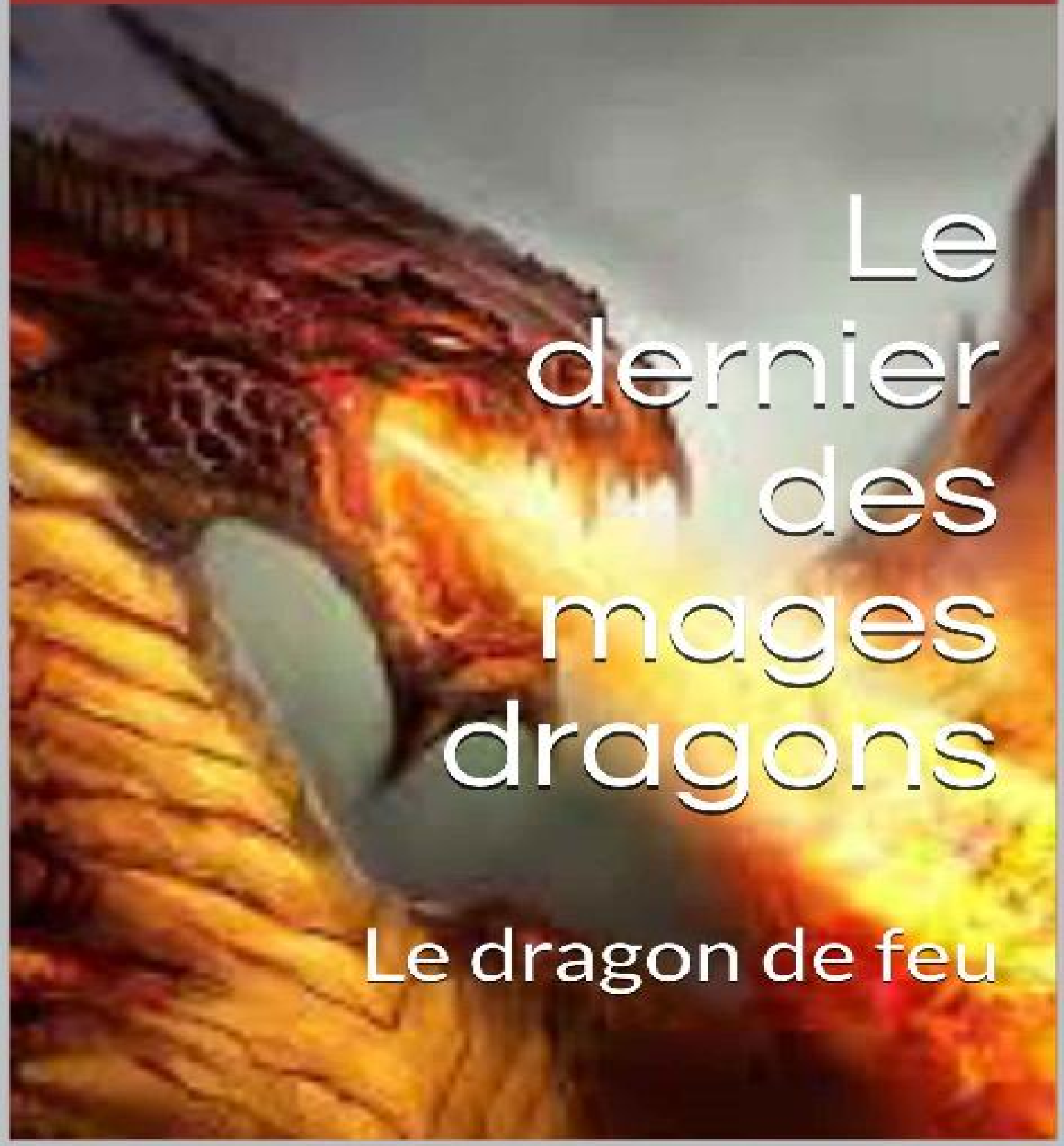


Aeron C.



Le dernier des mages dragons

Le dragon de feu

LE DERNIER DES MAGES

DRAGONS- TOME 1 : LE

DRAGON DE FEU

Résumé : Il existe un monde où les hommes et les créatures magiques se côtoient. Les dragons sont les êtres les plus puissants de la planète, on les craint terriblement. La magie est une pratique peu répandue car il est difficile de l'apprendre. La plus rare de la planète mais aussi la plus puissante est celle des mages dragons. Elle consiste à se métamorphoser en dragon mais permet d'en utiliser de nombreux pouvoirs. Elle fait rêver ceux qui en ont entendu parler mais on doit payer un lourd tribut car il n'y a que deux options possibles la concernant : soit on la maîtrise et on devient ainsi surpuissant, soit on meurt. Il n'y a pas d'autres alternatives. Adrien, un jeune homme de 25 ans aux cheveux blonds dorés, originaire du pays de Zerkos a l'air d'en savoir long sur cette magie, il reste cependant très mystérieux depuis la mort de son mentor qui était également bien plus que son meilleur ami suite à un affrontement avec le plus terrible des adversaires. De nombreux peuples comme les elfes se rencontrent à Zerkos. Ce pays est un Etat militaire très réputé parmi les voisins notamment grâce à ses dragons et à ses rugles, de grands lions de la taille d'un cheval. Une jeune femme Saphira semble avoir un lien avec Adrien mais lequel ? La force du jeune mage Adrien dont la spécialité favorite est le feu semble attiser de nombreuses convoitises. Dans l'ombre on guette la moindre de ses défaillances. Une lutte terrible se prépare, y'aura-t-il un vainqueur ?

Ps de l'auteur : j'ai certainement oublié de corriger un bon nombre de fautes- j'espère que cela n'impactera pas le plaisir de l'histoire

Sommaire des chapitres :

- 1) le commencement
- 2) le départ vers la capitale, Juvés
- 3) une rencontre inattendue
- 4) Adrien ou « Lui »
- 5) le sauvetage de Yoland
- 6) Tout le monde repart vers Juvés
- 7) l'arrivée à la capitale
- 8) une nuit ayant bien failli tourner au drame
- 9) le groupe repart en direction de la demeure des Anciens
- 10) les tensions et jalousies commencent à apparaître
- 11) un évènement imprévu vient troubler la route du groupe
- 12) l'entrevue avec les Anciens
- 13) il faut repartir de nouveau
- 14) le roi de Zerxos
- 15) la menace grandissante, la venue d'un mage noir, un secret dévoilé et la fuite d'Adrien
- 16) Némésis, la reine des elfes
- 17) l'arrivée chez les Uldasks
- 18) Saphira disparaît à son tour
- 19) pour l'être aimé on franchirait n'importe quel obstacle
- 20) les retrouvailles
- 21) un mystère qui commence à s'éclaircir petit à petit
- 22) la 1^{ère} attaque
- 23) la colère du mage dragon aux écailles pourpres
- 24) Issandras
- 25) le retour de Sonia
- 26) le cauchemar de Saphira, le dragon noir
- 27) la fin du fire dragon ?
- 28) la suite de l'aventure- le retour d'un personnage oublié
- 29) direction la demeure familiale d'Adrien
- 30) le premier mois d'essai de Yoland
- 31) les parents de Saphira et la liaison rendue publique
- 32) l'immunité royale
- 33) Yvandral, le seigneur elfe de la forêt à côté du village d'Adrien prend les choses au sérieux

- 34) un nouveau descendant en route
- 35) la venue du roi au village détruit ensuite par une attaque venue du ciel
- 36) il y a 1990 ans, la fureur d'Issandras
- 37) le suicide de Sonia
- 38) un effritement du couple ?
- 39) Aurore et une visite inattendue
- 40) un mage qui cache bien son jeu
- 41) le retour du mage dragon auprès de l'âme-sœur
- 42) le portail vers une forêt maudite
- 43) une femme mystérieuse
- 44) échec de la mission
- 45) la traque des membres de la confrérie des 10 maléfiques
- 46) un mauvais pressentiment
- 47) la rencontre et la mort du roi des dragons
- 48) le mariage
- 49) Un jour tu me le payeras !
- 50) un heureux évènement

-1- Le commencement-

Par une chaude nuit d'été dans le pays de Zerkos, Saphira se réveilla de nouveau en sursaut. Elle était encore en sueurs, semblant effrayée. « Toujours le même cauchemar » pensa-t-elle. Depuis quelques temps, le même cauchemar, la même terreur lui revenait fréquemment. Saphira tourna sa tête du côté gauche de son lit où dormait son mari et le regarda d'un air dédaigneux. « Ce n'est pas à lui que je peux parler de ce qui m'arrive, il se moque de moi, la seule chose qui compte à ses yeux on dirait c'est le vin. Il faut que j'en parle à quelqu'un, cela ne peut plus durer, j'en ai assez d'avoir

cette peur qui revient me hanter chaque nuit. Demain je dois voir Aurore, j'espère qu'elle pourra m'aider. Maintenant, il faut que je me rendorme, du moins essayer de trouver le repos». La jeune femme ferma les yeux péniblement, toujours avec la crainte de revivre encore la même chose. Saphira est une belle femme blonde de 30 ans, elle est mariée et a 2 enfants, l'un de 10 ans et l'autre de 5. Elle a épousé son mari il y a un peu plus de 10 ans, presque 11 mais il n'y pas de réelle bonne entente entre eux, elle ne lui fait pas confiance. Lorsqu'elle rencontre des soucis, elle se confie souvent à Aurore, sa meilleure amie depuis la tendre enfance. La jeune femme compte sur son amie pour trouver une solution à son problème, celui qui l'empêche de dormir depuis des mois. Les rayons du soleil du jour qui commençait à se lever traversèrent les carreaux de la fenêtre de la chambre, réveillant par la même occasion Saphira. Elle se hâta de se lever, de préparer le petit déjeuner du matin pour ses enfants, s'habilla et fila en vitesse, laissant le soin à son mari de s'occuper du reste. Aurore, à qui elle doit rendre visite, habite à plus de 7 kilomètres et Saphira espère la rejoindre avant la fin de matinée. Elle sella son cheval (qui n'était pas visiblement très content de quitter son pré de si bonne heure) après l'avoir préparé, monta et demanda le galop à sa monture. Dans ce pays, le cheval est le moyen de locomotion le plus rapide. La majorité des gens lorsqu'ils le peuvent se déplacent à cheval, sinon en âne ou mulet ou avec une charrette tirée par des animaux sinon à pied.

Elle arriva chez son amie aux alentours de 11h20, lorsque Aurore l'aperçut elle se précipita vers elle et les deux jeunes femmes s'enlacèrent tendrement.

- Tu n'as pas l'air d'avoir très bonne mine Saphira, regarde moi les cernes sous tes yeux ! S'exclama la jeune brune. Ta famille t'a causé des soucis ? Tes enfants ? Ton mari ?
- Non, ce n'est pas vraiment ça Aurore, lui répondit son amie. J'ai encore mal dormi cette nuit, des mois que cette chose dure, je n'en peux plus.
- C'est vrai que depuis quelques temps tu n'as pas l'air en forme comme si quelque chose te tracasse. Tu veux bien m'en parler ? Je suis là pour t'aider ne l'oublie pas pour le meilleur et pour le pire.

- Merci, dit Saphira un peu soulagée, il y a bien quelque chose qui me tracasse et j'espérais pouvoir t'en parler et si possible trouver une solution ensemble à ce problème.

- Ok, très bien, je t'écoute, viens d'abord à la cuisine, nous serons mieux pour parler, le repas est en train de cuire, je t'invite. Mon mari et mes enfants sont partis à la pêche tôt ce matin, ils devraient revenir ce soir, on va être tranquille pour la journée.

Les deux jeunes femmes entrèrent dans la petite maisonnette et s'installèrent à la cuisine autour de la table. Aurore servit de l'eau et du lait ainsi que quelques parts d'une tarte aux fruits à l'odeur délicieuse. Lorsque Saphira commença à parler, son visage se crispa presque, ses mains tremblaient, son cœur battait très fort, elle semblait déjà terrorisée de raconter ce qui lui était arrivé dans son sommeil à peine son récit entamé. « Voilà, depuis plus de 3 mois, je fais toujours le même type de rêve. J'y vois plusieurs dragons, dont un très gros noir, absolument terrifiant et dégageant comme une sorte d'aura négative et affreusement mauvaise. J'ai le sentiment que quelque chose de très grave va se passer, des gens vont mourir j'en suis certaine. Il risque de se produire une catastrophe qui pourrait finir par menacer le reste du monde tôt ou tard. J'y vois aussi des cris, de la peur et face à cet énorme dragon noir, lui... ». En prononçant ce dernier mot, Saphira fondit en larmes. Aurore prit un mouchoir qui traînait par là et le donna à son amie pour qu'elle essuie les larmes qui lui coulaient le long des joues. Elle lui demanda « Est-ce qu'il s'agit vraiment de Lui ? ». Saphira hocha péniblement la tête en signe d'affirmation mais peu après ses pleurs redoublèrent d'intensité. A chaque fois qu'elle pensait à lui, à cette personne, une énorme tristesse s'emparait de son corps et de son âme, elle en souffrait atrocement.

Aurore essaya tant bien que mal de calmer son amie et lui servit son repas, des légumes, du poisson fumé, des œufs et du pain. Elle savait que Saphira était très triste lorsqu'elle pensait à « lui », Aurore l'a également connu et savait combien sa meilleure amie y tenait et quelle déchirure, souffrance sa perte lui a provoqué. Mais elle était également inquiète par les propos de son amie, ce rêve, les dragons, la menace du gros dragon noir, que pouvait signifier tout cela ? Elle n'en savait rien mais si cela terrifiait à ce point là Saphira, il ne fallait pas le prendre à la légère. Les dragons sont

des créatures rares et puissantes, mêmes si elles vivent loin des hommes, elles peuvent se montrer très dangereuses et peu de personnes ont survécus à la rencontre avec un dragon « sauvage ». Très peu surtout osent s'approcher d'eux, les dragons n'aimant pas non plus la compagnie des êtres humains, les 2 espèces ne vivent pas en harmonie.

- j'ai l'impression que cette catastrophe est plus proche qu'on ne le croit, c'est comme si c'était une vision de l'avenir que je voyais.
- Il faudrait fuir alors...
- J'y ai songé Aurore, mais cette horreur pourrait finir par détruire le monde si cela se produisait et que personne ne pouvait l'arrêter, ce serait l'apocalypse, les survivants n'auraient nulle part où aller, ce serait le chaos...

Saphira et Aurore terminèrent le repas et allèrent ensuite faire un tour dehors en marchant tranquillement dans l'espoir de se changer un peu les idées. Aurore suggéra à son amie de parler de son rêve aux Anciens, certains sont d'anciens chevaliers ayant déjà côtoyés les dragons et savent le danger qu'ils peuvent représenter et peut être que quelques uns ont des informations sur le grand dragon noir du rêve. Saphira lui répondit qu'on ne le croirait sûrement pas, ce n'était qu'un rêve, même si au fond d'elle elle avait le sentiment que c'était bien plus, comme une sorte de vision. La fin de la journée s'approcha et Saphira se prépara à rentrer chez elle, son mari allait encore lui crier dessus parce qu'elle s'est absentée plus longtemps que prévu, mais elle en avait l'habitude, il était toujours grognon. Pendant le trajet du retour, elle pensa aux paroles de son amie d'enfance, que devait-elle faire ? Prévenir les Anciens ? Pourtant ils ne croiraient certainement pas une femme. Comme elle l'avait indiqué à Aurore avant de partir, elle devra bientôt se rendre à la capitale avec sa famille, le trajet pour y aller sera long et prendra plusieurs jours, cela lui laissera du temps pour réfléchir au comportement à adopter face à cette situation.

-2- Le départ vers la capitale, Juvés

Saphira fut de retour chez elle aux alentours de 18h, ramena son cheval au pré, et ne fit même pas intention aux insultes et critiques quotidiennes de son bon à rien de mari (qui tenait encore à la main une bouteille de vin fraîchement entamée). Son fils aîné, Yoland lui sauta dans les bras, sa mère l'étreignit et lui sourit tendrement. Elle aimait énormément cet enfant et lui dévouait toute son affection, il était blond aux yeux bleus, de taille moyenne, avec les traits du visage particulièrement fins. Ce n'était pas le cas pour son deuxième enfant, Théold, qu'elle ignorait presque comme son mari, elle ne l'aimait pas et ne faisait que le strict nécessaire le concernant. Il a 5 ans, est brun, petit. Elle commença à préparer le repas tout en soupirant. Dès le lendemain, elle devrait s'occuper des préparatifs pour le départ vers la capitale du pays, Juvés. Vint la nuit, le moment que Saphira redoutait le plus, craignant de faire encore une nouvelle fois le cauchemar sur la catastrophe qui selon elle semble se préparer. Comme toutes les nuits depuis 3 mois, elle se réveilla à nouveau, en criant et repensa aux paroles d'Aurore ce qui la calma un peu. Elle ne réussit cependant pas à se rendormir et tenta de réfléchir à l'attitude à adopter concernant son « rêve »

Tôt le matin, elle commença les préparatifs, rassembler des vêtements pour tout le monde et suffisamment de provisions, sur le trajet menant jusqu'à la capitale il y avait peu d'auberges. Certaines étaient quasiment fréquentées que par des magiciens (pourtant peu fréquents dans le pays), or aucun membre de la famille de Saphira ne pratique la magie. Le chariot tiré par 2 chevaux qu'elle avait auparavant loué pour transporter toutes les affaires et les membres de la famille arriva en fin de matinée. La famille se mit alors en route au milieu de l'après- midi. Il leur faudra 4 bonnes heures de route pour atteindre la première auberge, ils devraient arriver au début de la nuit. Il ne fait pas bon dans le pays de Zerkos de traîner la nuit dans la nature (surtout les forêts) à cause de notamment plusieurs créatures qui peuvent se révéler dangereuses surtout si l'on est seul. Une personne non dotée de magie a peu de chances de survivre si elle en croise une en étant seule en

pleine nuit si elle n'est pas armée. Les lygarons, ressemblant à un croisement entre un très grand loup et un rhinocéros, rares, sont particulièrement dangereux et redoutables. Ils apprécient beaucoup la chair humaine (mais négligent les autres animaux si des humains sont dans les parages), mesurent 1m70 et vivent surtout dans les forêts et ne se manifestent en général que la nuit.

Le trajet se déroula bien jusqu'à l'arrivée de la première auberge, ce soir là ils y avaient peu de clients. L'auberge était équipée d'une petite écurie, et pour un petit supplément on pouvait y loger le chariot et les chevaux. Le coût d'une nuit pour une personne dans cette auberge est d'au moins 300 floros (la monnaie du pays), ce qui n'est pas donné mais les clients préfèrent payer que de passer la nuit dehors. La famille de Saphira a dû déboursier 1450 floros, une somme conséquente pour les plus modestes, mais elle n'a pas de problèmes financiers, le mari de la jeune femme, Gaulter est très aisé et a une fortune de plus de 26 000 floros. C'est bien le seul avantage que Saphira lui trouve, il a de l'argent, c'est la maigre compensation qu'elle peut tirer de lui. Le patron de l'auberge, Sulfuris, servit à la famille un repas plus copieux que pour la plupart des autres clients. Gaulter est connu dans le coin et sa présence pourrait peut être faire augmenter la fréquentation de l'auberge. Les enfants se couchèrent tôt, il restait encore quelques jours de voyage avant d'arriver à la capitale, Juvés. Dès l'aurore, tout le monde se remit en route, Saphira acheta de la viande séchée à un boucher du coin. Les 2 derniers jours de trajet cependant ne se passèrent pas aussi bien qu'au début.

-3- Une rencontre inattendue-

Au bout du 2^{ème} jour, le chariot de Saphira eu des soucis. C'était en fin de journée que le problème est arrivé. Le chariot qui circulait sur une route en mauvaise état (pas d'entretien depuis longtemps) arrivé au bout de la route a eu une roue qui s'est brisée alors qu'ils étaient en forêt (le pays comprend

beaucoup de forêts). La famille avait oublié de prendre une roue de rechange et la prochaine auberge était encore loin, il fallait traverser une petite partie de la forêt pour l'atteindre. Il fallait donc réparer du mieux qu'il était possible la roue pour réussir à traverser jusqu'à l'auberge où ils pourront acheter une roue neuve (beaucoup d'auberges emploient des gens pour réparer les chariots et charrettes endommagés). Mais la nuit était déjà en train de tomber, ce qui est signe à Zerkos de danger pour les êtres les plus ordinaires. Il faisait déjà noir quand le plus jeune des enfants entendit des buissons faire du bruit. Des bruits de pas, les chevaux commencèrent se cabrer en poussant des cris de panique, ils voulurent s'enfuir mais le chariot les empêcha de partir car il ne roulait plus avec une roue cassée. Saphira se retourna et aperçut difficilement une grosse créature se mouvoir en poussant des cris qui ressemblaient à une sorte de rugissement. Elle ordonna aux deux jeunes bambins de retourner se cacher à l'intérieur du chariot en ne faisant plus de bruit. Elle suivit du regard le trajet de la créature qui finit par se dévoiler. C'était un Rugple, une bête ressemblant à un lion de la taille d'un cheval avec des yeux rouges. C'est une bête d'une dangerosité équivalente voire supérieure à celle d'un lygaron adulte. Ce type de créature peut toutefois être apprivoisé dès son plus jeune âge par des dresseurs spécialisés, le royaume utilise certaines de ces créatures dans les batailles où sa redoutable efficacité fait des dégâts énormes chez l'adversaire, une fois dressé le rugple est très affectueux, protecteur et fidèle avec son dresseur. Par contre, les Rugples totalement sauvages, vivent surtout dans la forêt de Tetral (l'une des plus dangereuses du pays) qui est un passage obligé pour beaucoup pour rejoindre la capitale, de nombreuses victimes sont déplorées chaque année. Ils aiment se mouvoir la nuit (là où les proies sont le plus vulnérables), si une de ses proies croise son regard elle est comme paralysée et se fait facilement dévorer. Ses griffes sont capables de trancher l'acier.

Saphira sait qu'une rencontre avec une seule de ces créatures est fatale si l'on n'a pas de quoi se défendre correctement (même si elle n'est pas magicienne, elle connaît bien certaines créatures du pays). Son instinct maternel la pousse toutefois à chercher à défendre de son mieux son fils Yoland qui est la chose la plus importante à ses yeux même si elle s'est bien rendu compte que le combat était perdu d'avance. Il fallait réussir à la

repousser jusqu'au petit jour, la bête quand elle est sauvage évite au maximum la lumière du jour et préfère l'obscurité (les rugples du royaume ont une protection spéciale les immunisant du soleil), il y aurait peut être un léger espoir de s'en sortir vivant mais très mince. Elle attrapa une dague et un bout de bâton qu'elle enflamma espérant que le feu pourra tenir à distance le monstre. La bête évita de s'approcher trop près mais tourna sans arrêt autour du chariot, mais la jeune blonde tourna également en brandissant le bâton enflammé. Son mari, Gaulter, froussard s'est caché avec les enfants dans le chariot laissant sa femme seule tenter de repousser le Rugple. L'animal a blessé l'un des chevaux en tentant une attaque de front, le cheval saignant abondamment et n'en ayant plus pour longtemps.

Le rugple tentant de plus en plus d'attaques que Saphira n'arrive plus à repousser, l'animal lui a tranché d'un coup de griffes le bâton enflammé, il ne lui reste plus que la dague pour se défendre. Une seule attaque du monstre et elle risque d'être tuée sur le coup (elle baissait les yeux pour ne pas croiser le regard de la bête). Soudain, le « fauve » chargea sur le côté de toute sa vitesse et s'apprêta à sauter sur Saphira qui cria, terrorisée. Mais d'un coup, le rugple se mit à brûler vif, hurlant de douleur sous l'effet de la chaleur. L'animal fut totalement carbonisé en l'espace de quelques secondes et s'effondra aux pieds de Saphira, mort. Celle-ci apeurée n'osa plus bouger, ne comprenant pas ce qui vient de se passer à l'instant et pourquoi le rugple était dans cet état là. Elle entendit cependant un tout petit bruit plus loin de brindilles écrasées comme si quelqu'un s'éloignait. Elle pensa « mais qu'est ce que ce bruit ? Est-ce quelqu'un qui était là ? Un magicien, un membre du peuple de la forêt ? Un humain ordinaire ? Et qu'est ce qui est arrivé au rugple ? ». Il y a quelques individus, humains ou elfes qui vivent dans les forêts et la nuit se regroupant à la cime des arbres (les créatures ne sachant pas grimper aux arbres, protégés par des sorts magiques) mais Saphira n'en a pas entendu parler dans le coin capable de faire brûler un être vivant de cette manière.

Théold qui avait peur pleura comme un bébé, Yoland qui n'entendait plus la créature sortit du chariot et se colla à sa mère, Gaulter demanda ce qui se passe et Saphira lui répondit qu'elle n'en savait rien et qu'il aurait pu venir l'aider à repousser le rugple au lieu de se cacher comme une poule mouillée. Il ignora cette dernière remarque. Le petit jour venait de se lever

quand ils entendirent des bruits de sabots de plusieurs chevaux. Des secours ainsi qu'un réparateur de chariot venaient d'arriver. Saphira leur demanda :

- que faites vous ici messieurs ?
- Ma chère madame, quelqu'un a prévenu qu'il y avait eu un accident ici et nous sommes arrivés dès que possible après avoir déniché un réparateur de chariots et charrettes disponible à cette heure du petit matin.
- Pouvez-vous me dire qui c'est ?
- Je le regrette madame mais l'informateur souhaite rester anonyme, lui répondit un chevalier.
- Je comprends, merci quand même d'être venus, nous étions dans une situation très embarrassante on va dire et nous n'aurions peut être pas réussis à sortir de la forêt.
- Je le constate, dit le chevalier qui regarda le cadavre du rugple carbonisé aux pieds de la jeune femme. Puis il s'adressa à ceux de son groupe: occupez-vous de réparer ce chariot et de détacher le cheval mort.

Le cheval blessé par le Rugple était décédé, les hommes accompagnant le chevalier le détachèrent et puis poussèrent le chariot et attachèrent un de leurs chevaux pour le tirer hors de la forêt après avoir changé la roue. Saphira demanda le nom au chevalier qui lui répondit qu'il s'appelait Ueltes. Il lui dit que lui et ses hommes accompagneraient sa famille jusqu'à la prochaine auberge puis qu'ils retourneraient à leurs postes. Gaulter quand à lui ne cessait de se plaindre du prix qu'allait lui coûter de racheter un cheval pour tirer le chariot, « j'en ai au moins pour 2600 floros » répétait-il sans arrêt. Saphira ne l'écouta pas, elle avait autre chose à penser. Elle s'interrogeait sur le mystérieux individu qui pourrait être lié à la mort brutale du Rugple. Ils rachetèrent un cheval de trait à un marchand juste avant l'auberge 2800 floros et l'attelèrent au chariot. Le chevalier Ueltes et ses compagnons repartirent après avoir accompagnés Gaulter, Saphira, Yoland et Théold jusqu'à l'auberge en toute sécurité. La jeune blonde dit qu'il ne restait plus qu'un jour de trajet pour arriver à Juvés et que le voyage à faire restant était un peu moins dangereux car il n'y avait pas de forêt à traverser.

Au moment même où elle ouvra la porte pour rentrer dans l'auberge, elle se figea, stupéfaite. Gaulter dû la pousser pour entrer et alla commander le menu à l'aubergiste ainsi que réserver des places pour la nuit. Yoland regarda avec curiosité ce qui causait la paralysie de sa maman tandis que son petit frère suivait son père.

Une jeune demoiselle aux longs cheveux roux d'1m65 au fond de la pièce était en train de sermonner un homme. Elle criait presque « mais qu'est ce que tu as fait cette nuit ? T'étais passé où ? Mais réponds-moi bon sang !!!!!!!!!!!!!!! ». Celui-ci faisait comme s'il ne l'écoutait pas, il n'avait pas envie de se justifier sur son activité nocturne de la nuit dernière. Pourtant, ce jeune homme ne sembla pas inconnu à Saphira, il lui disait quelque chose. Blond, très beau, yeux bleus, 1m80, traits du visage fins, musclé, particulièrement craquant à son goût. Il tourna légèrement la tête dans sa direction et quand Saphira croisa son regard son cœur se mit à battre à 300km/h. Elle n'arrivait plus à bouger la bouche pour dire quoi que ce soit. Yoland, lui pris la main et rompit le silence qui semblait s'être installé autour de sa mère :

- Maman, c'est qui ce monsieur ? Tu le connais ? Dis, dis, hein ?
- ...
- Ben quoi maman, tu ne veux pas me dire ? Un ami à toi ? Allez, je veux savoir mamounette !
- ...

Gaulter coupa la conversation en disant que le repas sera bientôt prêt. Au fond d'elle, Saphira le prenait comme un soulagement, elle ne voulait pas répondre aux questions de son enfant sur cet homme. Même si le petit (et elle-même) ignore que le jeune homme blond a tout entendu. Le visage de celui-ci laissa apparaître une légère tristesse, ce qui ne passa pas inaperçue auprès de la jeune rousse qui l'accompagnait. Lorsqu'elle lui demanda pourquoi il avait l'air triste, il lui répondit « ça ne te regarde pas, ce n'est pas important ». La famille mangea son repas puis fit une petite sieste dans la chambre réservée à l'auberge. Saphira sortit faire une petite promenade au calme, apercevant le garçon appuyé contre un arbre abondant sur son visage toujours une certaine expression de chagrin. Elle-même devient tout à coup encore plus mélancolique que tout à l'heure et détournant le regard de l'homme, elle laissa à nouveau couler des larmes sur ses joues. Il s'en

rend compte mais ne dit toujours aucun mot. Au fond d'elle, les souvenirs douloureux du moment qu'elle avait passé avec Aurore il y a quelques jours lui revinrent en mémoire. La même souffrance, douleur, ainsi que la peur procurée toutes les nuits par son cauchemar, tout était en train de revenir d'un seul coup dans sa tête. Elle pleurait légèrement quand une voix l'arracha à sa « souffrance intérieure ». « Saphira !!!!!!! ». Elle se retourna et vit son ancien ami, Broomer (qui portait un chapeau lui cachant ses oreilles, c'est un ancien elfe de la forêt) qui la serra dans ses bras en lui disant combien elle lui avait manqué, que 10 ans sans la voir c'était dur. Elle lui adressa la parole :

- Broomer, que fais-tu ici ?
- Je suis de passage dans la région, je dois me rendre à Juvés.
- Moi aussi, quel hasard.
- On pourrait faire le dernier jour de voyage ensemble, qu'en penses-tu ?
- Personnellement, je serais ravie mais il faut voir si ce crétin de Gaulter est d'accord, c'est lui qui paye tout après tout.
- C'est ton mari ? Tu as une petite famille ?
- Oui
- Tu n'as pas l'air de l'apprécier beaucoup on dirait.
- C'est le moins qu'on puisse dire, je le déteste en fait.
- Ok, je le vois dans tes yeux, ma pauvre. Au fait je n'ai pas bien vu la personne que tu regardais tout à l'heure. Tu me diras qui c'est ?

Encore une fois en entendant ces mots, Saphira fondit de nouveau en larmes. Broomer la serra dans ses bras. Elle lui répondit « Lui, j'en suis certaine, lui, Broomer ! »

-4- Adrien ou « Lui »-

- Tu es sûre Saphira que c'était bien lui ?
- Oui j'en suis certaine, même si la dernière fois que je l'ai vu c'était il y a plus de 10 ans, c'est lui.
- Je n'ai pas non plus vu Adrien depuis longtemps, il n'est pas du genre bavard... mais Broomer se tut, il avait l'impression que plus ils parlaient ensemble de cet homme plus Saphira paraissait triste.

Broomer se remémora les souvenirs qu'il avait d'Adrien, le jeune homme aux cheveux d'or et aux yeux bleus. Certains des souvenirs datent de quelques années. Broomer a connu Adrien tout petit et c'est le jeune elfe qui avait présenté le blondinet à Saphira il y a quelques années. Les 2 adolescents étaient tout de suite tombés amoureux l'un de l'autre et s'entendaient très bien à l'époque. Adrien est âgé aujourd'hui normalement de 25 ans, soit 5 ans de moins que Saphira et est du même âge que Broomer. Adrien et Saphira s'étaient séparés il y a un peu plus d'une dizaine d'années, 2 semaines avant que celle-ci soit mariée de force à Gaulter qui avait 10 ans de plus qu'elle. Elle a tout de suite éprouvé de la haine envers Gaulter avant même de le rencontrer, et encore plus depuis la « nuit de noce ». Peu après la rupture avec son ancien petit ami, Saphira éprouva une souffrance terrible qui perdure encore de nombreuses années après. Le revoir a ravivé les douleurs qu'elle éprouvait. Même si Saphira était aussi au fond d'elle heureuse de le voir à nouveau, de savoir qu'il était en vie. Mais elle n'imagine pas oser lui reparler à nouveau, prendre de ses nouvelles.

Broomer décidant de changer au moins quelques minutes de sujet de conversation lui demanda comment s'était passé son voyage jusqu'à l'auberge Zeke et comment allait Aurore (elle, Broomer, Saphira et Adrien ont tous été amis). Elle lui fit le récit, jusqu'à la mésaventure avec le Rugple. Broomer connaissait bien cet animal vu qu'il y a vécu longtemps en forêt. Il fut un instant étonné quand elle lui a raconté que le rugple a brûlé vif d'un seul coup. A son avis, c'était de la magie, peut-être un sort

de feu très puissant pouvant être lancé à distance. Mais Saphira ne put lui donner plus d'indications, elle n'a pas aperçu le mystérieux individu qui aurait lancé ce sort mais juste entendu comme des bruits de pas s'éloignant de la forêt après la mort du Rugple. Même si elle souffrait, son ami l'elfe compris qu'elle voulait qu'il lui parle encore d'Adrien, qu'il lui donne des nouvelles.

- Alors, la dernière fois que je l'ai revu c'était l'été dernier il y a un an. Je sais qu'il pratique toujours de la magie mais j'ai du mal à « nommer » le genre qu'il utilise maintenant mais ma certitude c'est que sa magie est très puissante, voir dans certains cas supérieure en puissance à celle de quelques elfes.
- Que veux-tu dire par là Broomer ? Lui demanda-t-elle intriguée.
- La magie elfique est l'une des plus puissantes de ce monde, mais la sienne est dans une certaine mesure comparable en puissance à la magie de beaucoup d'elfes de mon peuple. Tu te rappelles quand je le défiais quand on était jeune ?
- Oui
- Je rivalisais avec lui, voir certains de mes sorts arrivaient à avoir le dessus. Mais plus maintenant, la dernière fois que je l'ai affronté je me suis fait battre à plat de couture, même au corps à corps. Je ne veux pas me vanter mais je suis plutôt bon niveau physique et magique mais je n'ai pas pu faire le poids. Je ne sais pas si tu es au courant, mais il est reconnu parmi la profession des magiciens et combattants au royaume comme l'un des meilleurs qui soit, une « arme » que le roi voudrait sûrement s'approprier si une nouvelle grande guerre se déclenchait.
- Ah ce point ?
- Oui, même parmi les jeunes filles elfes, il y a une grande popularité que ce soit au niveau de la force ou de la beauté.
- Ah... dit Saphira en détournant le regard visiblement attristée.
- Je suis désolé, je ne voulais pas te faire de la peine.
- Tu n'y es pour rien Broomer, ce n'est pas ta faute.

Leur conversation fut interrompue par Yoland qui venait voir sa mère. « Maman père Gaulter veut te voir ». Le jeune Yoland n'appelle pas le mari

de Saphira « papa » comme le fait son petit frère, il ne l'aime pas beaucoup, celui-ci lui rendant bien. Gaulter n'est ni affectueux envers sa femme ni envers son fils aîné, hormis pour le vin il montre cependant davantage d'intérêt pour le petit dernier. Saphira retourna donc à l'auberge pour écouter ce qu'on avait à lui dire en faisant un petit signe à Broomer avant de partir. Lorsqu'elle fut de retour, son mari lui parla de plusieurs choses dont certaines concernent la suite du voyage et ce qui se passera une fois que tout le monde sera arrivé à la capitale. Mais Saphira ne l'écoute pas, elle a la tête ailleurs, les pensées occupées par autre chose que le charabia de son époux. Gaulter s'en rendant compte et frustré, part boire du vin acheté à l'auberge (10 floros la bouteille). Théold, le petit frère de Yoland continue de faire la sieste dans la chambre. Saphira aperçoit la jeune femme rousse qui était avec Adrien un peu plus tôt dans la journée, elle avait la mine d'une femme vexée. Le magicien ne semblant toujours pas être rentré à nouveau dans l'auberge Zeke. Mais d'autres pratiquants de la magie étaient présents, cette auberge étant réputé pour sa fréquentation de mages.

Adrien était en fait dans le parc de l'auberge en compagnie de Broomer, les deux amis entretenant une longue discussion. Même si l'elfe s'abstenu de lui parler de sa conversation avec l'ancienne petite amie du mage. Il fit seulement allusion à un élément de la discussion avec Saphira, le fait que qu'un chevalier et ses compagnons avaient retrouvé un rugple complètement carbonisé aux pieds d'une famille dont la roue du chariot avait été cassée et ayant perdu un cheval. A son étonnement, Adrien n'avait pas l'air très surpris, ce qui renforça l'impression qu'avait Broomer de l'épisode. L'elfe conseilla à son ami de rentrer à l'auberge et qu'on l'y attendait certainement. Le jeune homme blond se leva et rentra, se faisant à nouveau « gronder » par la femme qui l'accompagnait. Saphira a prévu de repartir dès le lendemain pour la capitale, après les récents événements elle avait besoin de repos. La nuit tomba quelques heures plus tard et tout le monde partit se coucher. Adrien fut le dernier après l'aubergiste qui a eu fort à faire le soir avec tous les clients (toutes les chambres étaient complètes).

Le départ du lendemain vers Juvés fut reporté en début d'après-midi, vers 13h00. Saphira s'attelait aux préparatifs, soigna les chevaux pendant que Gaulter était au parc avec Théold. L'écurie n'étant pas directement

« collée » à l'auberge, il fallait seulement marcher 5 minutes pour s'y rendre. Avec le beau temps et la fraîcheur à l'extérieur, tous les clients avaient quittés leurs chambres assez tôt après avoir mangés. Seul Yoland est resté à l'intérieur dans son lit étant encore fatigué. Saphira l'a laissé dans l'auberge pensant qu'il serait en sécurité car il y a de nombreux gardes aux alentours qui assurent la sécurité du coin en bordure de la forêt mais soudain une explosion retentit et on entendait les gens aux alentours qui criaient, les animaux voulaient s'enfuir le plus loin possible du lieu du sinistre. La voix de l'aubergiste qui était parti faire son marché pour préparer ses plats de midi lorsqu'il revient se fit particulièrement entendre « Mon auberge, non !!! ». Saphira laissant ses chevaux au soin des écuyers aux alentours couru jusqu'au niveau de l'auberge et les autres eurent du mal à la retenir d'entrer. C'était un véritable carnage, déluge de flammes.

Quelques temps avant que l'explosion se produise, Saphira avait bien mauvaise mine. Elle venait de comprendre quelque chose qui lui fit intérieurement beaucoup de peine. Elle avait aperçu Adrien dans un coin et poussée par Broomer qui lui disait d'aller lui parler se rendit auprès de lui. Elle ne lui posa pas de questions sur sa magie, son rôle au sein du royaume, ou sur les événements concernant le rugple. Elle n'osa simplement que juste lui demander comment il allait. Ils discutèrent un peu quand la jeune femme aux longs cheveux roux arriva et se colla un peu au garçon aux cheveux d'or. Saphira sentit une légère jalousie en elle, mais tenta de ne pas le montrer. Elle et Adrien s'étaient quittés il y a longtemps et elle était désormais mariée même si c'était avec un homme qu'elle déteste, il ne fallait pas qu'elle laisse paraître qu'elle puisse montrer de la jalousie à son égard. « Après tout, ce n'est peut être qu'une bonne amie à lui, il n'y a peut être rien de plus, Broomer m'a dit qu'il n'était pas marié ... » Pensa-t-elle. Mais la jolie rousse se présenta à Saphira et Broomer : « Bonjour, je m'appelle Sonia, j'ai 28 ans, je tisse des vêtements. J'imagine que vous connaissez Adrien, et bien je vais faire court, je suis sa petite amie donc pas touche si vous comprenez où je veux en venir » et déposa un léger baiser sur les lèvres de celui-ci. Saphira eu l'impression de se faire poignarder en plein cœur et pleura intérieurement « il s'est retrouvé quelqu'un d'autre, snif... ». L'elfe le compris immédiatement et essaya de consoler du regard

la jeune femme avant que le mage s'en rende compte ce qui pourrait le mettre mal à l'aise. Broomer avait déjà compris la relation entre Sonia et Adrien, les ayant vu s'embrasser passionnément la veille et ayant eu la confirmation de sa part lors de leur discussion (26 mois de relation actuellement, même s'il ne lui avait rien dit auparavant) au parc mais n'avait pas voulu en toucher un mot à Saphira car il savait qu'elle en souffrirait, elle avait énormément aimé ce garçon adolescente.

Saphira essayant de garder le visage le plus calme possible annonça qu'elle devait aller s'occuper de ses chevaux et de ses derniers préparatifs pour son départ pour la capitale. Broomer se proposa de l'aider, et lui glissa à l'oreille « Sois forte, garde la tête froide et les idées claires, je sais que ce qui vient de se passer te fait souffrir mais il faut que tu arrives à le surmonter. Pense à tes petits. Tu viens juste de le retrouver après tant d'années et tu découvres qu'il est avec quelqu'un d'autre mais il faut que tu passes outre, après tout si tu ne veux plus le perdre de vue tu peux peut être simplement devenir juste amie avec lui. Ne penses surtout pas qu'il n'a pas lui aussi souffert. Si tu lui montres, il va être mal à l'aise ». Mais Saphira ne l'écouta que d'une oreille, trop accaparée par son « chagrin ».

Elle se dirigea vers les écuries et chargea le chariot des affaires et provisions de la famille. Elle essaye un instant de ne plus penser à la scène auquel elle avait assisté mais n'y arrive pas. Broomer jugea préférable de faire un tour et de la laisser réfléchir seule un instant partit acheter de quoi s'occuper des chevaux et les soigner (Gaulter avait donné son accord pour que Broomer les accompagne à Juvés, il s'en moquait tant que Broomer assumait seul ses propres frais). Adrien demanda à sa petite amie de partir vers quelques emplettes au marché, elle s'exécuta. Il voulait être en réalité seul 5 minutes pour réfléchir. Il se rendit compte qu'il avait fait souffrir Saphira, Sonia étant une fille jalouse elle avait tendance à être un peu « démonstrative » devant une autre femme. Il ne savait pas pourquoi il souffrait lui aussi autant au fond, bien plus que si c'était le simple fait de savoir qu'il l'avait fait pleurer. La veille il avait aperçu de loin les enfants de Saphira, mais il avait l'impression d'être déjà attaché en quelque sorte à l'aîné, Yoland, ne sachant pas quelle en pouvait être la raison.

C'est à ce moment là qu'un grand « boum » se fit entendre et que l'auberge Zeke en entier commençait déjà à brûler, les flammes étant énormes.

5- Le sauvetage de Yoland-

Broomer ainsi que d'autres attrapèrent Saphira en essayant de l'empêcher d'entrer dans l'auberge en proie aux flammes. On entendait l'aubergiste gémir, les flammes lui détruisant son gagne pain « une auberge de 300 000 floros, tout est en train de brûler, je perds tout ce que j'ai. Mon dieu qu'est ce qui s'est passé !!!! ». Ueltes ainsi que d'autres chevaliers et quelques mages prévenus du désastre venaient d'arriver sur les lieux.

- Est-ce que quelqu'un est encore à l'intérieur ?
- Non, je ne pense pas, dit l'aubergiste entre 2 sanglots, avec le beau temps dehors les clients étaient sortis pendant que j'allais faire les courses pour préparer le repas de ce midi.
- S'il n'y a plus personne, on va essayer d'arrêter le plus possible la progression des flammes mais on ne pourra rien faire de plus pour sauver ce qu'il reste de votre auberge monsieur je le crains.

Saphira échappa à Broomer et à ceux qui la retenaient en criant « Mon bébé est encore à l'intérieur ! Je l'avais laissé dormir pensant qu'il serait en sécurité, non !!!!! » puis elle fondit en sanglots. Ueltes lui dit « Je suis navré pour le petit mais on ne peut plus rien faire pour lui, il est impossible d'entrer avec des flammes d'une telle hauteur et intensité ». L'auberge atteignait les 4 mètres de haut et les flammes étaient largement aussi grandes et entouraient toute l'auberge, aucune ouverture ne semblait possible. On entendit pourtant un jeune enfant qui était en train de pleurer à l'intérieur, c'était Yoland qui venait de se réveiller et qui était terrorisé par l'incendie qui commençait à brûler l'intérieur de l'auberge. Il avait réussi à sortir de la chambre mais se retrouvait au milieu des flammes dans la pièce centrale, il n'en avait plus pour longtemps avant de mourir brûlé. L'auberge dans certains endroits commençait à s'effondrer, bloquant l'accès à la pièce centrale. Broomer prit Saphira dans ses bras ne sachant quoi faire, même lui ne réussirait sûrement pas à entrer pour tenter de sauver l'enfant, il ne connaissait pas de sort pour lui permettre de résister à de telles flammes.

Son amie entendait crier son enfant adoré sans pouvoir intervenir, il allait mourir sous ses yeux dans d'atroces souffrances. Les gens qui se trouvaient autour de l'auberge fermaient les yeux de désespoir, même les mages qui étaient là n'arrivaient pas à utiliser de sorts assez puissants pour venir à bout de l'incendie. Ueltes eut honte, il était chevalier et était dans l'incapacité d'aider un enfant en détresse en proie aux flammes, et ne comprenait pas non plus ce qui était à l'origine du désastre de l'auberge Zeke. Tout semblait perdu.

Voir son enfant mourir sous yeux sans pouvoir rien y faire est peut être la pire chose à vivre pour une mère. Saphira sentit son cœur se briser, si elle perdait son enfant chéri, elle avait l'impression de perdre sa dernière raison de vivre. Elle pleurait toutes les larmes de son corps, même Broomer qui comprenait la détresse de son amie laissa couler également quelques larmes sur ses propres joues. Les flammes à l'intérieur même de ce qui restait de l'auberge encerclaient le pauvre Yoland qui appelait sa maman, certaines parties de ses vêtements touchaient le feu qui allait bientôt s'emparer de la peau de l'enfant, il allait très bientôt brûler comme sur un bûcher.

Ueltes aperçu soudain un individu qui passa rapidement pour se rapprocher du bâtiment enflammé. Il voulut le retenir et le prévenir du danger mais la personne ne semblait pas entendre et réussit à entrer dans l'auberge. Les autres étaient stupéfaits. Sonia qui venait d'arriver s'installa auprès des autres en regardant l'incendie. Broomer remarqua qu'elle était seule et pensa tout de suite que le mystérieux individu qui était entré n'était d'autre qu'Adrien. « Même s'il est très doué niveau magie, il risque de mourir dans les flammes, même s'il ressort il sera très sévèrement brûlé ». Il entendait la petite amie du jeune garçon discutant toute seule tout bas « Un incendie, ici ? Il est en train de tout détruire, j'ai perdu toutes les affaires que j'avais laissé dans ma chambre et cet idiot d'Adrien m'a laissé en plan et je l'ai vu partir en courant de l'endroit où on était dans cette direction, je ne sais même pas où il est passé maintenant. »

Pourtant peu de temps après à la surprise générale (y compris celle des mages présents) un jeune homme sortit de l'auberge en tenant un garçon de 10 ans dans ses bras et traversa les flammes sans être touché (ni même ses vêtements) comme si le feu n'avait jamais existé, cela ne semblait lui faire

aucun effet. Même Broomer fut bouche bée, l'elfe savait que son ami était très résistant mais pas à ce point, pour traverser les flammes de cette façon sans être brûlé il devait cacher quelque chose, il y avait une raison derrière cela. Après le temps de surprise, ce fut l'acclamation générale des gens présents, l'enfant a été sauvé d'une mort certaine. Saphira se précipita pour récupérer son fils qui miraculeusement n'a pas non plus été touché par la traversée dans la « fournaise ». En larmes elle remercia le sauveur. Gaulter qui venait d'arriver n'avait pas l'air inquiet par le fait que son fils a bien failli mourir mais plutôt l'air désespéré de la disparition de la cave à vin dans l'incendie de l'auberge Zeke. Plusieurs personnages furent indignés d'un tel comportement et Broomer a bien failli envoyer son poing dans la figure de Gaulter qu'il qualifie « d'homme minable, égoïste, affreux, inhumain ».

La 1^{ère} question qui fut posée à Adrien est « comment tu as fait pour traverser l'incendie sans être touché ? ». Sa réponse fut « Je ne peux pas répondre, j'ai survécu grâce à ma magie. » Le mage ne voulu en dire plus. Yoland vient juste à ce moment là de se réveiller (il était tombé évanoui à cause de la peur). « Maman, j'ai eu peur » disait-il à Saphira. Théold quant à lui ne comprenait rien à ce qui s'était passé et se contentait de mâcher du pain que son père lui avait acheté un peu plus tôt. Broomer glissa à l'oreille de son ami qu'il voulait le voir en privé 5 minutes pour discuter seul à seul. L'elfe et le mage Adrien s'éloignèrent donc un peu du groupe.

- Tu veux bien m'expliquer ce qui s'est passé exactement ? Personne même un mage expérimenté que ce soit chez les humains ou chez les elfes ne s'en saurait pas sorti aussi bien face à un tel feu.
- ...
- Alors ?
- J'ai déjà dit que je ne pouvais répondre à cette question.
- Adrien, c'est ton ami qui te parle, lui rappela Broomer, je veux que tu m'expliques.
- Comme je l'ai sous entendu tout à l'heure c'est ma magie qui m'a permis de rester en vie.
- Je t'ai vu utiliser déjà de nombreux sorts mais je ne savais pas que tu en connaissais permettant de se protéger de cette manière des flammes.

- Même à toi je ne peux en dire plus.
- Vu le ton de ta voix, je peux comprendre, lui répondit Broomer.

Yoland était arrivé derrière eux à l'instant. Broomer se pencha et lui demanda gentiment ce qu'il voulait. « Maman m'a dit qu'il fallait que je remercie le monsieur qui m'a sauvé de l'incendie de l'auberge » dit le petit garçon en regardant dans la direction d'Adrien. Celui-ci lui sourit. Yoland repartit près de sa mère. Broomer eu soudain comme une sorte de déclic, « Hé Adrien, j'ai remarqué que... ». Le jeune blond se retourna dans la direction de l'elfe mais Broomer se ravisa et lui dit finalement que ce n'était rien, qu'il avait oublié ce qu'il voulait lui dire.

-6- Tout le monde repart vers Juvés

Après les récents événements, Gaulter qui était pressé de rejoindre la capitale dit que le départ se ferait dans 2 heures. Avant l'incendie Saphira avait quasiment fini de préparer les affaires pour la suite du voyage. Elle se hâta de terminer le reste, soulagée que son fils s'en soit tiré mais chagrinée à nouveau pour une autre raison. Elle repensait à la scène qui l'avait faite pleurer avant que l'auberge Zeke prenne feu. Celle entre Adrien et Sonia. Pourquoi se sentait-elle au fond aussi jalouse de la femme aux longs cheveux roux ? Elle l'ignorait, se pourrait-il que ? Non, Saphira refuse de l'admettre, ce n'est pas possible, pas après tant de temps. On entendait encore l'aubergiste se plaindre du fait qu'il était ruiné, le feu avait détruit tout ce qu'il possédait, il espère pouvoir tirer une compensation des autorités ou du roi lui-même pour la destruction de son bien d'une valeur de plus de 300 000 floros. L'enquête préliminaire avait établi que l'explosion qui avait déclenché l'incendie a été provoquée par un sort magique complexe même si la personne qui en est à l'origine est encore inconnue.

Broomer qui devait rejoindre Saphira et sa famille pour la suite du voyage à Juvés appris qu'Adrien et sa copine avaient l'intention de traverser eux aussi la capitale mais pour une raison qu'ils n'ont pas spécifiés. Broomer en informa Saphira qui fut intérieurement contente de

savoir que son ancien amoureux venait aussi. Au moins elle pourrait le revoir encore un peu. Il leur restait encore une bonne journée de route avant d'arriver à Juvés, mais ils n'auraient pas encore à traverser de forêt, la route ne passe pas par un coin boisé. Le chemin devrait être un peu plus sûr, de nombreux gardes sont réquisitionnés pour veiller à la sécurité des voyageurs, les bandits y sont également quasiment absents à cause de la surveillance militaire et de l'absence de zones pour se cacher et attaquer. Les bandits craignent généralement les mages et la présence d'un seul suffit souvent à les mettre en fuite. Le royaume a fait mettre en place une lutte contre le banditisme dans le pays de Zerkos ce qui a considérablement réduit le nombre de malfrats, tout bandit étant attrapé est condamné à la peine capitale.

Le chariot a la taille suffisante pour porter toutes les personnes du groupe de Saphira mais seul Adrien a tenu à marcher (les chevaux attelés marchant un peu plus vite qu'un homme). Sonia quant à elle a montré que c'était une véritable pipelette qui avait toujours son mot à dire sur tout. Elle ne cessait de vanter sa dernière ligne de vêtements qui faisait fureur parmi la gente féminine aisée du royaume de Zerkos, et même au-delà dans quelques uns des pays voisins. Le groupe s'arrêtera faire une pause de 2 heures le temps que la forte pluie qui s'était abattue cessa. Puis il reprit son chemin jusqu'à la nuit tombée. Tout le monde passa la nuit à dormir dans le chariot dans une aire prévue pour les voyageurs, Broomer insista pour que son ami Adrien dorme aussi avec les autres et Saphira n'avait pas l'air du tout d'apprécier que Sonia se colle autant à son petit ami (elle-même évitait le plus possible d'être à côté de Gaulter, elle se mettait plutôt auprès de Yoland, quant à Théold il dormait au centre du chariot au milieu des autres). Dès le lendemain, ils se remirent rapidement en route, n'ayant plus beaucoup de vivres il fallait arriver rapidement à la capitale et en profiter pour refaire le plein (ne serait ce que pour le voyage du retour). Adrien et Broomer se montraient assez discrets quant à Sonia et à Théold on n'entendait plus qu'eux. Saphira avait encore refait son cauchemar, d'une intensité encore plus forte qu'auparavant depuis qu'une certaine personne les accompagnait, ce qu'elle pense être une sorte de vision semblait se rapprocher de jour en jour.

Adrien et Gaulter semblaient se détester déjà réciproquement même s'ils ne le montraient pas et qu'ils ne se parlaient jamais.

-7- L'arrivée à la capitale-

Les animaux sauvages les plus dangereux vivant essentiellement en forêt la nuit, nos amis avaient peu de chances d'en croiser sur le restant de chemin à faire avant d'arriver à destination. Seule une créature aurait pu être particulièrement menaçante que ce soit en forêt ou dans le reste de l'environnement, mais on n'en voyait pratiquement jamais, il y avait donc peu de chance de croiser sa route ici. A l'entrée de Juvés, Saphira dû laisser le chariot ainsi que les chevaux à un endroit prévu pour et le reprendrait ensuite pour quitter la ville. Pour se déplacer à l'intérieur de la capitale les gens marchaient généralement à pied. Juvés compte environ 50 000 habitants et de nombreuses boutiques. Il était possible de louer pour quelques heures des mulets pour se déplacer dans certains coins de Juvés. La location pour une heure coûte 120 floros, il y a plusieurs petites écuries un peu partout pour y déposer les animaux une fois le temps de location dépassé. Saphira en loua un pour porter Yoland laissant à Théold le soin de marcher (qui voulait d'ailleurs trotter partout, c'était la 1^{ère} fois qu'il était dans une si grande ville).

Gaulter qui était notamment venu à la capitale pour affaires s'éloigna des autres pour se rendre là où il avait prévu d'aller dès le départ, à l'endroit où se réunissait notamment quelques uns des autres membres de sa profession. Il fut suivi par son fils Théold curieux de tout découvrir. Quant à Sonia elle se rendit dans quelques boutiques pour y vendre quelques vêtements de sa conception et qui n'avaient pas brûlés dans l'incendie de l'auberge Zeke. Auprès de Yoland il ne restait donc plus que Saphira et Adrien. Aucun des deux adultes ne semblait oser discuter avec l'autre. Le garçonnet de 10 ans regarda d'un air amusé la scène, et constata que sa maman était bien plus timide que d'habitude en présence de ce jeune homme (quand Gaulter n'est pas là, Saphira a davantage de conversation mais pas cette fois). Il avait déjà remarqué que sa mère avait rougi en présence du mage (alors qu'en temps normal elle ne le faisait pas avec d'autres personnes même quand elle était gênée, lorsqu'elle est « victime »

de ses émotions elle avait tendance à baisser les yeux mais son visage n'avait jusqu'à lors pas changé de couleur) notamment par exemple là fois où Adrien avait sourit à Yoland, Saphira l'ayant vu mais n'avait sûrement pas pensé que son petit garçon l'avait remarqué. Broomer était parti un peu avant Gaulter pour se rendre à une boutique spécialisée mais n'ayant pas voulu dire quel type c'était. Même dans Juvés, on voyait très rarement des elfes, comme les dragons ils vivaient davantage à l'écart des « humains ordinaires ».

Yoland a des doutes sur la vraie raison de ce qui trouble autant Saphira mais n'en a pas fait allusion à sa mère pensant qu'elle le prendrait sûrement mal. La femme blonde semble une nouvelle fois perdue dans ses pensées. Vu le beau temps qu'il faisait durant cette journée, beaucoup de monde était dehors à se promener ou à faire quelques emplettes. Broomer revient une heure après avec un sac bien rempli mais refusa d'en dévoiler le contenu lorsque Saphira lui posa la question. Ils se dirigèrent vers une nouvelle auberge, Yalta, où tout le monde s'était donné rendez vous le soir pour y passer la nuit. Une chambre pour 2 coûte 250 floros et pour quatre 460 floros (le propriétaire réduit un tout petit peu les prix dans ce cas là). Même si la capitale est densément peuplée et que les touristes sont nombreux il n'y a pas beaucoup de fréquentations à l'auberge ce jour là. Après le dîner de nombreux clients sortirent pour assister à l'une des nombreuses représentations que donnaient les mages de passage ou non dans Juvés.

8- Une nuit ayant bien failli tourner au drame-

Une partie des gens dehors finit par rentrer soit à la maison soit dans les auberges, après 00h00. Quelques boutiques restaient cependant ouvertes la nuit au cas où un client aurait besoin d'acheter quelque chose en urgence surtout les enseignes médicinales, on ne sait jamais quand un habitant ou un touriste tombera malade, alors que les quelques médecins de la ville ne travaillent pas durant la nuit, dans ces cas il ne reste que l'auto médication en attendant la journée. Il était 3 heures du matin quand Gaulter qui ne

voulait pas se déplacer obligea Saphira à sortir seule à une heure aussi tardive pour aller acheter quelque chose qui selon la jeune femme aurait pu largement attendre le lendemain. Les autres dormaient déjà depuis longtemps, elle se décida donc à quitter l'auberge pour rejoindre une boutique ouverte.

Les rues sont peu éclairées, certaines sont carrément dans le noir. Pour aller à la boutique la plus proche que Saphira a repéré encore ouverte elle devra traverser une ruelle assez sombre mais pas très grande. Elle devrait seulement mettre 5 min pour y parvenir. Pourtant, Saphira était déjà terrifiée, sortir sans personne pour l'accompagner lui faisait peur d'autant plus dans un endroit sans lumière. Elle avait pris une petite sacoche avec 500 floros pour les frais en espérant en avoir assez, elle était vêtue d'une simple petite robe lui arrivant aux genoux et sans veste pour se réchauffer (Gaulter lui a tellement mis la pression qu'elle est parti précipitamment sans prendre le temps de se changer et de se vêtir correctement). Alors que même en été les nuits sont parfois assez fraîches. Entamant la traversée de la petite ruelle, elle sentit pourtant plusieurs ombres se faufilant derrière elle quand soudain... Broomer se réveilla en sursaut dans son lit sentant comme l'ombre d'un danger qui planait autour de quelqu'un qui lui était cher, il se leva et partit en courant en direction de la menace qu'il percevait. Saphira prit peur et se mit à avancer bien plus rapidement dans la direction de la boutique quand on l'empoigna très fort. Elle se retourna et appela à l'aide, la personne qui l'avait attrapé lui mit un bâillon dans la bouche pour la faire taire. Il ne semblait pas y avoir un seul témoin aux alentours pour aller alerter un garde, Saphira ne voyait personne pour l'aider. Elle fut couchée de force à terre mais eu le temps de remarquer qu'il y avait au moins 3 hommes (semblant également avoir bien bu à une taverne de Juvés, on sentait déjà bien l'alcool) autour d'elle. Elle entendait des rires, sentaient des caresses sur son corps, frissonna, les yeux remplis d'effroi. On lui murmura à l'oreille « On va te faire passer un bon moment ma poupée, chacun notre tour, tu vas apprécier ». Des larmes de la jeune blonde s'écoulèrent sur ses joues ce qui fit rire encore plus les hommes présents. Pendant que 2 tenaient fermement Saphira pour pas qu'elle ne se débâte, l'autre enleva son pantalon et commença à s'allonger sur la jeune femme en ayant auparavant déchiré sa robe. Broomer arriva à ce moment là au bout de

la ruelle, horrifié par ce qui était en train de se passer, mais sa présence ne semblait pas déranger les trois hommes au contraire cela semblait les motiver davantage à poursuivre leur « sale intention ». Broomer voulut intervenir même si pour un elfe 1 contre 3 ce n'était pas la chose la plus évidente, mais il n'en eut pas le temps. Ayant l'ouïe fine, il entendit un claquement de doigts puis l'odeur du brûlé. L'homme qui allait violer Saphira hurla de toute la force de ses poumons, il venait d'être atrocement brûlé à l'endroit même de ce qu'il comptait utiliser pour salir la jeune femme. Les 2 autres lâchèrent Saphira en regardant dans la direction de Broomer.

Tandis que le « brûlé d'entre les jambes » continuait à hurler de douleur, l'un des hommes restant afficha une expression de peur en apercevant la silhouette derrière Broomer (le petit bout de chemin de la ruelle jusqu'à l'auberge est éclairé). L'autre lui demanda ce qu'il lui faisait peur et le concerné répondit « Le type qui vient d'arriver derrière l'homme au chapeau tu ne le reconnais pas ? ». Son complice fit un signe de la tête pour dire non alors il lui expliqua « Si je ne trompe pas, ce mec c'est l'un des meilleurs mages du pays reconnus par le royaume, le mage du feu capable de lancer des sorts de destruction de flammes sans même avoir besoin d'utiliser les formules habituelles, faut pas se frotter à celui-là si on tient à notre peau ». Mais son compatriote pas l'air très convaincu entraîna l'autre presque de force pour lancer un assaut sur le soi disant mage du feu pensant qu'ils auraient ensemble le dessus. Or il se trompa lourdement, pendant ce temps Broomer se précipita auprès de son amie Saphira dans un piteux état psychologiquement. Elle pleura énormément. Le mage n'utilisa pas de sort pour maîtriser les deux hommes, il brisa sans aucune difficulté la jambe de l'un des assaillants et déboîta l'épaule de l'autre.

Le commerçant de la boutique où Saphira avait l'intention de se rendre avant d'être sauvagement agressée, alerté par les cris est allé prévenir la garde et arriva en compagnie de 5 soldats. Saphira trop choquée pour parler, ce fut Broomer qui conta ce qu'il avait vu, les gardes amenèrent les 3 hommes en prison. Après ce qui s'était passé, le commerçant offrit gratuitement ce que Saphira était venue chercher à la base. Broomer prêta sa veste à son amie pratiquement dénudée pour la réchauffer un peu. Ils

rentrèrent avec le sauveur à l'auberge. Dans le hall, Broomer le premier reprit la parole (Saphira n'arriva toujours pas à calmer ses larmes) :

- Dis Adrien, qu'est ce que tu faisais dehors à une heure aussi tardive et faudra aussi que tu m'expliques... Mais celui-ci l'interrompit.
- Je te raconterais plus tard, puis en regardant en direction de Saphira, il ne faut pas la laisser dans cet état là, fais là asseoir dans un fauteuil, je reviens.

Broomer amena son amie près d'un fauteuil et s'assit auprès d'elle en la serrant encore dans ses bras. L'aubergiste réveillé puis prévenu du drame alla préparer une boisson chaude pour la jeune femme. Peu après, Adrien revient en tenant une robe dans ses bras, « je l'ai prise à Sonia, il faut que Saphira se change ». L'aubergiste qui revenait avec la boisson chaude la déposa sur une petite table puis alla chercher sa femme pour que celle-ci aide Saphira à se changer un peu plus loin, la jeune blonde encore bouleversée ne voulut pas retourner dans sa chambre et revint s'asseoir à côté de Broomer. Elle s'endormit cependant rapidement. Profitant de ce moment de tranquillité, les deux hommes à voix basse reprirent leur conversation :

- Tu dois m'expliquer, commença Broomer.
- J'étais sorti faire un tour pour respirer, Sonia a tendance à être trop étouffante même quand elle dort. Je revenais à l'auberge quand j'ai entendu des cris et compris que quelque chose de grave se passait. S'en prendre à plusieurs à une femme qui ne pouvait pas se défendre et se préparer à la violer collectivement, c'est être pire que... Non c'est totalement inqualifiable et inhumain, la colère se faisait sentir dans le ton de la voix du mage.
- L'une de ces ordures t'as reconnu, ta réputation n'est plus à faire dit donc. Mais je ne t'avais jamais vu lancer de sorts en claquant des doigts, normalement même pour les elfes on a des formules et incantations à prononcer, lorsqu'on s'affrontait plus jeune, je ne t'avais jamais vu le faire.

- Jusqu'à une certaine époque je ne le pouvais pas, mais le développement du type de magie que j'utilise me le permet pour certaines choses même si pour d'autres sorts j'ai toujours besoin de faire comme n'importe quel autre mage.
- Je savais que tu aimais utiliser quelques sorts utilisant le feu ainsi que d'autres types comme quelques uns de soins que tu avais appris auprès de certains elfes de mon peuple.
- Oui
- J'ai une question à te poser, tu ne m'y avais pas répondu la dernière fois je crois même si avant de la poser que c'était bien toi, mais pour l'histoire du Rugple brûlé vif en quelques secondes, tu n'avais pas l'air surpris quand je t'en avais parlé à l'auberge Zeke, j'imagine que c'est aussi ton œuvre ?
- Oui
- Alors, je... Puis soudain Broomer s'interrompt.

Dans le hall, Gaulter venait d'arriver visiblement agacé que ce qu'il avait commandé mette autant de temps à arriver. Il vit la mine de sa femme mais ne sembla guère s'en soucier. Broomer, furieux, se précipita et le plaqua contre le mur. « Tu envoies faire des petites courses à la noix qui auraient pu attendre largement le levé du jour, ta femme seule sans défense à une heure aussi tardive et ca te t'inquiètes absolument pas de la voir dans cet état là ?! Elle a failli être violée collectivement par plusieurs types et si Adrien n'avait pas été là, elle serait peut être morte en ce moment même. Tu n'avais qu'à aller les faire toi-même les courses pour 3 babioles, ordure ! ». L'aubergiste dû les séparer et Gaulter prit le paquet eu à la boutique et repartit se coucher en haussant seulement les épaules, ce qui renforça davantage le dégoût qu'éprouvait Broomer à son égard. Il se demanda comment on avait pu imposer un mari aussi affreux à la pauvre Saphira qui aurait mérité beaucoup mieux.

L'elfe incita son ami à aller retourner dans sa chambre sinon Sonia lui ferait certainement une scène, il laissera son propre lit à Saphira et restera dormir par terre pour surveiller que tout se passait bien. La jeune femme ayant refusé catégoriquement de retourner dans la même chambre que Gaulter pour cette nuit même si Yoland y dormait aussi, toute façon

Broomer ne l'aurait pas laissé faire. Le lendemain très tôt, vers 6 heures du matin, Saphira se leva péniblement, Broomer qui était déjà réveillé l'aida à sortir et l'accompagna pour qu'elle aille manger un morceau. Sonia déjà en train de déjeuner était sur le point de faire une scène parce que Saphira portait l'une de ses robes (Adrien l'avait prise pendant qu'elle dormait encore) mais se ravisa quand elle sut pour la tentative de viol collectif. Même si elle n'appréciait pas la blonde (elle se savait jalouse de celle-ci ayant sûrement peur qu'on lui vole Adrien), elle était avant tout une femme et comprit ce que Saphira avait pu ressentir cette nuit, cela aurait très bien plus être elle à la place de la pauvre mère de famille.

Yoland qui se montra à son tour ne comprit pas pourquoi sa maman ne semblait pas aller bien, Broomer lui expliqua que cette nuit sa mère avait eu un souci et qu'il ne valait mieux pas lui en parler sinon elle pleurerait sûrement. Normalement à l'origine après le passage à Juvés, Saphira aurait dû faire demi-tour pour retourner chez elle. Encore sous le choc, elle se dit qu'elle aurait eu besoin de parler à Aurore mais celle-ci se trouvait à plus de 3 jours de voyage. Elle se rappela des conseils de son amie à propos de son cauchemar et du fait qu'elle lui avait dit qu'il vaudrait mieux peut être en parler aux Anciens. Mais ceux-ci vivent bien plus loin que la capitale, le roi habitant également lui aussi dans une zone plus reculée. Il faudrait encore marcher au moins 5 nouveaux jours pour atteindre la demeure des Anciens, la route étant longue. Saphira qui s'était calmée, reparla de son rêve à ses amis et des paroles d'Aurore. Broomer qui avait prévu de retourner chez lui après la capitale, se proposa de l'accompagner là bas malgré la durée du voyage.

Ils décidèrent de partir tout de suite en rassemblant rapidement leurs affaires. Broomer ayant réussi à convaincre Adrien de les suivre, Sonia qui ne voulait pas lâcher son petit ami d'une semelle décréta qu'elle ferait aussi partie du voyage. Saphira a tenu à emmener également Yoland mais pas Théold. Selon elle Yoland était assez grand pour continuer à découvrir le monde mais pas son frère, et qu'il n'avait pas de leçons avec des professeurs cet été, il ne manquerait donc rien.

9- Le groupe repart en direction de la demeure des Anciens-

Ils allèrent dans leurs chambres pour récupérer discrètement leurs dernières affaires. Saphira laissa tout de même un mot à Gaultier dans l'espoir qu'il n'envoie personne la poursuivre pour la ramener, disant qu'elle avait des choses urgentes à régler, qu'elle y allait sans lui en lui demandant surtout de ne pas chercher à la rejoindre, et puis qu'il rentrerait seul à la maison en compagnie de Théold, elle reviendrait les rejoindre chez eux plus tard, elle assumerait seule ses propres frais et qu'elle ne lui ferait rien payer. Saphira alla avec les autres récupérer le chariot avec ses chevaux déposé à l'entrée de la ville, les animaux ayant été bien soignés et en forme, elle jugea qu'ils pouvaient repartir dès maintenant. Pour suivre la route menant aux Anciens, il fallait traverser Juvés en continuant vers le nord. Il y aurait cependant de nouvelles forêts à traverser mais avec un elfe et un mage de feu, Saphira savait Yoland bien mieux protégé qu'auparavant, elle apporta tout de même sa dague, acheta 2 autres épées, des provisions, des herbes médicinales.

Ils se mirent donc en route tranquillement, le voyage si tout se passe bien devrait durer aux alentours de 5 jours. Durant le trajet, Adrien assis sur le chariot (avec évidemment Sonia qui le collait) ne cessait de repenser, gêné, à ce que Saphira avait raconté à propos de son rêve. Il se demanda quel rôle exactement il jouait dans ce que son ex compagne considérait comme une sorte de vision mais ce qui le troubla le plus c'était l'allusion au grand dragon noir. Ce dragon là ne lui semblait pas inconnu mais il n'en parla pas aux 2 autres. Pendant que Saphira conduisait le chariot en donnant des instructions aux chevaux, Broomer surveillait les alentours en veillant à ce qu'aucun danger ne se montre, Yoland regardait le paysage alors que comme à son habitude Sonia ne faisait que parler même toute seule. Il sembla à Saphira que depuis qu'elle avait rencontré Adrien à l'auberge Zeke que ses chevaux semblaient plus agités que d'ordinaire mais elle n'arriva pas à s'expliquer pourquoi.

Sonia, depuis quelques temps a une curieuse impression, elle regarde souvent fixement Yoland, un truc semble la chiffonner. Cet enfant lui dit quelque chose même si elle l'a seulement connu que depuis très peu de temps, il lui rappelle sans arrêt quelqu'un. Elle se dit qu'elle va devoir

s'expliquer avec la personne en question sur cette impression. Le groupe s'arrêta faire une pause dans l'après-midi pour manger et laisser reposer les animaux. Le reste de la journée se passa sans soucis particulier, pas de danger à l'horizon pour l'instant. Ils s'arrêtèrent durant la nuit en dormant dans le chariot, les 2 hommes montant la garde à tour de rôle. Comme très souvent toutes les nuits Saphira se réveilla au moins 1 fois en criant à cause de son cauchemar. Elle était tout de même rassurée par la présence du jeune homme blond.

Dès que le jour se leva à nouveau, les amis repartirent. Comme le trajet est long autant ne pas trop tarder au même endroit. Ils croisèrent toutefois peu de monde sur la route, les gens ne fréquentant pas énormément la direction du nord après avoir quitté Juvés. « Plus que 4 jours de voyage, j'espère que tout se passera bien » pensa Saphira. Mais contrairement à ce qu'elle espérait la suite du parcours se montra plus mouvementée qu'elle ne l'aurait pensé. Gaulter participera également à créer de nouveaux soucis. La demeure des Anciens était difficile à atteindre et la longueur du chemin en décourageait plus d'un. L'ombre du dragon noir semblait s'étendre et se faire bien plus présente autour de nos amis, certainement signe d'un mauvais présage. Sonia montre de plus en plus de nervosité. Elle décida qu'à la prochaine pause elle parlera à cette fameuse personne de ce qui la préoccupe. Broomer semblait avoir une idée semblable à celle de Sonia mais décida de ne rien dire pour l'instant.

-10- Les tensions et jalousies commencent à apparaître-

La colère de Gaulter commençait à gronder, « comment cette garce a pu partir comme ça en me laissant le gosse et en se tirant avec le chariot, elle a dû se tirer avec ce blondinet certainement, j'avais déjà vu qu'elle le regardait parfois avec intérêt et lui aussi d'ailleurs, ah ça elle va me le payer, je le jure ! » répétait-il tout le temps. Cela faisait plus d'une journée qu'il traînait dans les rues de Juvés en compagnie de Théold. Il n'arrivait pas à se calmer, se sentant humilié, il buvait encore plus que d'habitude. Il décida de ne pas tenir compte de ce qu'il y avait écrit dans le mot et de lancer quelqu'un à la poursuite de sa femme. Mais dur de savoir où elle avait l'intention d'aller. Il collecta le maximum d'informations, tâche

facilitée quand il décrivit aussi l'homme blond qui aurait pu accompagner Saphira reconnu comme grand mage du royaume dont la réputation s'étend dans tout le pays. Selon les sources elle se serait dirigée vers le nord, mais dans quel but ? A part peut être des forêts et quelques petits villages il n'y avait pas grand-chose à voir. « Ah mais si, la demeure des Anciens est dans cette direction ! Mais que peut-elle vouloir faire avec eux ? C'est une sorte de conseil qui peut avoir de l'influence auprès du roi. Il va falloir que je découvre rapidement le mauvais coup qu'elle prépare » songea Gaulter.

Il n'avait pas tort sur le rôle des Anciens qui agissaient parfois comme conseillers du roi, s'adresser à eux peut se révéler être un bon compromis avant de rencontrer le souverain directement. Leur soutien peut être un allié précieux. Quant au groupe de Saphira, des tensions semblaient déjà prendre forme. Principalement entre les 2 femmes, la blonde et la rousse. Sonia râlait au fond d'elle car elle avait l'impression qu'Adrien la délaissait de plus en plus depuis quelques jours, surtout depuis qu'ils ont rencontrés Saphira à l'auberge Zeke. Elle sent sa jalousie grandir rapidement surtout qu'elle a remarqué que la blonde regardait son copain avec intérêt en pensant qu'on ne la remarquerait peut être pas. Et si Saphira était amoureuse d'Adrien et pire si c'était réciproque ? Sonia voulait en avoir le cœur net. Broomer a remarqué la nervosité de la compagne de son ami et pensa que c'était certainement de la jalousie. Après tout, Saphira était l'ex d'Adrien.

Ils sont tout près d'une petite forêt à traverser et s'arrêter en bordure d'une forêt en pleine nuit n'est pas conseillé non plus. Il commençait à faire noir. Ils décidèrent d'un commun accord de tenter la traversée en pleine nuit mais de ne surtout pas s'arrêter avant d'avoir quitté la zone boisée. L'entrée de la petite forêt de Zal fut franchie, Yolande eut l'ordre de rester à l'intérieur du chariot et de ne pas en sortir. C'est à ce moment là que Sonia décida qu'il était le moment de commencer à demander des explications. Elle s'approcha d'Adrien et lui murmura à l'oreille une simple question. Lorsqu'il lui répondit elle se mit à hurler « quoi ? » si fort que sa voix résonna dans toute la forêt. Sentant qu'une dispute allait éclater entre Sonia et Adrien, la mère de Yolande et l'elfe jugèrent préférable de se boucher les oreilles le temps que la « tempête » passe. Ils n'eurent pas tort, le couple commençant effectivement à se chamailler.

- Tu veux bien me répéter ce que tu as dit ? S'écria la rousse.
- C'est bien toi qui m'a posé la question, je t'ai répondu, ça devrait te suffire.
- Oh que non mon cher, ça ne me suffit absolument pas.
- Que veux-tu de plus ?
- Des explications !
- Des explications ? C'était il y a plus de 10 ans, c'est du passé tu m'entends alors maintenant calme toi.
- Ne crois pas m'amadouer comme ça Adrien, tu ne vas pas y échapper.
- Tu m'as demandé quels étaient les liens que j'avais avec Saphira. Je t'ai dit que je suis sorti avec elle quelques mois quand j'avais la quinzaine, ce n'est pas mortel que je sache, j'ai eu une vie avant toi. C'est elle qui m'a quitté pour se marier avec un autre. Il va falloir que je te le répète combien de fois ? Il n'y a plus rien entre elle et moi.
- C'est pas à moi que tu va faire croire ça mon coco, et ce gamin là qui te ressemble tu vas me dire que tu n'y es pour rien peut être ?!

Broomer les interrompit avant que cela ne dégénère davantage. Il sentit que quelque chose s'approchait, pas une chose mais plusieurs qu'il détecta comme un danger. Yoland qui faisait semblant de dormir semblait perturbé par ce qu'il venait d'entendre de la dispute. Il savait donc qui était le mage par rapport à sa mère (qui n'avait pas voulu lui répondre la dernière fois quand il l'a vu pour la 1^{ère} fois). « Mais pourquoi la dame rousse parlait de ressemblance entre ce monsieur et moi ? » se demandait-il. Des grognements se firent entendre, Saphira frissonna, cela lui rappelait l'épisode avec le rugple qui avait failli tourner au désastre sauf que cette fois la menace semblait encore plus importante. Elle ne se trompa pas, plusieurs créatures se manifestèrent, visiblement attirées par la nourriture des provisions ainsi que par la perspective possible de se régaler de viande fraîche (4 humains, 1 elfe et peut être aussi les chevaux). Les 2 équidés commencèrent à vouloir accélérer d'urgence, Saphira eu du mal à les ralentir. L'un des deux, visiblement traumatisé par la mort de son ancien compagnon paniqua le plus. Il y avait 2 lygarons, 3 mandarons (oiseaux ne pouvant pas voler, 1m50 à mauvaise vue mais bon odorat et grande vitesse), 1 yzorkrass (un type de loup crachant un liquide nauséabond et paralysant,

petit). La salive coulait le long de la gueule des animaux visiblement affamés et contents de pouvoir faire un si bon repas.

Broomer se mit en position de défense prêt à se battre, Saphira essaya de conduire les chevaux loin des animaux, pendant que Sonia s'aplatit en position de fœtus comme si elle espérait que les créatures ne se préoccuperaient pas d'elle. Yoland resta calmement à l'intérieur du chariot. Les 6 bêtes féroces se préparaient à passer à l'attaque, 2 hommes, des femmes et un enfant ne devraient pas être des proies trop compliquées à abattre pour eux. Mais, Adrien au lieu de se mettre en position de défense, descendit du chariot, passa devant les chevaux et continua tout droit dans la direction des monstres. Mais contre toute attente, au lieu d'en profiter pour sauter sur l'homme seul, les créatures commencèrent à reculer, visiblement apeurés. Les mandarons s'enfuirent en hurlant de peur, quand aux 2 lygarons et à l'yzorkrass ils semblaient hésitants. Une petite flamme au niveau de leurs pattes les incita à détalier aussi vite que les mandarons eux aussi. Adrien remonta sur le chariot et Broomer le regarda avec des gros yeux. « Qu'est ce que tu as fait pour que ces bêtes prennent aussi peur alors que tu les approchais simplement ? ». Mais le mage de feu haussa les épaules comme s'il ne voulait pas encore répondre. Sonia qui s'était relevée demande un baiser à Adrien qui lui refusa, et elle partit s'endormir dans le chariot frustrée.

Saphira réussit à conduire ses chevaux, légèrement calmés, hors de la forêt, encore 1h20 de route et il y aurait sûrement des habitations où le groupe pourrait se reposer en paix. Au fond d'elle, une nouvelle souffrance se ravivait, elle savait maintenant qu'elle était vraiment jalouse de Sonia par rapport à sa relation avec Adrien. Serait-elle encore ou de nouveau amoureuse de lui ? Elle n'osa pas répondre à cette question, toute façon celui-ci était déjà en couple, et puis elle est mariée, et il lui serait quasiment impossible de pouvoir se remarier avec quelqu'un d'autre tant que Gaulter serait encore en vie. Elle avait le sentiment que quelque que soit ce qu'elle pouvait encore éprouver qu'Adrien ne voudrait sûrement plus jamais d'elle, il avait beaucoup souffert quand elle avait dû le laisser tomber de force à cause de son mariage arrangé avec l'homme qu'elle déteste par-dessus tout.

Le groupe trouva par hasard quelques petites maisons près desquelles les habitants leur permirent de se reposer (ils avaient quasiment tous passés une nuit blanche pendant la durée de traversée de la forêt et les chevaux étaient exténués). Après le repos, Saphira emmena les chevaux dans un enclos et les y laissa 4 heures. Une des habitantes leur apporta des boissons ainsi qu'un gâteau à l'enfant, visiblement attendrie par le petit Yoland. Elle leur informa qu'un peu plus loin il y avait un lac et que vu la chaleur les habitants aiment bien s'y baigner pour se rafraîchir. Ca serait une bonne occasion pour le groupe d'en profiter pour se baigner dans l'eau froide. Yoland qui ne savait pas très bien nager resta assez près du bord. La fille d'une des femmes, âgée de 17 ans et pas encore mariée semblait être intéressée par Adrien, il lui plaisait un peu. Sa mère s'en rendant compte, décida d'aborder le jeune homme quand il sortirait de l'eau et lui poser quelques questions. Il quitta l'eau et c'est à ce moment là que la femme se dirigea vers lui.

- Bonjour monsieur, je sais que ce n'est pas très poli, mais j'aimerais vous poser quelques questions qui pourraient être indiscretes.
- Allez-y
- Voilà, j'aimerais savoir si vous êtes mariés.
- Non, pourquoi ?
- Heu, je ne sais pas comment le dire... J'aimerais savoir si vous avez quelqu'un dans votre vie.
- Oui même si comme je l'ai dit je ne suis ni marié ni fiancé.
- Est-ce la jeune femme blonde ? Et le petit garçon est-ce votre fils ?
- Heu non, répondit Adrien qui rougit légèrement, avec la fille aux longs cheveux roux. Et je n'ai pas d'enfant à ma connaissance.
- Merci, je suis désolée de vous avoir dérangé. « Ma fille risque d'être déçue » pensa-t-elle.

Elle alla raconter la conversation à sa fille qui comme elle l'avait prévue fut triste mais le jeune homme qui lui plaisait n'était pas libre. La mère avait tout de même remarqué qu'il y avait une légère ressemblance entre le garçon et le mage et c'est pour cette raison qu'elle lui avait demandé si cet

enfant pouvait être son fils. Sonia, avec sa jalousie habituelle, fit la morale à Adrien parce qu'elle lui reprochait de trop parler aux femmes. Le jeune homme semblait en avoir assez, elle lui reprochait tout le temps quelque chose, il ne l'écouta même pas. Le reste du groupe quitta le lac et se sécha. On était en plein après-midi et il restait encore beaucoup de jours de voyage avant d'atteindre l'objectif fixé. Ils décidèrent de repartir s'être bien reposés. Saphira attela de nouveau les chevaux et tout le monde quitta les habitations. La chaleur s'est adouci petit à petit. Yoland décida de faire une petite sieste, Broomer en fit de même. Le reste du voyage se passa plutôt bien même la traversée des bois et forêts restants, les animaux sauvages ne s'approchant pas. Il ne restait plus beaucoup de trajet pour arriver jusqu'aux Anciens, Saphira espéra qu'on lui accorderait une entrevue avec eux. Tout ne se passera pas aussi bien qu'elle aurait pu l'imaginer. Un événement imprévu viendra tout bouleverser. Les chevaux étant fatigués, il fut nécessaire de faire une pause dans une clairière. Sonia commença à devenir de plus en plus insupportable, toujours avec son « moi, je » et sa jalousie extrême, Broomer se demandait bien comment Adrien qui avait un caractère doux et calme en général pouvait rester avec une femme au tempérament aussi explosif.

-11- Un événement imprévu vient troubler la route du groupe-

Pendant que les amis faisaient une pause en attendant que les chevaux récupèrent assis dans la carrière, quelqu'un s'approcha d'eux. Il montait un grand étalon noir. L'homme portait une tenue en armure, seule sa tête n'était pas protégée par un casque. Il s'adressa à l'ensemble du groupe d'une voix forte « y'a-t-il une Saphira par ici ? ». La personne concernée répondit par l'affirmative se demandant bien ce qu'on pouvait lui vouloir. « Je suis ici pour vous arrêter et vous ramener chez vous, je suis envoyé par un certain Gaulter qui ne tolère pas que sa femme s'enfuit avec un autre comme ça ».

Stupéfaction du groupe, Saphira maudit encore plus son imbécile d'époux, elle lui avait bien dit de ne surtout pas la suivre, qu'elle avait des affaires urgentes à régler et qu'une fois fait elle rentrerait à la maison. Mais Gaulter a toujours pris du plaisir à ennuyer sa femme. Saphira n'a pas du tout l'intention de suivre cet homme, ce qu'elle lui signala bien évidemment. Celui-ci se montra alors agressif, on l'avait chargé de cette mission et s'il ne l'accomplissait pas, il ne toucherait pas la somme promise soit 2600 floros, il voulut l'emmener de force mais Broomer s'interposa entre les 2. Cela faisait un moment qu'il les suivait et attendait une occasion pour s'approcher. L'homme sortit son arme du fourreau prêt à utiliser la violence si c'était nécessaire.

L'elfe utilisa un sort qui ralentit l'individu et plia l'épée en 2. Mais l'envoyé de Gaulter n'avait pas l'intention de se laisser faire comme ça, l'envie de gagner une forte somme d'argent lui démultipliant presque ses forces. Il prit un couteau qu'il avait caché et voulut se jeter sur Broomer pour le neutraliser puis amener Saphira et toucher sa récompense. Il s'arrêta toutefois net sur place, l'arrière de son armure avait sauté et son dos était légèrement brûlé, il émit un petit cri de douleur et se tourna en direction d'Adrien. « J'ai aussi reçu l'autorisation de capturer l'amant de madame, ma récompense en sera ainsi doublé » fut les mots du ravisseur. Le mage de feu eu l'air choqué. Sonia qui s'était tenu à l'écart (personne ne semblant s'intéresser à elle) s'approcha de son compagnon en entendant les mots de l'homme qui voulait enlever Saphira, furieuse, empoigna le col de celui-ci et les yeux remplis de colère et prononça « Toi... ! ». Le concerné lui répondant qu'elle avait tort et qu'il n'avait pas de liaison avec Saphira mais la rousse n'a l'air de rien vouloir entendre. Le missionnaire profitant de cette querelle, frappa Broomer et s'empara de sa cible. Il s'apprêtait à remonter sur son cheval quand il fut interrompu. Plusieurs soldats étaient en train d'arriver au galop. Le chef des soldats demandant ce qui se passe. Broomer bien que blessé au niveau du torse par le coup de couteau les en informa et le ravisseur fut maîtrisé et attaché par deux des gardes. Les soldats se présentèrent comme faisant parti de la garde du conseil des Anciens et proposèrent d'escorter le groupe jusqu'à leur destination. Saphira fut soulagée, elle pourrait enfin voir les Anciens et leur parler du cauchemar qu'elle fait régulièrement depuis quelques mois. Elle s'inquiéta

pour la blessure de Broomer mais celui-ci la rassura en lui rappelant la résistance d'un elfe et que ce n'était pas cette légère blessure qui risquerait de mettre réellement sa vie en danger.

Sonia se montra particulièrement irritable avec tout le monde surtout avec Adrien, croyant à tort que celui-ci entretenait une relation amoureuse avec Saphira même s'il lui en avait affirmé le contraire. Elle regardait souvent Saphira avec un air haineux qui essaya de ne pas y prêter attention. La femme blonde prit peur de ce que Gaulter était capable de faire pour la faire souffrir, elle craignait aussi qu'il ne s'en prenne à Adrien et à Yoland surtout. Le petit garçon assit dans le chariot regardait la nature tranquillement, même s'il avait eu peur pour sa mère mais se détendit quand il vit que l'homme qui voulait faire du mal à Saphira a été mis hors d'état de nuire par les soldats des Anciens.

-12- L'entrevue avec les Anciens-

Saphira, son fils, Broomer, Adrien et Sonia arrivèrent enfin devant la demeure des Anciens. C'était un petit château bien gardé avec une écurie et de grands jardins. Saphira put y déposer ses animaux ainsi que le chariot. Les gardes les installèrent dans une sorte de salle d'attente et allèrent informer les Anciens qu'on souhaitait s'entretenir avec eux. Yoland regarda les nombreux tableaux qui décoraient la salle sans rien toucher. Tout le monde était assis, en attendant on leur avait apporté de l'eau. Broomer soigna sa blessure qui n'était pas profonde du tout, remit son chapeau en place alors qu'il commençait à tomber et essuya la poussière qui avait atterri sur sa tunique. Les armes ont dû être remises à l'entrée pour éviter toute attaque contre les membres du conseil. Saphira fut appelée, se leva pour rejoindre le lieu où se passerait la discussion, laissant les autres dans la salle d'attente. Elle suivit un garde qui la mena dans la salle de réunion des Anciens. Elle traversa 3 couloirs, monta un grand escalier, frappa à la porte et entra. On la fit asseoir sur un fauteuil devant une grande table. 10 hommes y étaient présents, certains étant assez âgés et quelques uns furent d'anciens chevaliers. Ils se présentèrent à elle en donnant chacun leur identité : Yultes, chevalier, 40 ans/ Gals, mage, 50 ans/ Uel, ancien

chevalier, 62 ans/ Oligarch, conseiller, 30 ans/ Theld, ancien chevalier, 59 ans/ Hercule, mage, 26 ans/ Peldilte, chevalier, 43 ans/ Razgrid, ancien chevalier, 79 ans/ Hector, conseiller, 38 ans/ Jyskoult, ancien chevalier, 50 ans.

Saphira qui avait déjà entendu parler d'eux à de nombreuses reprises fut plus impressionnée qu'elle ne l'aurait pensé juste avant d'entrer. Hector lui demanda pourquoi elle avait souhaitée parler aux Anciens. Elle leur expliqua qu'elle avait fait un rêve avec des dragons. Razgrid et Uel ayant déjà combattu à plusieurs reprises des dragons dans leur jeunesse proposèrent de l'écouter narrer son rêve. Saphira décrivit avec détails le cauchemar qu'elle faisait depuis plusieurs mois. Le dragon noir maléfique fit frissonner les membres du conseil. Ils lui demandèrent de se retirer un instant pour qu'ils délibèrent et donnent une décision. Elle s'exécuta et attendit patiemment une demi-heure sur les marches de l'escalier. Le garde qui l'avait précédemment conduit jusqu'à la porte la rappela.

Jyskoult lui fit part des propos échangés parmi les 10 membres faisant partis du conseil des Anciens. Si la catastrophe de son rêve s'avérait exacte, cela pourrait menacer l'équilibre du monde, il fallait donc prendre quelques mesures préventives. Il lui suggéra d'aller en parler au roi et d'essayer de le convaincre de préparer son royaume à une possible attaque venant du ciel. Il lui expliqua plusieurs choses pendant encore 35 bonnes minutes. Quand Saphira revint enfin dans la salle d'attente où était regroupé les autres, son fils lui sauta au cou lui rappelant qu'elle les avait fait attendre un bon moment. Les Anciens leur proposèrent de prendre un repas avant de repartir, ce qui fut volontiers accepté. Ils mangèrent et se reposèrent un moment. Saphira était pensive, parler au roi risquera d'être fort compliqué, il était assez difficile de pouvoir le voir surtout pour une femme.

La jeune femme expliqua à ses amis la décision du conseil et le fait qu'il lui ait suggéré de s'adresser au roi pour tenter de le convaincre de préparer une possible contre attaque contre des ennemis très puissants. Saphira demanda une dernière faveur au conseil, s'il pouvait faire ramener son chariot au lieu de location où elle l'avait emprunté, si elle tardait encore à le rendre elle devrait payer des dédommagements supplémentaires, elle devait laisser aussi le cheval que Gaulter avait acheté en remplacement de celui

tué par le rugle dans la forêt bien plus tôt auparavant. Cette requête fut acceptée. Les chevaux tirant le chariot étant à la base loués, eux aussi doivent être rendus. Saphira regretta à ce moment là l'absence de Telt son cheval personnel resté dans son village mais qu'Aurore avait accepté de lui garder durant le temps qu'elle serait partie.

-13- Il faut repartir de nouveau-

Les amis ne pouvant rester encore longtemps au château des Anciens, il leur faudra bientôt repartir. N'ayant plus le chariot tiré par les chevaux pour se déplacer, ils devront voyager à pied en portant leurs bagages. Chacun prit ses propres affaires dans un sac, évidemment on entendait Sonia qui râlait parce qu'elle devait marcher longtemps alors qu'elle déteste ça, c'était la seule à se plaindre comme d'habitude. Elle venait même si elle n'en avait aucune envie (alors qu'elle aurait pu rentrer avec le chariot lui avait fait remarquer Broomer) mais elle voulait « surveiller » Adrien. Le groupe a prévu de se diriger vers l'ouest du pays, pour peut être tenter de réussir à parler au roi de Zerkos. Le périple s'annonce compliqué, le risque également de rencontrer des créatures de plus en plus dangereuses augmente. Au fin fond de l'ouest du pays, se trouve la forêt de Youndra la plus risquée en théorie de tout Zerkos où on y rencontre souvent les pires monstres qui soient. Les gens évitent au maximum de s'approcher trop près de cette zone maudite.

Ils marchaient depuis quelques heures quand la nuit commença à tomber, ils s'arrêtèrent en pleine nature pour dormir. Un feu a été allumé pour éloigner les possibles animaux sauvages ne vivant pas dans les bois. Yoland se blottit contre sa mère pour ne pas avoir froid tandis qu'Adrien s'éloignait de Sonia qui le collait comme une sangsue. Broomer resta tout près des autres. De nouveau, encore une fois, Saphira réveilla tout le monde en criant, comme toujours depuis des mois, ce cauchemar. Sauf que cette fois ci encore plus bouleversant qu'auparavant comme si la catastrophe était sur le point d'arriver dans un futur très proche. Le matin ils mangèrent un repas frugal (morceau de pain et viande fumée) et reprirent leur route. Yoland ayant un peu mal aux pieds, Adrien le prit et le porta sur son dos le temps que l'enfant récupère. Cette petite attention fit sourire Saphira

visiblement émue. La pluie arriva les obligeant à faire une pause pour s'abriter. Après l'averse, le sol est devenu davantage boueux le rendant plus glissant. Broomer remarqua des traces de pas d'un être vivant qu'il ne se souvenait pas avoir déjà vu quelque part. Qu'est ce que ça pouvait bien être ? Il n'en avait aucune idée. Mais il ne fallait pas s'attarder là, il n'y avait pas le temps de traîner.

Maintenant devant eux se dressait un petit bois, mais en journée il était plus rare de rencontrer des animaux réellement dangereux, on voyait plutôt du petit gibier que les humains aiment bien chasser comme les yults (petit lièvre à la chair très tendre). En 1 ou 2 heures ils en seront sortis. Broomer, bon chasseur, réussit à en attraper 2, dont il a prévu de faire griller la chair une fois qu'ils auront traversés, elle conservera un peu plus longtemps. La chaleur devient écrasante faisant presque suffoquer tout le monde. Seul Adrien ne semblait pas en souffrir, au contraire il avait même l'air d'apprécier cette forte température. Le vent se leva ensuite rafraîchissant l'atmosphère par la même occasion. L'elfe en profitant pour préparer la viande des yults tant qu'elle était encore comestible. Yoland quant à lui apprécie la découverte de la nature, chez lui il ne sortait pas beaucoup en général et passait son temps à travailler, sa mère ayant trop peur qu'il se blesse.

Gaulter, furieux de l'échec cuisant de l'homme qu'il avait envoyé ramener Saphira de force, se voit tourner en ridicule mais décide de ne pas en rester là. Toutefois gêné par Théold, il fit renvoyer son fils chez sa nourrice pour être un peu tranquille même si cela lui a coûté assez cher. Tout en buvant beaucoup d'alcool il chercha une nouvelle manière de « punir » en quelque sorte Saphira. Peut être avertir les autorités de la fuite de sa femme avec un autre homme, l'infidélité n'étant pas une mœurs très appréciée, cela pourrait constituer un bon motif d'arrestation. Une fois arrêtés, il s'arrangerait pour faire emprisonner celui qu'il soupçonne d'être l'amant de sa femme, puis aurait tout le loisir de faire payer à Saphira sa trahison et enverrait Yoland très loin à l'autre bout du pays. Son épouse y étant très attachée, l'éloigner autant d'elle lui servira certainement de bonne leçon. Gaulter considérant qu'une femme doit rester soumise à son mari, faire tout ce qu'il dit sans discuter et ne surtout pas chercher à s'émanciper. Saphira n'étant absolument pas d'accord avec cette vision des choses

depuis le début, pour elle toute jeune femme a sa place dans la société et que les hommes aussi cruels que Gaultier ne devraient pas exister. Elle s'est toujours demandé comment ses parents avaient pu lui faire épouser un tel homme, certes aisé mais abominable. Gaultier décida donc d'écrire aux autorités en décrivant les fuyards dans l'espoir de les faire arrêter puis donna la lettre à un message qui partit rapidement à cheval.

Quant à notre groupe, il fit une nouvelle fois un arrêt pour manger (un des yults fut rapidement engloutit) et s'abreuver. Ils ne savaient pas vraiment combien de temps il faudrait encore pour arriver à destination. Se déplacer à cheval aurait été bien plus pratique et rapide mais ils n'en avaient pas à disposition. Adrien avait tendance à se tenir un peu plus à l'écart des autres depuis quelques jours ce qui commença à inquiéter ses amis. Il semblait perdu dans ses pensées, le regard souvent tourné en direction du ciel. Son visage laissait paraître une certaine tristesse. Broomer, même avec sa grande sagesse, et le fait qu'il connaissait Adrien depuis l'enfance, n'avait aucune idée de ce que ressentait exactement son ami. L'elfe suggéra de faire un détour par une boutique d'armes du coin, il faudrait sûrement mieux s'équiper pour la suite du voyage (même si la dague et les dernières épées achetées par Saphira pesaient leurs poids). Par chance, un vendeur d'armes se trouvait à 2 heures de route. Broomer contemplait les marchandises de l'étalage quand l'homme qui tenait la petite boutique constatant quelle était la véritable nature de son client, lui demanda d'attendre et partit chercher quelque chose au fond de sa réserve. Lorsqu'il revient, il tenait un grand sac et en sortit 2 choses.

- Monsieur, voilà deux objets que je gardais précieusement et que je n'avais pas l'intention de vendre à n'importe qui vu la rareté et la puissance de cette arme. Vous voyez ce grand arc ? C'est une arme légendaire, Jystel, de plus de 2000 ans, elle a appartenu à l'un des meilleurs archers de l'histoire de Zerxos et selon la légende c'était je crois à un membre de votre peuple, les elfes. Elle est en parfait état et pour être utilisée nécessite une grande habilité et un potentiel hors du commun au maniement des armes. Personne n'a réussi à l'utiliser depuis des siècles. J'aimerais que vous la testiez s'il vous plaît, je vous prête le carquois et les flèches qui l'accompagnent.

- Merci, je vais faire attention, affirma Broomer qui prit délicatement l'arc et le carquois.
- Il y a des cibles à plus d'1,5 kilomètre d'ici, vous voyez là bas ? Signala le vendeur en pointant du doigt dans la direction indiquée. Elles sont mouvantes, essayez de toutes les atteindre, si Jystel vous reconnaît comme son nouveau propriétaire, elle vous permettra de les détruire facilement.
- Ok, j'ai compris, répondit Broomer.

L'elfe possédant une vue perçante repéra sans difficulté les différentes cibles. Il prit une flèche du carquois et se prépara à tirer. Il trouva que cet arc n'étant pas dur du tout à utiliser, il l'avait à peine touché qu'il avait l'impression de manier l'arme depuis toujours. Lorsqu'il laissa la flèche partir, avec une vitesse prodigieuse elle transperça sans aucune difficulté l'ensemble des cibles en une seule fois finissant par atterrir dans l'arbre un peu plus au loin. Le vendeur fut stupéfait, il ne s'attendait pas à ce que cela fonctionne aussi bien. L'arc de légende avait reconnu en Broomer son nouveau maître. Il finit par lui céder gratuitement Jystel avec le carquois. L'elfe acheta une cinquantaine de flèches supplémentaires pour une somme d'environ 500 floros.

-14- Le roi de Zerkos-

Le long périple qu'avait entrepris le groupe de Saphira allait bientôt prendre fin. L'endroit où vivait le roi étant de plus en plus proche. Ils y seront dès le lendemain, par chance une petite auberge était présente ce qui a permis à tout le monde de se reposer, de dormir dans un vrai lit (depuis le temps qu'ils voyageaient, ils passaient en général des nuits à la belle étoile, heureusement qu'à ce moment là c'est encore l'été et que les nuits n'étaient pas glacées). Ils en profitèrent également pour se laver et se changer, devant le roi il fallait être un minimum présentable. Un fossé s'était creusé entre Sonia et Adrien, le mage de feu devenant de plus en plus distant avec sa compagne, il avait même confié à Broomer qu'elle le lassait, que son mauvais caractère devenait invivable et qu'elle ne l'attirait plus, si elle ne

faisait pas d'effort pour changer un peu il finirait probablement par la quitter. Broomer souligna tout de même qu'une autre raison de la distance d'Adrien avec Sonia était peut-être qu'il s'intéressait à quelqu'un d'autre, le mage tourna la tête gêné. L'elfe se douta qu'il avait vu juste sur ce coup là. Les relations qu'entretenait chaque membre avaient évolués au cours des derniers jours. Evidemment Sonia détestait Saphira et n'aimait pas non plus Yoland (qui ne comprend toujours pas pourquoi d'ailleurs), et ne se préoccupait pas de Broomer. Yoland voyait l'elfe comme un ami et un professeur de maniement des armes (il lui apprenait petit à petit les bases, comment on utilise telle ou telle arme... Beaucoup des hommes de Zerkos manient les armes car c'est bien souvent nécessaire de savoir se défendre avec). Entre Yoland et Adrien, c'était presque devenu comme entre un père et un fils (du point de vue du petit en tout cas). Saphira et son ancien amour de jeunesse ne se parlaient pas souvent, peut être aussi parce qu'ils n'osent pas et par la présence écrasante de Sonia qui était très jalouse de l'ex petite amie d'Adrien.

Avant d'aller se présenter devant le souverain, Saphira vérifia bien que le document signé par les Anciens était toujours en sa possession et qu'il était en bon état. Sans ce papier, le roi ne prendrait sûrement pas la peine de la recevoir et encore moins de l'écouter. Elle l'avait bien, elle pouvait donc partir se rendre au domaine royal, les autres la suivant. Une fois arrivée, elle fut impressionnée, le château étant bien plus grand qu'elle ne le pensait ne l'ayant jamais vu auparavant. Montrer la lettre signée de la main des Anciens suffit pour qu'on la laisse passer suivit des autres. Adrien n'eut pas de problème non plus, il était connu et était déjà venu un jour au château. Pendant la traversée des jardins, Saphira frissonna en voyant quelques Rugples mais ils étaient domestiqués et n'attaqueraient pas s'ils n'en avaient pas reçu l'ordre. Les animaux couinèrent quand Adrien fut près d'eux et se calmèrent immédiatement une fois qu'ils ne le voyaient plus.

Comme lors de la visite chez les Anciens, on les fit attendre dans le coin d'une salle le temps d'aller porter le message au roi. Comme il était présent en ce moment au château, il n'y aurait pas à l'attendre pendant parfois des jours le temps de son retour, ce serait un sacré gain de temps. Une demi-heure après, Saphira fut demandée à se présenter devant le roi mais curieusement Adrien devait également l'accompagner, les autres étant priés

de rester dans la « salle d'attente ». La jeune femme et le mage suivirent le garde jusqu'à l'endroit où le roi allait les recevoir. Dès l'entrée l'atmosphère de la pièce était différente. Le roi au centre accoudé à une sorte de bureau entouré de nombreux gardes ainsi que par un rugple bien plus gros que ceux rencontrés à l'extérieur et qui alla s'allonger tout au fond en grognant légèrement. C'était le rugple personnel du roi et l'un des plus puissants animaux du château. Le souverain Antinos était d'un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux grisonnants, il dégageait le respect. Saphira et Adrien s'inclinèrent devant lui. Il leur demanda de s'asseoir sur le fauteuil devant la table en face de lui. Quand ce fut fait, tenant la lettre des Anciens dans sa main droite, il s'adressa à eux. « Comme vous le savez certainement, j'ai ici dans ma main le message des Anciens. Ceux-ci me conseillent de laisser la jeune dame me parler d'un étrange rêve sur une menace possible dû aux dragons, puis vous Monsieur Adrien le mage du feu, je ne vous ai pas fait convoquer pour rien, il faudra ensuite que je m'entretiendrais avec vous de quelque chose vous concernant tous les deux. Bon tout d'abord, je vais écouter ce fameux rêve ». Saphira narra une nouvelle fois son cauchemar quasiment devenu quotidien. Antinos l'écouta silencieusement. Une fois terminé, il demanda de le laisser réfléchir quelques minutes à la décision qu'il allait prendre. Le monarque rappela les deux jeunes gens patientant devant la porte pour leur communiquer ce qu'il avait choisi de faire.

« Je vais vous faire part de mon jugement concernant la possible menace venant de ces légendaires créatures magiques. Cela risque de ne pas vous plaire, chère gente dame Saphira mais contrairement à ce que conseille de faire les Anciens, j'ai choisi de ne rien faire pour l'instant. Je ne peux pas mobiliser des soldats si je ne sais pas si cela se produira réellement ni quand et j'ignore où ce fameux monstre géant noir pourrait frapper. Les dragons se manifestent rarement, ils sont d'autant plus difficiles à maîtriser qu'ils sont puissants. Leurs réserves magiques sont très grandes et beaucoup d'hommes sont tués avant de ne serait ce que réussir à effleurer les écailles de l'un d'entre eux. Il ne m'est pas permis de risquer la vie inutilement de mes chevaliers sur le simple fait d'un rêve même qui semble prémonitoire d'une seule personne ». Saphira eu l'air déçu et Antinos continua tout de même son discours : « Je vais poursuivre sur la suite de ce que j'avais à

vous annoncer. J'ai reçu quelques heures avant votre arrivée un bien étrange message. Cela provient d'un individu nommé Gaulter qui a écrit aux autorités qui ont décidés à leur tour de me le transmettre même si j'ai jugé cela inutile, je n'ai pas envoyé quelqu'un vous chercher aujourd'hui mais vu que vous êtes venus me voir je n'aurai pas besoin de faire déplacer certains de mes gardes. Il voulait qu'on vous arrête pour motif d'infidélité car il pense que vous entretenez ensemble une liaison amoureuse mais précisait qu'il désirait que seul l'homme soit emprisonné. »

Les deux supposés amants laissèrent échapper leur surprise. Saphira serra son poing de rage, il faisait parvenir au roi un message pour un motif qu'elle sait infondé, ce maudit Gaulter cachait quelque chose derrière cela mais qu'il veuille aussi faire du mal à Adrien qui ne lui avait strictement rien fait la mettait hors d'elle. Le jeune mage de 25 ans était lui aussi en colère mais ne le montra pas restant davantage maître de ses émotions. Saphira essaya de convaincre Antinos de leur innocence, celui-ci regardant fixement Adrien pendant un instant puis déclara qu'il les croyait (le mage de feu n'ayant jamais su mentir même dans son regard et personne n'aurait pas intérêt à le faire en présence du sire). Même si cela était vrai, s'occuper d'une querelle sur une infidélité entre des gens n'appartenant pas à la plus haute noblesse du pays n'était pas vraiment de son ressort, il avait d'autres affaires bien plus urgentes à régler.

Antinos laissa quitter le château au groupe d'amis. Saphira n'ayant pas vraiment reçu le soutien qu'elle espérait. Elle fit le compte rendu de l'entretien avec le roi à Broomer mais déclara de surtout pas vouloir rentrer auprès de Gaulter, il allait lui faire payer très cher, elle avait peur de lui. L'elfe des forêts la rassura lui disant que personne ne la laisserait tomber et affronter Gaulter seule, il lui proposa plutôt de poursuivre leur route et de voir s'il était possible de rallier d'autres peuples pour se préparer à lutter contre la menace à venir. Saphira acquiesça mais elle risquerait tôt ou tard de manquer d'argent, les floros disparaissent rapidement et le reste étant chez elle dans son village. Broomer pensa qu'ils parviendraient à réussir à se débrouiller autrement pendant un temps. Adrien les suivit.

-15- La menace grandissante, la venue d'un mage noir, un secret dévoilé et la fuite d'Adrien-

Saphira, Yoland, Broomer, Adrien et Sonia se remettent doucement en route. L'elfe ayant suggéré d'aller s'adresser à la reine des elfes qui les écouterait peut-être davantage que celui de Zerkos. Les elfes respectant la monarchie des hommes et s'y pliant possèdent toutefois leur propre hiérarchie sociale. L'armée elfique est très puissante et leur aide pourra s'avérer précieuse s'ils acceptent de prêter main forte quand la catastrophe risquera de se produire. Pour rencontrer le peuple d'origine de Broomer, il leur faudra traverser de nouvelles zones dangereuses, celui-ci ne vivant pas mélangé directement avec la masse des humains. Ils partirent avant de partir récolter quelques provisions au château royal et une réserve d'eau. Yoland étant le plus enthousiaste, même si marcher si longtemps ça fait mal aux pieds et que c'est fatigant, il adorait la découverte de la nature. Broomer étant un elfe, il savait mieux que quiconque comment rejoindre la demeure de prédilection de la reine et avec l'aide de l'arc Jystel il sera prêt à mieux se battre s'il y avait besoin de se défendre. Ils devaient pour cela rejoindre le sommet d'une montagne et atteindre l'une des forêts qui s'y trouve. Le mont Urtikanjikle était leur prochaine destination. 2 jours pour y arriver et au moins de très longues heures voire plus d'une journée entière pour grimper sur les sentiers jusqu'en haut du mont.

Un danger semblait les suivre depuis un moment, prêt à passer à l'attaque dès que l'occasion se présenterait. Une ombre noire et maléfique poursuit le groupe d'amis. Le premier jour pour atteindre la montagne se déroula sans encombre calmement sous un climat doux avec un léger petit vent frais. La nuit fut agréable même si tout le monde dormit à la belle étoile contre un rocher dans une clairière. Au petit matin, Broomer et Adrien se réveillèrent en sursaut avec un mauvais pressentiment. Une présence s'approcha d'eux, elle dégageait une aura négative. Un homme entièrement vêtu de noir se montra, souriant laissant voir ses dents jaunâtres et visiblement très peu entretenues. Ses rires tirèrent les femmes et l'enfant de leur sommeil. Yoland se cacha derrière Saphira, apeuré. Le mystérieux individu ouvrit ses mains laissant s'échapper des ombres noires. Celles-ci entourèrent Adrien

qui n'eut pas le temps de les esquiver comme si elles voulaient prendre possession de son corps et de son esprit. L'homme en noir prononça des formules dans une langue inconnue. Le jeune mage de feu hurla de douleur de toute la force de ses poumons ce qui glaça le sang de ses compagnons.

L'individu afficha un sourire satisfait, « Je t'ai enfin retrouvé, désormais tu vas bientôt m'appartenir et m'obéir au doigt et à l'œil, ma magie d'asservissement est redoutable, tu n'y échapperas pas » répétait-il sans cesse. Broomer dégaina ses armes même s'il était terrifié de voir combien son ami pouvait se tordre de douleur, Adrien étant à genoux continuant à crier et à se tenir la tête avec les mains. L'elfe laissa échapper « L'asservissement ? Je croyais que cela ne fonctionnait pas sur les humains et les elfes ». L'inconnu lui répondit « C'est en partie vrai, la majorité des mages ne connaissant pas de tels sorts. Mais un grand mage adepte de la magie noire comme moi détient quelques formules pour prendre le contrôle d'animaux magiques très puissants, malgré le fait que cela fonctionne très peu sur des humains ». Broomer laissa échapper son étonnement, un mage noir c'était mauvais signe, et pourquoi parlait-il d'animaux magiques ? Adrien est certes un mage redoutable mais il reste un humain tout de même. Comment un sort d'asservissement pouvait à ce point là le faire autant souffrir ? Il ne parvenait pas à se l'expliquer.

Le mage noir commençait à s'impatienter, son sortilège de possession aurait déjà du prendre le contrôle d'Adrien depuis un moment mais il ne parvenait pas à le maîtriser. Il s'adressa à lui « Plus tu résisteras plus ta douleur sera intensément forte, je t'ai fait suivre longtemps, j'ai même envoyé un de mes sous fifres détruire l'auberge Zeke, mais on avait fini par perdre ta trace, maintenant tu es à moi mon cher. Tu l'ignores peut être mais je suis au courant pour ta véritable nature et celle-ci me sera utile au plus haut point ».

Adrien fut stupéfait, ce mage noir serait donc au courant, mais comment cela pouvait être possible ? De quelle manière l'a-t-il su ? Même en proie à une terrible souffrance, il cherchait à lutter désespérément contre la force qui cherchait à le posséder en criant qu'il ne voulait pas, que ça ne pouvait se savoir maintenant. Hormis la couleur sombre du sort maléfique, on pouvait apercevoir comme une sorte de lumière blanche autour du mage de

feu qui s'éteignait puis revenait. Broomer cru voir une deuxième forme plus grande qui hurlait aussi chez Adrien, une nouvelle aura qu'il n'avait pas l'habitude de croiser avec un potentiel magique immense, cette apparence avait un puissant cri mais de type animal, et elle disparu rapidement. Le compagnon de Sonia pour échapper à la torture même s'il ne supportait pas de laisser ses amis était en train de s'enfuir pour s'éloigner le plus possible du mage maléfique. Ce dernier furieux que sa prise parte, grogna qu'il n'avait pas l'intention de laisser se volatiliser ce reptile et se volatilisa comme un courant d'air.

Le jeune Yoland qui ne saisissait pas bien la situation appela d'une toute petite voix en direction de la zone qu'avait prise Adrien pour disparaître « Papa ! ». Saphira l'empêcha de partir seul même si elle comprenait l'inquiétude de son fils et le fait qu'il veuille rejoindre Adrien. Ce dernier s'était comporté ces derniers jours un peu comme un père pour le petit et le garçon devait un peu le considérer comme tel. Yoland n'avait jamais appelé Gaulter papa, mais utilisait quand il y avait des gens qui pouvaient l'entendre « Père Gaulter » et si sa mère était seule c'était bien souvent « le vilain monsieur » ou « Gaulter ». Broomer fut le 1^{er} à s'élancer pour espérer rattraper Adrien et découvrir également la vérité. Les autres le suivirent du mieux qu'ils purent. Ils marchèrent plus d'une journée sans avoir réussi à le rejoindre mais furent au pied de la montagne. Pour atteindre la demeure de la reine des elfes ils devaient grimper le long des sentiers du mont Urtikanjikle. Ils hésitaient pourtant entre grimper ou continuer à chercher Adrien mais ne savaient pas du tout où le jeune homme était passé. Broomer suggéra de commencer l'ascension de la montagne, ils finiraient bien par le retrouver tôt ou tard, qu'il ne peut pas être réellement très loin. Une sieste de quelques heures fut faite vu qu'ils avaient passés une nuit blanche à courir vers la montagne. Saphira et les autres entamèrent la traversée vers le sommet en milieu d'après-midi, avant la nuit elle espéra qu'ils auront pu réussir à trouver un abri pour s'y réfugier. Tôt en soirée, ils devaient traverser un petit bois avant de rejoindre la forêt où se cachait la reine du peuple elfique.

Quelle ne fut pas la surprise en apercevant perché sur une branche d'un grand arbre une silhouette plutôt familière. C'était Adrien. Broomer l'appela pour qu'il redescende de son « perchoir ». Une fois que le jeune

homme fut en bas l'air honteux, l'elfe lui conseilla de s'asseoir et d'expliquer ce qui venait de se passer. Sonia regardait avec colère son petit ami qui s'était enfuit selon elle « comme un lâche ». Ce qu'elle ne supportait pas en réalité c'est qu'il soit parti sans qu'elle ait réussi à le coller. L'elfe de forêt alluma un petit feu et commença à prendre la parole.

- Adrien, il faut que tu nous expliques maintenant. Je ne te blâme pas pour le fait que tu sois parti précipitamment, tu souffrais, c'est compréhensible que tu aies pu chercher à fuir le plus possible la source de douleur. Mais il y a plusieurs choses que j'aimerais dont tu me parles...

- Oui, répondit le mage tout en tremblotant légèrement.

- Avant, j'aimerais savoir si tu connaissais le mage noir qui t'a agressé.

- Pas du tout, c'est la première fois que je voyais cet individu.

- Tu n'as jamais voulu me parler de l'origine de ta magie. Mais cet homme a voulu te contrôler mais pourquoi donc ? Il parlait de double nature et de reptile, mais qu'est ce qui te passe ? Je ne comprends pas vraiment.

- ...

- Adrien, s'il te plaît, ne cache plus ça au fond de toi, nous sommes tes amis, tu peux parler.

- Je ne sais pas par quoi commencer... Ni comment ce mage l'a su, ce n'est pas quelque chose de courant, plutôt extrêmement rare selon ce que je sais.

- Raconte.

- Je, heu, l'amélioration de ma magie de feu a une raison un peu particulière.

- Par un entraînement ?

- En quelque sorte mais d'un autre genre pendant plus d'un an. Elle s'est renforcée encore quelques temps après justement, ma fameuse « double nature » en étant la cause « principale ».

- Quelle est-elle ?

Adrien trembla de nouveau, il fallait qu'il le dise mais avait peur qu'on prenne mal sa révélation, ce n'est sûrement pas quelque chose qu'on a du leur dire souvent, même dans ce monde où la magie existe ainsi que des animaux tous aussi particuliers les uns que les autres. Saphira se glissa doucement derrière lui en lui disant que si c'était trop dur qu'il ne fallait pas qu'il s'inflige des souffrances supplémentaires. Sonia détourna la tête pour ne pas se mettre en colère. Yoland préférait rester silencieux et ne voulait pas déranger les adultes même s'il avait envie d'aller voir celui qu'il considérait un peu comme un père adoptif. Un papa qu'il n'avait jamais eu auparavant, Gaulter n'ayant jamais voulu remplir ce rôle, il apportait seulement l'argent pour nourrir la famille. Mais Adrien respira un peu, décidant que tôt ou tard il ne pourrait plus cacher cela longtemps, les autres finiraient par l'apprendre alors autant que ca soit lui qui le dise. « Je vais y aller franchement. J'imagine que comme beaucoup vous connaissez les dragons même s'ils se montrent rarement et bien comment dire je suis l'un d'entre eux. Plus exactement un 'mage dragon', c'est-à-dire un mage capable de pratiquer la métamorphose en l'une de ses créatures et sa magie étant plus forte sous sa forme humaine où l'on peut utiliser quelques pouvoirs de sa forme animale même si la puissance n'est évidemment pas égale à celle d'un dragon adulte. Même si d'autres types de métamorphoses peuvent être pratiqués par de bons mages par exemple les elfes. Celle-ci est la plus rare qui soit, d'après ce que je sais il n'y aurait que très peu de mages étant à la fois humains et dragons, pas plus de 3 autres. Même parmi ces grandes créatures magiques, je suis connu comme le « dragon fire » dont la spécialité est la magie du feu ».

Les autres ouvrirent grands les yeux en entendant cette nouvelle, même Broomer qui ne savait pas que ce type de magie un peu particulière existait, son peuple ne lui en ayant jamais parlé même les plus anciens. Un dragon, un vrai sous forme humaine comment était-ce possible ? Broomer voulut qu'Adrien soit davantage explicite.

- Depuis quand, tu peux, enfin tu arrives à faire cela ?
- Il y a une dizaine d'années j'en étais totalement incapable, ça doit faire pas loin de 8 ans. Ce qui a en quelque sorte décuplé la force de ma magie d'origine sous ma forme humaine.
- Tu me l'avais caché toutes ces années.

- Je suis désolé.
- Tu n'as pas à t'excuser, tu n'as rien fait de mal. Mais le sort de possession du mage noir essayait donc de s'emparer de ton côté « animal ».
- En quelque sorte.
- Il doit certainement être intéressé de pouvoir contrôler la force d'un dragon. Comme je ne te l'apprends absolument pas la puissance magique d'un dragon est phénoménale, l'une des créatures les plus puissantes du monde après tout.
- Heu je...

Mais Adrien fut interrompu par quelqu'un qui lui tira le bras. C'était Sonia qui lui disait à l'oreille « je veux te parler, viens par ici ». Il la suivit, quelques paroles plus tard le mage de feu s'en allait. La discussion entre le couple fut mouvementée, Sonia finissant par lui crier « Je ne veux pas d'un monstre, ça m'intéresse pas ». Adrien, certes également devenu un dragon possédait néanmoins toujours un cœur, blessé par ces derniers mots, partit à l'opposée de la direction où avait prévu d'aller à l'origine le groupe. Broomer voulut le retenir, mais le mage dragon lui dit si doucement pour que les autres ne l'entendent pas « Prends soin de Saphira et du petit, allez ensemble rejoindre la reine Némésis de ton peuple, je ne peux plus rester avec vous, il faut que je m'en aille, désolé ». L'elfe le relâcha et Adrien disparut. Saphira vint demander à son ami ce qui s'était passé et Broomer lui répondit que le jeune homme devait s'éloigner quelques temps et qu'il en était désolé. Saphira en fut triste, mais Yoland risquerait également d'en souffrir comme il s'était beaucoup attaché au mage de feu. « Je ne préfère pas lui dire qu'Adrien pleurait, je ne veux pas qu'elle s'inquiète davantage. Il a besoin d'être seul, je peux le comprendre » pensa Broomer. L'elfe décida qu'il fallait tout de même continuer la route jusqu'à la forêt où vivait les elfes mais alors qu'il était souvent resté calme dans beaucoup de circonstances, il afficha cette fois là son mépris pour Sonia qu'il jugeait de femme misérable, égocentrique, qui n'avait aucun respect pour les autres et qu'elle n'avait absolument pas mérité d'avoir quelqu'un comme Adrien. La rousse, de nouveau frustrée décida de quitter le groupe, après tout vu qu'elle n'avait plus l'homme aux cheveux d'or à coller elle n'avait plus rien à faire avec les autres selon elle. La nuit étant tombée, elle prit un bâton

qu'elle enflamma avec le feu auparavant allumé par Broomer et repartit dans le sens où ils étaient arrivés.

Aucun des autres ne chercha à la retenir, plutôt content d'être débarrassé d'elle. Comme l'avait pensé Saphira, Yoland souffrit rapidement de l'absence d'Adrien. Broomer les conduisit jusqu'à l'entrée de la forêt. Celle-ci étant bien plus dangereuse que les autres traversées plus tôt il s'arma de son arc légendaire prêt à tirer si un animal dangereux venait à se montrer. Il avança doucement dans la forêt, savant d'instinct dans quelle direction il fallait aller. Yoland et Saphira le suivant du mieux possible. Au bout d'1h un étrange petit portail apparut, Broomer le traversa. Lorsque tout le monde fut de l'autre côté, ils se retrouvèrent rapidement encerclés par plusieurs individus bien armés et prêts à tuer si nécessaire. L'un d'eux s'approcha du groupe et déclarant d'une voix forte : « Vous êtes ici sur le territoire de la reine des Elfes, la grande Némésis étrangers ». Broomer se releva et lui dit qu'il était un elfe du peuple accompagné de ses amis et qu'il avait besoin de voir la reine dès que possible pour lui parler de quelque chose d'important. Le garde (également un elfe) alla s'entretenir avec une des personnes au service de la reine pour lui demander une audience dès le lendemain pour le groupe qui venait d'arriver conduit par l'elfe Broomer. Cette personne revient dire que Némésis était d'accord pour discuter le lendemain dans l'après-midi et qu'il devait conduire les visiteurs dans une des habitations pour y passer la nuit.

-16- Némésis, la reine des Elfes-

Le lendemain en milieu de matinée Saphira et son fils se réveillèrent. Broomer était déjà à l'extérieur de l'habitation qu'on leur avait prêté pour y passer la nuit. Il regardait la levée du soleil dont les rayons traversaient les arbres éclairant le lieu de vie des elfes. Ils mangèrent rapidement quelque chose pour ne pas avoir le ventre vide. Saphira se demanda où avait pu aller Adrien, il avait disparu peu de temps avant et elle se faisait déjà un sang

d'encre pour lui. Quelques heures plus tard dans l'après-midi on vint les chercher pour les conduire à la reine. Plusieurs gardes entourent le groupe mais décident de laisser à Broomer ses armes, s'il y avait la moindre menace ils passeraient à l'action. Némésis habitait la plus grande maison de cette partie de la forêt mais vivait plus simplement que le roi de Zerkos par exemple, préférant être davantage au contact de la nature. La souveraine du peuple elfique recevait ses visiteurs dans une petite pièce très bien gardée, Broomer et les autres y furent installés en s'inclinant également devant Némésis. Elle était très belle pour son âge, 800 ans (les elfes ayant une longévité bien supérieure à celle des humains), grande, de longs cheveux blancs lui arrivant jusqu'au bas du dos. Un Yjikla (renard argenté, morsure redoutable) était allongé à ses pieds dormant tranquillement. Némésis leur montra plusieurs chaises dans lesquelles ils purent s'asseoir. Elle leur demanda la raison de leur venue. Broomer prit la parole et lui expliqua la situation et lui décrivit le cauchemar que Saphira faisait régulièrement la nuit depuis quelques mois. La reine ne fut pas très rassurée en entendant parler des dragons, de par sa longue existence elle avait déjà entendu parler et rencontrer plusieurs dragons dont certains furent particulièrement destructeurs.

- ... Voilà pourquoi Majesté il faudrait que plusieurs peuples soient prêts à se mobiliser pour la défense dans le cas où cette catastrophe viendrait à se réaliser.
- Hum, je verrais selon la situation à l'avenir du comportement à adopter, mais c'est vrai qu'un dragon est un très redoutable adversaire au combat. Un dragon noir, hum, maléfique, je crois qu'il existe bel et bien mais il ne s'est jamais manifesté dans les environs mais plutôt dans des endroits très éloignés, donc je ne peux pas vous en dire plus sur lui je ne l'ai jamais vu. Selon le peu que je sais, tous ceux humains comme elfes qui auraient cherchés à le rencontrer, aucun n'est jamais revenu vivant.

Némésis tourna ensuite son regard en direction de Saphira et remarqua de légers tremblements de celle-ci qui tentait pourtant de les dissimuler. Broomer essaya de résumer rapidement la raison de l'état de Saphira.

- Reine Némésis, elle est juste inquiète pour quelqu'un qui a disparu il y a peu de temps et dont on ignore totalement où il est parti, son petit ami Adrien...
- Quoi ?! Glissa Saphira à l'oreille de Broomer. Celui-ci lui répondant que ce n'était pas grave.
- Adrien, le mage de feu, n'est ce pas ? Demanda la souveraine des elfes.
- Oui, majesté c'est bien lui, mais vous le connaissez ? S'interrogea Saphira
- Effectivement, je l'ai déjà rencontré.

L'elfe Broomer conta la mésaventure avec le mage noir et la fuite de leur ami peu après. Pendant ce temps même si cela lui rappelait des mauvais souvenirs (la disparition de son « père adoptif »), Yoland regarda sa mère d'un œil amusé, elle avait rougi comme une tomate quand Broomer avait dit (accidentellement ou non il ne savait pas) qu'Adrien serait le petit ami de Saphira, il pensait lui aussi que Broomer avait l'impression que Saphira était amoureuse du mage de feu. Jamais Yoland n'avait vu sa mère dans un tel état en contact d'un autre homme qu'Adrien, c'était la 1^{ère} fois (il la suivait généralement partout où elle allait sauf dans certains cas). « Un mage dragon ? Un humain capable de se métamorphoser en cette créature, j'en ai vaguement entendu parler il y a de cela plusieurs siècles, je n'ai pas beaucoup d'informations là-dessus. Le dragon de feu me dit quelque chose mais cela date d'au moins 300 ans, donc bien plus ancien qu'Adrien qui n'a seulement que 25 ans. Je vous conseille d'essayer de retrouver un vieux livre que je n'ai plus en ma possession depuis 150 ans, il traite de plusieurs informations que les elfes connaissent sur les dragons, vous y trouverez peut être les réponses à certaines de vos questions ». La reine prit ensuite congé de ses invités après leur avoir fait part des quelques renseignements sur les dragons mais n'en sachant pas davantage sur le fameux dragon noir qui reste très mystérieux.

Saphira ne savait pas où se trouvait cet ouvrage ancien des elfes, elle n'avait aucune idée où il serait utile de commencer à chercher, Broomer sur ce point là ne pouvait l'aider davantage, il n'était qu'un très jeune elfe et ne connaissait pas l'existence du livre, il ne détenait pas d'informations sur ce

dernier. Yoland qui eu faim et soif demanda s'il y avait de quoi se restaurer un peu (ils étaient restés un long moment pour discuter avec Némésis), l'une des femmes elfes qui entendit l'enfant lui apporta un peu de yult grillé (ces petits lièvres pullulent dans la forêt en journée, on en trouve très facilement) ainsi que de l'eau pure puisée dans un petit lac des environs. Le garçon de 10 ans n'oublia pas de remercier chaleureusement celle qui lui avait donné de quoi manger. Le groupe quitta cette partie de la forêt pour aller chercher des renseignements sur l'endroit où serait caché le vieux livre. Selon l'un plus vieux des habitants de ce petit « village » un peuple peu nombreux dans l'autre partie de la montagne pourrait peut être les aider, certains de leurs membres ont déjà combattus eux aussi à de nombreuses reprises des dragons et la disparition du livre date à peu près de la même période où les elfes et eux se sont rencontrés il y a plus de 120 ans, ils l'ont sûrement en leur possession. L'ouvrage s'intitulerait simplement « Les dragons selon le peuple elfique ». Il leur faudra marcher encore de nombreux jours pour contourner toute la montagne (elle n'est peut être pas très haute mais très grande au niveau de la largeur).

Quelques uns des elfes leur donnèrent gracieusement quelques vêtements (ceux du groupe commençaient à sérieusement s'user) et quelques réserves de provisions ainsi qu'une dizaine de flèches supplémentaires pour l'arc Jystel de Broomer, ils se sont montrés très généreux ce qui n'a pas laissé de marbre les 2 amis. On leur a tout de même conseillé de se montrer assez prudents avec le peuple à aller voir, ils peuvent être agressifs lorsqu'ils sont méfiants mais avec le grand arc légendaire ils devraient tout de même garder des limites (Jystel ne ratant pratiquement jamais sa cible). Broomer, Saphira et Yoland passèrent une dernière nuit avec les elfes de la reine Némésis de cette forêt avant de repartir au matin, moins risqué.

Le groupe devra sortir de la forêt pour poursuivre son périple vers sa nouvelle destination, le peuple des Uldasks. Au bout de quelques heures, guidé par Broomer, Yoland et Saphira parvinrent à quitter la zone dans le sens le plus rapide pour rejoindre l'autre côté du mont Urtikanjikle. Ils s'élancèrent sur les nouveaux sentiers qui s'offraient à eux, les chemins devenant au fur et à mesure de moins en moins praticables qu'auparavant,

les Uldasks préférant vivre dans des coins difficiles d'accès pour obtenir sûrement plus de tranquillité.

17- L'arrivée chez les Uldasks-

Pendant que Saphira, l'elfe et l'enfant poursuivaient la route vers le peuple des Uldasks, un individu soufflait, fatigué et attristé. Cela faisait un bon moment qu'il était arrivé ici pour fuir une situation qui le faisait souffrir, regrettant son geste mais n'osant plus revenir parmi ses compagnons. C'était Adrien qui se reposait dans une étrange caverne gardée par des flammes extrêmement brûlantes qui interdisaient l'accès de l'entrée à quiconque hormis un dragon de feu vu que c'était lui-même qui produisait ce « gardien redoutable » et qu'il y était semblerait-il peu sensible. Les paroles dures et égoïstes de Sonia l'avaient beaucoup fait souffrir, il avait hésité longuement avant de confier le secret de sa magie mais n'aurait jamais dû le faire en présence de cette femme, il ne voulait plus la revoir. « Mais pourquoi suis-je donc sorti avec elle? Je ne le sais plus... Mais j'ai de nouveau fui comme un lâche, j'ai honte... Et le petit... » Pensait-il.

Saphira paraissait exténuée, la route était très difficile et elle était déjà à bout de forces. Broomer proposa de faire une pause pour récupérer voyant également que Yoland aussi en avait beaucoup besoin. 1h30 avec quelques gorgées d'eau devrait normalement suffire. Une fois ce laps de temps écoulé, ils repartirent. 2 jours étaient déjà passés depuis qu'ils avaient quittés les elfes de la forêt, il devrait normalement rester encore 2 jours supplémentaires de voyage pour arriver chez le peuple Uldask. Profitant que Yoland était occupé à regarder autre chose, Saphira s'approcha de Broomer et à voix basse, tout doucement, pourquoi il avait fait part à la reine du secret d'Adrien. Celui-ci lui répondit que :

- On ne peut pas mentir à la souveraine des elfes Némésis, elle s'en rendrait compte immédiatement. Et puis c'était une information capitale.

- Peut-être mais pourquoi tu as dit que... heu... que... Adrien était mon petit copain, c'est pourtant en quelque sorte un mensonge... Dit Saphira dont ses joues commençaient à changer de couleur.
- On ne peut pas vraiment dire que c'est mentir, même s'il ne l'est pas actuellement, il l'a été et puis tu l'aimes n'est-ce pas ? Ne fais pas cette tête là, tout le monde l'a remarqué que ce soit son ex ou ton propre fils Yoland.

Saphira rougit encore davantage, le jeune garçon tourna son regard vers sa mère et constata qu'elle n'avait pas sa « couleur habituelle ». Il poussa la question « Vous parliez de monsieur Adrien ? ». A ce moment là, la femme blonde devient plus rouge qu'une tomate si c'était encore possible. Yoland et Broomer se mirent à rire doucement, la réaction de Saphira amusait, ils se doutaient bien qu'elle était (re)tombée amoureuse de l'homme aux cheveux dorés et son rougissement ne faisait que le confirmer encore plus. Heureusement le village des Uldasks se rapprochait et le moment gênant sur la question des sentiments de Saphira pour Adrien n'était plus la principale source d'actualité.

Selon les elfes de la forêt qui ont rencontrés les Uldasks lors de leur dernière visite il y a plus de 100 ans, c'est un peuple avec assez peu de membres, petits et trapus dont 3 ou 4 seulement savent lire apparemment. Ils sont d'assez bons combattants dont l'arme de prédilection est la massue. Le groupe une fois arrivé devra aller s'adresser si possible en premier au chef des Uldasks. Le livre « Les dragons selon le peuple elfique » est rarissime puisqu'il n'en existe qu'un seul exemplaire connu, Broomer s'est demandé comment les elfes avaient pu confier un ouvrage aussi précieux à ce peuple sans jamais aller le récupérer pendant plus d'un siècle. Il espère au fond de lui que l'œuvre existe encore et qu'on peut toujours la consulter.

Le village des Uldasks était encore plus petit qu'ils ne l'avaient pensé et devait certainement ne pas compter plus de 79 individus. Broomer conseillant aux 2 autres de se réfugier derrière lui en cas d'attaque tenant bien fermement Jystel dans sa main droite, il avança prudemment en direction de la maison en bois qui semblait un peu plus grande que celle des

autres. Plusieurs individus les regardèrent passer intrigués, il y avait quelques enfants accompagnés des femmes faisant la cueillette. La plupart des hommes étant partis à la chasse pour nourrir la tribu. Le chef sembla tout de même être là, à ses côtés se trouve une adolescente qui devait être probablement sa fille. Quelques gardes se placèrent devant lui avec une massue mais reculèrent rapidement en apercevant le grand arc dans la main de Broomer.

Ys, le chef s'approcha d'eux en leur demandant dans un langage qu'ils comprirent la raison de leur venue en ce lieu. Broomer lui expliqua qu'ils étaient à la recherche d'un livre écrit par les elfes qui leur avait été prêté il y a plus de 150 ans et qu'ils avaient besoin de le regarder si les Uldasks l'avaient toujours. « Je pense que vous devriez aller voir le sage dans la maison là bas à droite de la mienne, il sait beaucoup de choses, il pourra peut être vous aider. Pour le bout de papier, je ne m'intéresse pas à ce qu'écrivent les autres donc je ne sais pas ». L'individu qui ouvrit la porte à Saphira, son fils et l'elfe était bien âgé, assez recroquevillé, ses maigres cheveux restants étant blancs, sa peau toute fripée, il respirait bruyamment et marchait toute aussi difficilement, il n'avait presque plus aucune dent. Broomer lui expliqua ce qu'il cherchait. Le vieil être se dirigea lentement vers un coffre poussiéreux mais très bien scellé. Il l'ouvrit et en sortit un ouvrage ancien écrit dans une autre langue. « Voilà ce que vous cherchez, ce sont mes ancêtres qui l'ont pris aux elfes de la forêt de l'autre côté de la montagne, vous pouvez même le récupérer, à part moi aucun dans ce village n'est capable de le déchiffrer ». Broomer l'attrapa et lit à haute voix pour ses amis « Les dragons selon le peuple elfique, mais oui c'est bien ce que nous recherchions, merci ». Le vieux sage reprit la parole :

- C'est un livre que nous n'utilisons plus depuis fort longtemps et que j'avais mis dans ce coffre qui l'a protégé des années et des intempéries, une fois que j'aurais disparu il n'y aura plus aucun membre des Uldasks qui pourrait lire et comprendre les informations qui y sont inscrites. C'est différent du langage que nous utilisons habituellement.

- C'est écrit en langue elfique, celle que mon peuple utilise uniquement entre elfes, je ne savais pas que quelqu'un d'autre avait réussi à apprendre ce vocabulaire.

- Ce fut difficile, le précédent sage m'a transmis son savoir et après 45 ans j'ai pu comprendre ce qui était renfermé dans votre livre. Je suis bien vieux et je n'en ai certainement pas pour plus de 3 ou 4 ans au mieux.
- J'aimerais savoir quelque chose monsieur, pourquoi les Uldasks sont aussi peu nombreux ? On m'avait dit que vous étiez un petit peuple mais je n'imaginais pas à ce point là.
- Lorsque nos ancêtres sont allés voir les elfes dans la forêt, nous étions beaucoup plus, aux alentours de 400 ou 450, je ne sais plus vraiment.
- Qu'est-ce qui a donc entraîné la quasi disparition de ce peuple ?
- Je ne connais pas tous les détails mais c'était il y a plus de 70 ans que les Uldasks ont pratiquement été rayés du monde, et nous n'avons plus assez d'enfants aujourd'hui pour assurer notre survie, les Uldasks s'éteindront assez rapidement.
- Que c'est-il passé ?
- D'après la seule chose qu'on a pu retrouver à l'époque, une mauvaise rencontre a tué pratiquement tous les hommes du village ainsi que des femmes qui les accompagnaient.
- Vous pouvez être un peu plus explicite ?
- Une créature a terrassé mes compagnons en un clin d'œil. Le dernier survivant, l'un des rares Uldasks de l'époque sachant écrire a juste eu le temps de graver un bref résumé de la confrontation juste avant de rendre son dernier souffle laissant une partie de son squelette à côté du message.
- Et ?
- Cette créature faisait parti de celles que nos ancêtres avaient commencés à combattre il y a plus de 140 ans. C'était un dragon entièrement noir aux yeux rouges beaucoup plus gros que tous les autres, absolument gigantesque.

A ces derniers mots, les yeux de Saphira se remplirent d'effroi, ce dragon noir, le monstre de son cauchemar incessant, il était bien réel... « Non ce n'est pas possible, pas lui, il aurait déjà commencé à semer le chaos il y a longtemps, il risque de recommencer bientôt. La catastrophe, elle va se

produire, non, ADRIEN, pas lui ! »Pensa-t-elle en laissant couler quelques larmes. Elle voyait son ancien compagnon dans son rêve face à la créature des ténèbres, il sera sûrement tué par le dragon, elle ne veut pas le perdre, plus jamais. Broomer consola Saphira aidé de Yoland, et une fois calmée, reprit la conversation entamée avec le sage Uldask.

- C'est ce dernier message la seule information qu'on connaisse sur ce dragon, personne n'est jamais revenu vivant en le voyant, donc on n'en sait pas plus sur lui, continua l'ancêtre.
- Mais pourquoi cherchez-vous à combattre les dragons ?
- Mes aïeux le faisaient surtout pour se défendre contre ces bêtes redoutables et tous rêvaient de la fierté qu'aurait pu procurer le fait de réussir à terrasser un dragon même s'ils cherchaient à s'en prendre surtout à de très jeunes reptiles dont la plupart ne crachent pas encore du feu, les adultes sont généralement beaucoup trop dangereux. L'ancien sage pensait qu'en connaissant mieux les dragons on parviendrait à mieux lutter contre eux, c'est pour ça qu'il avait voulu récupérer le livre écrit sur eux par les elfes vu qu'il en avait entendu parler. Mais depuis on ne nous l'a pas réclamé. Allez à l'extérieur pour le consulter.
- Je vous remercie.

Saphira sortit dehors dans un coin calme, encore sous le choc de certains propos qu'elle avait entendu, suivit par Broomer et Yoland. Ils trouvèrent une grande pierre plate où ils s'installèrent. L'elfe manipulant le plus doucement possible l'ouvrage (pourtant fort résistant même après des siècles grâce au savoir faire des elfes) l'ouvrit et commença à le lire en traduisant dans la langue habituellement utilisée à Zerxos les propos inscrits sur les diverses pages. Il ne trouvait rien sur le dragon noir, ce qui lui sembla normal puisque cet animal n'a laissé aucun survivant pour en parler, la seule trace semblerait être le dernier message laissé par l'un des Uldasks. Quelques dragons étaient représentés, magnifiquement dessinés avec une petite description de ce que les elfes savaient d'eux. L'un deux cependant attira son attention sur une simple page intitulée « Les dragons des éléments ». Yoland pendant ce temps mangeait un petit morceau de pain,

tout en écoutant Broomer parler, il savait lire mais pas les mots de ce livre lui qui étaient tous inconnus.

L'elfe reprenant sa respiration lut attentivement certains morceaux de cette page : « Les dragons des éléments sont très rares parmi l'espèce, ils manipulent chacun un élément de la nature à leur guise et ont une puissance démesurée, bien souvent supérieure aux dragons les plus classiques et vivent plus longtemps que ces derniers en moyenne. Nous n'avons seulement entendu parler que de l'un d'entre eux. Ce serait un grand dragon rouge dont la spécialité est le feu. Toutes ces créatures sont capables de cracher des flammes brûlantes mais celui-ci possède une puissance de feu incomparable, ne craint pas les fortes chaleurs, et pourrait même se baigner dans la lave en utilisant une partie de sa magie que nous ne connaissons pas. Il ne faut surtout pas chercher à se frotter à un dragon surtout des éléments, même pour un elfe fort expérimenté qui serait équipé de Jystel, l'arc légendaire d'un de nos ancêtres, le meilleur archer de tous les temps ».

Saphira fut impressionnée, elle ignorait vraiment beaucoup de choses sur les dragons, elle n'avait jamais non plus entendu parler des dragons des éléments. Mais une partie de la description du seul que les elfes ayant écrit ce livre connaîtrait, ressemble à celle qu'avait faite Adrien de la description de sa magie « dragonsque ». Broomer lui signala que ça ne pouvait évidemment pas être lui vu qu'Adrien n'a seulement que 25 ans et que ce livre en a plus de 300 ans, c'est forcément un autre dragon qui est cité. Quant à Jystel, même ce grand arc ne suffirait pas à vaincre l'une des plus puissantes créatures magiques du monde. Peut être permettrait-il d'en amocher un. Dans la toute dernière page, il y a avait un petit paragraphe portant le titre de mage dragon mais pratiquement rien dessus : « Les mages dragons, nous n'en savons pas grand-chose, ce serait des mages qui seraient capables de pratiquer la métamorphose en dragon. Nous aussi nous pouvons nous transformer en quelques types d'animaux mais eux sont différents, nous avons du mal à l'expliquer mais même sous leur forme humaine leur force se rapproche de celle de leur forme dragon, ils sont plus redoutables que les mages les plus classiques. Ils auraient cependant une longévité supérieure à celle des humains ordinaires, nous savons juste qu'un d'eux est mort à plus de 300 ans. Toute découverte sur cette magie quasiment inconnue est la bienvenue ».

Broomer pensa tout de suite que le moyen d'en savoir plus serait directement d'en interroger un, et le seul qu'il connaissait serait apparemment Adrien mais celui-ci a disparu depuis plusieurs jours et il ne sait pas du tout où il est. Quant à Saphira, elle était toujours morte d'inquiétude, pour son amour mais aussi terrifiée par Gaultier, cela faisait un bon moment qu'il ne s'était pas manifesté directement ou indirectement et cela lui faisait encore plus peur, il devait sûrement préparer un coup encore plus machiavélique que les précédents. Broomer hésita sur la marche à suivre, par où commencer et s'il fallait rendre le livre à la reine Némésis dans la forêt mais cela les obligerait à rebrousser chemin pendant des jours, il se sentait un peu perdu. Yoland qui n'intervenait que rarement du haut de ses 10 ans, dit que selon lui si on sait pas où aller autant ramener le livre à son auteur, il aurait peut être une idée. Broomer pensa que l'enfant n'avait pas tort, les elfes de la forêt pourraient peut-être leur fournir des pistes qui sait. En échange d'une aide apportée ensuite aux Uldasks, ils purent emporter quelques provisions supplémentaires suffisantes en théorie pour tenir jusqu'au domaine de prédilection de Némésis. En jouant Yoland s'était fait un nouvel ami, l'un des enfants Uldasks, Yop. Le départ est prévu le lendemain à la première heure, ils préféreraient passer la nuit dans le village pour se reposer et prendre des forces. La mère de Yop qui avait perdu son compagnon il y a quelques temps les invita à passer la nuit chez elle, elle appréciait la compagnie même celle d'étrangers.

« Mais que dois-je faire maintenant ? Plusieurs jours ont passés, je crains le pire... ». Adrien tournait en rond dans sa caverne, l'absence de ses amis semblait lui peser, même un dragon peut apprécier avoir un peu de compagnie de temps en temps. Surtout quand celui-ci est à la base un humain et qu'un homme n'est pas un animal solitaire, il a besoin du groupe. Le lien qui semblait l'unir à Yoland lui paraissait de plus en plus étrange. Il se voyait en quelque sorte dans cet enfant lorsqu'il était plus jeune d'autant plus que le garçon de Saphira hormis la couleur de cheveux (sa mère étant également blonde) avait tendance à lui ressembler ne serait-ce que pour les traits du visage ou pour l'intensité des yeux bleus. Après tout, se pourrait-il que ? Juste avant qu'il ne fasse la rencontre de ses vieux amis il ne pensait pas que... Si c'est bien le cas Sonia avait dû s'en rendre compte ce qu'il l'a rendu d'autant plus irritable car elle est incapable d'avoir de la descendance et que sa jalousie vis-à-vis de Saphira était extrême. L'âge de Yoland étant concordant à peu près la période où avec Saphira ils ont fait l'amour pour la première fois ensemble, quelques jours avant qu'elle ne quitte. Gaulter n'est peut-être pas le père biologique.

La route du retour des nouveaux propriétaires du livre sur les dragons vers la forêt fut de nouveau semée d'embûches, compliquée. Hormis Broomer, les deux autres avaient tendance à se fatiguer rapidement, ils durent faire de nombreuses pauses et veiller à ce que les provisions de nourriture ne descendent pas trop vite. Une personne qu'ils n'avaient pas aperçue depuis un moment, attendait pas loin de l'entrée de la forêt elfique. Une forme d'apparence féminine aux longs cheveux roux. A sa vue, Saphira bouillit intérieurement de colère, c'est par sa faute qu'Adrien s'est volatilisé dans la nature et dont on n'avait plus de nouvelles depuis de très longs jours. C'était Sonia qui les voyant arriver regarda si son ancien petit ami était avec eux, visiblement non. Elle s'exclama « Je regrette ce que j'ai dit à Adrien, je voudrais lui parler mais il ne semble pas être avec vous ». Broomer essaya de l'ignorer, effectivement le mage de feu était introuvable, leur objectif était d'aller porter le livre aux elfes et espérer obtenir une nouvelle piste pour la suite des aventures pas de se préoccuper de Sonia. La jeune rousse les suivit, n'ayant rien d'autre à faire. La traversée lui fit tout de même peur, elle trouvait cet endroit effrayant et le grand arc de Broomer l'intriguait, elle n'en avait jamais un autre pareil auparavant. Elle avait

cependant refait le chemin en sens inverse qu'elle avait pris pour quitter le groupe seule en espérant finir par rencontrer Adrien et peut-être se réconcilier avec lui mais il n'était guère présent. Peut-être que de continuer à suivre Broomer et les autres finirait par la mener à lui.

L'elfe retrouvât sans peine le chemin menant à Némésis la reine de son peuple. C'était le petit matin et une fois arrivé, il montra le livre aux gardes qui le conduisit de nouveau après de la souveraine. Saphira et les autres le suivant. Elle les attendit de nouveau dans la même salle que lors de la première visite. Sonia dû se présenter vu qu'elle n'était pas là la dernière fois. Broomer osa seul s'entretenir directement avec Némésis, les autres ne sachant toujours pas de quelle manière dont ils devaient lui parler.

- Ma chère reine, voilà le livre sur les dragons dont vous nous aviez parlé la dernière fois, nous l'avons effectivement trouvé en possession du sage des Uldasks, puis il tendit l'ouvrage à Némésis qui le prit et le feuilleta délicatement.

- Je confirme que c'est bien celui là, en un unique exemplaire, toujours en bon état. Avez-vous trouvés dans ces pages les réponses à vos questions ?

- Non hélas, on a découvert plusieurs choses mais certaines sont encore des zones d'ombres. Notamment sur les mages dragons et ces « dragons des éléments » dont je n'avais pas non plus eu vent de l'existence auparavant.

- Je n'en sais pas plus que le contenu de ce livre, les informations concernant ceux-ci sont presque incomplètes, c'est encore mal connu, l'auteur de l'ouvrage n'ayant rien indiqué de plus là-dessus. Même si nous avons longtemps utilisés ce récit comme base sur les dragons. Pour les « mages dragons » le mieux serait directement d'en interroger un.

- Justement majesté, hormis pour vous rendre ceci nous étions venu également dans l'espoir que vous auriez peut-être une piste à nous fournir pour retrouver Adrien porté disparu depuis un moment.

- Hum, je vais voir ça... Amène tes amis dans une autre pièce et je te ferais rappeler lorsque j'aurais une réponse quelconque à donner. Lui signifia Némésis, faisant signe à ses gardes de venir et de conduire les invités dans une des autres pièces inoccupées.

Broomer aperçu quelques minutes après un des anciens, un elfe certainement plus âgé que Némésis se dirigeant auprès de la reine puis s'enfermant ensuite avec celle-ci au calme. Ils restèrent un long moment à discuter mais Broomer ne réussit pas à saisir ne serait-ce qu'un mot de la conversation. Saphira était pensive et ne semblait ne plus prêter beaucoup d'attention à ce qui se passait autour d'elle, son fils assis sur un tabouret faisait bouger ses pieds en regardant le ciel alors que Sonia parlait à voix basse dont on ignorait la signification de ses paroles. Soudain apparut un individu armé jusqu'aux dents demandant à Broomer seul de le suivre, la reine demandant à le voir sans la compagnie de son groupe. L'elfe se leva et suivit le garde jusqu'à la pièce quittée quelques temps plus tôt.

Némésis l'attendait en compagnie de son mystérieux visiteur (que Broomer ne connaissait pas, n'étant que rarement passé dans cette forêt). Elle lui fit signe de s'asseoir et d'écouter ce qu'elle allait lui dire. « Je me suis entretenue avec Yaltsytik, un des elfes les plus âgés d'ici, 1200 ans et qui en sait un peu plus que moi sur les dragons. Il a peut-être quelques idées sur les questions sans réponse. Je vais le laisser résumer par lui-même, il sera certainement plus clair que moi sur ce point là. Va y Yaltsytik on vous écoute ». Le concerné s'asseyant à côté de Némésis (car il avait préféré rester debout) et commença à parler.

- Je vais essayer d'expliquer au mieux ce que je sais, même si la majorité des informations est répertoriée dans le livre. Pour les mages dragons je n'ai pas beaucoup plus à apporter. L'auteur de « Les dragons selon le peuple elfique » n'a pas pu y inscrire grande chose ainsi que ceux qui ont collaborés pour son écriture. C'est effectivement une magie très rarissime et inconnue dont nous ignorons presque tout, l'un des elfes qui a participé à la construction de l'ouvrage a probablement eu un contact avec l'un des mages dragons de l'ancien temps vu qu'il y a une allusion de faite mais celui-ci n'a sûrement pas voulu dévoiler les bases de son pouvoir. Pourtant les elfes connaissent de très grandes choses en matière magique mais là nous ne savons quasiment rien. C'est certainement une magie très dure à apprendre et maîtriser.

- Excusez- moi, l'interrompt docilement Broomer, mais notre ami s'étant volatilisé avait dit que de nos jours il ne devait certainement pas exister plus de 3 autres mages dragons encore vivants dans le monde.

- Il en serait lui-même un ?

- Oui, du moins c'est ce qu'il a dit.

- Intéressant, la reine Némésis ne m'ayant pas fait allusion de ce point là. Un vrai mage dragon dans les environs en saura davantage et pourrait dévoiler le mystère de cette magie ancestrale. Bon je vais reprendre sur les dragons des éléments maintenant. Le seul répertorié dans l'œuvre serait le dragon du feu maniant les flammes à sa guise. Ce serait effectivement le seul que l'on connaîtrait de loin du moins.

- La spécialité de mon ami absent est également le maniement du feu. Je ne l'ai jamais vu sous sa forme bestiale par contre... répondit Broomer.

- Ayant déjà vu plusieurs dragons il y a longtemps, ils peuvent tous ou presque cracher des flammes mais pas contrôler le feu. Le seul qui en aurait la capacité selon la légende en tout cas serait le dragon de feu des éléments, certainement l'un des plus puissants dragons qui soient. Juste comme ça, quel âge à votre ami ?

- 25 ans.

- D'après ce que vous m'avez dit... C'est impossible il est beaucoup trop jeune pour cela, je ne pense pas qu'il en existe 2 de ce genre... Je ne sais pas.

- Que voulez-vous dire ?

- Je pense que chacun des dragons des éléments est unique (comme les dragons normaux d'ailleurs) et deux capables d'utiliser le même pouvoir ça m'intrigue fortement.

- ?

- La 1^{ère} allusion au dragon de feu dont j'ai eu allusion c'étant quand j'étais un tout jeune elfe, de moins de 200 ans.

- Il aurait plus de 1000 ans ?

- Probablement, un dragon vit très longtemps, presque autant qu'un elfe dans certains cas (dont la moyenne d'âge à Zerkos peut atteindre 2000 ans), du moins pour les dragons des éléments. Les autres vivant en moyenne en général autour de 1000-1500 ans.

Ils discutèrent ensemble encore quelques heures, la reine Némésis les écouta tranquillement en sirotant une boisson fraîche. Quand Broomer sortit il était déjà tard, c'était quasiment la fin de la journée. Saphira lui rappela qu'il avait traîné et l'elfe s'en excusa et il réveilla Sonia qui dormait (la bave aux lèvres ce qui fit rire les autres), cela ne se faisait pas de dormir comme ça chez la souveraine elfique. On les conduisit pour la nuit chez un des elfes. Pendant le repas, Broomer repensa à sa conversation avec Yaltsytik, mine de rien il en avait appris déjà beaucoup même si celui-ci n'avait rien pu lui dire du tout sur le dragon noir qui n'a laissé aucun survivant sur son passage. Yaltsytik lui ayant signifié que le véritable dragon des éléments du feu de la légende se reposait probablement près d'un volcan en activité car il aimerait beaucoup la chaleur et très peu le climat froid. Du moins, même en hiver c'est certainement là qu'il fait le plus chaud dans Zerxos. Mais le volcan le plus proche est à plus de 10 jours de marche et cela ne lui disait pas si Adrien y était aussi ou non et il voulait éviter un voyage long et périlleux inutile. Surtout que Yaltsytik l'avait mis en garde sur le fait que des dragons traverseraient parfois la région près des volcans et qu'une seule confrontation pourrait se traduire par la mort. Un seul reptile géant est capable de terrasser un elfe, même avec Jystel il fallait à tout prix éviter de croiser le chemin d'une de ses créatures ailées alors surtout ne pas en voir plusieurs sinon aucune chance quelconque de s'en sortir.

Il s'endormit quelques temps après en compagnie de Yoland. Sonia se tenant à l'écart du groupe, surtout du garçonnet et de sa mère. L'elfe ayant accueilli le groupe après avoir éteint les dernières sources de lumière restantes rejoignit aussi Morphée le temps d'une nuit aux pays des songes et des rêves. Pourtant dans la nuit, une forme bougea doucement en essayant de faire le moins de bruits. Elle s'aperçut soulagée que les autres dorment encore à poings fermés. Elle se vêtit rapidement d'une sorte de petite veste chaude, et glissa un petit mot discrètement contre Broomer et déposa un très léger baiser sur le front de Yoland. C'était Saphira qui venait de décider qu'elle devait partir, suivre son cœur, sans en faire part à son ami et à son fils. Elle avait un objectif en tête et voulait le réaliser seule même si cela impliquait la dangerosité d'une traversée en solitaire surtout pour une jeune

femme. Malgré ses peurs et angoisses, son cœur l'emportait et elle partit sans un bruit de la petite maison de la forêt. Saphira se glissa dans l'obscurité tandis que tous dormaient, l'espèce de portail empêchant les monstres d'entrer dans la demeure des elfes (ceux-ci ne vivant pas dans les arbres, préférant les maisons au sol car la magie du portail les protégeant).

Elle n'avait pas oublié d'emporter quelques affaires, un peu d'eau et surtout sa dague pour se défendre en cas de nécessité (du moins si on lui « laissait le temps » de s'en servir). Laisser Yoland était une épreuve pour cette mère, mais entouré de Broomer et des autres elfes il serait en sécurité. Le lendemain, plusieurs heures après, ce fut Yoland qui se réveilla le premier et s'aperçut que la couche de sa mère à côté de lui était vide. « Maman n'est plus là » disait-il en secouant légèrement Broomer. L'elfe ouvrit les yeux et constata effectivement l'absence de Saphira. Il sortit sous les rayons du soleil et le vent berça les feuilles des arbres et ne la trouva nulle part. « Mais où est-elle passée, bon sang ? Sûrement le retrouver lui, son tendre Adrien, elle a dû profiter du fait que nous dormions tous pendant la nuit et que le portail n'est pas gardé du fait de la protection magique qu'il dégage pour s'éclipser. Je comprends qu'elle veuille le retrouver au plus vite mais c'est de la folie d'entreprendre quelque chose d'aussi périlleux toute seule, sa vie est gravement menacée ». Yoland s'assied devant la maison et laissa couler quelques larmes, « Maman aussi m'a abandonné... ». Broomer vint près de lui et essaya de le consoler, de lui dire que sa mère ne l'avait pas laissé tomber et qu'il la reverrait bientôt, elle avait voulu entreprendre toute seule quelque chose lui tenant particulièrement à cœur (il venait à l'instant de lire le message que Saphira lui avait laissé reprenant les termes dont il avait fait part à Yoland, « Je m'excuse, protège bien mon fils, il y a quelque chose que je dois faire seule, ne vous inquiétez pas pour moi, je m'en sortirai. ». Sonia qui se réveillait à l'instant, les cheveux ébouriffés, se tenait à l'entrée de la porte demandant ce qu'il avait l'intention de faire.

« Aller à l'une des rares pistes dont nous disposons, c'est-à-dire se rendre au volcan en activité le plus proche. Yaltsytik a fait allusion au fait que le dragon des éléments rouge du livre aime se reposer dans ce genre d'endroit, celui qui manie la puissance des flammes. Si tu te rappelles bien, juste peu de temps avant que tu ne sois odieuse avec lui, Adrien nous avait confié

qu'il serait apparemment surnommé le 'dragon fire' c'est à dire le dragon de feu. Il doit certainement se cacher dans une zone naturellement très chaude. » Sonia lui décocha une de ses grimaces dont elle avait le secret, oui elle s'en souvenait de ce moment avant qu'elle ne rompe avec Adrien à cause de sa double nature qu'elle avait qualifié de « monstrueuse ». Broomer toussa légèrement pour qu'elle fasse attention à ce qu'il allait dire de nouveau, Yoland quant à lui le regardait fixement, il ne supportait pas que sa mère l'ait laissé (rajoutant au chagrin que l'absence de son « père adoptif » comme il se l'appelait pour lui-même lui causait). « Comme vous l'avez constaté, Saphira n'est plus là, elle est partie pendant la nuit. Je m'inquiète évidemment beaucoup pour elle mais je suppose qu'elle veut rejoindre Adrien au plus vite même en prenant des risques inconsidérés en s'aventurant toute seule. Je propose donc de poursuivre la route qu'on avait décidé de prendre avant qu'elle ne se volatilise, elle cherche sûrement à se rendre au volcan ». Sonia lui glissa quelques mots auxquels il répondit un ton légèrement irrité : « Si elle a voulu le rejoindre en voulant braver seule tous les dangers ? C'est que contrairement à toi, Saphira aime profondément Adrien, depuis plus de 10 ans elle a toujours éprouvé quelque chose pour lui même lorsqu'elle l'a totalement perdu de vue. Elle serait prête à tout pour celui qu'elle aime ». La rousse lui fit la moue quand soudain une bien étrange personne se présenta à eux.

19- Pour l'être aimé on franchirait n'importe quel obstacle-

Depuis quelques heures, elle marchait d'un pas rapide et décidé. Heureusement pendant la nuit elle n'avait croisé aucun monstre dans la forêt et a pu sortir vivante de l'endroit. Saphira continuait sa route sans faiblir. N'ayant rien pour se guider, elle suivait son instinct ou plutôt son cœur qu'elle décidait enfin d'écouter réellement (et ne plus essayer de refouler ce qu'elle ressentait) qui la menait vers le mage de feu. Malgré la forte pluie qui venait de tomber, elle poursuivait encore et encore. De

nombreux jours la séparait d'Adrien si celui-ci se trouvait dans les environs du volcan en activité le plus proche. A pied cela prenait énormément de temps. Bien plus loin derrière elle, Broomer et les autres étaient encore en pleine discussion avec la personne qui les avait abordés.

C'était Némésis qui avait quitté sa maison et qui était venue personnellement les voir.

- Excusez-moi de vous déranger, mais vous avez vraiment l'intention de vous rendre dans la zone volcanique ?
- Oui, lui répondit Broomer.
- Je suis venue vous mettre en garde. Cette région est fréquentée régulièrement par des dragons, donc plus que dangereuse surtout si l'on est mal préparé. Une horde de 5 rugples par exemple comparé à un seul dragon ressemblerait plutôt à une troupe de bébés venant juste de naître donc inoffensifs.
- Nous nous doutons de la dangerosité de ces créatures magiques même si nous n'en avons pas encore rencontrés directement.
- Cher Broomer, les dragons sont encore plus redoutables qu'on ne le pense, même avec le légendaire arc Jystel, sans préparation correcte, une seule rencontre avec l'un d'eux et ce sera certainement la dernière chose que vous verrez avant de mourir.
- ...
- Votre amie a pris des risques invraisemblables si elle a décidé de se rendre là bas, mais nous ne pouvons plus rien faire pour elle désormais, elle devra survivre par ses propres moyens. Je vais demander à 2 elfes expérimentés de vous accompagner jusqu'à là bas, ils ont déjà vu et affrontés des dragons, en cas d'attaque l'aide qu'ils pourront apporter vous sera très certainement utile.

- Merci ma reine.
- J'aimerais seulement que vous patientiez encore un moment le temps qu'ils finissent de se préparer.

Une trentaine de minutes plus tard, les 2 elfes les rejoignirent, une femme et un homme chacun armé d'un arc et d'un sac d'herbes médicinales. Ils partirent tous ensemble de la forêt en direction du volcan. Pendant les jours qui suivirent, ils ne réussirent cependant pas à rattraper Saphira qui avait pris beaucoup d'avance. Elle ne faisait que de courtes pauses et ne dormait que 4 heures par nuit en étant sans cesse sur le qui-vive, pensant toujours à allumer une torche, le feu ayant tendance à repousser les animaux. Elle se sentait épuisée mais refusa de céder et d'abandonner, coûte que coûte elle y arriverait, elle le retrouverait. Un petit ruisseau lui permit de se refaire une réserve d'eau et se nourrissait de quelques fruits ramassés au passage. L'elfe Broomer continuait son chemin suivit des autres, les « envoyés » de Némésis indiquant la route jusqu'au volcan qu'ils connaissaient bien même s'ils ne s'en approchaient généralement quasiment jamais. Yoland se fortifia de jour en jour avec l'exercice qu'il faisait, il prenait du muscle, marcher autant le rendait bien plus endurant que de passer ses journées à étudier comme il le faisait pendant l'année. Sonia se plaignait de sa saleté, de sa fatigue et de l'état de ses vêtements mais personne ne l'écoutait.

Saphira avait de plus en plus chaud, ce qui était normal vu qu'elle se rapprochait du volcan en activité et que par conséquent la température de la région grimpait au fur et à mesure de la proximité de la montagne de feu. Son cœur battait à la fois d'excitation (le fait de revoir Adrien) et de peur (la présence attestée de quelques dragons aux alentours du volcan). Elle remarqua un tout petit chemin accidenté déviant de la route « principale » jusqu'à la lave, elle décida de l'emprunter, celui-ci menant derrière le flan du volcan. Elle entendait des hurlements terrifiants plus loin ce qui la fit se hâter davantage. Elle le sentait, il était tout près, encore un peu de temps, il était vivant. Puis soudain, un tremblement de terre se produisit, elle tomba à la renverse. Un éboulement de très grosses roches suite au séisme commença et boucha le petit chemin que Saphira venait d'emprunter juste un peu plus tôt. De nouvelles secousses de plus en plus puissantes se firent sentir. La jeune femme constata avec effroi qu'une éruption volcanique se

préparait, le volcan crachant de la lave brûlante, des cendres, de la fumée. La lave coula le long du volcan envahissant tout ce qui se trouvait autour, les animaux (herbivores principalement comme les yults, quand il n'y a pas d'éruption l'herbe a tendance à rapidement pousser) s'enfuirent mais certains furent tout de même rattrapés et brûlés. Les rochers du petit chemin bloquèrent un temps la lave. Mais un nouveau tremblement de terre encore plus violent que le précédent provoqua des fissures laissant s'échapper le magma tout de même ralentit. Saphira courut le plus vite possible que lui permirent ses jambes pour échapper à une mort atroce. Pendant plus d'une vingtaine de minutes, elle ne s'arrêta, si elle stoppait sa course une seule fois c'était terminé pour elle. Fort heureusement, elle remarqua à temps un minuscule passage très étroit en hauteur, elle le prit et la lave continua de dévaler la vallée sans toucher à ce sentier.

Plus elle avançait, plus la jeune femme avait la sensation d'une impression étrange. Elle aperçut bien plus loin ce qui pourrait ressembler à l'entrée d'une caverne gigantesque. Mais Saphira vit promptement que ce n'était pas une entrée ordinaire, de grosses flammes en empêchant l'accès à quiconque, ce n'était pas du feu « naturel » mais du « magique ». De lourds pas se firent entendre faisant trembler un petit peu le sol. La femme blonde fut un instant paralysée et tomba à la renverse sur son arrière train en s'apercevant que quelque chose semblait sortir de cette caverne. Son cœur battit la chamade de plus en plus au fur et à mesure de l'avancée de la créature. Ses yeux virent la plus terrifiante chose qu'elle pouvait imaginer, un grand dragon aux écailles pourpres de plus de 4,5 mètres de haut la regardant fixement sans grogner ni rien. Au début totalement tétanisée elle contempla le regard de l'animal qui avait les yeux d'une couleur bleutée proche de la pierre du saphir.

Saphira mit ses mains au niveau de son cœur et s'exclama « C'est toi ». Le dragon ne semblait pas vouloir la dévorer encore moins lui faire le moindre mal, même si elle se trouvait sur son territoire il ne le menaça pas. Il recula pour s'enfoncer davantage dans la grotte faisant comme un geste pour indiquer à la jeune femme de le suivre. Elle sentit au fond d'elle que ce n'était pas un piège pour mieux l'attaquer après. Elle se dirigea lentement vers l'entrée et pénétra péniblement (les flammes s'étant éteintes mais reprurent de plus belle ensuite). La caverne était assez sombre mais

malgré la taille du dragon elle ne l'aperçut plus, il avait l'air d'avoir disparu. Avec la lumière procurée par le feu, Saphira remarqua une forme bien plus petite s'approchant d'elle. Une fois suffisamment éclairé, elle se jeta au cou du nouvel arrivant en criant « Adrien !!!!!!!!!!!!!!! ». Elle le serra si fort dans ses bras qu'il en eut le souffle coupé mais il lui rendit l'étreinte.

-20- Les retrouvailles-

Le groupe composé de Broomer, Yoland, Sonia et les 2 elfes accompagnateurs furent également très surpris des violentes secousses aux alentours du volcan. La femme elfe déclara que selon elle l'accès au volcan de ce côté était inaccessible notamment à cause des dégâts provoqués par l'éruption volcanique (qui n'était pas encore terminée). Lorsque Broomer lui demanda combien de temps il faudrait pour faire un détour, elle lui répondit « Au moins 2 à 3 jours, cette zone est très vaste, si l'on veut prendre un chemin sans risque ». Il frissonna, ne sachant pas ce qu'il était advenu de Saphira, était-elle encore en vie, morte..., il était inquiet. Un cri les figea sur place, la femme elfe leur demanda de se cacher derrière le rocher, un dragon passait plusieurs mètres au dessus d'eux dans le ciel dans la direction de la zone sinistrée alors que l'éruption du volcan perdurait, il ne valait mieux pas que l'animal se doute de leur présence, le mieux était de se faire le plus discret possible. Bien plus tard, ils osèrent quitter leur cachette en empruntant prudemment une nouvelle direction, boisée mais qui les dissimulerait davantage aux yeux des grandes créatures ailées, les terrestres étant moins dangereuses au combat et plus craintives. Tandis que les compères poursuivaient le trajet dans les bois, Saphira venait juste de lâcher son ami qui en profita pour reprendre un souffle un peu plus « normal ». Elle était heureuse de le voir et il avait l'air en forme. Elle avait tellement de choses à lui dire qu'elle ne savait par où commencer, juste qu'il lui a beaucoup manqué. Elle s'assied à côté de lui contre une des parois, elle n'arrivait à rien dire de plus sous le coup de l'émotion. C'est

Adrien le premier qui rompit l'atmosphère de silence qui s'était installé entre les deux.

- Je me doute qu'il y a de nombreuses choses dont tu aimerais discuter mais avant tout, je souhaiterais que tu me confirmes quelque chose.

- Oui.

- J'aimerais savoir si Yoland est bien mon fils biologique.

Saphira eu l'air surprise qu'il lui demande cela même si elle savait qu'il avait raison.

- Oui, heu, je suis confuse, oui, c'est toi son vrai père mais comment tu... ?

- Comment je m'en suis douté ? Dès la 1^{ère} fois que je l'ai vu j'ai senti un lien « invisible » qui faisait que je me suis tout de suite senti lié à lui d'une certaine façon. Et puis aussi, il me ressemblait beaucoup lorsque j'avais le même âge.

- Heu... Saphira bafouillait de plus en plus, ses joues devinrent rouges écarlates, elle se passa la main dans ses cheveux blonds vénitiens, je voudrais te dire quelque chose...

- Oui ?

- ... Heu, non rien... Répondit finalement la jeune femme. « Ce que je voulais te dire, c'est que je t'aime Adrien » pensa-t-elle mais elle n'arriva pas à l'exprimer, c'était encore sûrement trop tôt pour lui dire même si elle n'aura peut-être pas d'autre occasion.

- Si tu le dis.

Adrien se releva et marcha un peu, pensif. Saphira fit de même pour ne pas rester trop loin de lui, la caverne étant plus bien plus grande qu'elle ne paraissait en réalité. Ils replongèrent dans une longue conversation plutôt dans le domaine privé « sentimental ». Adrien lui raconta qu'il avait regretté sa relation avec Sonia ainsi que d'autres éléments qu'elle ignorait, quand elle lui demanda s'il avait d'autres enfants naturels à part Yoland, il lui signifia que non. « Je me suis abstenu pendant des années, j'ai seulement cédé 2 ou 3 fois à faire ***** au début quand Sonia me mettait une pression terrible et encore seulement parce qu'elle ne peut pas avoir

d'enfants. Sa stérilité lui fait faire une crise quand elle voit une femme qui en a, combinée à sa jalousie si j'avais le malheur de ne serait-ce que regardais dans la direction d'une autre fille elle se montrait odieuse. Elle aurait dû se marier aux alentours de 16-17 ans mais tout a été annulé lorsque des médecins lui ont découvert son infécondité, incapable de procréer aucun homme n'a voulu se marier avec elle surtout avec son caractère exécrable. Elle en garde depuis une frustration. ». Ils continuèrent ainsi à parler de diverses choses pendant un moment. Saphira pleura quand elle lui narra un résumé de ce que lui avait subir Gaultier dès la nuit de noces pendant des années jusqu'à qu'elle prenne le courage de lui coller un couteau au niveau de la gorge en menaçant de l'égorger s'il la touchait une nouvelle fois en lui disant qu'il devait lui ficher la paix et qu'il n'avait qu'à prendre des maîtresses mais ne plus jamais poser la main sur elle. Saphira a eu durant des années des envies de suicide à cause de ses souffrances mais à tenu bon pour Yoland qu'elle ne voulait pas abandonner. Elle ressentit une sensation de bien être et sécha petit à petit ses larmes quand Adrien la prit dans ses bras pour la réconforter. Il lui parla tendrement quand il fut interrompu...

Broomer et le restant de ses acolytes marchaient toujours dans la zone boisée, l'éruption volcanique et les dégâts causés par celle-ci les ayant empêché d'accéder directement au volcan, le détour à faire par un coin non touché s'annonçait lent et peu évident, quant à Yoland il se sentait seul et un peu perdu, sa mère (et son père même si le garçonnet ne sais pas encore que Adrien est son vrai géniteur) étant tout près mais il lui était impossible de la rejoindre maintenant, il était épuisé mais tenta de le dissimuler, il n'y avait plus de temps à perdre en se reposant inutilement.

... par des lèvres s'emparant des siennes. Adrien laissa échapper sa surprise même si au fond de lui il reconnut que le baiser de quelques secondes lui avait plu mais il s'écarta légèrement de Saphira en lui signifiant « Je ne peux pas, tu es mariée... ». Cela ne sembla pas convaincre la jeune femme qui l'embrassa de nouveau longuement en glissant ses mains sous la veste de son ami et caressant son torse. Mais cette fois, le mage dragon se laissa faire, son cœur l'emportant sur la raison. Les baisers et les câlins mutuels augmentèrent rapidement en intensité, les vêtements traînant sur le sol. Tandis qu'au dehors, pendant que la coulée de

lave s'arrêtait ainsi que la production de fumée au centre du cratère, à l'intérieur de la caverne, 2 êtres couchés l'un sur l'autre haletaient longuement de plaisir depuis un grand moment en s'enlaçant tendrement et amoureusement. Quand ils eurent finis, sans bouger tout en continuant à s'embrasser doucement, ils restèrent collés l'un à l'autre. Saphira était aux anges, elle était enfin de nouveau dans les bras de celui qu'elle avait toujours aimé depuis 15 ans, elle ferma les yeux et appuya sa tête contre le torse dénudé de son amant, après tout pourquoi n'aurait-elle pas droit à enfin un peu d'amour et de tendresse ? Sensation qu'elle n'avait pas connu depuis sa rupture « forcée » avec Adrien. Après encore plus d'une demi-heure dans cette position, le mage de feu se leva et ramassa ses vêtements par terre déposés précédemment. Saphira l'imita et pris l'autre main de son ami. Ce dernier l'entraîna dans un recoin sombre de la caverne non éclairé par les flammes de l'entrée. Ils arrivèrent devant une sorte d'étendue d'eau assez grande, Adrien enflamma les quelques morceaux de bois qui traînaient là pour créer de la lumière. Saphira contempla le mini lac, l'eau était si belle, transparente, elle semblait si pure. Le jeune homme lava rapidement ses habits et les mis près de la flamme d'un des morceaux de bois pour les faire sécher. Il entra ensuite dans la source en précisant de faire attention car c'était très profond, et qu'il y avait un petit rebord pour s'asseoir. Saphira, doucement, se colla contre lui.

Bien plus loin, un groupe de 5 personnes continuait sa route en se frayant un chemin à travers les bois touffus.

-21- Un mystère qui commence à s'éclaircir petit à petit-

« Attends, tu vas voir les propriétés particulières de cette eau » glissa Adrien à l'oreille de Saphira qui le regarda intriguée. Ce qu'elle vit lui créa une grande surprise, le liquide remonta légèrement dans son dos et fit disparaître une légère irritation du dos de la jeune femme, elle se sentait d'un coup apaisée.

- Mon amour, dis moi, qu'est ce que cela signifie ? Demanda Saphira.
- L'eau de ce petit lac est loin d'être ordinaire, c'est une source aux propriétés magiques.
- Je ne saisis pas trop ce que tu veux dire.
- Tu as bien vu que l'irritation de ton dos a disparu dès ton entrée dans l'eau, hum je m'excuse la rougeur qu'il avait, c'est de ma faute, dit-il gêné, le sol constitué de roches étant dur et j'étais peut-être également un peu trop lourd.
- Mais non, tu es toujours aussi léger qu'une plume, confia-t-elle en lui donnant un baiser.
- Heu...
- Et si tu reprenais tes explications, ça m'intrigue tout ça.
- Très bien, cette eau est magique, elle possède des pouvoirs de guérison extraordinairement puissants, elle est capable de soigner beaucoup de blessures, la fatigue ainsi que de très nombreuses autres choses. Dès qu'on entre en son contact on se sent comme régénéré. L'eau de ce petit lac est la plus pure au monde, on peut la boire sans soucis et se nettoie seule de toutes ses impuretés, lorsqu'on se baigne elle s'adapte automatiquement à la température que l'on souhaite, son niveau de liquide est toujours constant, si on en utilise beaucoup, l'eau se reconstitue d'elle-même à l'endroit où elle a été puisée.
- C'est bien vrai ??
- Oui, je ne te mens pas même si normalement je ne devrais pas évoquer l'existence de cette eau gardée secrète.
- Je sais mais c'est incroyable qu'une telle eau puisse exister.
- Effectivement, et elle est également extrêmement rarissime et heureusement d'un certain côté presque inconnue, l'ignorance des hommes protège celle-ci.
- Et il y en a combien de ce genre de sources ?
- Je ne sais pas vraiment mais en général une de ces sources n'apparaît qu'environ tous les 50 000 ans.
- Comment ?
- Créée par un dragon.
- Ces créatures, excuse-moi pour le terme chéri, peuvent vraiment faire ça ?

- Une oui, ainsi qu'une condition nécessaire pour que ces sources ne se tarissent pas et qu'elles gardent leurs pouvoirs.
- Laquelle ?
- Désolé, cela je ne peux pas te le révéler.

Saphira passa ses bras autour du cou d'Adrien en souriant, celui-ci lui rendit en lui disant qu'il serait peut-être temps de sortir de l'eau et de se rhabiller. Elle acquiesça et s'exécuta rapidement. De nouveau vêtus, ils retournèrent pas loin de l'entrée en profitant de la chaleur procurée par les flammes (la caverne étant naturellement fraîche même si elle est située au dos du volcan en activité). « Tu as faim ? ». Saphira hochait la tête en signe d'affirmation, son compagnon lui promit qu'il allait revenir bientôt et traversa le mur de feu. La femme blonde s'assied par terre et repensa à tout ce qui venait de se dérouler depuis son arrivée ici. Elle sourit en son fort intérieur énormément en repensant surtout à ce qu'ils avaient « fait » un peu plus tôt avant de se baigner. Mais elle pensa qu'elle ne pourrait afficher sa liaison avec Adrien publiquement pour le moment (selon son avis ce n'était pas qu'une simple aventure qui serait sans lendemain) encore moins espérer pouvoir l'épouser tant que Gaulter était encore en vie (dans Zerkos, il n'a pas de « divorce », ce qui met fin à une union en général c'est souvent la mort de l'un des 2 partenaires). Saphira attendit pendant une quarantaine de minutes quand elle aperçut l'ombre du dragon rouge se profilant, c'était lui, il était de retour. Il réapparut cependant sous sa forme humaine en tirant le corps d'un petit tyltos (sorte de jeune cerf). Il fit rôtir la viande et s'installa auprès de Saphira pour manger et en utilisant l'eau de la source pour se désaltérer. La jeune femme trouva la chair de l'animal succulente et accompagnée du goût de l'eau magique c'était un pur régal pour les papilles. Le reste du tyltos non consommé comme c'était cuit conserverait un moment dans la caverne et fut mis dans un sac contenant du sel pour une durée de conservation encore plus longue (Adrien possédait soigneusement rangés dans un coin quelques affaires utiles quand il séjournait ici non transformé).

Saphira s'installa sur les genoux d'Adrien, elle avait encore tant de choses à lui dire et à lui demander. Après un long baiser langoureux torride, elle reprit la parole :

- Au fait, pendant la période où tu avais disparu, avec Yoland et Broomer on est passé chez les Uldasks pour récupérer un ouvrage sur les dragons écrit par le peuple elfique.
- Je ne me rappelais pas que ce peuple existait encore, j'en avais vaguement entendu parler il y a des années.
- Je pense que beaucoup ne les connaissent pas. Effectivement, ils sont sur le point de disparaître. Quand on était en visite chez eux, ton fils s'était fait un nouvel ami.
- Ah tant mieux.
- Dans le livre intitulé « Les dragons selon le peuple elfique » je crois, hormis quelques explications et de jolies illustrations, il y avait des points « mystères », non éclairés.
- Et tu voudrais des explications sur ce qu'il manquerait ? Même si les elfes possèdent une grande connaissance du monde.
- Oui, s'il te plaît.
- Cela dépendra de ce que c'est, évidemment je ne connais pas forcément tout.
- Il y avait sur l'une des pages, quelque chose sur les « dragons des éléments » avec seulement mentionné un grand dragon rouge. Des passages qu'avait lu Broomer je me souviens qu'il était dit que les dragons des éléments sont très rares, qu'ils manipulent un élément de la nature, qu'ils sont plus puissants que les dragons normaux et vivent plus longtemps. Le seul dragon de ce genre dont le livre parlait était un gros dragon rouge qui utilise le feu et qui pourrait même se baigner dans la lave. Un vieil elfe de la forêt nous avait aussi dit qu'il avait déjà entendu parler de cet animal il y a plus de 900 ans quand il était jeune, lorsqu'on lui a signifié que toi aussi ta spécialité c'était le feu.
- ...
- Alors ? Soupira légèrement Saphira. Il existe bien ce dragon des éléments ?
- Oui mais on ne risque pas de le rencontrer de si tôt.
- Pourquoi ? Il tue tout le monde et ne laisse aucun survivant ?
- Il est mort.
- Comment ça ?
- Il a été tué.

Saphira fut stupéfaite de cette révélation, comment Adrien pouvait savoir que ? Elle voulait en apprendre davantage mais elle releva une certaine tristesse au son de la voix de son ami. Elle était partagée entre le désir connaître davantage de choses sur l'histoire mais d'un autre côté elle avait peur de faire souffrir Adrien.

- Je suis désolé, mais est-ce que tu sais ce qui aurait causé la mort de cet animal légendaire ?
- Malheureusement oui.
- Et c'est ?
- Le fameux dragon noir de ton cauchemar récurrent.
- De quoi ? Quoi ?! Comment tu sais que ce serait lui.
- Parce que je le sais.
- Adrien... Tu n'es pas clair.
- Ce dragon maléfique a tué le dragon des éléments du feu pourtant réputé comme le plus puissant de toute l'espèce.
- Tu, tu...
- Oui ?
- Comment... Comment tu sais tout ça ?
- ...
- Mon cœur...
- Le dragon du feu, dit-il d'une voix laissant paraître le chagrin, est mort parce qu'il m'a sauvé la vie en sacrifiant la sienne.
- Tu veux dire que ? Oh non.
- S'il n'était pas intervenu, le dragon des ténèbres m'aurait taillé en rondelles.
- Je croyais que cet animal n'aurait laissé aucun survivant.
- Ce qui était effectivement le cas, j'ai failli ne pas y échapper. Cette créature du diable il ne faut surtout pas chercher à l'affronter encore moins à le croiser.
- Chéri, tu...
- Saphira, ça suffit sur ça aujourd'hui, je n'en dirais pas plus.
- Désolé, je ne voulais pas te faire de peine.
- Ce n'est pas grave, tu ne pouvais pas savoir.

Saphira et Adrien mirent cette conversation de côté le reste de la journée, préférant plutôt discuter d'anecdotes amusantes et de faits divers. Ils passèrent encore 2 jours ensemble dans cette caverne, mangeant le reste de la viande cuite, profitent de ces instants seul à seul, faisant l'amour très fréquemment parfois pendant des heures. Même pendant les nuits, Saphira n'avait pas froid, bien que l'été fût quasiment terminé, la température de la caverne était agréable. Pendant ces moments de bonheur passés avec son amant, la jeune femme parvint même à oublier un instant le fait de ne plus voir Yoland ou même la peur de Gaultier. Elle préféra de ne pas avertir Adrien que Sonia le recherchait, elle ne voulait encore moins prononcer son nom, elle la déteste. A l'extérieur, la nature avait repris son cours, les conséquences directes de l'éruption ne se faisant plus sentir, l'herbe repoussait déjà.

Le mage sentit que des présences s'approchaient de plus en plus du volcan, il décida qu'il était temps de ramener Saphira. Un peu triste, celle-ci accepta cependant, après tout elle devait retrouver Yoland qu'elle avait laissé sous la protection de Broomer. Adrien lui demanda de le rejoindre un peu plus tard dehors avec ce qu'elle souhaite prendre (il lui restait sa dague, ses vêtements, et le reste elle l'avait perdu en cherchant à échapper à la coulée de lave). Quand elle sortit, elle constata que son compagnon avait pris sa forme animale et surprise qu'un dragon puisse parler (car il lui disait de monter sur son dos), grimpa sur lui et s'assied à la base du cou. La vitesse de vol l'impressionna, c'était très rapide, et observer le paysage depuis le ciel était magnifique. Toutefois elle avait peur de tomber et trouvait que les écailles d'un dragon étaient moins confortables que le dos d'un cheval mais tant pis, après tout elle était sur son « dragounnet » comme elle se le surnommait.

-22- La 1^{ère} attaque-

« Je pense que quelqu'un va être très content de te revoir ». Le dragon aux écailles pourpres y répondit d'un tout petit grognement que Saphira prit pour une pointe de satisfaction. Elle pensait en effet que Yoland serait sûrement heureux de retrouver Adrien surtout lorsqu'on lui confirmera que c'est véritablement son « papa » biologique. Le mage dragon choisit de se

poser dans une zone qui ne risquerait pas de s'effondrer sous l'effet de sa masse importante (plusieurs tonnes). Saphira descendit et aperçut une lumière blanche tout autour de l'animal qui rétrécit au fur et à mesure laissant place à l'humain. Ils partirent ensemble retrouver ces fameuses présences s'approchant du volcan. Après quelques minutes de marche Adrien s'arrêta. Il renifla légèrement, quelque chose semblait le déranger. « Saphira, pars devant, je ne serais pas loin, il y a une chose qui me dérange que j'aimerais aller voir, le reste du groupe est tout proche » lui dit-il en l'embrassant sur la bouche puis il prit une autre direction. La jeune blonde décida de continuer tout droit, il avait raison ils étaient près, son instinct maternel (surdéveloppé il faut l'avouer bien souvent) lui signalant la proximité de Yoland et le fait qu'il allait bien.

Elle aperçut de loin plusieurs individus au centre d'une « carrière » faite de terre et de sable toutefois entourée de verdure et entendit un gros cri « Maman ! » un garçon blond d'une dizaine d'années se précipita dans ses bras. 4 membres arrivèrent plus tranquillement derrière lui. Saphira reconnut Broomer, Sonia et 2 elfes qu'elle ne connaissait pas. Son ami de la forêt vint lui faire une tendre accolade et présenta les 2 accompagnateurs.

- La reine Némésis leur a demandé de se joindre à nous lorsqu'elle a appris que nous avions l'intention de nous diriger vers la zone volcanique.
- Ah ?
- A cause de la présence de dragons dans la région.
- Je comprends.
- Nous aurions atteints le volcan il y a 2 jours au moins si l'éruption volcanique ne nous avait pas empêché de traverser et on a dû faire un détour par les bois qui a pris du temps.
- Mais vous êtes tous sains et saufs ce qui est l'essentiel.
- Oui, mais toi aussi tu as l'air de bien aller, je m'étais beaucoup inquiété pour toi, c'était irresponsable de partir seule en pleine nuit de la forêt pour aller jusqu'au volcan, tu pouvais te faire tuer à chaque instant.
- Je sais, je suis désolée.
- Ce n'est pas grave, vu que tu es en vie et l'air en pleine forme. Mais tu aurais quand même pu nous attendre pour aller voir ton

« dragon ».

- Pardon.
- Tu l'as croisé ?
- Oui.
- Comment va Adrien ?
- Bien.
- Il n'est pas avec toi ?
- Il avait quelque chose à faire mais il est dans le coin.
- Tu as passé combien de temps en sa compagnie ?
- 2 jours, et j'en ai profité pour lui dire quelque chose dont je n'osais pas avant le faire.
- Et...

Mais Broomer fut interrompu par Sonia qui le poussa et s'interposa entre les 2 en hurlant. Elle se montra très agressive et rouge de colère, ses longs cheveux roux étant en bataille. Elle empoigna le col du vêtement de Saphira mais Broomer lui fit lâcher.

- Qu'est-ce que t'en as profité pour faire avec lui sale garce ?!
- Ca ne te regarde absolument pas, je fais ce que je veux, ce n'est plus ton mec après tout.
- Tu vas voir que je vais te... Hurla la femme rousse.
- Tu ne me fais pas peur, et va falloir te calmer. Je sais que tu es odieuse avec toutes les femmes qui ont des enfants car toi tu ne peux pas en avoir et aussi le fait qu'aucun homme n'a voulu t'épouser à cause de ton mauvais caractère.
- Comment tu ? Tu ? Grr...
- C'est Adrien qui me l'a dit et je sais aussi avec tous les détails ce qu'il a vraiment pensé de toi ces 26 derniers mois.
- Quoi ?
- Si tu continues à être comme ça, personne ne voudra de toi.
- Tu vas voir toi...

Elle allait se jeter sur Saphira qui ne bougea pas n'étant absolument pas intimidée, Yoland préféra tourner la tête pour ne pas voir ça, elle tenait sa dague dans la main prête à l'utiliser si nécessaire. Mais elle ne l'utilisa guère, Broomer envoya valser Sonia par terre. La rousse se releva, toute

poussièreuse et écorchée au niveau des jambes, dans une voix mêlée à de la rage et de la tristesse elle posa une simple question « Ce gamin blond là, c'est bien de lui n'est-ce-pas ? ». L'enfant de Saphira se retourna intrigué. Sa mère prit une grande bouffée d'air, expira un bon coup et cria presque « Tu as raison, Adrien est le père de Yoland ! Même si je n'avais jamais pu lui dire avant ».

Le jeune garçon fit les yeux ronds, bouché bée en entendant cela, il n'en croyait pas ses oreilles, celui qu'il considérait comme son père « adoptif » était en réalité son véritable père. Broomer ne fut pas surpris, il s'en était déjà douté dès le départ ayant connu Adrien tout petit. Sonia laissa couler quelques larmes sur ses joues parlant tout bas « Je le savais, snif, je ne voulais pas qu'une autre femme me le prenne et maintenant c'est fait ». Yoland s'approcha doucement de sa mère et demanda « Adrien c'est vraiment mon père ? ». « Oui mon chéri, même si je n'avais pas pu lui dire avant car je l'avais perdu de vue mais dès ta naissance j'ai su que tu étais son fils ». Il lui demanda si son père serait bientôt de retour, question auquel Saphira répondit par l'affirmative, elle était arrivée ici avec lui, il n'était pas très loin. Elle remarqua que son enfant avait l'air content même s'il essayait de cacher sa joie. Broomer proposa de s'installer ici en attendant que le mage de feu revienne, ce que Yoland et Saphira approuvèrent vivement. Sonia ne semblant plus se préoccuper de rien et avait l'air de s'être renfermée sur elle-même dans un coin. Les elfes accompagnateurs débballent le fruit de la cueillette qu'ils avaient fait pendant la traversée des bois, de bons fruits bien juteux, de quoi patienter en se remplissant l'estomac, mais Sonia n'en voulut pas une miette ni même de l'eau, elle se noyait dans son « propre chagrin ».

Alors qu'ils mangeaient tranquillement, un bruit les fit s'interrompre. Pas une sensation familière mais menaçante. Les elfes se mirent en garde, Broomer arma Jystel et décocha une flèche suivi d'un cri lorsqu'elle atteignit une cible. Un homme touché à la gorge venait de s'écrouler. A la stupeur du groupe, toute une armée s'avança dans la carrière, mais comment ont-ils fait pour qu'on ne les remarque pas plus tôt ? Saphira se positionna devant son fils armée de sa dague, elle sentait le mal s'émanant de ces nouveaux arrivants. Elle avait peur de ce qu'il allait arriver. Mais elle voulait protéger Yoland par-dessus tout. Broomer compta une centaine

d'hommes en armures. Mais que faisaient-ils là ? Que voulaient-ils ? Les elfes accompagnateurs dégainèrent leurs armes prêts à riposter, certes Némésis les avaient choisis pour leur habilité au combat mais ils ne savaient pas s'ils parviendraient à maîtriser autant d'individus à la fois. Certains arrivants commencèrent à passer à l'attaque mais vite maîtrisés par l'homme et la femme elfes tandis que Broomer tirait avec Jystel atteignant sa cible à chaque fois. Il n'avait cependant pas assez de flèches (il s'en était notamment servi contre quelques Lygarons). Les elfes cherchèrent à tout prix à empêcher les assaillants de s'approcher de la femme et de l'enfant. Ils parvenaient à peine à contenir toutes les attaques venant de l'adversaire, ce dernier étant beaucoup trop nombreux. L'homme elfe accompagnateur fut blessé à la poitrine mais continua à se battre vaillamment, il avait un objectif et son code d'honneur lui imposait de le réaliser, la protection de Saphira et Yoland. Il pourrait se soigner après mais sur le moment il n'avait pas le temps. De nouveaux ennemis arrivaient, encore plus nombreux qu'au départ, Broomer fut paralysée. 1000 hommes de plus, c'était incroyable (une armée !). A 3 elfes, c'était peine perdu, ils ne parviendraient jamais à tous les battre, ils seront certainement rapidement tués.

Une petite partie de la masse des nouveaux arrivants attaque, l'homme elfe accompagnateur s'interposa pour laisser aux autres le temps de tenter de s'enfuir mais il fut tué traversé par plus de 60 épées. Broomer était épuisé, il n'avait plus de flèches il ordonna à Saphira de prendre la fuite avec son fils tant qu'il en était encore temps, que lui et sa compère elfe feront tous leur possible pour les retenir le plus longtemps possible. Saphira refusa, ils mourront tous ensemble courageusement. Mais elle ne voulait pas les abandonner, la mort de leur compagnon de route étant dur à supporter mais elle déclina laisser tomber ses amis, ce que Yoland approuva aussi. Saphira lança sa dague à Broomer qui l'attrapa et abattu quelques individus malfaisants. Les 2 elfes entourant la jeune femme et son fils, regarda de tous les côtés pour parer à toutes attaques possibles. Si toute l'armée frappait en même temps, ils mourraient certainement sur le coup. Broomer pensa qu'ils ne s'en sortiraient jamais sans un miracle, il implora si fort de l'aide que son arc légendaire Jystel fit apparaître par magie des flèches remplissant le carquois ce qui surpris son propriétaire. Mais cela ne suffirait pas, il restait plus de 900 hommes debout et 60 flèches c'était trop peu.

Yoland avait peur, il tremblait. Sa mère essaya de le réconforter comme elle le pouvait. Pourquoi ce malheur arrivait, elle ne parvenait pas à se l'expliquer. Si elle devait mourir elle aura au moins pu passer ses derniers jours auprès de son amour et de son fils. Même si Adrien était là, il n'aurait sûrement pas réussi à maîtriser pas loin de 1000-1100 individus à la fois. Yoland s'assied sur ses genoux qu'il posa par terre en se cachant la tête de ses mains. Seule Sonia ne semblait pas être dérangée par les événements, personne ne s'intéressait à elle-même pas les assaillants, elle regarda le spectacle sans broncher ni bouger. Gaulter y était pour quelque chose ? Saphira l'ignorait, son mari avait assez d'influence et d'argent pour engager quelques soldats mais 1000 c'était quand même beaucoup. L'un des envahisseurs se détacha de son groupe (celui-ci devenant statique), réussit à franchir la barrière de Broomer et de son amie elfe et se jeta sur la blonde et son fils. Saphira s'interposa mais il la poussa si violemment contre le sol plus loin qu'elle se cassa un bras sous le choc mais elle n'en avait cure, ce misérable en avait après son fils, c'était à lui qu'il voulait précisément faire du mal. Le « soldat » leva son épée près à l'abattre sur la tête du pauvre Yoland qui hurla de terreur, une fois qu'il l'aurait touché avec l'arme il lui aura sûrement tranché le crâne tellement l'épée est affûtée. Saphira et les 2 elfes crièrent à la tour, ils étaient totalement impuissants face au drame qui allait se produire sous leurs yeux, même Jystel n'aurait pas le temps d'atteindre sa cible. Le garçon revit en quelques secondes sa vie défiler devant ses yeux et regretta de ne pas avoir connu son père plus tôt, il sourit du fait qu'il aura au moins vu 1 fois dans sa vie sa mère heureuse depuis qu'elle a revu Adrien, Gaulter l'avait rendu si triste pendant 10 ans. Les nombreux autres attaquants regardent la scène qui allait se dérouler. Yoland ferma les yeux, laissa tomber ses bras le long de son corps, prêt à subir son funèbre sort. Le glaive n'était plus qu'à quelques centimètres des premiers cheveux quand il fut stoppé net.

-23- La colère du mage dragon aux écailles pourpres-

Yoland rouvrit ses yeux et leva sa tête pour voir ce qui se passait. Quelle ne fut pas sa surprise en apercevant au dessus de lui son père ayant bloqué l'épée mais pas de n'importe quelle manière, avec son bras droit ! L'agresseur fut stupéfait de ce qui se passait et énervé de ce qu'il constatait. Sa puissante épée arrêtée d'un seul bras qui de plus ne subissant aucun

dégât, normalement le membre aurait du être tranché ou sérieusement endommagé mais il n'en était rien. L'arme n'arriva pas à tailler un seul lambeau de peau du bras qui semblait être aussi dur que le diamant et qui abordait une couleur rouge et semblait bien plus épais à la zone de l'impact. La lame de l'épée finit par se briser en morceaux. Son propriétaire excédé jeta les restes par terre et voulut sauter sur Adrien dans l'espoir sûrement de le terrasser au corps à corps. Mais un coup de poing en plein face l'en dissuada tout en l'envoyant voler à plus de 15 mètres de distance et tomba assommé.

Le visage d'Adrien affichait une expression de colère nettement perceptible au niveau des traits des yeux. Il prit Yoland et l'amena rapidement auprès de Saphira rejointe ensuite par les 2 elfes. La mère du futur adolescent n'avait jamais vu Adrien dans un tel état de fureur, il semblait si terrifiant alors que d'ordinaire il est très doux et paisible. Elle ne savait pas non plus comment il avait pu se faufiler aussi vite juste à temps pour sauver Yoland et pu empêcher que son bras ne soit taillé en pièces par l'épée alors qu'il ne s'était pas transformé. Saphira fut horrifié de voir que la masse des ennemis ne cessait de croître d'une façon anormale, aussi vite. Toute la zone était désormais infestée des assaillants, il y'en avait déjà rien que 10 fois plus qu'au départ. Elle ne savait plus où donner de la tête tellement elle ne saisissait plus rien du tout à ce qui se passait. Broomer jugea rapidement qu'il y avait plus de 20 000 soldats. Ce n'était pas possible, pas autant, pas en aussi peu de temps, c'était quasiment l'équivalent de la moitié de la population vivant à Juvés la capitale du pays. Il pensa que la dernière heure était cette fois réellement venue, même si Adrien était de nouveau avec eux et qu'il était un mage réputé comme très puissant malgré son jeune âge ils ne parviendraient pas à faire face ensemble à plus de 20 000 hommes.

Toutefois cela ne sembla pas décourager le mage dragon qui s'avança parmi les ennemis. Il dégageait une aura de combat forte accentuée par la colère, certains de ses cheveux dorés (qui allaient jusqu'à la base du cou) s'étaient comme légèrement redressés, ses yeux ne semblaient plus avoir de pupilles (on avait l'impression de ne voir que le blanc de l'œil). Sonia qui s'était tenue à l'écart de l'action jusqu'à présent le regarda, il était vraiment revenu, mais était différent de celui qu'elle avait connu pendant un peu

plus de 2 ans comme un gentil petit agneau très calme et doux mais là c'était tout le contraire, c'est comme s'il était enragé, il faisait peur . D'abord étonnés les nombreux hommes se préparaient maintenant à donner l'assaut en commençant par ce jeune garçon qu'ils trouvèrent étrange. Mais Adrien d'un claquement de doigts créa de gigantesques flammes qui entourèrent les ennemis, ces dernières brûlant plus de 200 d'entre eux à la fois, en criant d'une voix assez forte pour que tous l'entendirent bien distinctement : « Je vais vous apprendre à vous attaquer à ma famille et à mes amis. J'ai suffisamment de magie pour vous faire cramer tous, dégagez si vous ne voulez pas crever, je vais vous le faire payer ! ».

Beaucoup d'entre eux avaient envie de s'enfuir mais ils avaient reçus des ordres clairs et s'ils ne les accomplissaient pas en rentrant ça serait sûrement la condamnation à mort pour lâcheté et refus d'obéir. Ils hésitèrent et décidèrent de se battre, toute façon s'ils ne le faisaient pas ils mourraient sûrement quand même en cas d'échec. Adrien visant avec précision d'un autre claquement de doigt fit fondre l'équivalent de 10 000 épées dont le métal en fusion tomba sur les membres de leurs propriétaires qui hurlèrent de douleur tellement c'était bouillant. Broomer fut impressionné, il ne soupçonnait son ami d'enfance d'être aussi puissant même s'il était un 'humain dragon ' « Je comprends pourquoi je n'ai jamais réussi à gagner contre lui » pensa-t-il dans son esprit. Mais il ne se doutait pas de la véritable étendue des pouvoirs du mage de feu. Plusieurs soldats décidèrent de finalement s'enfuir, préférant encore la pendaison au fait de brûler vif comme leurs camarades. Ils se préparaient à faire demi tour quand une voix venant du ciel les interrompit : « Vous n'avez pas intérêt à vous enfuir bande de lâches, à 20 000 vous devriez avoir le dessus c'est pour cela aussi qu'on vous a tous envoyés. Combattez ». Tout le monde leva la tête pour voir qui prononçait ces paroles. Un homme approchait d'en haut mais pas de n'importe quelle manière, debout sur le dos d'un dragon vert.

Saphira, Yoland et Broomer le reconnurent immédiatement : c'était le mage noir qui avait tenté de contrôler Adrien il y a quelques temps. L'elfe glissa tout bas à Saphira : « Il a réussi à utiliser sa magie de contrôle sur un dragon ». Le fameux mage noir en question fit atterrir sa « monture » sur le sol au milieu de ses soldats. Le dragon aux écailles vertes est probablement un jeune mâle adulte de 3 mètres de haut, de peut être 5 à 400 ans, ce qui

est déjà relativement grand pour des humains et elfes. Il émit un fort rugissement dont seul Adrien ne fut absolument pas impressionné. Le mage maléfique s'exprima sur ses intentions au groupe : « Comme on se retrouve, même si j'ai échoué dans ma mission l'autre fois, je compte bien me rattraper d'une autre manière. A la place je tuerais le dragon de feu, forme de revanche. En plus des nombreux hommes que j'ai fait venir en nombre conséquent suffisant en théorie pour battre cette créature ailée cracheur de flammes. Et en prime j'ai amené mon dragon pour porter un coup de main. ». Il toussa un peu de satisfaction, frotta sa robe de mage de couleur noire et reprit son monologue « Je me suis dit que tendre une petite embuscade serait bien utile pour faire sortir le mage de feu de sa cachette. S'en prendre à la progéniture d'un dragon même humaine est un moyen plus qu'efficace à ce que je vois » dit-il en posant les yeux sur Yoland. Broomer qui protégeait Saphira et l'enfant se demandait comme ce mage noir pouvait en savoir autant sur Adrien, sa double nature ainsi que sa descendance mais il était inutile d'interroger cet individu malfaisant qui ne répondra certainement pas.

« Tu ne m'impressionnes absolument pas, je n'ai pas l'intention de me laisser surprendre comme la dernière fois ». L'homme rit en entendant cela, avec son armée et son dragon vert il était sûr de sa victoire. Adrien, certes toujours furieux, ne perdait néanmoins pas son calme en sombrant dans une « folie passagère », il restait maître de lui-même. Même si c'était peut-être ce que l'individu du mal voulait, le meilleur moyen dont il disposait de battre le dragon était d'en devenir un lui-même pour réduire l'écart entre leurs forces respectives. Saphira intérieurement lui souhaite bonne chance, « Mon cœur fait quand même attention à toi ». Elle n'avait pas encore vu la transformation de « homme à dragon » même si elle connaissait le sens « inverse ». Yoland la soutenait tout en regardant le spectacle ainsi que Broomer qui utilisa un peu de magie pour soulager la douleur des os cassés du bras de Saphira.

Adrien ferma les yeux en se concentrant, une lumière blanche vint l'entourer entièrement. Les autres aperçurent la « forme » s'étendre jusqu'à atteindre des proportions gigantesques. Quand la lumière disparut complètement elle laissa la place à un gros dragon aux écailles rouges. L'elfe accompagnatrice en tomba à la renverse, Broomer l'entendit

prononcer « Issandras ! ». Cela l'étonna. Le mage dragon sous sa forme « animale » mesurait 1,5 mètre de plus que le dragon vert, ce qui n'était certes pas une grosse différence à première vue, les 2 créatures étant relativement jeunes (pour Adrien en tout cas).

L'animal du mage noir mystérieux (qui était descendu de sa monture pour regarder le combat) essaya de se montrer intimidant en poussant plusieurs rugissements ce qui ne déranger guère le dragon pourpre. Ce dernier déploya ses ailes immenses et passa à l'attaque plantant ses crocs dans les écailles comme si c'était du beurre. Le dragon vert hurla de douleur et recula un peu saignant au niveau de sa plaie. Il ouvrit la gueule pour se préparer à utiliser son feu et lorsqu'il le cracha, « Adrien » en fit de même et prit aisément le dessus brûlant ainsi son ennemi. Le reptile verdâtre terrorisé et blessé préféra s'enfuir laissant derrière lui son maître furieux de ce qui semblait être un retournement de situation.

Celui qui avait tenté de tuer Yoland se releva et sans faire attention à ce qui se passait voulu terminer sa besogne. Mais Adrien le plaqua au sol en quelques secondes sous l'une de ses pattes entre ses griffes acérées. « Tu le touches, je te tue c'est compris ? C'est valable pour tes petits camarades. Il me serait si facile de t'écraser sous mes plusieurs tonnes en réduisant tes os en compote, te déchiqueter avec les dents ou les griffes » lança-t-il d'une voix plus grave que lorsqu'il est humain. L'individu qu'il tenait fermement cloué au sol était mort de peur, il regrettait d'avoir dû participer à cette mission, le dragon le terrorisait, il ne savait même pas qu'il aurait dû en affronter un. Une partie des autres soldats (soit environ 300) voulut intervenir et tuer la bête mais furent balayés comme de la poussière par un seul coup de queue. Il y avait encore plus de 10 000 hommes non blessés d'une quelconque manière prêts à combattre. Chacun aurait bien voulu quitter cette carrière mais avec la présence du mage noir, c'était impossible. D'un commun accord (même les blessés à cause du coup de queue ou du fer fondu) sous les ordres de leur « chef » ils allaient attaquer tous ensemble, à plus de 19 000 ils devraient au moins réussir à blesser suffisamment le dragon pour le maîtriser plus facilement par la suite.

Adrien (sentant la menace) regarda d'un œil Broomer qui comprit immédiatement ce qu'il voulait et l'informa à sa collègue du peuple des

elfes. Ils entourèrent Saphira et Yoland en créant ensemble une sorte de « bulle de protection » qui devrait réduire la conséquence des impacts qui risquent de se produire bientôt.

Le fire dragon poussa alors un rugissement si fort qu'il stoppa net les hommes dans leur élan et se bouchèrent les oreilles. Même à l'intérieur de la « bulle » le cri était très affreusement douloureux pour l'ouïe. Le sol se mit à trembler. Les soldats reprenant leurs esprits se préparèrent à contre-attaquer. Mais d'une patte Adrien frappa le sol en enfonçant ses griffes dans la terre tout en continuant à hurler de sa voix dragonsque stridente. Se produisit alors plusieurs secousses si puissantes que même dans le périmètre de « sécurité » Saphira les ressentit distinctement et jugea que le séisme qui s'était produit à son arrivée au volcan n'était rien à côté de celui-là. La terre trembla de nouveau si fort que des fissures se formèrent et que du magma bouillant en jaillit et ce liquide rouge extrêmement chaud semblait obéir à la volonté d'Adrien. Il fut dirigé de telle sorte qu'il emporta plus de 10 000 hommes dans sa trajectoire les tuant sur le coup. Les autres complètement paniqués voulurent s'enfuir pour échapper à la mort. Ils n'en eurent pas le loisir le mage noir les empêchant de partir. Lui-même siffla pour appeler son dragon blessé qui revient tout de même le chercher et son maître monta sur son dos mais la créature eut les ailes carbonisées ce qui les firent tomber dans le précipice plus loin. Le reste des soldats sachant leur destin scellé préféra se jeter du haut de la falaise plutôt que de mourir par la lave. L'homme qu'Adrien avait plaqué au sol avait succombé à la peur un peu auparavant.

Ne voyant plus de danger direct, le fire dragon s'approcha du petit groupe, les elfes ayant fait disparaître leur protection provisoire. Il regarda Saphira puis laissa couler quelques larmes sur son bras facturé. D'abord surprise, celle-ci cria puis sentit les os cassés de son membre se ressouder et se remettre en place comme s'ils n'avaient subi aucun choc, elle était entièrement guérit. Le groupe suivit Adrien qui les conduisit dans une zone un peu plus tranquille, non touchée par le magma ou par les très nombreux assaillants. Quand il reprit son apparence humaine, ce fut Yoland qui lui sauta quasiment dans les bras en s'écriant « Papa ! ». La tendre scénette qui s'en suivit émut le restant du groupe.

Après les tendres retrouvailles entre le père et le fils, ils s'assirent tous pour se reposer après ces derniers moments riches en émotions très fortes. Broomer déclara que tout se qui venait de se passer l'avait épuisé et bouleversé, qu'il ne comprenait pas la présence d'autant d'hommes mauvais en si peu de temps, réconfortant Adrien sur le fait qu'il n'était pas un monstre sanguinaire mais qu'il les avait juste défendu contre une mort qui était certaine.

- Je voulais aussi savoir comment tu as fait avant de te transformer pour arrêter net une épée avec ton bras. Normalement tu aurais dû soit avoir le membre coupé soit une sérieuse hémorragie.
- J'ai simplement « durci » la partie de mon bras.
- Comment ?
- En rendant cette zone de ma peau aussi dure que les écailles d'un dragon.
- Mais comment tu ?
- Les mages dragons savent utiliser certaines des caractéristiques de leur forme de dragon quand ils sont humains, ce qui fait notamment une distinction avec une simple technique de métamorphose pratiquée par d'autres peuples comme les elfes.
- Je... et puis zut je ne sais pas comment le demander.

Broomer ne savait plus quoi dire ou plutôt comment le dire, il repensa aussi à l'elfe accompagnateur qui avait sacrifié sa vie. Il se tourna vers la collègue de celui-ci et lui posa la question suivante : « Quand Adrien s'est transformé en dragon, Ayla tu as prononcé le nom d'Issandras, qu'est-ce que ça veut dire, qui est-ce ? ». Avant qu'elle n'ait pu dire un mot, Adrien la coupa et répondit à sa place : « Issandras est le nom du dragon des éléments du feu ». Broomer le regarda en faisant les yeux ronds.

- Mais comment tu ? Tu...
- Comment je le sais ?
- Oui.
- Parce que je l'ai connu.
- Quoi ?!

- J'ai vécu pendant près de 2 ans avec lui.
- Quoi ?! S'écrièrent Broomer et Saphira en chœur.
- C'est lui qui m'a aidé à perfectionner ma magie de feu d'origine.
- Pendant les 2 années où ta mère ne te trouvait nul part ? Moi-même je n'avais aucune idée de là où tu étais.
- Oui.
- C'était à cette période...
- Oui, après mes 15 ans, quelques temps après l'époque où Saphira m'avait largué (celle-ci baissa la tête tristement, se remémorant de vieux souvenirs douloureux).
- Ah oui, c'est vrai. Et qu'est-il arrivé à ce dragon ?
- Il est mort.
- Pardon ?!
- Comme je l'ai dit à Saphira quelques jours plus tôt, il a été tué.
- Par qui ?
- Par un dragon noir, celui du cauchemar récurrent de Saphira.

La jeune femme vient se coller près d'Adrien, sentant que devoir parler de ça le faisait souffrir, elle lui prit la main, elle pensait ne pas réussir à atténuer la douleur de celui-ci. Yoland préféra se taire, Ayla écouta attentivement. Broomer espéra que son ami en dirait plus, tout cela l'intriguant davantage. « Je vais tenter de reprendre d'expliquer le plus simplement possible cette partie de l'histoire. Issandras était l'un des 4 légendaires dragons des éléments, celui du feu, mais qui était également connu comme le plus puissant dragon du monde de l'époque et l'un des plus grands niveau taille, gigantesque, mais aussi bien plus âgé que la moyenne des autres membres de l'espèce 'plus classique'. Après avoir terminé l'éducation 'obligatoire', celle que l'on ne suit pas lorsqu'on est un paysan en général trop accaparé par le travail de la terre ou trop pauvre mais plutôt à partir de la bourgeoisie aux nobles, même si je les respecte tout à fait, juste après mes 15 ans, je suis parti sur les routes tout en cherchant à améliorer ma magie et à découvrir davantage Zerkos. J'ai fini un jour par arriver dans la région volcanique. J'ai continué en contournant le volcan. Le mur de flammes situé au bout d'un petit chemin au dos m'avait fortement intrigué, après quelques minutes de réflexion, j'ai décidé

de m'en approcher. Je savais qu'il y avait des dragons dans la région mais au fond je ne m'étais pas du tout attendu à voir ce que j'avais aperçu. Une fois près du feu, je me suis arrêté en entendant des bruits sourds, des pas lourds semblant venir de derrière les flammes. Un dragon aux écailles rouges était en train de sortir, le plus grand que j'ai vu de ma vie, il m'a regardé puis a déployé ses ailes ce qui le rendait encore plus imposant et immense. Il s'est mis à faire une sorte de rugissement très puissant. Mais le fait que je n'avais pas bougé ni même eu l'air d'avoir peur, l'a assez surpris même s'il avait tenté simplement juste une manœuvre d'intimidation. Ce dragon n'aurait eu absolument aucun mal à m'écraser comme une mouche s'il l'avait voulu, mais il ne l'a pas fait. ».

Adrien s'interrompit comme s'il semblait chercher ses mots, Saphira se rendit compte du fait qu'il tremblotait légèrement. Elle se colla encore davantage à lui. Yoland sourit en voyant la proximité de ses parents. Quant aux elfes ils étaient pensifs, tout cela méritait davantage d'être éclairé, explicité, le fait de ces parties de l'histoire sur les dragons peu connue les intéressaient fortement, on n'est jamais trop curieux. Saphira glissa quelques mots tout bas à l'oreille de son amant qui lui répondit. Inspirant et expirant pendant quelques minutes, il se décida à poursuivre la suite du récit. « Il m'a pris 'sous son aile' on va dire, et m'a aidé à perfectionner ma magie, vu que j'aimais utiliser les sorts de feu, cela a d'autant été plus efficace. De par sa force supérieure aux autres dragons, ces derniers ne s'attardaient pas près du volcan, ce qui faisait que l'on était tranquille. Je pouvais sortir librement dans les environs, aucun d'eux n'avait alors essayé de s'en prendre à moi, craignant trop certainement d'avoir à faire face au fire dragon. Mais cette tranquillité a pris fin quelques mois avant le décès d'Issandras, 2 ou 3 avant. A cause du maléfique animal noir... Il avait été mis au courant d'un massacre sordide d'un dragon dans les environs. Craignant la venue de ce qui était à l'origine de cette boucherie, il m'interdisait en général de sortir seul s'il n'était pas dans les parages. Quelques mois plus tard, c'est là que tout a dérapé, que l'être à l'origine de la mort du dragon s'est manifesté de nouveau. ».

Adrien se figea, le souvenir du moment douloureux semblait le paralyser. Broomer le « réveilla » en quelque sorte en lui posant une question :

- Hum, avant que tu ne reprennes ton histoire, j'aimerais savoir qui est le dragon tué par l'animal noir du rêve de Saphira vu que je présume que c'est lui le meurtrier (Adrien hocha la tête en signe d'affirmation en entendant cela), celui dont la mort aurait déclenché la peur du « dragon fire » ? Un dragon « classique » ?
- Non, pas vraiment si l'on peut le dire comme ça.
- Qui c'était ? Tu le connaissais ?
- Oui, vu qu'il était déjà venu voir Issandras à plusieurs reprises.
- Et ?
- C'était la dragonne des éléments, de l'eau, Crystal.
- Que quoi ?!
- Elle a été littéralement taillée en pièces. Même si c'était la plus pacifique des dragons des éléments, elle restait tout de même un adversaire extrêmement redoutable. Sa mort a réveillé une crainte chez Issandras, de vieux souvenirs qui remontaient à quelques décennies.
- Et c'était quoi ?
- La mort il y a plus de 80 ans des deux autres dragons des éléments. Mais ca c'était passé très loin du volcan, au-delà de Zerxos, presque à l'autre bout du monde. Ils gardaient une autre partie du monde. Depuis il semblait que l'assassin ne s'était plus vraiment manifesté.

Saphira et Broomer se regardèrent dans les yeux, en se remémorant ce que le sage Uldask leur avait raconté sur la mort d'une grande partie de son peuple suite à l'attaque du dragon noir. C'était normal que personne n'ait reparlé de lui vu qu'il ne laissait aucun survivant. La jeune femme eut soudaine une envie un peu particulière mais n'osa l'exprimer devant tout ce monde, elle préféra se retenir. Yoland était attentif, il écoutait des choses qu'il n'aurait jamais appris dans ses leçons d'école.

- Excuse-moi Adrien, reprit Broomer mais comment est mort le dragon de feu ?
- Il a été tué par le dragon noir de l'apocalypse parce qu'il m'a sauvé la vie.
- C'est-à-dire ?

- J'étais à l'extérieur en train de cueillir des fruits dans des petits arbres (n'existant plus quelques années après) tout en faisant une petite promenade, j'avais besoin de me défouler parfois, quand j'ai été « agressé » on va dire. Un animal dont je n'avais pas ressenti la présence venait d'arriver du ciel. C'était une créature immense, même si bien moins grande qu'Issandras, mais maléfique. Entièrement noir avec des yeux rouges (Saphira tremblant à son tour à ce moment là, son cauchemar ravivé). Son aura était si nauséabonde, terrifiante, malsaine. C'était le mal incarné. Il faisait preuve d'une très grande agressivité mais contrairement au dragon pourpre ce n'était pas de l'intimidation mais une menace mortelle claire et nette. J'ai bien failli devenir son casse croûte. Il avait commencé à passer à l'attaque, j'ai pu seulement esquiver que quelque uns de ses petits coups. Il m'a acculé contre une paroi, préparant ses griffes et si besoin son feu. Il fut interrompu par un déluge de flammes, ce qui le fit légèrement reculer. Le monstre ayant tourné un peu la tête, il remarqua le dragon des éléments du feu en train d'arriver par la voie des airs. Issandras qui s'était posé sur le sol, prêt à riposter, m'avait ordonné de m'enfuir pendant qu'il le retenait. Je me suis donc éloigné mais on entendait clairement la lutte violente qui s'en est suivi entre les 2 dragons. Les cris ayant résonnés dans toute la vallée, le combat étant perceptible auditivement à des kilomètres à la ronde. Cela a duré des heures quand ça a finit par s'éteindre...

- Continue s'il te plaît...

- J'ai fini par revenir sur mes pas, le dragon noir n'étant plus là. Mais gisait sur le sol, reprit Adrien dont le timbre de la voix avait changé mué en chagrin, Issandras. Il agonisait. Il m'a sermonné d'être revenu, que c'était trop dangereux. Il souffrait beaucoup, mortellement blessé mais a réussi à faire fuir le dragon noir qui ne l'a pas achevé sachant qu'il l'avait déjà condamné. Issandras était beaucoup trop affaibli pour bouger. Il a fini par mourir très peu de temps après, s'il seulement il avait pu atteindre... mais il n'en avait pas la force et n'aurait jamais pu voler dans son état.

- Je suis sincèrement désolé, dit Broomer, mais s'il avait pu atteindre quoi ?

- L'eau « sacrée » de la caverne dont j'avais parlé à Saphira, qui a d'immenses pouvoirs de guérison, même si elle est évidemment incapable de ressusciter un être décédé.
- Une telle eau existe ?
- Oui.
- Comment est-ce possible ?
- C'est une eau extrêmement rarissime, créée par un dragon.
- Hein ?
- Ce genre d'eau magique ne peut être uniquement créée que par le dragon des éléments de l'eau, dont la source de la caverne est l'œuvre de Crystal, quelques années avant son assassinat. Mais cette eau qui possède aussi des capacités de régénération nécessite quand même quelques conditions pour continuer à exister, ne pas s'assécher.
- ?
- Elle nécessite que soit son créateur soit un autre dragon des éléments soit encore en vie, elle puise sa « substance vitale » dans les réserves magiques d'un des dragons, s'il n'y a plus aucun en vie, ces sources disparaissent.
- Si je te suis bien, tu dis que 2 dragons des éléments ont été tués il y a pas loin de 80 ans, qu'ensuite la dragonne de l'eau est morte puis ce fameux Issandras. Donc que les 4 dragons d'éléments sont décédés mais que tu as parlé d'une de ces sources qui se trouverait dans une caverne à Saphira existerait encore alors qu'elle tire sa magie des réserves d'1 dragon des éléments mais qu'ils sont tous morts. Qu'est ce que cela veut dire ? Ne me dit pas que... Demanda Broomer.
- ...Si.
- Tu veux dire que ?
- Effectivement, je suis le dernier dragon de ce type en vie.
- Mais comment est-ce possible ?
- Juste avant sa mort d'Issandras, il m'a à la fois transmis le secret de la transformation des mages dragons ainsi qu'une partie de ses pouvoirs dont le fait de garder l'eau magique en « vie ».
- Mais comment ?
- Broomer, je suis désolé mais il y a des choses que je ne peux révéler davantage, je vous ai déjà raconté beaucoup de choses à tous de ce qui était parfois su exclusivement par des dragons.

- Je comprends.
- La seule chose que je vais rajouter est qu'il ne faut en aucun cas affronter le dragon maléfique, ce serait tout simplement un pur suicide. Je ne sais pas comment il a fait à l'époque mais même Issandras qui était auparavant considéré comme le dragon le plus puissant du monde ainsi que le plus âgé n'a pas pu faire le poids, ayant réussi seulement à le faire fuir. Je précise que même si j'ai hérité des pouvoirs du dragon de feu je suis beaucoup moins fort que lui.

Adrien s'était tu, il avait l'impression d'en avoir trop dit. Broomer était songeur, tout cela l'inquiétait, le monstre du cauchemar de Saphira serait encore plus redoutable qu'il ne l'aurait pensé. Cette dernière était morte de peur, pour Adrien surtout. Si tout se passait comme dans son horrible cauchemar, son ami (très intime) sera sûrement tué étant donné qu'elle le voyait face au dragon noir, et ça elle ne le supporterait pas. Yoland regardait son père toujours sans dire un mot, de façon silencieuse, il ne savait pas quoi penser de la situation, mais ça lui faisait un peu bizarre d'avoir un géniteur qui était à la fois humain mais aussi un dragon. Les parents du garçon discutaient tranquillement à voix basse, Saphira essaya de réconforter le jeune homme de ce qui s'était passé avec les 20 000 soldats, ce dernier même si c'était pour défendre les siens semblait tout de même affecté. Un bruit de brindille cassée interrompit le groupe qui leva la tête et aperçut une silhouette un peu particulière... aucun d'eux n'avait plus pensé depuis un moment à cette dernière.

-25- Le retour de Sonia-

« Tu te rends compte tout de même que j'ai abattu plus de 15 000 soldats à moi tout seul ». La conversation d'Adrien et Saphira fut bouleversée par l'arrivée du nouvel individu. Ce dernier s'arrêta net pas très loin du groupe et eu comme une sorte d'expression d'effroi en apercevant la proximité du couple adultère, Saphira ayant glissé juste quelques secondes avant sa main dans celle d'Adrien. Même si le soleil commençait à se coucher, le groupe d'amis reconnu aisément le nouvel arrivant qui n'était d'autre que Sonia, l'ex petite amie d'Adrien. « On l'avait oublié celle-là » fut la pensée

commune. A vrai dire, personne ne s'était vraiment préoccupé de la rousse pendant le combat contre les assaillants quelques temps auparavant et n'avait fait attention au fait que Sonia n'était plus là. Elle avait simplement fini pour se réfugier ailleurs. Broomer et les autres se levèrent sans prononcer un mot, Saphira lâcha tout de même la main de son amant.

Sonia s'avança seulement de quelques pas, la main droite sur le cœur, toute tremblotante. Excepté lors de la bataille elle n'avait pas revu Adrien depuis longtemps et encore moins pu lui parler. Et il était là devant elle mais collé contre la blonde qu'elle haïssait depuis le premier regard échangé. « Je voulais te parler » fut les premiers mots prononcés par Sonia en direction d'Adrien. Celui-ci se décolla un peu de Saphira et s'éloigna un peu plus loin légèrement à l'écart, Sonia derrière lui.

- Je, je voulais m'excuser pour ce que je t'ai dit l'autre fois.
- Quand tu m'as traité de monstre ?
- Oui.
- Et ?
- Je m'excuse sincèrement pour ce qui s'est passé, je suis désolée !!!!!!!
- ...
- Tu m'en veux encore ?
- A quoi bon cela servirait-il encore.
- Tu me pardonnes ?
- Je ne sais pas.
- Mais...
- Quoi ?
- Je, je vois... Mais je, j'aurai voulu savoir si toi et moi... c'était encore possible... ensemble... Demanda Sonia d'une voix toute douce et hésitante.
- C'est totalement impossible, je suis désolé pour toi, lui répondit Adrien.
- Mais pourquoi ? Sonia semblait presque commencer à pleurer. Mais pourtant je t'aime.
- Je pense qu'une explication visuelle saurait plus facile à comprendre qu'une simple explication par des mots seulement.

Adrien tourna la tête légèrement en direction de Saphira qui comprit le message et se dirigea vers eux. Une fois près du mage de feu, elle s'empara des lèvres de celui-ci dans un baiser passionné. Alors que Broomer, Yoland et Ayla en furent émus, Sonia sentit quelque chose en elle se briser, son cœur, ce qu'elle craignait était arrivé. Elle se remémora ses souvenirs de l'auberge Zeke lorsque c'était elle qui avait embrassé Adrien où Saphira semblait en avoir extrêmement souffert de jalousie, à son tour c'était elle qui vivait ça, comme une sorte de retour à l'envoyeur, effet boomerang. Les deux amants décollèrent ensuite chacun leur bouche l'une de l'autre après leur long baiser. La tristesse de Sonia ne passa pas inaperçue auprès d'Adrien qui eut tout de même mal au cœur pour elle, gardant tendrement la tête de Saphira contre son torse, cette dernière ferma les yeux l'entourant de ses deux bras sans jeter un œil à Sonia, pour elle être dans les bras d'Adrien était un bonheur, qu'importe le reste.

- C'était la meilleure façon de te faire comprendre ma principale raison de refus.
- Tu n'avais pas besoin d'être aussi « direct ».
- ...
- J'imagine qu'il y en a d'autres des raisons, n'est ce pas ?
- Oui.
- Tu peux tout balancer vas-y, j'ai déjà de la peine donc un truc de plus ou de moins...
- ...
- Ben, je n'ai pas que ça à faire !!! Répéta Sonia dont le timbre de la voix traduisait le chagrin.
- Je vais tenter d'être le plus franc possible et tu risques de ne pas apprécier mais absolument pas du tout. Je vais répéter une partie des choses que j'avais dites à Saphira de ce que j'avais vraiment pensé de toi. Certes, on a passé 26 mois ensemble mais ce n'était pas le bonheur pour moi. Il n'y a jamais eu d'amour de mon côté, et ton caractère exécrable a empêché que cela change et au fait que je n'ai pas voulu m'attacher davantage. J'ai eu l'impression que pendant ces 2 ans que je n'étais pas traité comme ton copain mais plutôt comme un animal à qui tu avais attaché avec un collier qui devait t'obéir au

doigt et à l'œil. Tu te comportais aussi comme si j'étais ta propriété privée exclusive ce qui n'a jamais été le cas, dès que quelqu'un me regardait ou que j'osais détourner le regard une seconde de toi tu me faisais des cris de jalousie terribles pendant des jours. Ma patience a été mise à très rude épreuve, mais je ne t'ai jamais touché parce que ce n'est pas mon genre de frapper les femmes en temps normal. Même si je n'avais jamais revu Saphira par exemple et que tu ne m'avais pas laissé tomber en me traitant de monstre qui te dégoutait je serais tout de même parti, je n'en pouvais plus, tu me rendais bien plus malheureux qu'heureux. Ta stérilité n'est absolument pas une excuse valable pour expliquer ton comportement, il y'a d'autres moyens d'avoir des enfants même s'ils ne sont pas naturels en adoptant par exemple des orphelins qui auraient sûrement été contents de se trouver une mère adoptive. Niveau physique tu n'es pas à plaindre, tu es plutôt jolie mais si tu ne fais aucun effort pour changer ton comportement, tu ne te retrouveras jamais personne. J'ai choisi de ne pas te redonner de chance et pas parce que tu n'aurais pu me donner de descendants mais plutôt d'écouter mon cœur donc aller vers la personne pour qui j'éprouve réellement quelque chose. Ne t'avise jamais de toucher à un cheveu de mon fils ou de Saphira autrement je cesserais d'être gentil et tu le regretteras qu'importe le fait que tu sois une femme.

Sonia ouvrit la bouche sans que toutefois un son n'en sort, faisant les gros yeux, comme bouchée bée. Adrien relâcha son étreinte avec Saphira en lui parlant tout bas et se retourna faisant dos à la femme rousse et se dirigea vers Yoland et les autres suivi de sa maîtresse. Sonia laissa écouler de grosses larmes sur ses joues sans réellement pleurer, elle n'y parvenait pas, lui cracher la vérité à la figure lui avait fait très mal mais ce qu'elle ne semblait encore moins supporter c'était le fait qu'Adrien soit amoureux d'une autre et qu'il y ait un fils avec cette dernière. « Si je lui avais montré dès le départ ce que je ressentais pour lui et qu'on était jamais allé à cette maudite auberge Zeke, il serait peut-être encore avec moi ». Pensait-elle. Voyant son ancien petit ami s'éloigner sans même lui jeter un dernier regard elle lui cria « Tu fricotes bien avec une femme déjà mariée ! ». Saphira trembla en entendant cela mais ne le montra pas, Adrien se retourna

légèrement, la regarda droit dans les yeux et lui dit « Cela ne te concerne absolument pas, c'est mon problème ».

-26- Le cauchemar de Saphira, le dragon noir-

- Vous l'avez « fait » combien de fois pendant ces 2 jours ?
- Oh, je pense une dizaine de fois le premier jour puis ça a diminué au 2^{ème}, peut-être aux alentours de 7 fois. Faut bien rattraper le temps perdu.
- Je vois ça.

Saphira et Broomer étaient dans une discussion à voix basse très intime sur les « occupations » d'Adrien et de sa jeune compagne pendant les 2 jours passés dans la caverne au dos du volcan alors que le groupe faisait un détour car l'allée principale jusqu'à la montagne de feu avait été bloquée par une forte éruption volcanique et des éboulements de grosses roches. « Je vous entends très bien vous savez vous deux ! », Adrien plus en arrière à côté de son fils percevait très bien la conversation de l'elfe et de son amie mais était tout de même très gêné par le « thème » du sujet principal. Saphira se retourna et rougit légèrement en lui murmurant qu'elle était désolée. Quant à Sonia elle se trouvait bien loin des autres, elle les suivit en ayant l'air d'un légume quasiment sans vie. Le groupe avait décidé de passer la nuit dans un endroit un peu plus tranquille, plus sûr. Une heure après, alors qu'il faisait tout noir, ils trouvèrent un bon coin, un peu boisé mais sans être dans une forêt, moins de risques donc de croiser des animaux comme le lygaron ou le rugple, les arbres étant une bonne protection également. La fin de l'été approchant, Saphira ressentait davantage le froid, il lui arrivait de frissonner. Adrien qui aime beaucoup quand il fait très chaud est mal à l'aise dans un environnement plus glacial. Il peut réchauffer sa température corporelle mais cela lui nécessite davantage de magie, ce qui est légèrement épuisant au bout d'un certain temps. Au contraire la chaleur lui recharge ses « batteries » et il se sent plus dans son élément à cause de sa nature de dragon de feu. Quelques branches trouvées furent utilisées pour allumer un feu mais de façon manuelle, laissant le soin à Adrien de se

reposer un peu après les événements passés. Ils s'installèrent tous près du feu, toutefois Sonia légèrement plus distante des autres surtout des deux « tourtereaux ».

Yoland s'installa près de ses parents, à la droite de son père, et s'endormit en premier. Broomer et ses compagnons en firent de même. Le feu servant à éloigner les possibles animaux qui pourraient passer par là. La nuit s'écoula vraisemblablement tranquillement même si profitant du fait du sommeil des autres, Adrien avait confié à Broomer qu'il avait un mauvais pressentiment mais qu'il ne savait pas comment l'expliquer. L'elfe des forêts n'y prêta pas grande attention sur le moment. Si seulement il avait su ce qu'il allait arriver de tragique quelques heures après... Sonia qui n'avait pratiquement pas dormi rouvrit difficilement ses paupières à la levée du petit jour, se leva et s'approcha de son ex tout doucement profitant du fait que ce dernier avait un sommeil profond. Elle le contempla silencieusement et murmura dans sa tête qu'il était toujours aussi superbe à regarder que ce soit éveillé ou endormi. Elle fronça des sourcils en apercevant Saphira blottit contre Adrien, avec l'une de ses jambes dénudées (sa robe s'étant un peu relevée à cet endroit) sur l'entrejambe du jeune homme qui avait par ailleurs la main sur la cuisse de son amie (situation qui aurait pu se révéler gênante si les concernés s'en étaient rendus compte en se réveillant). La femme aux longs cheveux roux secoua Saphira qui ouvrit péniblement les yeux et leva la tête. Sonia lui ordonnant en parlant doucement mais méchamment de la suivre, qu'il fallait qu'elles s'expliquent. « Mais elle n'a toujours rien compris, il a pourtant été bien clair que je sache ! » pensait Saphira mais la suivit quand même alors que quelque chose en elle lui conseillait de ne surtout pas le faire.

Elles marchèrent un bon moment, et s'arrêtèrent dans une nouvelle clairière pas loin de 25 minutes plus tard. Constatant qu'il ne semblait pas y avoir âme qui vive dans le coin, en plus pas loin d'une falaise, Sonia arbora sur son visage un sourire presque narquois, haineux voire même sadique. C'était peut-être l'occasion pour elle d'en profiter pour se débarrasser de sa

rivale. Elle ne tenait pas compte de la mise en garde précédemment faite par Adrien, sa jalousie maladive prenant le dessus.

Sonia commença à faire fuser les pires insultes qu'il était possible de dire à l'encontre de Saphira qui sembla affectée. La jeune blonde désespérait de faire entendre raison à la rousse, Adrien avait pourtant fait son choix ce que Sonia n'acceptait absolument pas mais comment avait-il fait pour accepter de sortir avec une personne qui pouvait se révéler aussi ignoble même s'il avait signifié qu'il l'avait regretté. Saphira laissa dire sans répliquer, même si elle devait y passer, elle pensait son fils en sécurité auprès de son père, elle pouvait mourir tranquille. Sonia passa au niveau de violence supérieure, envoyant à son « ennemie » une très forte gifle mais s'étonna du fait que cette dernière ne cilla même pas sous le coup et s'apprêta à répéter son geste mais s'arrêta. Elle s'aperçut que Saphira avait levé la tête en direction du ciel, tout en tremblotant de plus en plus fort. « Que regardes-tu sale garce ? ». Saphira se contenta de répondre sans parler en montrant avec son bras ce qu'elle regardait. De loin, une forme commençait à apparaître, une très grosse forme visiblement.

Plus loin de cette zone, Adrien se réveilla en sursaut tout en étant couvert de sueurs, regarda le ciel et renifla quelques instants. Son fils Yoland ouvrit ses petits yeux et vu la mine de son géniteur, pas son visage tranquille habituel mais plutôt une expression de terreur, d'effroi en ayant détecté cette odeur mais également l'absence de Saphira. Le mage de feu se leva brusquement prêt à partir. Yoland l'interpella : « Papa, je peux venir avec toi ? Et maman elle est où ? ». Adrien se contenta de lui répondre fermement « Hors de question, tu restes ici avec Broomer ! ». Le fire dragon se mit à courir et sauta en l'air, entouré ensuite de la lumière blanche et laissa place au gros dragon aux écailles pourpres qui quitta le lieu de repos de la nuit passée en un éclair. Yoland réussit cependant à entendre pendant la transformation « Saphira est en danger mortel ! ». Le jeune garçon décida de désobéir à Adrien et voulut se rendre là bas (même s'il ignorait où c'était), secoua légèrement l'elfe de la forêt (qui dormait encore plus profondément qu'Adrien lui-même) et lui expliqua brièvement la situation. Ils se mirent à courir ensemble, une fois Broomer bien réveillé, il utilisait son ouïe pour se repérer et se diriger vers la zone de bruits la plus forte.

Saphira était paralysée par la peur, la forme sombre se dévoila, un nouveau dragon mais plus grand que les autres rencontrés précédemment, et surtout les écailles teintées de noir ! Le sujet principal du cauchemar récurrent des nuits de Saphira. Il se posa au sol en face des deux femmes. Il poussa un cri horrible, un fil de bave coulant le long de sa mâchoire, il pensait peut être faire un bon festin ou juste tuer pour le simple plaisir. Malgré sa terreur, Saphira remarqua une très légère différence avec ce qu'elle voyait dans ses rêves mais très minime, l'un des yeux rouges de la créature présentait une grande cicatrice, le long de la gueule, ainsi que d'autres sur le reste du corps et sur les pattes, une aile un peu endommagée. Mais il restait tout de même très terrifiant. Alors que Sonia prit ses jambes à son cou, Saphira elle fut incapable de faire le moindre geste. Le monstre contempla son futur gibier pendant quelques minutes avant de passer à l'attaque. Mais il fut interrompu avant, un autre dragon se posa entre sa future proie et lui. C'était le fire dragon qui venait juste d'arriver. Une autre des « visions » du rêve de Saphira semblait se réaliser, son amant face au dragon noir, sauf le fait qu'Adrien était humain et non animal dans le cauchemar.

-27- La fin du fire dragon ?-

Un regard fit comprendre à Saphira qu'elle devait s'éloigner le plus possible, qu'il allait essayer de retenir le monstre noir. Elle voulut s'exécuter contre son gré (refus de partir sans son ami), fit quelques pas en arrière mais interrompit son geste en entendant des bruits de pas. Pendant ce temps les 2 dragons faisaient des manœuvres d'intimidation sans qu'aucun ne semble prendre le dessus sur l'autre. La jeune femme se rendit compte hormis le fait que Sonia n'était plus visible, que les nouveaux arrivants n'étaient d'autre que Broomer et Yoland, tous deux essoufflés car ils avaient couru très vite pour arriver jusqu'ici en si peu de temps. L'enfant de 10 ans qui tentait de reprendre sa respiration normalement, leva les yeux et aperçut les deux créatures géantes. Le dragon noir mesurait au moins un bon mètre voire 1m50 de haut de plus que le rouge. L'elfe se plaça devant le garçonnet pour l'empêcher de s'approcher davantage et tira le bras de Saphira vers lui pour l'éloigner également. La créature cauchemardesque

renifla quelques secondes en direction et émit un petit grognement auquel le dragon de feu répondit mais de manière plus agressive. Adrien hurla à ses amis de s'enfuir tout de suite le plus loin possible et de ne surtout pas se retourner tandis que le dragon noir se jetait sur lui la mâchoire grande ouverte. Broomer poussa Yoland et sa mère pour les faire courir et quitter la zone. Ils s'échappèrent. Adrien était soulagé même s'il ne retiendrait pas sûrement assez longtemps le dragon noir, si les autres avaient le temps de réussir à se cacher, son ennemi se laisserait peut-être de les chercher et puis il pensait qu'ils n'étaient pas la véritable cible du monstre. L'assaut des 2 dragons se faisait entendre dans toute la vallée, et de nombreux animaux prenaient également la fuite dans la même direction que Saphira et son groupe. Après 1 heure de course, ils durent s'arrêter, beaucoup trop fatigués pour continuer.

Mais quelle ne fut pas leur surprise en apercevant adossée contre un rocher une vieille connaissance. Sonia, qui avait quitté le champ de bataille avant les autres. Elle les regarda à son tour sans rien dire. Ils ne s'approchèrent pas d'elle mais s'assirent quelques instants sur le sol pour se reposer, ils se trouvaient pas très loin d'une falaise. Les bruits du combat plus loin étaient encore perceptibles ce qui faisait frissonner jusqu'à qu'un cri de douleur à glacer le sang déchira le ciel. Saphira se redressa immédiatement, elle avait reconnu la voix même transformée. Broomer l'attrapa de toutes ses forces pour l'empêcher de se diriger là bas alors qu'elle criait « Adrien ! Laisse-moi partir le rejoindre ! C'est lui qui a hurlé comme ça j'en suis absolument sûre ! Broomer lâche-moi par pitié ! ». L'elfe ne céda pas et renforça sa prise en tenant désespérément de faire en sorte que Saphira revienne à la raison. « Tu crois qu'il supporterait que tu te fasses tuer ? Non, il ne l'accepterait jamais. Il a choisi de se sacrifier pour qu'on puisse vous mettre toi et Yoland à l'abri, et c'est ce que je vais faire ». Elle s'effondra sur le sol, sur ses genoux en laissant ses larmes couler le long de son corps, perdre son amour alors qu'elle l'a à peine retrouvé lui paraissait insupportable. Elle resta dans cette position sans bouger pendant une quinzaine de minutes. Un nouveau bruit la fit sortir de sa torpeur. L'arrivée d'un dragon par le ciel, mais celui-ci avait les écailles rouges, c'était Adrien qui leur fit signe de sauter sur son dos ce qu'ils firent sauf Sonia qui préféra marcher. Sous le coup de l'émotion aucun ne remarqua les profondes

blessures du dragon de feu. Arrivé au niveau du bord de la falaise, il les déposa, essaya d'atterrir mais ne pouvant plus voler s'effondra quelques mètres plus loin, mais dans l'impossibilité de s'agripper il chuta le long de la paroi de la falaise d'une bonne hauteur de plus de 20 mètres.

« Non !!!!!!!!!!!!!!! » hurlait sa petite amie. Elle voulut évidemment le rejoindre mais sauter d'une telle hauteur la tuerai sur le champ, ce serait une chute mortelle. Elle s'approcha très près du bord (mais retenue par Broomer pour ne pas qu'elle tombe). Le corps du dragon était visible mais il ne semblait pas encore mort, vu qu'il bougeait même si ce n'était que très légèrement. L'elfe sachant que Saphira refuserait de partir sans lui chercha un chemin qui permettrait d'accéder à l'endroit où gisait Adrien sans danger. Un bon kilomètre plus loin, une allée semblait se dessiner et se diriger vers le fond de la vallée devant la falaise mais elle était truffée d'arbustes, mauvaises herbes et autres, tout pour retarder la progression. Broomer les trancha petit à petit jusqu'à arriver en bas. Mais se rapprochant de l'endroit où ils avaient vu le dragon rouge à terre, il n'y était plus. A la place il y avait une énorme flaque de sang avec une longue traînée. Saphira s'affola de plus en plus, une telle quantité de sang était anormale, ses blessures devaient être pires que graves, et où il avait bien pu passer dans son état et était-il au moins encore en vie... Elle ne savait pas... Elle commençait déjà à pâlir. Broomer la « réveilla » et lui indiqua qu'ils devaient suivre la traînée de son sang qui les conduirait à lui. Elle acquiesça, son fils restant un peu en arrière. Ils marchèrent encore une bonne dizaine de mètres quand le sang s'arrêta proche d'un coin de la montagne un peu creux, pas visible au premier coup d'œil, qui pourrait faire une bonne cachette. Derrière les fougères il était là, couché sur le dos, dans un état qui fit tourner de l'œil Saphira au point que Broomer dut la soutenir pour ne pas qu'elle s'évanouisse sous le choc. Il était certes en vie mais dans un état très critique, sous sa forme humaine ses blessures étaient apparentes. Sa veste claire était entièrement imbibée de liquide rouge. La paupière de son œil gauche était fermée, traversée par un filet de sang également présent au niveau de sa bouche, il respirait très difficilement et chaque souffle semblait être une torture de douleur. Quand il vit Saphira il tourna la tête et sourit légèrement, même si son visage trahissait la souffrance du geste.

« On va te transporter ailleurs ». Mais quand Broomer essaya de le hisser sur son dos, il renonça rapidement lorsque qu'Adrien hurla de douleur mais il l'entendit murmurer tout doucement « mes membres... pas toucher... brisés ». L'elfe qui restait souvent maître de ses émotions s'inquiéta encore plus, les blessures du mage dragon étaient pires qu'on le pensait, il fallait les soigner de toute urgence, Adrien risquant d'en mourir très rapidement. Mais il faudrait le mettre en lieu plus sécurisé, mais son hémorragie ne leur laisserait pas beaucoup de temps pour le transporter. Sonia, comme d'habitude, arrivait bien après les autres (elle les suivait par dépit), Broomer la remarqua et lui cria de venir l'aider pour transporter Adrien ailleurs (Saphira vu sa mine en est totalement incapable). Mais Yoland le coupa en lui déclarant que c'est lui qui allait lui donner un coup de main. Le regard interrogatif de Broomer ne le fit pas changer d'avis, c'était pour son père après tout. Sonia qui s'était approchée leur indiqua qu'elle avait cru voir quelque chose qui ressemblait à une vieille maisonnette abandonnée derrière de grandes fougères. Bizarre qu'aucun des autres ne l'ait aperçu avant mais ils étaient tous préoccupés du fait de retrouver Adrien en vie alors ils n'ont certainement pas fait assez attention au décor. C'est ce que pensait Broomer qui tenait le mage dragon d'un côté en essayant d'éviter de toucher les zones les plus douloureuses et Yoland l'autre. Heureusement qu'Adrien est assez mince à la base sinon ils auraient encore plus de mal à le porter et à cause des blessures du jeune homme, le déplacer sans trop le faire souffrir était tâche très ardue. Après quelques minutes qui ont parus interminables du fait de la difficulté de l'opération, ils arrivèrent à la maisonnette qui n'était d'autre qu'une vieille cabane en bois.

Saphira alla ouvrir la porte qui grinçait. Heureusement il y avait un lit dans la petite pièce avec quelques draps poussiéreux. Elle les nettoya, puis Yoland et Broomer y couchèrent Adrien. Son état semblait empirer de seconde en seconde. Il perdait énormément de sang. Broomer demanda du silence et prononça en langage elfique les formules d'un sort de soin. Ceci permet d'arrêter l'hémorragie grandissante mais n'avait pas réussi à soigner Adrien pour autant. L'étendue des blessures du mage dépassait les compétences de Broomer qui manquait d'expérience (plus guerrier que soigneur). La respiration d'Adrien semblait un peu se détendre, comme si le sort le soulageait tout de même. Saphira s'approcha de lui et l'embrassa tout

délicatement et le couvrit pour ne pas qu'il attrape froid, avec ses plaies il est trop fatigué pour utiliser sa magie dans le but de se réchauffer. Elle tenta de parler en espérant qu'il entende mais craignait de l'épuiser s'il forçait trop pour lui répondre.

- Je ne sais pas par où commencer mais qu'est ce qui s'est passé ? Pourquoi tu es dans un tel état ? Où est ce monstre ?
- Long à raconter... Fatigant... Dragon noir parti n'a pas voulu m'achever apparemment... me suis enfui et m'a pas poursuivi, a dit que reviendrait un jour... 1^{ère} fois que je perds un combat de ma vie, fierté en a pris un coup...
- Chut, doucement, ne forces pas trop Adrien, tu es exténué, dit-elle en lui caressant tendrement une des joues.
- ... Je... Adrien s'interrompit pour cracher du sang sur le côté et essaya de recommencer à parler, mes blessures étaient déjà conséquentes en dragon mais ce corps là était beaucoup plus résistant que celui-ci, j'aurai pu succomber directement à la fin de la transfo...
- Mais pourquoi tu l'as fait alors ?
- Je... Je voulais vous voir toi et le petit une dernière fois avant de mourir mais avec mes yeux d'humain et non de dragon.

Saphira s'arrêta net, choquée, les larmes aux yeux, protestant.

- Non, ce n'est pas possible, tu ne va pas mourir pas toi...
- Saphira...
- Je ne veux pas y croire, pas toi...
- Ma puce, tu refuses l'évidence.
- Mais quelle évidence ? Couina Saphira qui refusait de l'admettre.
- Que je vais bientôt mourir...
- Je veux pas, je ne veux pas, pas question, je ne veux pas ! Continuait à sangloter la jeune femme.
- Saphira... mais le mage s'arrêta de nouveau pour vomir du sang, il y en avait à présent partout sur le lit... J'aurais au moins été content de m'être réconcilié avec toi et d'avoir su que j'avais eu un enfant.

Elle croyait lire sur ses lèvres quelque chose qui ressemblait à « Je t'aime, embrasses-moi une dernière fois ». Elle s'exécuta en prenant toutes les précautions, et lorsqu'elle se décolla de lui elle sanglota. Broomer lui chuchota à l'oreille en lui disant de ne plus le regarder pour l'instant tant qu'elle ne se serait pas un peu calmée. Il s'approcha de son ami et lui parla à voix basse suffisamment près pour qu'Adrien n'ait pas à forcer. Yoland n'osait pas regarder son père et baissait ses yeux tandis que Sonia tout au fond de la petite cabane avait le regard fixé sur le sol mais qui laissait paraître du chagrin, elle avait été choquée de voir l'état dans lequel se trouvait son ancien petit ami (qu'elle aimait toujours).

- Je sais que tu n'es pas dans la capacité de parler, et que le faire t'épuise beaucoup. Mais ton état ? Il se dégrade encore de plus en plus alors que j'ai utilisé un sort de soin pour stopper l'hémorragie.
- Je ne peux pas en dire beaucoup pour l'instant... N'en ai plus pour longtemps ça c'est certain... Même sort pas assez puissant pour soigner suffisamment... Combat était perdu d'avance... Connaissait résultat... Mais voulait vous faire gagner du temps pour vous enfuir assez loin... Attaque dragon maléfique fatale...
- Pas si vite, prends ton temps. Et pourquoi tu as une paupière fermée ?
- Peux plus ouvrir mon œil.
- ?
- Le dragon noir me l'a crevé pendant la bataille en m'enfonçant ses crocs dans une partie de la tête quand j'étais... transformé... Pas touché cerveau mais œil gauche si... J'y vois pratiquement plus, tout flou, voire plus... Me reste qu'odorat et un peu ouïe pour savoir qui près de moi.

A cette dernière annonce, ce fut presque l'effroi général pour tout le monde. Adrien tout proche de la mort, souffrant et quasiment aveugle. Saphira frissonna, elle se remémora le cri de douleur atroce qu'elle avait entendu, c'était peut-être à ce moment là que... Mais le mage dragon semblait réussir à lire dans ses pensées et répondit doucement « Oui, c'est lors de cette morsure... » avant de s'arrêter pour encore une fois cracher du sang. Il

expliqua avec bien du mal qu'il avait tous les membres cassés, ce qui renforça encore plus le récit d'horreurs.

- Mais comment tu as fait pour voler et ramper avec de telles plaies et des os cassés ?
- Ai forcé, mais n'en pouvait plus, me suis effondré en plein vol et pour ramper c'était atroce tellement ça faisait mal, la chute n'a pas arrangé mes os, j'étais comme une larve. Et...

Lorsqu'il dit cette dernière chose, Sonia et Saphira s'évanouirent sous le choc. Yoland eut la nausée et Broomer blanchit. L'elfe ne put s'empêcher de s'exclamer « Un poumon perforé ?!!!! Bon sang, mais comment il a fait ? Un dragon a pourtant une épaisse cuirasse, je ne comprends pas... Et avec un tel organe touché tu aurais dû déjà mourir ». Mais Broomer connaissait la résistance apportée par la double nature d'Adrien, un dragon ne succombe pas à des graves blessures aussi vite qu'un humain ordinaire, et la magie de soin a permis de retarder l'heure de la mort mais n'a pas réussi à atténuer correctement la souffrance créée par toutes les plaies extérieures comme intérieures. Adrien avec une de ses dernières forces avant de redevenir humain avait lancé un petit sort pour retarder l'effet du poumon affecté, prolongé par Broomer. Avec le sort elfique, il lui restait peut-être au mieux 49 minutes à vivre et encore.

- Tu crois que l'eau sacrée dont tu nous avais parlé la dernière fois pourrait te sauver la vie ?
- Je ne sais pas... Connait pas limites pouvoir de cette eau... Un truc que je n'avais pas dit, je sais plus, était que pouvoir eau dépendait état vital du dragon élément dont eau tire sa source de vie, si très faible niveau eau et puissance diminuent au fur et à mesure, elle doit presque être éteinte à l'heure qu'il est. Et puis trop loin, je tiendrais jamais jusqu'à la source de la caverne qui est la seule de la région.
- On va trouver une solution.
- Non Broomer c'est trop tard, surtout avec mes blessures, y aller en me portant car je ne peux marcher prendra au moins 2h, c'est trop. Si j'avais encore assez de force pour voler je pourrais y être en moins de 40 minutes en étant assez rapide mais là je ne peux pas...

- Oh non, Saphira...
- Ne le supportera pas... Ce sera sûrement un gros chagrin mais elle finira par s'en remettre un jour.
- Si elle t'entendait dire ça Adrien...
- Je sais...

OceanofPDF.com

Yoland n'osant plus écouter, essaya tant bien que mal de réveiller sa mère. Il était aussi très affecté de savoir que son père allait mourir surtout qu'il souffre extrêmement en ce moment, ça causerait certainement un chagrin inconsolable pour Saphira, et pour lui aussi d'une certaine manière, même s'il ne le connaissait que depuis peu de temps, il était content de connaître son papa biologique et y était déjà très attaché. Saphira se réveilla et titubant, toujours sur le choc, alla s'asseoir auprès d'Adrien, prête à passer les derniers instants à ses côtés, elle l'entoura très délicatement de ses bras et posa sa tête près de la sienne. Sonia rouvrit les yeux en sursautant en entendant un gros bruit devant la cabane. Elle ouvrit la porte et eut un gros mouvement de recul en poussant un cri. Broomer se retourna, dégaina son arme et lui demanda ce qui se passait, elle lui montra du doigt la porte ouverte. Il s'approcha et s'aperçut qu'une grosse masse verte (mais pas comme les fougères, plus grandes, avec des traits et respirant) foncé bouchait le passage. Quand il leva davantage la tête il tomba sur son arrière train n'y croyant pas ses yeux. Cette masse n'était d'autre qu'un dragon adulte, un peu plus petit qu'Adrien transformé mais bel et bien un dragon. S'il attaquait, ça serait la fin pour eux, il pourrait même simplement enflammer la cabane et ils mourraient vifs brûlés. La créature approcha sa tête de l'entrée et demanda de sa voix grave « Où est le fire dragon ? ».

Aucune réponse, la bête reposa la même question une nouvelle fois. Broomer décida de faire face à la créature (qui comprenait très bien le langage des humains).

- Pourquoi tu demandes ça ?
- Parce que je sais qu'il est ici, et je veux le voir.
- Comment le sais-tu ?
- Parce que je le sais et également le fait qu'il est mourant.
- On ne peut pas te tromper visiblement, il est bien là mais ne peut pas bouger, blessures trop graves, n'en a plus pour longtemps.
- Hum.
- Pourquoi veux-tu le voir créature ?
- Parce que, et un peu plus de politesse l'elfe des bois.
- J'ai essayé de le soigner, reprit Broomer, mais je n'ai pas réussi, il va mourir très bientôt malheureusement. Une seule chose pourrait

peut-être lui sauver la vie mais on n'aura pas assez de temps pour l'atteindre.

- Et c'est où ?
- Au volcan, dans une caverne.

Le dragon vert s'arrêta un instant pour réfléchir puis reprit.

- Je peux toujours l'y amener.
- Pourquoi te ferait-on confiance ? C'est un dragon noir qui l'a mis en morceaux.
- Je ne suis pas comme celui là, et puis tu préfères abandonner et le laisser mourir ?
- Non, pensa Broomer sachant au fond que la dernière chance qu'il reste de sauver Adrien d'une mort certaine et toute proche est d'accepter l'aide de ce dragon il n'y a pas d'autres choix possibles après tout.
- C'est bon, on accepte.
- Bon dans ce cas chargez le sur mon dos, mais je ne porterais pas plus de 2 individus, le fire dragon et vu qu'il ne peut apparemment pas bouger quelqu'un pour le tenir, les autres devront rester ici.

Le dragon se coucha complètement sur le sol pour qu'il soit plus facile de lui grimper dessus. Broomer avec de l'aide et une grande délicatesse coucha Adrien sur l'animal puis monta à son tour en tenant bien le jeune homme pour ne pas qu'il chute et se tue. Le dragon vert déploya ses ailes et s'envola. Dans la petite cabane il ne restait donc plus que Sonia, Yoland et Saphira, Ayla ayant disparue on ne sait quand ni comment. Broomer fut impressionné de la vitesse de vol que pouvait atteindre un dragon, ils seront peut être arrivés finalement à temps à la caverne pour sauver Adrien mais le temps presse, une seule seconde d'hésitation et ça sera trop tard. Le dragon volait rapidement mais sans trop exagérer à cause du mage de feu gravement blessé mais qui finit par s'évanouir sous la douleur quelques instants après. La créature et l'elfe en profitèrent pour reprendre leur discussion.

- C'est bien à la caverne d'Issandras qu'il faut aller ?

- Oui mais comment... ?
 - Comment je le sais ? Tous les dragons connaissaient Issandras et son lieu de vie de prédilection. Il était considéré comme le dragon le plus vieux et le plus puissant au monde de son temps. Sa mort avait provoqué une véritable panique chez de nombreux dragons. On le pensait tous quasiment imbattable.
 - Et pourquoi avez-vous appelé Adrien le « fire dragon ? »
 - Parce que nous savons aussi qu'il restait un dragon des éléments en vie, successeur d'Issandras.
 - Il n'était pas transformé donc comment as-tu su qu'il était là et que c'était un dragon ?
 - Son odeur.
 - Son odeur ? Repris étonné Broomer.
 - Oui, il ne vous a pas expliqué ?
- Nous pouvons nous les dragons sentir sa « double odeur » humaine et animale, quand nous rencontrons quelqu'un comme lui sa particularité ne nous échappe pas. Par contre des cas de ce genre nous n'en voyons quasiment jamais. Déjà que le nombre de dragons a fortement diminué ces dernières années.
- A cause de quoi ?
 - Je ne sais pas vraiment, mais depuis l'apparition du dragon noir il y a plus de 70 ans lorsqu'il a massacré les 2 dragons des éléments avant de finir par avoir Crystal et Issandras. Ca s'est accéléré aux alentours de 10 ans.
 - Ah ?
 - Cet être malfaisant qui terrifie tous les autres dragons ne laisse apparemment jamais de survivants, avoir survécu à son attaque alors que même le fire dragon originel n'y est pas arrivé reste un véritable exploit. Ah je crois qu'on arrive.

Le dragon et les 2 hommes venaient d'atterrir au niveau du dos du volcan et se posèrent juste en face de l'entrée de la caverne. Broomer se souvient des descriptions faites par Saphira auparavant et il constate que le mur de flammes est pratiquement éteint. Normal au fond pour lui, vu que le feu protégeant la caverne dépend de la puissance magique d'Adrien et comme ce dernier est à l'agonie. Adrien se réveilla à l'instant, tout en respirant

faiblement. Broomer le prit dans ses bras et marcha lentement au sein de l'ancre du dragon, le feu s'étant éteint pour les laisser passer. Le mage dragon guida comme il le pouvait jusqu'à la source magique. Une fois parvenus à l'eau, l'elfe s'étonna du niveau très bas du petit lac laissant paraître comme une sorte de cratère de plus de 8 mètres de profondeur, avec juste peut-être un petit mètre de liquide. De toute la délicatesse et de précaution, Broomer entreprit de descendre en portant Adrien et ensuite de le plonger dans l'eau. La tâche était très ardue et la moindre erreur ou glissement entraînerait une chute grave. Il y parvint finalement et glissa son ami dans l'eau. A ce moment là il y eut comme une sorte d'éclat de lumière aveuglant, Adrien demanda à Broomer d'aller l'attendre dehors et qu'il reviendrait s'il le pouvait. L'elfe s'exécuta et rejoignit le dragon vert qui attendait devant l'entrée.

L'eau sacrée semblait se régénérer, son niveau remonta comme il l'était auparavant, Adrien but une gorgée qui le revigora. Une demi-heure plus tard, l'elfe et le compagnon de route dragon étaient toujours en pleine discussion.

- Quel âge avait Issandras, celui que vous appelez le « fire dragon originel » ?
- Je crois aux alentours de 4000 ans.
- Quoi ? En moyenne les dragons vivent aux alentours d'un millénaire. J'avais lu dans un livre écrit par mon peuple que les dragons des éléments vivaient certes plus longtemps mais je n'imaginais pas à ce point.
- C'était le plus vieux dragon qui existait, les autres des éléments étant plus jeunes, le 2nd plus âgé en avait 2400 ans mais je peux me tromper.
- Je, comment est-ce possible... Mais Broomer s'interrompit en entendant un bruit.

Le mur de flammes ayant retrouvé son paroxysme de puissance le dragon vert murmura « Cela veut dire que ton ami est guéri ». En effet, il ne s'était pas trompé. Un jeune homme fraîchement changé se montra en traversant le feu comme si de rien n'était. Son corps ne présentait plus la moindre trace de blessures comme s'il n'y avait au final jamais rien eu. « Je vais m'en

aller, vous n'avez plus besoin de moi pour rentrer rejoindre vos compagnons je pense » signala le reptile de couleur vert foncé. Broomer qui se rappela d'une brève description des vertus de l'eau magique de cette caverne était quand même choqué d'un tel résultat. Adrien hocha la tête en signe d'affirmation en direction de leur sauveur providentiel et entreprit de revêtir sa deuxième apparence. A présent, il y avait côte à côte 2 dragons : l'un vert et l'autre aux écailles rouges. Broomer sauta ensuite sur le dos du rouge qui s'élança le premier dans les airs en déployant ses grandes ailes suivi du second. Le dragon de feu émit un léger grognement en direction de son semblable que l'elfe bien que ne comprenant pas le langage propre des dragons prit comme un « Merci de nous avoir aidé ». La créature verte prit une direction différente de celle de la cabane. Comme Adrien semble avoir retrouvé toutes ses facultés le retour fut fait très rapidement. Le mage une fois au sol près de la vieille chaumière retrouva sa forme humaine. Broomer ouvrit la porte sans faire de bruit et s'écarta très rapidement. Saphira tourna la tête en entendant la porte et lorsqu'elle aperçut qui se tenait face à l'entrée elle poussa un cri, courut, se blottissant contre le nouvel arrivant, se leva sur ses pieds et enfouit sa tête au niveau du cou d'Adrien qui bien évidemment lui rendit l'étreinte. Peu de temps après ce fut au tour de Yoland de sauter dans les bras de son père. Sonia eut envie de faire la même chose mais se retient, pensant peut être qu'il ne l'accepterait pas.

Broomer se décida finalement à entrer. Il ramassa les draps ensanglantés sur le lit et les mit en boule, vu l'importance quantité de sang dessus ils n'étaient plus utilisables. Adrien qui avait lâché son fils claqua des doigts et les réduisit en cendres traînant par la suite au sol. Saphira n'avait pas l'air de vouloir s'en éloigner tellement elle était heureuse de le revoir en vie alors qu'il était très proche de la mort peu de temps auparavant. Après avoir vérifié que tout le monde était en forme, l'ancien elfe des forêts annonça qu'il allait essayer de trouver quelque chose pour le repas du soir. Les autres s'installèrent tranquillement sur le sol en attendant son retour, Sonia se mettant toujours d'elle-même à l'écart, de plus en plus jalouse de la complicité visible entre Adrien et Saphira. Les voir sincèrement amoureux l'un de l'autre lui étant d'autant plus difficile qu'elle pensait encore avoir des sentiments forts perceptibles pour le jeune homme mais qu'elle savait non réciproques. Une demi-heure plus tard, Broomer fut déjà revenu à la

cabane, les bras chargés de fruits bien juteux de fin d'été et de 2 yults et une petite gourde d'eau fraîche. Après avoir fait rôtir la chair à l'extérieur en prenant bien soin de dissimuler les odeurs pour ne pas attirer les charognards, ils retournèrent à l'intérieur en fermant la porte et s'asseyant en cercle pour manger. Sonia prit sa part (une cuisse, un peu de blanc de yult, 2 fruits) et s'installa tout au fond de la pièce dans un des coins. Il n'était pas encore le soir, mais ils avaient faim et s'il y avait encore des restes cela sera utilisé à la nuit tombée.

-28- la suite de l'aventure- le retour d'un personnage oublié-

« Que fait-on maintenant ? » fut une question posée qui rompit le silence qui avait fini par s'installer. Mais personne ne savait quoi répondre, quel était leur objectif, quel but atteindre désormais. Rentrer chez soi comme l'a probablement fait Ayla quand sa mission s'est terminée ? Hésitations. Saphira ne le voulait pas à cause de Gaulter, elle était parti bien plus longtemps que prévu, il a dû liquider toutes ses affaires et peut être essayer de faire vendre Telt qui était en pension chez Aurore, il lui fera payer à elle et au petit s'ils se recroisaient à nouveau. D'autant plus, qu'il n'a pas montré signe depuis très longtemps, c'est certainement un très mauvais présage. Et puis il y avait de nouveau Adrien dans sa vie, c'est avec lui qu'elle voudrait s'installer avec Yoland mais légalement c'est impossible tant qu'elle est mariée avec Gaulter, et comme il n'y a généralement pas de divorce à Zerxos... Sonia devrait retraverser la moitié du pays pour rentrer chez elle, Adrien a sa maison familiale (avec sa mère) assez loin également, et Broomer qui vivait autrefois dans la forêt voyage à travers tout le pays. Le dragon noir pourrait se manifester à nouveau. Le cauchemar de Saphira s'était en partie réalisé, mais qu'advient-il par la suite ? Comment tout cela va se terminer ? Elle est incapable de répondre. Elle se blottit contre l'être aimé tout en réfléchissant et l'embrassa furtivement. Elle se sentait mal mais n'avait aucune idée de pourquoi, tout bizarre, des sensations qu'elle ne se rappelait pas déjà avoir connu.

Broomer remarqua rapidement que son amie n'avait pas l'air très en forme, il s'adressa à elle :

- Saphira ?
- Oui ?
- Tu vas bien ?
- Bof, je ne sais pas.
- C'est à cause de ce Gaulter ?
- Pas seulement je pense.
- Et le reste c'est ?
- Aucune idée.
- Ah, tu es sûre ?
- Oui.

Saphira tressaillit, oui Gaulter la terrifiait mais il n'y avait pas que ça, elle en ignorait la cause et cela l'énervait légèrement. La fin de l'été approchant à Zerkos, cela signifiait l'arrivée de l'automne puis de l'hiver, des grandes saisons froides, des températures glaciales. Et puis Yoland aurait dû en théorie reprendre ses cours au début de l'automne en restant au chaud à la maison dans sa chambre. Il avait certes fait l'éducation réellement obligatoire (jusqu'à 10 ans) pour les classes aisées mais quand les familles avaient les moyens comme celle d'Adrien, cela pouvait se poursuivre jusqu'à 12 voire 15 ans. En général les paysans, souvent plus pauvres et trop accaparés par le travail des champs ne pouvaient pas se l'offrir et bon nombre d'entre eux étaient tout simplement analphabètes.

- A quoi tu penses maintenant Saphira ? Rétorqua Broomer l'elfe qui constata de nouveau que Saphira était très pensive, mystérieuse.
- A l'éducation de Yoland, en théorie il aurait dû reprendre des leçons avec ses professeurs au début de l'automne. L'enfant en question grimaça, il détestait l'école même s'il avait un niveau tout à fait acceptable et correct, voire même bien bon.
- Et c'est quoi le problème ?
- A ton avis ? Réfléchis un peu... Et je n'ai même pas les moyens de lui offrir, la seule chose que j'avais c'était Telt, je n'ai pas d'argent et à 10 000 floros l'année c'est trop pour moi.

Une voix intervenant peu après en disant : « Si ce n'est que ça, je payerai s'il le faut ». C'était Adrien qui sortait de son silence.

- Qu'est ce que tu disais mon cœur ? Demanda Saphira.

- Que si tu n'as pas assez d'argent, que c'est moi qui m'occuperai de la note.
- Tu... ?
- J'en ai largement assez pour lui assurer jusqu'à ses 15 ans s'il le voulait. C'est mon gamin après tout même si pas « légitime » aux yeux de la loi du pays.
- Je sais mon chéri mais c'est quand même un sacré coût financier.
- Ce n'est pas un problème, je te donnerais l'argent.
- Je sais mais... Elle sanglota légèrement, se rappelant que les professeurs de Yoland étaient près du village à côté de la maison qu'elle ne voulait surtout pas revoir à cause de Gaulter. Adrien le comprit immédiatement, lisant dans ses yeux comme dans un livre lorsqu'elle laissait paraître ce qu'elle ressentait réellement.
- Ne te soucie pas de ça... Il y'a d'autres professeurs ailleurs, tant qu'ils ont la somme demandée ils enseigneront au petit sans problème. J'en connais de bons, tu dois te rappeler de ceux que j'avais avant que tu ne déménages à l'autre bout du pays ?
- Oui.
- Ils sont toujours en activité. Même celui de la magie si cela l'intéressait aussi évidemment.
- Mais c'est cher l'enseignement de magie non ?
- Oui comme c'est l'un des meilleurs certifiés par le pays, ancien mage combattant, 15 000 floros à l'année.
- Mais 25 000 floros ça ferait trop !
- Mais non.
- Déjà que... C'est... idiot... Avait.
- Donc tu disais que cet « idiot » avait une fortune qui s'élevait à combien ?
- 26 000 floros je crois, et encore c'est lui qui gagnait le plus dans la région.
- Hum, j'en ai plus que lui à mon avis.
- Combien ? Si ce n'est pas indiscret.
- Considère que ma fortune personnelle sans compter celle de ma famille est dix mille fois supérieure au moins à la sienne. 11 en ajoutant la familiale.

- Pardon ?! Tu as dit combien ?! Demanda Saphira étonnée, même Broomer et Sonia furent choqués. Même la plupart des nobles sont loin d'en avoir autant.
- Tu as bien entendu.
- 26 000 fois 10 000 = 260 000 000, soit 260 millions de floros ce n'est pas possible. Comment tu as fait pour en avoir autant à ton si jeune âge ?!
- Je ne vais pas tout détailler mais on va dire qu'avoir une certaine côté de popularité auprès du roi ça aide. Une affiliation à son royaume depuis 5 ans, cela rapporte bien.
- Il te paye beaucoup non chéri ? Même si le royaume de Zerkos a de nombreux mages en général ils ne sont pas autant payés. Et en échange de quoi cette somme et ton affiliation ?
- Les mages affiliés directement au royaume peuvent servir d'armes de guerres en cas de conflits armés. Un seul des mages qu'il a choisi personnellement est en général aussi puissant qu'une partie des soldats. 5 au total. Il pense peut-être qu'une bonne paye peut fidéliser plus facilement.
- Il ne voudrait pas que vous prêtiez alliance avec l'un des royaumes concurrents ?
- Certainement.

Saphira s'arrêta de parler, visiblement exténuée. Apprendre qu'Adrien avait une telle quantité de floros à disposition était hallucinant, souvent même les plus riches du pays n'en disposaient d'autant. Ce qui ferait de son ami l'une des plus grosses fortunes du pays bien évidemment après la famille royale. Elle se rapprocha une nouvelle fois de lui, posa délicatement sa tête contre son torse en fermant les yeux tout en respirant doucement, et en glissant l'une de ses mains dans la sienne. Sonia se tourna carrément dans la direction opposée au groupe, elle ne supportait plus de voir cette « tendresse ». Broomer semblait avoir encore quelques questions à poser à Adrien, plus il en apprenait plus cela l'étonnait.

- Hum, Adrien, y'a plusieurs choses que j'aimerais savoir. On ne réussira peut être pas à tout éclairer aujourd'hui.
- Oui ? Répondit le mage dragon en question tout en tenant contre lui Saphira, Yoland regardant un peu plus loin le tout avec

amusement.

- Tout d'abord, le roi a comme qui dirait 5 mages à son service « personnel » ? Comme je voyage beaucoup ces derniers temps je ne me suis presque pas préoccupé de l'actualité.

- Oui et non.

- Explicite.

- Oui dans le sens que j'ai dit à Saphira, en prêtant alliance directement avec le royaume où lors de guerres il a le droit de nous employer comme « arme », on doit évidemment ne pas pactiser avec l'ennemi sinon le contrat est rompu immédiatement ainsi que les floros qui ne seraient plus du tout versés. Mais aussi non, parce qu'on a prêté alliance avec le royaume de Zerkos et on n'est pas sous le régime personnel du roi mais plutôt du royaume. En dehors des périodes de guerre on est indépendant. Il n'a pas eu à nous utiliser souvent ces dernières années, en tout cas je n'ai jamais été « convoqué » plus d'une fois. Les ennemis ont tendance à se tenir un peu tranquille vu la réputation militaire de Zerkos dans le reste des autres pays. On est plus un Etat militaire que magique, les mages sont peu nombreux en général.

- Je vois, c'est donc pour ça que tu vagabondes comme tu veux au sein du pays.

- Oui. Ah au fait, je ne sais pas si je devrais en parler mais l'un des autres mages directement rattachés au pouvoir n'est d'autre qu'un elfe.

- Ah ?! Je l'ignorais mais en général le peuple elfique ne pactise pas directement avec le royaume de Zerkos même s'il vit sur le territoire.

- Oui mais lui en a décidé autrement.

- ... J'ai aussi autre chose à te demander, mais ça risque de te faire remonter ça à un événement récent mais « douloureux ».

- Vas-y.

- Si je me souviens bien avant la bataille qui a failli te coûter la vie contre le dragon noir, il y a eu une sorte d'échange de grognements entre vous. Qu'est ce qu'il t'avait dit ?

- ... « Ce gamin a une odeur similaire à la tienne ainsi qu'une aura qui te ressemble. Je parie que c'est ta progéniture. Qu'est-ce que ça te

dit si je le déchiquète finalement en premier monsieur le fire dragon ? ».

- Que quoi ?! Déclarèrent à l'unanime Broomer et Saphira. Quant au fils en question, il fut choqué. Comment ça se fait ?

- Je ne sais pas, il y a encore beaucoup d'informations que j'ignore. Même s'il connaissait déjà mon odeur d'humain depuis bien longtemps lorsqu'il avait failli me prendre pour son goûter, mais également celle d'animal. Une des rares choses dont je suis sûr c'est que s'il y avait une nouvelle confrontation je n'en survivrais pas cette fois. Il n'avait pas voulu m'achever tout à l'heure pour un motif inconnu, s'il est encore dans le coin et qu'il se remontre c'est terminé.

- Et pour Issandras ?

- Il l'a laissé mourir pour le simple plaisir, la fierté de voir agoniser le dragon qui était réputé le plus puissant existant qu'il avait vaincu.

- Le dragon vert avait parlé d'une psychose chez les autres membres de l'espèce après sa mort. Repris Broomer.

- Effectivement, une peur panique s'est développée après son décès, tous craignaient de rencontrer celui qui avait terrassé les 4 dragons des éléments à lui seul. D'autant plus que la population totale de dragons a diminué de plus de moitié en 70 ans voire pratiquement éteinte dans certains endroits.

- Ce serait ce monstre noir qui aurait ?

- Probablement.

Il s'interrompit. Observant le petit qui venait de s'allonger sur le lit (bien que sans les couvertures tâchées de sang brûlées) et de s'endormir paisiblement d'un regard tendre. Il avait l'impression d'en dire bien plus que ses amis devraient savoir en théorie. Tous les événements de ces derniers temps étaient inquiétants, pas seulement le fait qu'il ait côtoyé la mort de très près. Rien que le retour de ce dragon maléfique était très un mauvais présage. Mais qu'est-ce que tout cela voudrait bien signifier ? Adrien se sent incapable de répondre, il avait peur pour sa famille qu'il savait qu'il serait incapable de protéger si l'ennemi se représentait. Il espérait simplement comprendre rapidement toute la raison de cette étrange histoire. Adrien haïssait de tout son cœur ce dragon maudit depuis la mort

de son mentor Issandras, il ne cachait pas son envie de vengeance même s'il savait d'avance que le rapport de force ne s'inverserait sûrement pas. Une autre source de menace semblait petit à petit se rapprocher du groupe mais d'une dangerosité moindre par rapport au dragon apocalyptique. Elle était de plus en plus proche, à ce moment plus personne n'y pensait visiblement, ce n'était pas le sujet principal de préoccupation. Un silence s'installa ensuite pendant un bon moment.

« Ce dragon vert rencontré précédemment n'est pas normal ». Adrien se tut, remarquant qu'il venait de penser tout haut. Hormis Yoland (qui dormait) et Sonia (qui ne voulait plus se préoccuper des affaires des autres), on le dévisagea d'un air interrogatif. Cette fois ce fut Saphira qui s'adressa à lui : « Que veux-tu dire par là ? ». Il ne répondit pas. Elle redemanda, toujours aucune réponse. Broomer prit le relais et le secoua un peu :

- Alors ?
- Je pensais tout haut désolé.
- Tu nous caches quelque chose. Déjà que ces derniers jours d'étranges événements se sont succédés, si encore de nouveaux mystères se rajoutent.
- ...
- Je pensais simplement que le dragon qui nous a aidés n'est pas « classique ».
- C'est-à-dire ?
- Je me trompe peut être après tout.
- Ce n'est pas grave, n'oublie pas que nous sommes tes amis après tout, tu peux nous faire confiance.
- C'est peut-être...
- Vas-y.
- Je suis plutôt sûr que c'est un autre mage dragon.
- Quoi ?
- Tu dois savoir pour l'histoire des « odeurs » ?
- Oui, il m'a expliqué rapidement en quelque sorte le système.
- C'est aussi moins évidemment de remarquer l'odeur particulière du mage dragon sous sa forme bestiale, du moins selon Issandras. C'est aussi la première fois que j'en croise un autre quelque soit

l'apparence qu'il ait choisi de revêtir. Je suis persuadé aussi que nous sommes appelés à le revoir plus tard un jour.

Saphira l'entoura délicatement de ses bras en murmurant « On verra ce qu'on fera demain au levé du jour, dormons maintenant ». Il approuva doucement. Broomer vérifia que la porte était bien fermée et que les fougères devant la cabane étaient toujours présentes. Sortir la nuit était comme qui dirait vivement déconseillé à Zerkos hors des villes. N'ayant qu'un seul lit dans la pièce déjà occupé par l'enfant, ils s'allongèrent sur le sol et fermèrent les yeux. Le sol n'étant guère confortable mais il n'y avait rien de mieux hormis dormir avec les bêtes sauvages. Il restait toujours la caverne d'Adrien mais c'était un peu éloigné vu l'heure tardive et même transformé il ne pourrait peut être pas transporter tout le monde à la fois. Les heures s'écoulèrent lentement mais ils finirent tous par s'endormir paisiblement. Au petit matin, les rayons de soleil traversèrent les fougères et pénétrèrent par les fenêtres illuminant le sol et réveillant le petit monde. Adrien fut le premier debout, les autres s'éveillant à tour de rôle. Les estomacs criaient famine et ils mourraient de soif. Les réserves d'eau diminuant fortement, il fallait en reprendre rapidement pour ne pas souffrir de déshydratation. Avant de décider où ils poursuivraient la suite de leur voyage par la suite, ils entreprirent de trouver une petite source d'eau où boire et de quoi manger suffisamment pour tenir le reste de la journée. Mais ils devaient quitter la cabane dont ils ignorent toujours qui en était le propriétaire. Sonia comme à l'accoutumée, suivait de loin. Broomer se rappelant de là où il avait trouvé quelques uns des fruits mûrs de la veille les guidait. Ils y arrivèrent assez rapidement, heureusement il en restait encore 6, soit au moins un pour chacun, le petit en ayant eu 2. Rapidement consommés, le besoin de se désaltérer prenait maintenant le dessus. Un petit filet d'eau qu'ils n'avaient pas vu avant coulait le long des arbres fruitiers, le suivre mènerait peut-être à une source un peu plus grande. L'elfe ne s'était pas encore rendu dans cette zone, la veille quand il cherchait de la nourriture il n'avait jugé bon d'aller explorer un peu plus loin. Lorsqu'elle pensait que personne ne la regardait, Sonia posait des yeux insistants et intéressés sur le corps de son ancien compagnon qu'elle ne pouvait s'empêcher de contempler comme si elle espérait par une manœuvre

quelconque de le reprendre à Saphira. Mais pour l'instant cela semblait s'avérer délicatement, Adrien visiblement attiré par la jeune blonde et ce depuis qu'il l'a revu après 10 ans de séparation. Seul un nouvel événement imprévisible pourrait mener son projet à bien. Elle ne pouvait pas contester que Yoland ressemblait de plus en plus à son père (ce qui au départ lui avait fait émettre une hypothèse de la possible paternité du jeune homme), encore quelques années et il serait peut-être le portrait craché du mage de feu, mais bon il sera toujours trop jeune pour elle. Sonia avait le sentiment de ne plus croire à l'amour, celui qu'elle pensait aimer ne la regardait même plus, et dans son esprit égocentrique cela ne passait pas malgré les explications données. Elle en souffrait terriblement, mais après tout c'était sûrement sa faute si Adrien s'est vite détourné d'elle, ce qu'elle ne voulait pas comprendre. Suivre l'eau qui s'écoulait s'avéra une tâche délicate, les faisant passer dans des endroits peu propices à la « visite », buissons touffus, ronces... Elle les guida jusqu'à un flanc de la montagne un peu plus en hauteur après une vingtaine de minutes de marche. Il y avait une sorte de petit étang clair, l'eau ne donnait pas l'air d'être impropre à la consommation.

Ils se penchèrent chacun à leur tour pour se désaltérer, une petite famille de yults s'approchait pour venir aussi boire mais détala encore plus rapidement en apercevant le groupe d'individus. Derrière le petit étang, il était possible de voir une route qui se séparait en plusieurs petits chemins menant chacun à une direction différente. D'un commun accord ils décidèrent de faire une pause et s'assirent près de l'eau, après tout ils n'avaient toujours pas choisi le lieu de la suite du voyage. « Avez-vous une idée d'où aller maintenant ? » demanda Broomer, qui ne savait plus quoi penser, depuis qu'il avait revu ses amis des choses étrangères ne cessaient de se passer et risqueraient de continuer encore pour un moment. Adrien se contenta simplement d'hausser les épaules, cela avait l'air de lui importer peu.

- Si on se rendait chez ta mère ? Tu avais parlé du fait que tes anciens professeurs s'y trouvaient et si cela intéresse Yoland, ça pourrait être une bonne idée. Dit Saphira en s'adressant à son amant.
- Sûrement mais il ne faut pas le forcer.
- Cela va coûter cher.
- Je sais, je t'avais dit que ce n'était pas un problème.

- Mais tu n'as pas l'argent sur toi.
- Evidement, tu imagines bien que je n'arriverais pas à porter tout ça, ce serait beaucoup trop lourd et encombrant.
- Oui.
- Il y a plusieurs endroits dans tout le pays où il est possible de retirer des floros, je le ferais à ce moment là.
- Dit...
- Oui ?
- Si ce monstre revient, que fait-on ? Interrogea la jeune femme apeurée rien qu'à l'idée du dragon noir, autrefois terreur nocturne de ses cauchemars devenu aujourd'hui réalité.
- Je ne sais pas, ma puce, espérons seulement qu'on ne le revoit pas.
- Mais le roi et le conseil des Anciens qui n'avaient pas voulu me croire réellement quand j'avais parlé de mon cauchemar vont bien finir par réagir non ?
- Si la créature maudite n'attaque pas la population, ils penseront n'avoir aucune utilité à le faire. Et même nous n'aurions aucun moyen de prouver sa présence dans le pays, on ne sait même pas depuis combien de temps il y est et s'il est resté terré sans se montrer.
- Et si jamais ? Le souverain fera appel aux « mages du royaume » ?
- C'est une possibilité. Même si en général il nous « garde en réserve » en cas de conflits externes avec les autres puissances à nos frontières qui sont loin d'être toutes des alliées. Mais même nous on risquerait de se faire décimer rapidement, les 4 autres ont une force équivalente à la mienne sous ma forme humaine, et je me suis fait littéralement écraser alors que j'étais dragon, soit plus fort et pourtant je n'ai pas du tout fait le poids. On ne peut pas battre ce dragon aux écailles noires et yeux rouges, du moins pour l'instant.
- Il pourrait détruire le pays ?
- Certainement, et on risque de ne pas pouvoir l'en empêcher malheureusement. Et se cacher n'est pas une solution qui marchera longtemps, un dragon ayant naturellement un bon odorant tôt ou tard finira par nous trouver où que nous allions s'il le veut.
- Tu as une idée de ce qui peut expliquer ce « dragon maléfique » ?

- Non strictement aucune, désolé.
- Ce n'est pas grave. Dit- elle. Puis en se tournant vers son jeune fils, ça ne te dérange pas d'aller chez la mère de ton papa pour y reprendre des leçons et peut être apprendre la magie ? Yoland hochait vivement la tête en signe d'affirmation, il avait maintenant hâte de découvrir sa famille paternelle.

Mais la famille d'Adrien habitait loin d'ici. La dernière fois que Saphira y était, elle n'avait pas encore été mariée de force. Ses parents vivent non loin de là mais elle ne veut surtout pas les voir, elle les tient personnellement responsables de la souffrance infligée pendant Gaultier durant toutes ces années et même avant cela, surtout la perte d'Adrien à cette époque, où avec grands regrets elle avait dû renoncer à son premier amour. Jusqu'à son mariage forcé, Saphira habitait autrefois dans cette région reculée, loin de Juvés mais comptant de nombreux mages célèbrissimes parfois dans le pays comme le mage de feu et quelques autres, l'enseignement du savoir magique y était en général de très bonne qualité même si la formation était fort réputée pour sa dureté légendaire et son prix parfois exorbitant sans assurance de réussite à la clé. Tout dépendait du potentiel de l'apprenti mage. Saphira se souvenait de cette période qui fut heureuse un temps. La mère du jeune homme semblait l'avoir très bien pris quand il lui avait présenté sa petite amie de 5 ans son aînée, comment réagirait-elle aujourd'hui ? Adrien âgé d'environ 14 ans avait été effondré quand elle l'avait quitté (pour déménager à l'autre bout du pays) et c'était l'une des raisons qu'il l'avait poussé à entreprendre un voyage de 2 ans hormis pour perfectionner sa magie à la fin de son apprentissage à la fois scolaire et magique qui l'a mené à rencontrer le légendaire dragon des éléments du feu Issandras (il lui avait avoué lorsqu'ils n'étaient que tous les deux dans la caverne). Sa mère était tombée folle d'inquiétude n'ayant aucune nouvelle de son fils unique et lorsqu'il fut revenu lui posa tant de questions qu'il n'osa répondre à aucune en ajoutant simplement le fait qu'il était désolé et qu'il était bien vivant. « Tu crois qu'elle m'en voudra pour ce qui s'est passé il y a plus de 10 ans ? ». Le mage rassura son amie intime, il pensait que sa mère n'aurait pas rancune envers Saphira à qui on n'avait pas laissé le choix de sa vie, et qu'au contraire de revoir tout le monde pourrait peut-

être même la rendre heureuse surtout Yoland. « A chaque fois que je n'étais pas en voyage, sa question favorite était je cite : ' je ne veux pas de te forcer à te marier mais quand tu me ramènes des petits enfants ?' ». Saphira sourit, la rencontre avec sa 'future ? ' belle-mère pourrait peut-être bien se dérouler finalement. C'était ses parents à elle qu'elle ne voulait surtout pas voir.

Broomer se releva brusquement d'un bond, tenant fermement Jystel dans sa main droite, la gauche étant prête à attraper des flèches dans le carquois. Saphira le regarda sans avoir l'air de comprendre ce qui se passait. D'un regard il lui montra la direction derrière eux, sur la plus large bande de terre qui servait d'un des nombreux chemins. Un groupe d'individus, environ une dizaine de membres, s'approchait calmement mais fermement. Lorsqu'elle reconnut l'un d'eux, même de loin, elle devint soudain aussi blanche qu'un cadavre, transpirant à grosses gouttes, frissonna terriblement (autant qu'avec le dragon noir quasiment) traduisant sa peur. Yoland reconnaissant cette même personne alla se cacher derrière ses parents. Quant à Adrien, il fronça les sourcils, tout ceci ne lui plaisait pas, c'était encore le signe de problèmes à venir. L'homme en question se détacha de ses accompagnateurs, s'avança fortement et se place juste devant le groupe de Broomer. Il dévoila son identité, qui n'était d'autre que Gaulter, l'époux (forcé) de Saphira.

Saphira ayant retrouvé ses esprits mais extrêmement terrifiée recula et se cacha derrière Adrien et Broomer. Que faisait Gaulter ici ? Elle et son fils tremblaient, ils avaient toujours eu peur de cet homme sans cœur, alcoolique et violent. Le fait qu'il soit ici était une catastrophe en soi, et en plus des individus armés entouraient ce dernier. Mais peut-être qu'il n'osera rien faire directement en présence d'un elfe équipé d'un grand arc et d'un des mages les plus connus et puissants du royaume. Mais le connaissant, il serait tout à fait capable de faire un coup bas par derrière. Gaulter de sa grosse voix s'adressa au petit groupe : « Je suis venu récupérer cette garce et son crétin de gamin. J'ai eu du mal à vous trouver. Dès que j'ai pu retrouver votre trace je vous ai suivi comme je le pouvais, quel heureux hasard de vous avoir repéré ici. Maintenant je vais récupérer mes biens qui vont se souvenir ce qu'il en coûte de s'enfuir. Les mercenaires que j'ai engagés vont m'être utiles pour mater les autres. Allez-y messieurs ! ».

Mais avant que ces individus armés ne fassent quoi que ce soit, Adrien d'un élan rapide attrapa Gaultier par le col de sa veste, le souleva d'une seule main de toute sa hauteur (alors qu'il doit faire au moins 100 kilos alors que le mage n'en fait même pas 70) et le plaqua contre le flanc de la montagne sans le lâcher. Il le regarda droit dans les yeux. « Tu touches à un seul cheveu de Saphira ou de mon fils qui je précise n'est pas un enfant issu d'un adultère, et je n'hésiterai pas une seule seconde à te tuer ordure. ». Gaultier le coupa « Dans ce cas, le roi va te... ». Mais Adrien sans faiblir ne baissa pas les yeux, de sa main libre claqua des doigts d'où des étincelles jaillirent et un rocher de 3 tonnes un peu plus loin éclata en milles morceaux qui fondirent en quelques secondes laissant place à des petits morceaux de lave bouillante, les mercenaires qui accompagnaient l'époux de Saphira hurlèrent et s'enfuirent, ils n'étaient pas de taille à faire face au mage de feu, tant pis pour l'argent promis. « Tu crois que le roi va prendre le risque de perdre l'un de ses mages pour un pauvre type dans ton genre ? Je ne pense pas. Je sais tout ce que tu as fait subir à Saphira pendant ces dix dernières années et si je m'écoutais je te ferais brûler comme le rugle que j'avais tué en quelques secondes en forêt la nuit où il t'aurait dévoré vivant autrement pour te punir mais tu as de la chance ce n'est pas dans mon tempérament de faire ce genre de choses. Mais je te le redis bien, tu tentes quoi que ce soit à leur égard et je te crame vif direct en te cassant les os un par un avant, c'est compris ? ». Saphira d'un air satisfait regarda la peur perceptible dans les yeux de Gaultier, Adrien le terrifiant visiblement, mais elle attrape le bras de son compagnon en le tirant légèrement en arrière, il tourna son regard vers elle et lut dans ses yeux que Gaultier n'en valait même pas la peine. Il le lâcha et lui ordonna de disparaître et de faire en sorte qu'on ne le revoie plus jamais. Gaultier s'enfuit mais il est moins sûr qu'il obéisse, Saphira le savait. Sonia ayant suivi toute la scène de plus loin commençait à craindre de plus en plus Adrien. Pendant 2 ans elle n'avait connu que le caractère doux du jeune homme mais sa colère le rendait terrifiant, il valait mieux ne pas le pousser à bout.

Broomer qui jusque là était resté discret, essaya de rassurer Yoland en lui indiquant qu'il ne risquait plus rien et que tout semblait terminé pour l'instant. Saphira colla avec ferveur sa bouche sur celle de son petit ami qui lui rendit une forte étreinte. Tout cela n'échappa pas à Gaultier qui même s'il

n'y voyait pas bien s'était caché derrière un rocher mais d'un côté où le vent ne pourrait trahir son odeur donc sa présence. Furieux, il s'éloigna discrètement très rapidement.

29- Direction la demeure familiale d'Adrien-

Après que Saphira eut quitté les bras d'Adrien après leur câlin, elle souligna qu'il était temps de se remettre en route car de nombreux jours de voyage s'annonçaient déjà. Elle trouvait que la peur qu'était capable de créer Adrien lorsqu'il était en colère le rendait encore plus séduisant et attirant, renforçant son caractère particulier. Yoland contemplait son père avec crainte et admiration, il était très impressionnant à ses yeux. Le jeune garçon l'aimait beaucoup. Sa gentillesse naturelle était à l'opposée totale de Gaulter. Pour se rendre dans la famille du mage dragon, selon ses dires à pied le chemin le plus court est celui le plus à l'est et plus de 7 jours de marche s'ils ne s'arrêtaient pas trop longtemps, mais comme toujours en coupant par des petits bois. Il y avait d'autres sentiers plus sécurisés mais n'ayant pas de chevaux c'était beaucoup plus long. Le temps chaud avait laissé place à des températures plus froides avec du vent et par moment une

légère bruine. Lors des souffles de vent quelques mèches des cheveux d'Adrien lui couvraient une partie du visage, les deux jeunes femmes s'étant attachés les leurs elles n'avaient pas ce petit désagrément. Le chapeau de Broomer lui maintenait sa chevelure en place. Encore quelques heures et ils pourraient se mettre à l'abri dans un endroit davantage approprié. La prochaine auberge n'étant positionnée que 2 jours plus tard, les aubergistes évitant de s'implanter à certains endroits. Bien que bon nombre d'entre eux sont couverts de crampes aux jambes (excepté le mage et Broomer tous deux habitués à ce genre d'exercice), ils se mirent à courir pour se mettre à l'abri d'une grosse averse qui se préparait entre temps 2 ou 3 heures s'étaient écoulées. Une fois installés contre un creux d'une colline, ils attendirent patiemment que cela cesse. 2 heures, puis 3, puis 4. La lassitude se faisait sentir, comme si l'eau ne voulait jamais s'arrêter de tomber. Encore au bout d'une heure supplémentaire, la pluie se stoppa. Le groupe pouvait reprendre sa route mais les chemins étaient devenus en partie très boueux par endroits, au risque de glisser et de chuter lourdement. Mais avec le temps passé à attendre une accalmie le soleil commençait déjà à se coucher. Il fallait rapidement trouver un coin tranquille pour y passer la nuit en attendant la levée du jour. Ils ne rencontraient que très peu de monde depuis le début de leur périple il y a quelques temps. Zerkos n'était pas un pays très peuplé et on ne s'y déplaçait souvent pas sur de longues distances en général.

Il leur faudrait sûrement dormir à la belle étoile, une autre cabane ne se trouverait sûrement pas sur le chemin. Sonia s'approcha du mage, lui tira le bras pour le faire s'arrêter et lui murmura quelque chose à l'oreille pendant que les autres s'écartent un petit peu plus loin.

- Mais tu plaisantes ?
- Non, je suis fatiguée ! Continua la rousse.
- Tu penses être la seule dans ce cas ?! Non, tu marcheras comme tout le monde.
- Mais euh...
- Il est hors de question que je me transforme pour te porter jusqu'à la prochaine ville parce que madame est crevée de voyager. Tout d'abord même si j'en aurai la force je ne pourrais pas porter tout le monde en même temps et je ne laisserai pas les autres pour toi. Et

puis admettons, à ton avis comment crois tu que la population réagirait en voyant un dragon se poser parmi eux ? En apercevoir un près des habitations a dans le passé souvent provoqué des mouvements de panique. Tu feras des efforts comme tout le monde, et puis si tu ne veux plus nous accompagner dans 3 jours on devrait traverser un petit village où il te sera possible en payant un certain nombre de frais de te faire reconduire chez toi en charrette. En attendant, arrête un peu de te plaindre s'il te plaît.

Sonia n'avait pas l'air de vouloir abandonner son idée, le sort des autres lui était égal surtout celui de Saphira. Ce qu'elle voulait c'était être de retour chez elle le plus rapidement possible, cette très longue absence lui ayant fait perdre une importante source de revenus. Elle semblait trouver une utilité à la double nature d'Adrien qu'elle avait jugé monstrueuse auparavant (dont un prétexte qu'elle lui avait donné lors de la séparation avant de vite regretter de l'avoir quitté), un dragon vole et ça lui éviterait de marcher et elle aurait été beaucoup plus vite à destination. Et puis si possible... Adrien comprit toute de suite l'envie « cachée » de la jeune femme en la regardant fixement dans ses yeux, ne prononça aucun mot mais le regard du mage semblait dire « Pourquoi tu ne veux pas comprendre que c'est fini entre nous et que je ne te reprendrais pas ? ». Saphira ressentait de la jalousie en pensant que Sonia tentait par n'importe quel moyen d'éloigner Adrien d'elle et de draguer son « mec ». Ce qui n'était pas faux, la femme rousse voulant s'approprier exclusivement le jeune homme qui heureusement restait insensible aux tentatives de Sonia.

Saphira s'approcha, attrapa une main de son amant en serrant fort ses doigts et adressa un regard noir à la femme rousse qui lui signifiait « Pas touche ! ». Yoland suivit ses parents qui venaient de se remettre en route, Broomer derrière eux. Aucun d'eux ne faisait attention à Sonia, ce qui la froissa davantage, elle qui aimait être au centre de toutes les attentions. La nuit venant de tomber ils s'installèrent sous un arbre isolé et se couchèrent en essayant de s'endormir rapidement. Comme ils étaient toujours en pleine nature, ils allumèrent un feu pour se tenir chaud et pour ensuite dissuader

les possibles prédateurs des alentours, les animaux craignant les flammes. Pendant que les autres personnes étaient plongées dans leur sommeil, Saphira se réveilla en sursaut, elle venait de faire un terrible cauchemar. Ce mauvais rêve lui rappelant quelque chose qu'elle avait déjà vécue et voulait un peu oublier sans succès. Le dragon noir aux yeux rouges, elle le voyait toujours mais d'autres menaces s'ajoutant à la sienne. Elle était perdue, terrifiée, ne savant plus quoi penser et s'ils survivraient tous à ces catastrophes si elles se révéleraient prémonitoires comme l'a été le rêve du dragon noir face à Adrien. Elle contempla son ami, le regardant respirer paisiblement, quand il dormait il avait vraiment un sommeil de plomb et ne se réveillait pas forcément facilement alors que pendant la journée il est vif et alerte. Se penchant délicatement, elle effleura ses lèvres avec tendresse et avait l'intention de retourner voir Morphée en se blottissant contre lui mais fut prise de violentes nausées. Elle s'éloigna rapidement pour se cacher, là à genoux, elle vomit plus d'une fois, elle ne se sentait pas bien. « Je ne sais pas pourquoi je suis malade. Il est impossible que cette chose en soit la cause c'est beaucoup trop tôt, en tant que femme cela arrive parfois mais ça doit être autre chose. J'espère ne pas couvrir quelque chose de grave alors que je me suis baignée dans l'eau magique il y a un certain temps. Je trouverais peut-être un médecin une fois qu'on sera arrivé dans le petit village natal d'Adrien. » Songeait la jeune femme aux longs cheveux blonds. Yoland s'approcha de sa mère qui ne le remarqua pas tout de suite, il se pencha et lui murmura quelques mots auxquels elle lui répondit qu'il n'avait pas à s'inquiéter, que ce n'était juste que de passage et que bientôt elle irait beaucoup mieux. Alors que son fils était reparti se coucher, Saphira fut incapable de fermer à nouveau les yeux, elle resta près du feu à attendre que vienne la levée du jour. Elle s'était auparavant rincée avec un peu d'eau qui restait au groupe, en croisant une prochaine étendue d'eau comme une petite rivière ou un ruisseau ils pourront toujours à nouveau en reprendre. Le soleil venant de se lever, très tôt dans la matinée une magnifique journée semblait déjà s'annoncer.

Chacun des membres du groupe s'éveilla l'un après l'autre, Saphira leur sourit exceptée à Sonia, elle embrasse aussi furtivement Adrien en signe de bonjour. Elle jugea qu'elle n'avait pas à lui parler maintenant du fait qu'elle s'est senti mal pendant la nuit même si les cernes sous ses yeux traduisaient

son manque de sommeil. Ils avaient tous hâte d'arriver rapidement à la première auberge sur la route pour se restaurer, prendre un bon bain chaud et dormir dans un vrai lit douillet du moins s'ils avaient assez de floros sur eux. Après quelques heures de marche, un gros animal leur coupa la route renversant les deux femmes. C'était un olpask (sorte de très gros élan) solitaire, il devait être probablement à la recherche d'une nouvelle source de nourriture. Sonia et Saphira mirent quelques minutes à reprendre pleinement leurs esprits, aucune ne s'attendait à se faire bousculer par un animal aussi gros. Adrien releva sa maîtresse en vérifiant qu'elle allait bien, il s'étonna du comportement de l'olpask qui ne fonce pas sur sa route en courant sans regarder normalement, cette espèce d'herbivore préfère contourner les humains et les elfes que de leur rentrer dedans. Il aurait pu constituer un bon repas mais 600 kg c'est trop pour un petit groupe de seulement 5 personnes et ça serait impossible à déplacer. Ils abandonnèrent cette idée, les yults qui pullulent dans Zerxos seront bien mieux adaptés pour des petits repas. Broomer, bon chasseur, n'éprouvait aucune difficulté pour attraper ses proies. Sonia ne quittait jamais les yeux du sol laissant s'échapper souvent des larmes, elle n'en pouvait plus de cette histoire, il faut que ça s'arrête bientôt quel qu'en soit le moyen employé.

Après diverses péripéties, l'auberge était en vue, elle n'était pas très grande (en tout cas beaucoup moins que la défunte Zeke) mais suffisamment pour assurer un confort agréable aux voyageurs. Adrien entra seul pendant que les autres l'attendaient dehors. Au centre de la pièce, il y avait un vieux bureau marron foncé avec toutes sortes de papiers dessus. Derrière se trouvaient l'aubergiste, son épouse et leurs 5 enfants. Il ne semblait pas y avoir foule de clients, après tout c'était une sorte de point relais encore assez loin des plus grandes villes, le prochain petit village se trouvant encore à une journée de marche à pied (moins à cheval mais comme son achat et son entretien sont très coûteux il n'y en a pas beaucoup), les gens s'arrêtaient ici pour reprendre des forces. Le jeune mage s'adressa au propriétaire pour se renseigner sur les prix et si des chambres étaient libres. 200 floros par personne pour 3 repas par jour, bain chaud à volonté et lits propres et confortables semblait être une bonne affaire. Il regarda ce qu'il lui restait dans sa sacoche, 2000 floros qu'il avait récupéré à la caverne et ensuite tenus par Yoland seront suffisant même s'il devra penser à retirer de

l'argent à la prochaine petite Tultfloros (sorte de petite banque où un individu peut récupérer des floros qu'il a déposés dans n'importe quel endroit du pays). Il visita les chambres restantes et en choisit 3, la plus petite avec un lit double, une autre avec 2 lits mais séparés et la dernière de taille moyenne comprenant un seul petit meuble en plus d'un lit simple. Adrien sortit en informer ses compagnons qui entrèrent et commandèrent un repas à l'aubergiste, quelques domestiques se mirent rapidement aux fourneaux. Ils étaient contents de pouvoir manger autre chose que de la viande et des fruits ramassés le long du trajet. Le patron était content de recevoir un elfe chez lui, il n'en voyait pratiquement aucun s'arrêter dormir dans sa propriété. Il les occupa en leur faisant la conversation en attendant que le repas soit enfin prêt. Il les conduisit dans une autre pièce où plusieurs individus étaient déjà en train de se restaurer, sur une table tout au fond un groupe d'une quinzaine d'hommes robustes rigolaient et buvaient l'alcool cul sec. Tout en dégageant une forte odeur, quelques uns regardèrent les deux jeunes femmes avec un regard pervers mais baissèrent immédiatement les yeux en apercevant le grand arc de Broomer et le carquois avec quelques flèches à l'intérieur. Tout le monde connaissait l'habileté légendaire des elfes au combat valait mieux ne pas en frustrer un surtout s'il était accompagné d'un des mages les plus puissants du royaume de Zerkos.

Une heure après, 2 domestiques apportèrent au fur et à mesure les plats commandés à la table autour de laquelle s'était installé le groupe. Yoland avait commandé des œufs de polsils (poules), des asperges, un verre de lait chaud accompagné de caramel. Adrien, Saphira et Broomer un gros plat de légumes en tout genre, Sonia se contenta d'une petite quiche individuelle, elle n'avait pas très faim. Ils avaient tous eu chacun un bol de soupe, du pain et pour l'ensemble du groupe un gros gâteau au chocolat. Ce repas copieux fit beaucoup de bien aux estomacs affamés pour la plupart. Après une petite digestion, ils se dirigèrent vers les bains chauds. Mais ils ne se baignèrent seulement que chacun à leur tour. Se sentir bien propre était un soulagement supplémentaire. Au dehors le soleil s'était déjà couché, après un petit dîner simple et léger (soupe, eau à volonté, pain) chaque client de l'auberge se dirigea vers les chambres pour la nuit, l'aubergiste leur rappelant qu'il était déconseillé de se promener seul la nuit à l'extérieur des habitations. Broomer donna un petit coup de coude à Adrien pour

l'interpeller au sujet des chambres en lui murmurant tout bas « Le grand lit j'imagine que tu l'as pris pour toi et Saphira non ? ». Adrien piqua un fard et l'elfe sourit en voyant qu'il avait bien vu juste, après tout avec les lits qui étaient encore disponibles, c'était à peu près logique de laisser le plus grand réservé pour un couple (adultère dans ce cas) amoureux qui aurait sûrement des « choses » à se raconter pendant la nuit, lui se contentera de la chambre avec les deux lits séparés qu'il occupera avec Yoland quant à Sonia elle prendra ce qui reste. Ils se séparèrent pour regagner leur lit respectif.

Une fois dans leurs couvertures, Saphira et Adrien se blottirent l'un contre l'autre tendrement. Après quelques baisers, le mage dragon avait l'air de projeter de s'endormir rapidement mais la jeune femme avait une toute autre idée derrière la tête. Elle se coucha sur lui passant ses mains sous la veste de l'homme et lui retira ce qu'il portait au dessus de la ceinture le laissant torse nu. Il fit semblant d'être très surpris, ne l'étant qu'à peine en réalité, lui rendant un grand sourire. « Tu penses que c'est le moment de faire ça ? Tout le monde risque de nous entendre » lui demanda-t-il faussement étonné. Elle lui répondit « Et alors ? Bon d'accord ça serait un peu gênant mais c'est la nature après tout. On s'est juste lâché dans la caverne mais je te rappelle qu'on était juste que tous les deux. ». En riant légèrement, il lui rappela lequel des 2 avait le plus de bruit la dernière fois pendant l'action mais voyant la mine un peu attristée de Saphira il lui déclara doucement que s'ils faisaient le plus doucement possible ça pourrait le faire, mais une nouvelle petite crise de fou rire se déclencha en entendant une question de la jeune femme, « non je ne connais pas de sorts qui insonorisent une pièce ni pour endormir profondément tout le monde ». Il l'entoura de ses bras et roulant un peu sur le côté ce fut elle qui se retrouva sous lui. Il la déshabilla petit à petit pendant qu'elle s'occupait d'enlever ce qui restait sur le corps de son amoureux. Les vêtements furent rapidement déposés sur le meuble à côté du lit. Une fois entièrement nus, les tourtereaux commencèrent réellement leurs câlins. Saphira pinça légèrement la lèvre supérieure du jeune homme avec les siennes et lorsqu'il ouvrit sa bouche, elle y glissa sa langue, s'en suivit un long baiser. Adrien descendit tout le long du corps de sa compagne la couvrant de nombreux baisers ce qui la fit soupirer de plaisir.

Ensuite elle lui caressa longuement les parties les plus sensibles dont plus particulièrement son anatomie masculine, il afficha une mine de satisfaction nettement perceptible. Sonia les rares fois où il avait eu des relations sexuelles avec elle (2 ou 3 fois il ne sait plus trop) avait été très loin de le faire autant vibrer de plaisir même en excluant le fait qu'il n'a jamais éprouvé de sentiments amoureux pour la jeune rousse mais par exemple en se basant seulement sur la performance physique. Après encore un long moment de tendresse, sentant que sa virilité se manifeste, il se coucha sur elle, sa compagne écarta ses jambes puis les passa au niveau de sa taille. Elle ferma les yeux lorsqu'il entra en elle avec délicatesse, et haleta doucement pendant son va et vient. Lorsqu'il se retira, elle posa sa tête sur son torse musclé et ne bougea plus de cette position pendant une petite heure. Puis sentant le sommeil venir, ils se rhabillèrent hâtivement de peur de se retrouver en position un peu gênante si on venait les réveiller le matin. Ils se laissèrent aller à Morphée et s'endormirent tranquillement. Il leur faudra repartir dans la journée du lendemain dès que possible. A l'extérieur dans la pénombre nocturne des forêts, les prédateurs comme le lygaron ou le rugple s'éveillent, guettant le moindre humain qui aurait le malheur de s'y trouver à une heure aussi tardive faisant d'elle une proie très facile, malgré les recommandations des autorités déconseillant de s'y attarder surtout si l'on est seul, sans armes convenables ou ne pratiquant pas la magie de nombreuses victimes sont à déplorer toutes les nuits. Même si l'auberge est à proximité d'une zone boisée, les animaux carnassiers ne s'aventurent généralement pas près des habitations et ne veulent pas s'attarder bien souvent en dehors des forêts. A proximité des villages, les créatures qui tentent de pénétrer parmi les habitations sont tuées par les gardes, mages ou animaux de garde comme les rugples du royaume (plus grands que les sauvages, plus résistants, très bons combattants, loyauté extrême, instinct de protection surdéveloppé, seul un excellent mage peut réussir à en vaincre un sans être tué ou grièvement blessé, avec les dragons ils font partis des animaux les plus puissants de Zerxos, menacer le maître de l'un d'entre eux revient à signer son arrêt de mort le rugple passera immédiatement à l'attaque avec une agressivité hors norme et ne s'arrêtera que sur ordre de son dresseur. Seul un dragon adulte peut les faire reculer, un jeune de moins d'une année voire 2 ans sera déchiqueté aisément par plusieurs de ces rugples malgré la dureté de ses écailles. Celui du roi étant

encore plus grand que tous les autres et le plus dangereux qui soit des domestiqués. Saphira se rappela que depuis qu'Adrien était avec eux, les prédateurs prenaient la fuite à son approche sentant probablement son odeur de dragon adulte. Tout en s'endormant paisiblement, elle se remémora des souvenirs vieux de plus de 10 années, d'heureux à douloureux, de sa toute première rencontre avec celui qui deviendra son premier amour et le père de son fils chéri puis son mariage forcé et ses années de souffrance continuelles.

Flashback des souvenirs de Saphira datant de plus d'une décennie

Cela faisait maintenant 4 ans que Broomer m'avait présenté Adrien. Je venais d'emménager avec ma famille peu de temps auparavant dans le coin lors de notre première rencontre. Je m'en souviens encore comme si c'était hier. Broomer, un elfe des forêts qui apprécie la compagnie humaine contrairement à ses confrères, avec qui je me suis liée d'amitié très vite à mon arrivée, il m'a comme qui dirait prit sous son aile, m'a guidée, montré la région et ses diverses merveilles. Comme je lui ai précisé je suis originaire d'un pays voisin de Zerkos, je ne suis pas native d'ici malheureusement, nous avons déménagé car c'était la guerre chez nous et personne ne semblait gagner cette lutte armée. Il m'a expliqué beaucoup de choses sur les créatures sauvages telles que les lygarons, je ne connaissais pas ces choses-là avant, ça n'existait pas dans mon lieu d'origine qui était un tout petit pays comparé à celui-ci. Ma famille avait suffisamment de ressources pour nous permettre de nous acheter une maison et mener une vie enfin tranquille. Zerkos est rarement en guerre, c'est un état militaire réputé très puissant à l'étranger, on préfère l'avoir comme allié que comme ennemi, le roi qui est à sa tête n'a encore jamais perdu une guerre, ses hommes très bien entraînés, ses quelques mages réputés et ses rugples domestiques font des ravages en cas de lutte. Souvent les hommes choisissent la voie militaire, mais quelques un s'orientent vers la magie mais ce qui est très dur et aussi terriblement coûteux, une année de formation avec un bon professeur coûte au moins 12 000 floros par an, sans compter qu'elle est souvent faite conjointement avec l'éducation obligatoire des familles les plus aisées qui va jusqu'à l'âge de 10 ans mais qui peut s'étendre à 12 ou 15, d'une somme de 10 000 floros par an non remboursables. Beaucoup n'ont pas les moyens de s'offrir ce luxe, et même

ceux qui pouvaient le faire ne parvenaient pas pour la plupart au bout de la formation tellement l'entraînement était dur. Mais les rares individus qui y parvenaient jouissaient d'une bonne réputation et possédaient une force hors norme, il y a très peu de mages à Zerkos mais leur niveau est largement bien supérieur à celui de bons nombres de magiciens des contrées étrangères. A mon arrivée, j'étais âgée de 15 ans environ. J'apprenais à faire la cuisine, le ménage, enfin bref tout ce qui fait une bonne épouse même si je n'éprouvais aucune envie de me marier, j'aimais ma liberté, et je voulais de l'amour, sensation que je pensais que je ne connaîtrais jamais. Je me suis rendue compte que je me trompais au moment même où Broomer m'a présenté un de ses amis d'enfance, d'abord Aurore puis cette rencontre qui bouleversa par la suite le reste de mon existence. C'était sur la place du village, déserte à cette heure-ci de l'après-midi. Au moment même où je l'ai aperçu, c'était comme si le temps venait de s'arrêter autour de moi, mon cœur s'est mis à battre la chamade, mes joues ont pris une teinte écarlate, j'étais plus rouge que tout. D'après Broomer, il avait le même âge que lui soit 10 ans (et oui Broomer était un très jeune elfe insouciant) mais on aurait pu lui donner mon âge tellement il faisait mature, il était de taille moyenne, mince. Ses beaux cheveux blonds, ses yeux bleus envoûtants, ses traits du visage particulièrement fins, on aurait dit un ange descendu du ciel tellement il était splendide. Il allait commencer à suivre un enseignement magique en plus de la poursuite de son éducation plus « normale » on va dire. Adrien était déjà à cet âge-là particulièrement intelligent, il comprenait tout et très vite, c'était un espoir du village de faire grandir sa renommée, son professeur de magie étant également un ancien mage très respecté et demandé mais qui avait la particularité de n'accepter pratiquement aucun élève, mais ceux qu'il a bien voulu former étaient redoutables par la suite, c'est peut-être même l'enseignant le plus demandé du pays déjà à cette époque. Le fait qu'il ait déjà accepté de transmettre son savoir à l'ange blond qu'est Adrien montre déjà que le jeune garçon dont je venais de tomber très amoureuse avait un grand potentiel.

D'une nature peu stressée, je suis à l'aise pour m'exprimer mais devant lui je bafouille, perds mes mots. J'ai mis un an à lui parler à peu près correctement en prenant énormément sur moi, plus le temps passait plus j'en devenais dingue. D'une très grande beauté, intelligence, il était aussi

extrêmement gentil et attentionné. Malgré les incitations de Broomer qui avait remarqué ce que j'éprouvais pour Adrien, je n'arrivais pas à lui déclarer ma flamme, même si on était devenu de très bons amis (lui, Aurore, Broomer et moi avions une solide amitié malgré le fait qu'Adrien était très pris par ses apprentissages, il parvenait toujours à se libérer pour venir me voir). J'avais peut-être peur de sa réaction, que lui ne m'aime pas de la même façon que moi, qu'il éprouvait seulement de l'amitié. 4 ans sont passés sans oser lui en parler. Entre temps, il a grandi, il devenait un jeune homme de presque 15 ans. Il fallait que je me lance avant qu'une autre fille me le prenne, il était déjà particulièrement désiré et avait toutes les jeunes femmes à ses pieds. Chacune d'entre elles aurait donné sa vie quasiment ne serait-ce que juste pour obtenir un sourire de sa part. Je devenais de plus en plus jalouse du succès auprès de la gente féminine (et pas que mais ce n'est pas le cœur du sujet). Un jour, prenant mon courage à deux mains, je m'arrange pour me retrouver seule avec lui. Je lui ai dit que je devais lui parler de quelque chose de sérieux, je sentais que je rougissais énormément, je commençais à bafouiller de nouveau mais encore pire qu'avant. Tant bien que mal, comme je le pouvais, je lui ai fait part de mes sentiments à son encontre. Sur le moment, je fus très surprise et troublée quand il m'avoua que... il m'aimait aussi... et ce depuis le début mais qu'il n'avait osé rien dire car au fond ça le rendait très timide (alors qu'en temps normal c'est un très bon orateur qui n'a aucunement peur de s'exprimer en public). D'un côté j'étais très heureuse de l'apprendre mais de l'autre je n'osais plus bouger comme si j'étais paralysée. Je pense qu'il est impossible de rougir plus que je l'ai fait lorsqu'il me prit dans ses bras. Mon cœur battait très fort. Nous nous sommes regardés dans les yeux et puis petit à petit nos visages ont finis par se rapprocher puis nous nous sommes embrassés pour la première fois, même si c'est lui qui a commencé le baiser. Ses lèvres avaient un goût sucré, tout doux, je n'avais plus envie de les quitter. On s'est embrassé ensuite si longuement et profondément qu'on s'est arrêté seulement parce qu'à un moment on arrivait plus à respirer. Une fois nos couleurs retrouvées, nous avons continué à nous bécoter non-stop jusqu'à qu'on doive se séparer parce qu'il était l'heure de rentrer dans nos familles, Adrien malgré son apprentissage rigoureux pouvait rentrer chez lui tous les soirs. Ce jour-là je pense que si on avait été dans une maison que je l'aurais attiré au premier lit venu pour faire l'amour avec lui, sur le moment j'en

mourrais d'envie. Cette dernière que j'ai conservé jusqu'à nos premiers ébats sexuels quelques mois plus tard. Après nos premiers baisers, nous avons décidés de nous mettre ensemble, c'était mon premier amour. Dès le début nous n'avons pas cachés notre relation amoureuse à Broomer (puis ensuite à Aurore) qui avait déclaré qu'il pensait que ça allait finir tôt ou tard arriver car selon lui nous avions l'air d'être très amoureux l'un de l'autre depuis des années. Quelques temps après, j'ai fait la connaissance de la mère d'Adrien (femme assez jeune d'apparence d'ailleurs) qui avait l'air d'avoir bien pris que je sois la petite amie de son fils unique, pour elle l'essentiel c'est qu'il soit heureux avec moi. Pour ma famille en tout cas, je craignais qu'il y aurait peut-être des représailles, pas seulement parce que je sortais avec un garçon de 5 ans de moins que moi, qu'elle craindrait peut-être que je perde ma virginité sans être mariée. Je ne voulais pas non plus qu'on lui fasse du mal. Aurore venait de nous annoncer qu'elle nous quittait pour aller déménager dans une autre partie du pays de Zerxos car elle devait se marier avec un homme que son père avait choisi pour elle. Elle n'était pas amoureuse mais l'entente semblait passer pour l'instant selon ses dires avec son futur époux, et elle n'est pas du genre à mentir.

Elle me l'a brièvement décrit juste avant son départ car il avait traversé la moitié du pays pratiquement pour venir la chercher. Il était âgé de 26 ans, grand, brun, assez costaud, pas trop laid mais bien sûr beaucoup moins joli que mon ange blond. Après une première cérémonie ils ont tout de suite consommés leur union le soir même dans une auberge. 3 mois après son départ, elle s'était installée et m'a fait envoyer un message pour m'annoncer la nouvelle et aussi le fait qu'elle venait de tomber enceinte de son mari, ils avaient hâte de la naissance du premier rejeton et projeter déjà d'en avoir plusieurs autres et étaient tombés sincèrement amoureux l'un de l'autre au cours du voyage pour se rendre dans la nouvelle demeure. Dans une petite note à la fin de sa lettre elle me souhaitait beaucoup de bonheur avec Adrien et qu'elle avait hâte qu'on se marie dès qu'il en aurait l'âge et qu'elle serait ravie que je l'invite pour la cérémonie. Je lui renvoyé une brève réponse. Les lettres sont transportées bien plus rapidement à cheval mais ce moyen-là est plus coûteux, vu la distance c'est 800 floros la lettre seule et par personne, et encore on bénéficie de tarifs réduits. Bien plus tard, je m'étais rendue chez Adrien pour l'un de nos rendez-vous mais par

bonheur il n'y avait personne chez lui, sa mère s'était absentée pour la journée et ne reviendrait que le soir, et en plus il avait un jour de repos sans cours d'éducation obligatoire des familles aisées et de magie. Je m'étais bien vêtue en mettant une veste par-dessus mes épaules autrement mes parents ne m'auraient pas permis de sortir. Une fois retirée la petite veste qui me cachait bien les vêtements, je lui ai dévoilé ma tenue qui lui a fait visiblement de l'effet. Doucement sans presque me rendre compte de ce que je faisais, je l'attirais instinctivement vers sa chambre, tout en l'embrassant. Comme nous fermions les yeux, je n'ai pas vu que j'allais me cogner contre quelque chose. Heureusement c'était une surface toute douce. Je le fis tomber sur moi. La position dans laquelle nous nous trouvions provoquait sur nos visages une teinte écarlate. Mais n'écoutons qu'une envie que nous refoulions en nous du fait notamment que c'était la première fois pour tous les deux et qu'on n'était pas marié, nous avons retirés nos vêtements et puis on est entré dans les couvertures sans plus avoir aucun bout de tissu sur le corps. S'en suivit un long moment d'une extrême douceur et tendresse, heureusement que sa mère ne devait rentrer que bien plus tard, je ne sais pas ce qui se serait passé si quelqu'un nous avait surpris en pleine action. Au bout d'un certain temps, il était prêt mais semblait hésiter à le faire, je l'ai encouragé, je ne pensais pas aux conséquences qui pourraient en découler mais au bonheur présent avec celui que j'aimais profondément. Nous haletions tout en pressant nos corps l'un contre l'autre pendant plusieurs minutes qui ont parus bien trop courtes. Après qu'il se soit retiré, je continuais à l'embrasser sur le torse pendant que je sentais des caresses sur mes cuisses puis sur ma poitrine. On s'apprêtait à refaire l'amour mais comme nous n'avions pas vu le temps en train de passer il était trop tard, le soleil commençait déjà à se coucher. On s'est rhabillé en quatrième vitesse, refait le lit, je suis partie ensuite en l'embrassant pour lui dire au revoir. Sa mère est rentrée une dizaine de minutes plus tard, elle aurait failli nous voir en position compromettante. J'étais aux anges avec le sourire aux lèvres durant tout le trajet du retour, je l'avais enfin « fait » avec lui. Je me projetais déjà dans un avenir radieux, l'idée de pouvoir peut être l'épouser était en train de m'effleurer, mais ici légalement les hommes ne peuvent pas se marier avant l'âge de 15 ans, excepté les classes les plus pauvres comme les paysans, et Adrien ne les aura que dans plus d'une demi-année, plutôt dans les 9 mois. Moi j'en avais aux alentours de 19 par là.

Malheureusement l'idylle que nous vivions allait finir par être brisée. 2 jours après notre première fois, mes parents m'ont annoncés une bien mauvaise nouvelle qui me fit hurler au plafond. Ils voulaient me marier de force à un homme plus âgé, pour moi il en était hors de question, jamais je ne renoncerais à Adrien pour un type que je ne connais absolument pas et que je haïssais déjà avant même de l'avoir vu. J'avais beau leur dire que j'aimais déjà quelqu'un et que c'était lui que je voulais épouser, ils n'écoutaient pas et n'en avaient strictement rien à faire. Pour m'achever, ils m'annoncent aussi que dans 2 jours par charrette ils m'enverront dans ma nouvelle maison, le trajet sera long et que mon soi-disant futur mari m'attendrait dans une auberge qu'il aura réservé entièrement pour qu'on apprenne à faire connaissance pour une journée après 2 semaines de trajet quasiment jour et nuit. J'ai pleuré mais cela n'a rien changé, ils voulaient se débarrasser de moi tout simplement et ne se gênaient pas pour briser mon bonheur avec mon petit ami. D'ailleurs il va falloir que je lui parle de cette funèbre nouvelle et accepter le fait de ne probablement plus jamais le revoir, rien qu'à cette idée j'en souffrais le martyre. Le lendemain, comme il avait l'après-midi de libre, je lui ai fait envoyer un petit message pour qu'on se retrouve à l'endroit même où on s'est donné notre premier baiser. Il s'y est rendu, l'air surpris comme s'il avait senti que quelque chose de mauvais allait se passer. A peine arrivée, lorsque je l'ai aperçu, sans un mot, je me suis jetée sur ses lèvres que je n'ai plus quittées avant un bon moment, après le plus long baiser de toute notre relation. Mais pendant que je l'embrassais des larmes ont coulés sur mes joues ce qui ne lui a pas échappé. Me demandant ce que j'avais d'un air inquiet, je devais lui répondre, ne pas lui mentir. Dans quelques sanglots, je lui ai répété ce que mes parents m'ont dit (du moins si on peut encore les appeler comme ça après ce qu'ils m'ont fait) à propos du mariage forcé.

Il a baissé les yeux, fixant le sol, il s'est retourné et est parti très rapidement sans dire quoi que ce soit ni même jeter un dernier coup d'œil dans ma direction. J'ai été vexée sur le coup mais après tout ça pouvait être compréhensible, il avait eu l'air choqué et très attristé mais je n'ai pas eu le temps de lui dire clairement une dernière fois que je l'aimais de tout mon cœur. Je décidais de ne pas en informer Broomer qui était absent ce jour-là, il sera au courant bien assez tôt de toute façon. Le soir même après avoir

passé le reste de la journée appuyée contre un arbre perdu dans mes pensées, je rentrais. Sans rien manger je suis parti me coucher directement en pleurant. Le lendemain je ne me suis pas levée, excepté pour satisfaire des besoins naturels. Je souffrais, l'idée de l'avoir perdu à tout jamais était horrible, je l'aimais tant. Le jour suivant, dans la matinée on me réveilla assez tôt en me disant de me laver brièvement et ensuite de me changer car la charrette n'allait pas tarder à arriver. Une heure après elle était là, mes parents ont déposés le reste de mes maigres affaires personnelles dessus, on y avait fait installer au centre de quoi me permettre de dormir la nuit, de m'y réfugier et de me protéger de la pluie ou du vent car elle est prévue pour ne pas faire de pauses fréquentes. Ils y embarquèrent quelques provisions pour les premiers jours de route dont du pain et du saucisson de yult (petit lièvre ou quelque chose dans le genre pullulant dans tout mon pays). On me força à y grimper, j'avais le regard vide presque comme si je n'avais plus d'âme. Les jours suivants, je ne prêtais plus attention à rien, tout semblait se ressembler. 2 semaines plus tard comme il était prévu la charrette (dont les chevaux avaient été changés quelques fois en cours de route) s'arrêta face à une petite auberge. Le propriétaire nous salua moi et celui qui conduisait les équidés. Il guida la charrette vers un endroit pour la ranger et les animaux vers une toute petite étable. Il m'annonça que mon « futur mari » m'attendait à l'intérieur et qu'il n'y aurait pas d'autres clients pour ce soir, la location ayant coûté 4000 floros mais à la charge de celui-ci. Il y avait également un prêtre qui disait être là pour célébrer la cérémonie, mes parents n'ayant pas voulu faire le déplacement, en plus ils avaient beaucoup de travail et je n'avais pas non plus envie de les voir. Une fois entrée, je me figeais devant l'épouvante qui se dressait devant moi. Hormis le fait qu'il était bien plus âgé, il était laid, dodu, avec une bouteille de vin ouverte tenue par sa main droite, il avait l'air méchant et violent. Impression qui sera confirmée peu de temps après. L'aubergiste servit un petit dîner et annonça qu'après sera la cérémonie du mariage va être célébrée puis que lui, le prêtre et le conducteur de la charrette iront dormir avec les chevaux dans l'étable exceptionnellement comme il avait été prévu dans le contrat de location de ce soir.

Heureusement qu'il n'y avait pas d'autres témoins ni invités, j'avais déjà terriblement trop honte. Je n'avais pas faim et je n'ai touché à

pratiquement aucun plat cherchant absolument à éviter de croiser le regard de cet homme mauvais. A la fin le prêtre nous guida dans une autre pièce pour la première cérémonie des noces, l'homme qui s'appelait Gaulter n'avait pas voulu faire un mariage classique mais voulait quelque chose d'expéditif. Une fois faite, le propriétaire et le prêtre se retirèrent avec le conducteur de la charrette à l'étable nous laissant seuls. Ils n'auraient pas dû, c'est ce que j'ai pensé tout de suite après, j'avais peur. Gaulter m'attrapa un bras et avec force me traîna vers une chambre de l'auberge, il ouvrit la porte puis me balança contre le lit. Pendant ce temps il avait enlevé son pantalon laissant son sexe à l'air libre. Il se jeta sur moi, me déchira les vêtements, m'écarta les jambes et me pénétra comme une bête sauvage, le rapport était si violent que j'en hurlais de douleur ce qui ne le fit pourtant pas s'arrêter, au contraire il semblait apprécier les cris et augmentait le mouvement de plus en plus vite et fort. Il me viola sans arrêt toute la nuit toujours de plus en plus brutalement, je saignais et pleurais, après m'avoir violé une nouvelle fois à la lumière du jour il me jeta de nouveaux vêtements à la figure en m'ordonnant de me rhabiller et qu'ils allaient partir très bientôt en direction de la nouvelle demeure. J'étais totalement déshonorée, humiliée, j'essayais de me laver comme je pouvais mais je n'arrivais pratiquement à rien faire tellement j'étais traumatisée. Quelques temps après l'aubergiste revient pour nous dire que les chevaux étaient de nouveau attelés, il constata ma mine mais ne dit rien, on l'avait payé pour qu'il laisse l'auberge ce soir et n'avait sûrement rien donc à dire. Le prêtre est parti avec son propre cheval dès la levée du jour. L'aubergiste me glissa un regard compatissant en faisant attention à ce que Gaulter ne le voit pas, il avait très certainement deviné ce qui s'était passée cette nuit mais il n'avait aucun droit d'intervenir certainement. Le viol entre époux n'étant malheureusement pas réprimandé à Zerxos et aucun moyen d'avoir une séparation et que je puisse me remarier s'il ne meurt pas. Dire que mes parents m'ont forcés à épouser un porc pareil qui en plus de m'avoir fait perdre Adrien a détruit ce qu'il pouvait me rester. On m'a gâché la vie. Après avoir déposé les affaires de cet alcoolique sur la charrette, le propriétaire nous signifia que tout était prêt et qu'on pouvait partir. Je me suis réfugiée dans le petit coin qui m'a servi pour dormir la nuit en le bloquant avec mes bagages pour pas que ce monstre ne m'approche de trop près, ne sortant que pour les besoins naturels, j'avais de l'eau et de la

nourriture à côté de moi dans ma petite cachette. Il ne me regarda pas le reste du voyage. Je ne sais pas combien de jours se sont écoulés, j'avais perdu la notion du temps. J'ai à peine regardé la maison d'un œil, des gens nous attendaient pour décharger les affaires, ils les installèrent rapidement à l'intérieur puis s'en allèrent. Le conducteur de la charrette se restaura et après avoir laissé ses chevaux se reposer quelques heures, en début d'après-midi il repartit dans une autre direction nous laissant seuls. Le soir venu Gaulter recommença la macabre chose qu'il m'avait faite à l'auberge, puis continua ainsi tous les deux jours, entre il ne cessait de boire du vin, un vrai alcoolique au moins 20 bouteilles par semaine à lui seul. J'avais totalement perdu goût à la vie, j'étais devenue comme un légume sans âme. Une journée profitant qu'il était parti travailler, je sortis de la maison, j'errais sans but dans le coin, au bout de plusieurs kilomètres j'eus l'impression de voir une forme familière. Celle-ci se dirigea vers moi rapidement. Même avec mon chagrin je réussis tout de même à reconnaître cette personne, c'était Aurore qui revenait d'un petit marché local, son ventre s'était considérablement arrondi, dans peu de mois le bébé devrait arriver. Je n'arrivais pas à comprendre ce qu'elle me disait, comme si j'étais déconnectée du monde extérieur. Voyant que je n'allais pas bien du tout, elle m'attrapa doucement un bras et me conduisit quelque part, c'était probablement chez elle. Elle me fit entrer et asseoir sur une chaise devant une table. Elle attrapa du pain, du saucisson, quelques œufs qu'elle fit cuire et qu'elle servit dans une petite assiette.

Elle essaya de me faire parler pour que je lui explique ce qui n'allait pas, au moment où elle évoqua le nom d'Adrien j'éclatais en grands sanglots. Elle semblait regretter immédiatement d'avoir évoqué le garçon que j'aimais. Son mari rentra avec un panier de pêche contenant 3 poissons. Voyant que j'étais là et mon état l'intrigua, il demanda des explications à sa femme qui lui donna le peu qu'elle pensait pouvoir comprendre. Il s'assaya ensuite en face de moi sur la chaise à côté de celle de son épouse pendant qu'Aurore vida les poissons, les fit cuire et les servit dans différentes assiettes accompagnés de légumes verts et d'un verre de la bouteille de lait achetée au marché un peu plus tôt, elle m'en donna une aussi en insistant pour que je me mange tout car je semblais selon elle ne plus me nourrir depuis un bon moment, elle n'avait pas tort. Tout en essayant de me

réconforter il voulut que je le dise tout. Prenant sur moi je me suis décidée à tout lui raconter dans les moindres détails depuis la séparation forcée avec Adrien que je n'ai toujours pas supporté jusqu'à l'arrivée dans la nouvelle demeure. Même le mari d'Aurore semblait choqué par les viols répétés de Gaulter sans arrêt, cela le dégoûtait il ne comprenait pas comment on pouvait faire ça à quelqu'un qui ne peut pas se défendre, il connaissait Gaulter qui dans son métier avait une certaine notoriété, c'était le plus riche de cette petite région, mais selon ses propos c'était aussi un être abject, sans cœur, violent et accro à l'alcool, tout ça je pouvais le confirmer. Adrien me manquait terriblement, il était à l'opposé totale de l'individu qu'on m'avait imposé.

Pendant les mois qui suivirent, Aurore accoucha d'un petit garçon brun en pleine forme pendant que je constatais que mon propre ventre grossissait beaucoup à vue d'œil, la certitude c'était que j'étais moi aussi enceinte et que mon premier accouchement ne tarderait pas. Neuf mois plus tard après avoir quitté Adrien, j'étais en sueur allongée dans un lit, j'avais mal, quelqu'un me passait un linge humide sur le front. Aurore était là, elle avait confié son fils à une amie pour être auprès de moi pendant que le bébé essayait de sortir. Après un dernier cri, il sortit, c'était un garçon blond aux yeux bleus. Une femme le prit dans ses mains, coupa le cordon et le lava avec de l'eau tiède puis l'enroule avec une serviette et me le rendit. Je regardais mon fils dans les yeux, il me sourit. Son expression, son visage me rappelle quelqu'un, une certaine personne. La couleur des cheveux ne veut rien dire car moi aussi j'ai les miens blonds. Mais je suis persuadée que c'est l'enfant d'Adrien issu de notre premier rapport 2 jours avant que je doive lui annoncer la séparation à cause de mes parents. Déjà avec quelques minutes de vie, le garçon que j'ai appelé Yoland semblait déjà lui ressembler étrangement, je suis sûre que ce n'est pas le gamin que m'aurait fait ce monstre de Gaulter par ses viols répétés, c'est un miracle que je n'ai pas perdu le bébé avec tout ce que cet homme m'a fait subir, Yoland devenait mon rayon de soleil auquel je ne croyais plus. Plus étonnant encore, mon fils n'a que 2 semaines d'écart avec l'anniversaire de celui que je pense être son père, Adrien normalement ayant eu ses 15 ans auparavant. J'ai tant souhaité qu'il vienne me chercher et m'emmène avec lui, mais son enseignement obligatoire et magique ne devant se terminer que le jour

même de son quinzième anniversaire, et comme il avait eu tellement l'air triste la dernière fois qu'il ne se rendra jamais ici, je n'osais même pas lui écrire, je craignais qu'il ne veuille même pas lire les lettres, alors comment lui dire en plus qu'il était devenu père... »

Fin du flashback des souvenirs de Saphira datant de plus d'une décennie

Lorsqu'elle se remémora une partie infime des souffrances infligées durant toutes ces années par Gaulter, elle trembla. Jusqu'à qu'elle le menace de le tuer avec un couteau sous la gorge et une préparation qu'elle faisait tous les soirs sans goût ni odeur pour l'endormir il y a 5 ans en espérant qu'il ne se réveille pas pour la violer (ce qu'il a fait très fréquemment les 5 premières années la nuit) après la naissance de l'enfant cette fois issu des viols de ce monstre Théold qu'elle a tout de suite rejetée, n'ayant jamais voulu s'en occuper, c'est une nourrice qui a dû le prendre en charge dès le départ autrement il serait déjà mort de faim depuis bien longtemps. Il n'y aucune nouvelle récente sur le dragon noir ces derniers jours, ce qui pouvait aussi être une bonne nouvelle mais également une mauvaise, il préparait peut-être une attaque plus redoutable, aucun membre du groupe ne savait s'il était encore dans le pays ou pas. Adrien n'avait osé parler de ses véritables craintes à personne même à Broomer, Zerkos était de plus en plus menacé, même plus que ce pays c'était l'équilibre du monde qui était en danger et qui commençait à disparaître, au sein des frontières la seule présence du dragon noir à nouveau était le début de ce possible cataclysme qui allait arriver si personne ne parvenait à le stopper, il sentait de plus en plus de forces obscures et maléfiques connaissant une progression fulgurante, si son fils parvenait à apprendre les principales bases de magie pour lui permettre de se défendre en cas d'attaque ça serait déjà une bonne chose. Il n'y aura pas toujours quelqu'un pour le protéger, il faudra qu'il soit capable de survivre un temps par ses propres moyens mais pour l'instant à son avis Yoland manque encore un peu de courage et de confiance en lui. L'éloigner un peu de Saphira qui le surprotège devrait déjà l'aider à aller de l'avant. Il espérait que le reste du trajet vers la demeure de sa mère continuera à se passer tranquillement, une fois l'entrée du village atteinte il y aura des

gardes et quelques sorts, ce qui sécurisera un peu plus le groupe qui pourra être un peu moins sur le qui-vive permanent.

Encore quelques jours et ils y seront. Le matin à l'aube, le couple s'éveilla en premier et se rendit dans la salle du déjeuner, l'aubergiste s'étant levé aux aurores n'ayant plus sommeil, il leur apporta les restes du gâteau au chocolat de la veille et 2 œufs chacun accompagnés d'un petit morceau de pain. Broomer et Yoland à peine réveillés (les cernes sous les yeux) les rejoignirent en les saluant, ils se mirent également à manger ce qu'il y avait sur la table. Sonia n'arriva qu'une heure plus tard. Après un dernier bain, ils se changèrent et mirent des vêtements propres, les précédents fraîchement lavés et séchant dans un sac. Pour 300 floros supplémentaires, Adrien put acheter quelques provisions supplémentaires pour la route : eau, pain, saucisson, en les économisant ça devrait être suffisant pour tenir une partie du trajet. Pendant que les autres étaient en train de finir leurs préparatifs, Broomer en riant légèrement glissa quelques mots à Adrien qui rougit gêné, tandis que Yoland dormait à poings fermés dans la chambre à côté de celle de ses parents avec l'elfe la veille ce dernier avait entendu les mouvements des amants en pleine action ce qui l'avait fait sourire, il était content pour eux.

Après tout ils n'en auraient peut-être plus autant l'occasion dans l'avenir. D'un regard ils se transmirent en quelque toutes leurs inquiétudes à propos des événements. Peu de temps après les retardataires sortirent des chambres. Il était toujours très tôt le matin, les autres clients étaient encore en train de dormir. Ils sortirent en silence, la journée s'annonçait moins ensoleillée que les précédentes, il y avait davantage de nuages à l'horizon. Le groupe se mit en route immédiatement, comme il approchait de villages en théorie il devrait y avoir généralement plus de gens sur les chemins évitant évidemment les forêts et les autres zones sont plus sécurisées par la politique anti banditisme menée par le souverain de Zerkos. Ils parlaient rarement, le silence était le plus souvent dominant, Broomer fermait la marche guidée par Adrien. Heureusement pour l'instant la principale menace venait des grands prédateurs qui ne sortent que la nuit dans les forêts. Le reste du voyage se passa toujours bien, faisant une pause dans le premier tout petit village rencontré. Saphira suivit son amant sans discuter qui demanda de l'attendre alors qu'il allait envoyer un message. Il se rendit

seul dans un tout petit bâtiment avec peu d'occupants à l'intérieur, il prit un morceau de papier, y griffonna quelques mots, le mit dans une enveloppe, inscrivit l'adresse au dos et la donna à l'employé qui la jeta dans un sac plein d'autres messages et le passa à un homme à cheval. Celui-ci partit sur le champ sur son fidèle destrier au galop accompagné de 6 gardes, c'est le postier du village qui envoie rapidement le courrier aux destinataires, avec l'animal il peut se rendre dans les habitations bien plus vite qu'à pied.

Lorsque le mage de feu ressortit, Saphira lui demanda ce qu'il avait écrit et pour qui c'était sur un ton légèrement jaloux. « A ma mère pour la prévenir un peu à l'avance qu'on arrive. J'ai écrit 'J'arrive bientôt, je me suis arrêté au village de Ty pour écrire le message mais je ne suis pas seul. Signé Adrien.' » fut la réponse de ce dernier. Une habitante, veuve, les hébergea gratuitement pour la nuit, ils manquaient effectivement de floros. Elle leur servit une simple soupe accompagnée de pain. Saphira quant à elle se sentait de plus en plus malade, elle n'était pas en forme mais il n'y avait pas de médecin disponible encore actuellement. A destination il devrait au moins y en avoir un de garde. La plupart des docteurs était mobilisée dans les régions les plus difficiles. Elle fit cependant semblant d'aller bien pour ne pas inquiéter son entourage et retarder la progression. Le reste du voyage se passa bien, lorsque soudain en début d'après-midi, ils arrivèrent devant un village plus grand en taille que ceux croisés précédemment, Saphira eut un pincement au cœur en le reconnaissant, elle y avait vécu quelques années avant de devoir partir à l'autre bout du pays. Elle se cacha derrière Adrien qui se dirigea dans le village après que les gardes les ont laissés passer sans faire d'histoires, même si le grand arc de Broomer les avaient un peu dérangés mais aucune loi n'empêchait un elfe de se rendre dans un village avec des armes.

Au bout d'une dizaine de minutes de marche ils arrivèrent devant une grande maison ancienne au toit pointu rouge, c'était une belle demeure bien que vieille. Une femme d'un certain âge paraissant tout de même être assez jeune aux alentours de 45 ans passait le balai en chantonnant un refrain d'une comptine d'enfants. Elle tenait dans une des poches de son manteau une lettre ouverte peu de temps auparavant, la veille probablement qu'elle n'avait pas voulu quitter et avait attendu le dernier moment pour la lire. Elle leva les yeux et vit le groupe d'individus qui s'avancait. Sonia avait disparu

probablement lors de la nuit passée, au réveil elle n'était plus là et au final ça ne les dérangeait pas plus que ça, elle aurait pu gâcher les retrouvailles avec la mère du mage de feu. Lorsque la femme d'âge mur reconnut l'homme aux cheveux dorés elle lui sauta dans les bras en criant « Mon bébé ! » ce qui fit rougir de gêne le mage. Elle finit par le lâcher à sa demande, pendant ce temps elle reconnut Broomer et Saphira, la jeune femme qui avait autrefois brisé le cœur de son fils mais elle ne dit rien, elle n'aperçut pas cependant Yoland qui s'était caché derrière Broomer bien plus grand et qui n'était pas visible. Elle continua à fixer Saphira et Adrien intriguée, ils avaient l'air d'être aussi proches que la dernière fois qu'elle les avait vu tous les deux ensemble, cela signifiait peut-être que... Elle se rendit compte qu'une forme avait légèrement bougé derrière le dos de Broomer. La femme, Maelia de son vrai prénom regarda Adrien d'un air interrogateur. Celui-ci souriant, recula, se tourna et alla vers la forme humaine cachée derrière l'elfe des forêts. Il poussa légèrement le garçonnet en direction de Maelia qui une fois devant elle s'arrêta. Elle fit les yeux ronds en constatant que... Ce jeune garçon avait une ressemblance frappante avec son propre fils à elle, se pourrait-il que ? Mais dans ce cas-là pourquoi ne lui a-t-il jamais rien dit auparavant ?

- Mais que veut dire ? Bafouilla la femme aux cheveux noirs.
- C'est un peu bizarre d'annoncer comme ça de cette façon mais je te présente mon fils de 10 ans Yoland, répondit Adrien lâchant le gamin qui partit se recacher derrière Broomer visiblement très intimidé.
- Je, je, j'imagine que tu l'as eu avec Saphira n'est-ce pas ?
- C'est exact.
- Mais pourquoi tu ne m'as rien dit ?
- Je ne l'ai appris que dans une période assez récente, auparavant je n'étais pas au courant.
- On va avoir beaucoup de choses à se raconter, en plus je ne t'ai pas vu depuis longtemps. Mais et Sonia elle n'est pas avec toi ?
- Non, c'est terminé avec elle.
- Tant mieux, elle n'était pas faite pour toi, j'ai rarement vu de ma vie quelqu'un avec un caractère aussi égocentrique et hystérique. Sur ce coup là, tu n'avais pas eu très bon goût.

- Hum, effectivement, répondit-il gêné.
- J'ai donné quelques congés à nos domestiques pour qu'elles retournent chez elle passer voir leurs familles quand j'ai reçu ta lettre que j'ai mise du temps à ouvrir et la lire. Venez, rentrons on sera mieux à l'intérieur, la mère du jeune mage s'adressa à l'ensemble du petit groupe.

Maelia les conduisit à l'intérieur de la demeure qui par sa beauté malgré son âge montrait un certain niveau de vie aisé de la famille. Il y avait plusieurs pièces, elle les fit entrer dans l'une d'elle, une grande salle à manger et asseoir sur les nombreuses chaises. Elle s'excusa et se retira pour aller à la cuisine laissant ses invités seuls. Ceux-ci discutèrent tranquillement en attendant, l'atmosphère sans la présence de la femme aux longs cheveux roux est moins pesante qu'auparavant. Après une heure d'attente, Maelia (vêtue d'une simple robe marron avec une petite veste sans manches verte clair) revint chargée de nombreux petits plats qu'elle apportait au fur et à mesure. Même lorsque les domestiques sont présentes, la maîtresse de maison était bonne cuisinière. Elle s'installa ensuite sur une chaise restante et entama une nouvelle discussion qui dura un moment. Elle souhaitait qu'on lui raconte en globalité les éléments généraux du voyage, ils ne voulurent pas raconter grand-chose surtout pas tout ce qui touchait au mage noir, elfes, aux dragons et au secret de la puissance d'Adrien. Ils se contentèrent surtout que de nommer les villes et villages traversées, les auberges fréquentées et ce genre de choses. Certains détails, question de sécurité, n'avaient pas à être évoqués pour le moment. Elle les informa que le professeur de magie de jeunesse de son fils était toujours dans le village mais que le mieux serait d'aller le voir tôt le lendemain matin. Yoland semblant toujours intéressé d'apprendre les bases de la magie, ce qui attendrit Maelia, le garçon en plus de lui ressembler énormément, avait des centres d'intérêts similaires à celui de son père. Pour l'instant, même si Adrien n'avait rien dit à propos de sa liaison avec Saphira, sa propre génitrice soupçonnait qu'il se passait quelque chose entre eux, elle avait dès le premier regard compris et remarqué l'amour perceptible entre les deux, des sentiments similaires à ceux datant de plus d'une décennie auparavant. Broomer à la fin se retira faire une sieste, prétextant que même un elfe des forêts avait besoin de repos, il se dirigea vers une chambre d'amis indiquée par la mère de son ami d'enfance, il s'endormit rapidement d'un sommeil

paisible. Saphira et son jeune fils ressentirent l'envie de satisfaire un besoin naturel, ils sortirent rapidement de table pour se rendre en urgence aux toilettes de la maison laissant Adrien et Maelia à la salle à manger. Profitant de l'absence des compagnons de route de son enfant unique, Maelia voulut aborder des détails plus intimes avec lui notamment sa relation avec Saphira.

- Je m'en doutais, cela se voyait dans vos yeux. J'imagine qu'elle est toujours mariée avec cet individu ?
- Oui.
- Une liaison amoureuse adultère ça pourrait vous créer des soucis s'il utilise la loi, comme l'infidélité est loin d'être une des mœurs les plus appréciées à Zerxos.
- Je sais, répondit-il en songeant déjà aux ennuis multiples déjà causés par Gaulter.
- Et pour ton fils, beaucoup en vous voyant ensemble ne douteront certainement pas de ta paternité tellement son portrait ressemble au tien, mais vu son âge, comment pourrais-tu prouver que sa conception est antérieure au mariage forcée de ton amie de cœur et qu'il n'est pas un enfant que certains appellent « bâtard » car issu d'une relation adultère ?
- ...
- Désolé, je ne voulais pas risquer de te blesser.
- Ce n'est pas grave.
- On ne va pas rester sur ce sujet, c'est ta vie sentimentale après tout et tu n'aimes généralement pas trop que je m'en mêle trop.
- ...
- Tu as remarqué une montée évidente des forces obscures ? Ça fait peur.
- Oui.
- Notre village ne semble pas encore touché pour l'instant, les quelques mages présents dont ton ancien professeur bien qu'âgé, les gardes et plusieurs rugples domestiques tiennent les menaces à l'écart de la zone mais je ne sais pas combien de temps cela va durer. J'ignore ce qui se prépare dans le pays et aux alentours mais ça sent

vraiment mauvais, très très mauvais, une menace terrible pèse sur les habitants de cette planète.

- Je suis d'accord.

- Tu as une idée de ce qui pourrait en être à l'origine ? Avec tes relations notamment royales tu devrais avoir davantage d'informations non ?

- Non désolé, je cherche aussi à résoudre le mystère. Adrien ne jugeant pas bon de parler du dragon noir maintenant, cet animal à son avis est loin d'être la seule menace à venir même si elle est très importante. L'attitude de ce dragon est tout sauf courante même parmi les autres membres de l'espèce.

- Il y a aussi quelque chose d'autre dont je voulais te parler.

- Oui ?

- Il y a quelques temps, alors que je pense que ce n'est pas arrivé ici depuis des années bien avant ta naissance, s'est passé quelque chose de peu courant.

- ?

- Une nuit de pleine lune, alors que je suis sorti juste devant la maison pour prendre l'air quelques minutes j'ai aperçu en levant les yeux plusieurs créatures volaient dans le ciel.

- Y'en avait-il un qui était de couleur noire ? Demanda Adrien un peu inquiet.

- Non, la lumière de la lune les éclairant, je n'en ai vu aucun noir. Ils étaient 5 mais je suis certaine qu'aucun n'était de cette couleur. Les rugples domestiques étaient agités et paniqués anormalement bien plus que d'habitude. Les dragons ici sont très rares et en voir passer surtout autant c'est un phénomène exceptionnel pour l'instant.

- Oui.

Le retour de sa compagne et de son fils mit fin à la conversation. Il ne leur informa aucun des éléments abordés avec sa mère. Broomer dormant toujours il ne pouvait lui en parler pour l'instant. Si sa mère avait bien vu ce qu'elle prétend avoir cru voir sur le passage de ces cinq dragons, c'est bizarre que ce genre d'information ne lui soit pas parvenu même avec des relations hautes placées au sein de l'Etat. Etrange que personne d'autre dans

le village ne l'ait vu, même si la nuit les gens évitent au maximum de sortir de chez eux. Et puis les dragons se déplacent rarement en groupe, alors 5 et ils n'ont pas semblés s'intéresser aux villageois mais que voulaient-ils ? Fuyaient-ils quelque chose ? S'ils avaient attaqué ils n'auraient pas eu de mal à détruire le village même avec la présence des rugples domestiques qui n'aurait évidemment pas suffi à le protéger. Plusieurs rugples du royaume peuvent tuer un jeune dragon entre sa première et deuxième année mais un adulte non encore moins 5. Au fur et à mesure de l'enchaînement successif des divers événements Adrien suivait de moins en moins ce qui se passait ici, il était perdu et ne savait pas ce que tout ça pouvait signifier. Broomer les rejoignit quelques heures plus tard en fin de soirée pour le repas. La nuit tombée Maelia ferma tous les volets et partit faire la vaisselle après le dîner. Chacun se dirigea vers une chambre différente sauf Saphira qui voulut dormir dans le même lit que son amant, le même où ils avaient conçu leur premier enfant presque 11 ans plus tôt. Dès le lendemain matin, après un bref petit déjeuner ils ont prévu de se rendre auprès du professeur de magie pour lui demander s'il accepterait de prendre Yoland en apprentissage. La jeune femme eut du mal à fermer l'œil, hormis l'excitation de la rencontre à venir, il y avait aussi beaucoup d'inquiétude, elle n'osait pas en toucher un mot à Adrien mais elle recommençait à faire des cauchemars dont la plupart ressemblaient en partie à celui qu'elle faisait au début de l'été, mais certains devenaient pire encore. Elle voulait que cela cesse, et retrouver une vie sereine avec sa famille.

Le matin venu, ils mangèrent légèrement, se contentant d'eau, de pain et d'œufs. A leur sortie ils rencontrèrent les domestiques qui rentraient de leurs congés auprès de leurs proches, les saluèrent et s'en allèrent. Le lieu de vie de l'enseignant n'était pas très loin, encore une bonne dizaine de minutes de marche suffit pour y arriver, le village n'étant pas très étendu. En espérant qu'il soit chez lui. Adrien toqua à la porte qui s'ouvrit rapidement. Derrière se retrouvait un homme d'un certain âge, une soixantaine d'années environ, les cheveux gris blanchissaient à vue d'œil, il était bien plus petit qu'Adrien mais son allure imposait naturellement le respect. Même très âgé pour l'époque, c'était un enseignant de magie particulièrement demandé dont les compétences avaient largement été prouvées, engendrant certains des plus grands mages de Zerkos les plus

puissants tel que le fire dragon ou quelques autres. En apercevant son ancien élève, il l'invita à entrer lui et sa compagnie, signifiant au passage qu'il était seul sans élève depuis plus d'un an. Le vieil homme apporta une tasse de thé chaude pour chacun d'entre eux et les fit asseoir. Il demanda quelques nouvelles n'ayant pas vu Adrien depuis longtemps, plusieurs mois. Il ne posa pas la question sur la paternité du jeune mage vis-à-vis de Yoland, la ressemblance était beaucoup trop forte pour juger utile d'en douter un seul instant, ainsi qu'une aura similaire bien que très faible encore pour l'enfant qui ne savait pas encore comment faire pour l'exploiter. Quelques années de travail et il pourrait s'en servir comme il voudrait. Chacun a en soi une aura mais peu arrive vraiment à se l'approprier et l'utiliser comme bon lui semble. Le professeur, Galban de son nom, questionna sur la raison de cette visite si soudaine cependant. Adrien lui exposa rapidement : son fils étant intéressé pour découvrir la magie, il aimerait savoir si Galban accepterait de le prendre en apprentissage pour lui enseigner les bases essentielles. Le vieil homme hésita, se gratta la barbe un instant, et après quelques minutes de réflexion donna sa réponse. « Je le prendrais en essai pendant un mois pour voir s'il a une réelle prédisposition pour la magie autrement je vous le renverrais, sinon je lui enseignerais les bases du savoir indispensables pour pratiquer ce noble art. Il aura bien sûr du temps réservé pour l'enseignement normal hors domaine de la magie s'il souhaite évidemment le continuer, même à si à son âge savoir lire, écrire et compter est amplement suffisant. Ramenez-le demain avec quelques affaires, ça lui laissera une dernière journée de repos. Je n'ai pas d'autre élève depuis longtemps, n'ayant pas vu de jeunes gens avec un potentiel réel. ».

-30- Le premier mois d'essai de Yoland-

Saphira avait une mine montrant une certaine satisfaction, son fils avait peut-être une chance de suivre des cours auprès de un des enseignants les plus réputés du royaume et déjà le fait qu'il avait accepté de le prendre à l'essai pour juger de son aptitude à apprendre la magie était déjà un début de victoire en soi. Elle ne pouvait s'empêcher de sourire à tout va, ne lâcha pas la main de son compagnon qui lui rappela que ce n'était pas gagné d'avance à 100%, le fait que c'était son fils n'était pas suffisant, le potentiel magique n'est pas forcément héréditaire. Saphira fut un peu vexée mais ne le montra pas, elle espérait quand même que Yoland tire tout de même de son père sur ce point-là. Broomer restait silencieux. Ils rentrèrent chez la mère d'Adrien pour y passer le reste de la matinée. Après le déjeuner du midi en compagnie des domestiques, Yoland sortit dehors ses parents à sa suite, il serait utile de faire quelques petites emplettes, ils n'avaient quasiment plus rien avec eux. Adrien avait tout de même besoin de retirer des floros dans le bâtiment qui servait de sorte de banque, il avait épuisé ce qu'il avait sur lui, il ne reviendra chercher les 15 000 floros que si son ancien professeur après le test prend Yoland en apprentissage. Broomer était resté se reposer chez son ami, tout en bichonnant et redonnant une santé à Jystel, son arc légendaire. Saphira avait une folle envie de visiter toutes les petites boutiques mais sans retirer de l'argent ça serait compliqué et elle ne pourrait rien acheter. Elle suivit Adrien jusqu'à qu'ils arrivent devant un grand bâtiment bien gardé. Tout autour il y avait plusieurs gardes et 5 rugples avec leurs dresseurs, une très forte somme d'argent était déposée dans ce lieu où chacun pouvait retirer une partie de leur fortune personnelle. Une des particularités de Zerkos par rapport à ses voisins notamment est qu'il est possible de déposer son argent au lieu de le garder chez soi dans des lieux spécialisés et sécurisés et de retirer des floros dans n'importe lequel de ces bâtiments. La seule présence de rugples était une des preuves de la nécessité de protection de ce genre d'endroit pour parer aux éventuelles attaques malgré la politique anti banditisme du roi et la condamnation à la peine capitale pour les bandits arrêtés. Saphira avait pu

constater la dangerosité d'un rugple sauvage pourtant bien inférieure à celle d'un domestique qui lui grâce à une protection spéciale peut sortir le jour.

Les gardes laissèrent entrer Adrien par la grande porte sans soucis, bien qu'avant de pénétrer à l'intérieur, les rugples commencèrent à s'énervier, l'un de le renifla avant de grogner mais un regard du mage le fit fuir la queue entre les jambes vers son dresseur. Son maître n'étant pas directement menacé, l'animal préféra partir, autrement malgré sa peur il aurait attaqué quand même dans le cas contraire. Le mage dragon entra donc et ressortit une dizaine de minutes plus tard avec un sac rempli d'argent. « Ça devrait être suffisant pour la journée » dit-il en arrivant à la portée de Saphira et de Yoland. Le reste de la journée fut passée aux courses, ils revinrent les bras chargés de paquets, produits alimentaires, vêtements, feuilles de papier et autres. Avant le dîner, ils prirent chacun un bain bien chaud. Saphira envoya Yoland se coucher tôt, il devrait être prêt, car dès le lendemain il commencerait son mois d'essai. Dès le réveil de l'enfant, sa mère s'activa pour les derniers préparatifs dont le sac avec les affaires. Elle y mit plusieurs vêtements, du pain, des crayons de bois (plus solides que les plumes fréquemment utilisées par les adultes) et plusieurs feuilles de papier. La jeune femme était anxieuse, elle espérait que son fils soit à la hauteur. Elle joignit une petite gourde d'eau supplémentaire. Saphira paniquait tellement qu'Adrien dut la prendre dans ses bras pour la calmer, elle se détendit alors rapidement. Broomer regardait la scène, amusé, son amie qui avait l'air si confiante en rentrant la veille ne savait plus où donner de la tête le moment de confier son fils approchant. C'était une véritable mère poule. Enfin, les préparatifs finaux furent terminés, l'elfe conseilla à Saphira de rester à la maison, autrement la séparation provisoire risquerait d'être encore plus dure. Seul Adrien accompagna Yoland chez Galban. Une fois chez le professeur, il frappa à la porte et le vieil individu lui ouvrit. Il accueillit le jeune garçon en le conduisant à la chambre pour son essai. Elle était assez petite, comportant un lit, une armoire, un bureau avec une chaise, Yoland déposa ses affaires sur le matelas qu'il débarrera un peu plus tard. Après une vingtaine de minutes, son père sortit de la maison en lui disant au revoir sans oublier de lui souhaiter bon courage. C'est surtout pour la mère que ce sera le plus dur, Saphira était un peu comme sa propre génitrice à lui, extrêmement couveuse. Il fallait qu'elle s'habitue un

peu, un jour Yoland volera définitivement de ses propres ailes. En attendant, il faudra simplement la soutenir, Adrien pensant que ça serait facile pour lui juste de dire ça, il n'avait pas élevé Yoland et n'avait appris son existence qu'après plus de 10 ans. Galban sur le mois d'essai n'avait pas osé donner une précision supplémentaire devant Saphira, de peur qu'elle devienne hystérique. Encore plus si l'enfant réussissait son mois d'essai. Il rentra le visage impassible, au moment de franchir la porte, Saphira qui l'attendait lui sauta au cou.

- Alors ? Demanda son amante.
- C'est bon, le petit a déposé ses affaires chez Galban. T'inquiètes pas, tout va bien se passer.
- Mais s'il ne réussit pas ?
- Ne t'en fais mais, et puis s'il n'y arrivait pas ce n'est pas si grave au fond et dans ce cas il rentrera simplement plus tôt que prévu.
- Mais si ?
- Cesse d'être négative comme ça, tu n'as pas confiance en ton propre fils ?
- Si, mais...
- Chut... Reprit le jeune homme en lui déposant un petit baiser sur les lèvres ce qui entraîna comme effet de faire rougir Saphira qui ne s'y attendait pas, il ne prenait pas très souvent l'initiative de lui-même surtout devant tout le monde.

Maelia les interrompit pour leur servir un déjeuner léger composé de légumes, de lait et eau. Le repas se déroula en silence, une chaise restant inoccupée suite à l'absence de Yoland. Un petit plateau de fruits accompagna la fin du déjeuner comme dessert. Saphira était perdue dans ses pensées. Elle avait besoin de se détendre et alla se promener dans la demeure. Pendant ce temps Adrien et Broomer discutaient dans le couloir.

- ... Saphira risque de ne pas aimer.
- Elle finira par s'y habituer, le temps passera plus vite que prévu et puis le petit est entre de bonnes mains.
- Oui. Sinon je songeais à quelque chose.
- Oui ?

- Je pensais qu'on pourrait aller voir les quelques elfes qui résident dans la forêt à une vingtaine de minutes de marche plus au nord où je vivais. Il n'est pas trop tard, nous ne sommes qu'en début d'après-midi. Et puis je suis sûr qu'Aïsha sera contente de te revoir, ça fait très longtemps qu'elle ne t'a pas vu.

A ce moment précis, quelqu'un déboula en trombe dans le couloir comme une furie et attrapa fermement le col d'Adrien en s'exclamant :

- C'est qui cette Aïsha ?
- Ma sœur. Répondit Broomer en se mettant à rire.
- Ta sœur ? Je ne savais pas que tu en avais une.
- En effet, je ne te l'avais pas dit et je m'en excuse. Aïsha déteste sortir de la forêt et le contact de la plupart des humains c'est pour ça aussi que tu ne l'as jamais vu et elle n'est pas souvent par ici.
- Ah bon.

Saphira ne lâcha pas pourtant prise, elle sentait la jalousie montant en elle. Et la façon dont Broomer avait dit à Adrien « Aïsha sera contente de te revoir » ne lui a pas plus du tout. Elle voulait des explications.

- Quel lien a tu avec cet elfe femelle toi ? Demanda excédée Saphira à Adrien.
- Heu.
- Réponds.
- C'est juste une ancienne amie.
- Moi je n'en suis pas si sûre, tu me caches quelque chose.
- J'ai juste flirté une journée avec elle quand j'avais 20 ans, ce n'est pas la mort que je sache.
- Quoi ?
- C'était juste pour s'amuser, il n'y avait rien de sérieux entre nous.
- Je n'en suis pas si certaine que ça. T'es allé plus loin que le simple petit bisou j'imagine.
- Non, t'as oublié ce que je t'avais dit il y a quelques temps ? Demanda Adrien qui faisait référence au moment où il avait dit à Saphira qu'il n'avait couché avec personne d'autre depuis son départ

pendant des années jusqu'à ce que Sonia lui mette une pression terrible pour le faire.

- Je ne suis pas totalement convaincue
- Ca suffit maintenant ! Je le sais mieux que toi quand même. Tu me rappelles Sonia avec ses crises de jalousie pour un rien là. Répondit Adrien légèrement énervé en fronçant les sourcils et faisant lâcher prise à sa petite amie.
- Désolé, dit tout bas Saphira en baissant les yeux, honteuse.

« On y va, tu viens avec nous si tu veux » lança Broomer à l'attention de la jeune femme. Elle les suivit penaude. C'était une journée ensoleillée avec quelques nuages blancs à l'horizon, le vent doux apportait une petite touche de fraîcheur en ce début d'automne. En journée, on peut s'aventurer en forêt sans grands risques, les animaux dangereux ne sortant que la nuit, il subit de repartir vite avant que la lumière disparaisse. De nombreux elfes vivent dans les forêts malgré la dangerosité de celles-ci la nuit. Hors des domaines établis par ce peuple et protégés des attaques, les arbres sont privilégiés si l'on doit se protéger d'une attaque dans la mesure où n'a pas réussi à sortir avant la nuit tombée. Les forêts les plus risquées généralement étant plus proches de la zone où vivent Saphira et Aurore. Broomer menait la marche, ça faisait longtemps tout comme Adrien qu'il n'était pas allé voir les elfes vivant dans cet endroit. La forêt que fréquentait Broomer avant d'entreprendre son voyage n'étant pas très grande en apparence. Il les conduisait jusqu'à son ancienne demeure, en ne traînant pas trop ils devraient être de retour avant la nuit noire, toute façon au pire Broomer a constaté que les animaux prédateurs sauvages s'enfuyaient généralement à l'approche d'Adrien comme s'ils sentaient son odeur de dragon, une créature bien plus grosse et redoutable que la plupart d'entre eux. Ils arrivèrent près d'une vieille bâtisse tout de même assez volumineuse. 2 elfes se laissèrent tomber des arbres armés de leurs arcs (bien plus petits en comparaison que celui de Broomer) mais en voyant l'identité des nouveaux arrivants, ils les laissèrent entrer sans soucis même Saphira qu'ils ne connaissaient pas. Broomer une fois entré alla s'adresser à un elfe demandant si sa sœur Aïsha était là. Il opina en déclarant qu'il allait

la chercher en n'en ayant pas pour longtemps. En effet, à peine quelques minutes après il était déjà de retour en charmante compagnie. Saphira fut choquée en apercevant l'elfe femelle. Environ 1m75, de beaux cheveux dont la couleur est entre le mélange du blond et du blanc, musclée mais féminine, un arc à la main, une ceinture autour de sa tunique, des oreilles fines, un regard déterminé. Elle était très belle et séduisante, de nombreux hommes, que ce soit humains ou elfes devaient probablement la courtoiser avec assiduité. La jeune arrivante se pencha pour saluer ses visiteurs, apercevant Saphira qu'elle ne connaissait pas elle se présenta formellement. Aïsha, sœur aînée de Broomer, 100 ans (donc très jeune elfe), gardienne de la bâtisse qui se révéla en réalité être une petite forteresse ayant l'illusion d'être abandonnée pour que les visiteurs avaient de mauvaises intentions s'en détournent au mieux et lorsque cela ne fonctionnait pas en présence d'intrus des elfes gardant l'entrée se montraient armés et ne les laissaient passer les étrangers qu'après avoir constatés qu'ils ne représentaient pas une menace potentielle pour la communauté elfique. Ils sont souvent menés au seigneur. Némésis est considérée comme la grande reine du peuple des elfes vivant en forêt mais comme évidemment elle ne peut se trouver partout à la fois elle a de nombreux représentants choisis personnellement parmi les familles d'elfes les plus nobles du pays de Zerxos.

Le seigneur était généralement âgé de plusieurs siècles (un elfe vit aux alentours de 2000 ans , 2 fois plus que la moyenne pour la majorité des dragons, même s'il est déjà arrivé qu'il y ait eu plus d'une exception dans ce domaine tout comme pour les dragons des éléments ayant une longévité plus grande que les autres représentants de l'espèce pour une raison encore ici restée inconnue). Dans cette petite région, le seigneur se nomme Yvandral, haut aristocrate elfique, 700 ans, un fils de 300 ans héritier du trône seigneurial Antons, une épouse décédée lors d'une guerre il y a plus de 200 ans laissant veuf Yvandral qui ne se remaria pas même s'il y eut après par la suite de nombreuses maîtresses parfois humaines mais aucun enfant illégitime cependant. L'elfe qui avait accompagné Aïsha leur annonça qu'il allait bientôt les conduire à Yvandral qui était la coutume ici. Les parents de Broomer étaient cependant absents, retenus par un conflit avec des elfes d'un autre peuple aux abords des frontières de Zerxos. Ils étaient des guerriers fiers et dignes prêts à défendre les elfes de la forêt quoi

qu'il en coûte, l'honneur étant une des valeurs fondamentales de leur peuple. Après de charmantes retrouvailles, on les conduisit près d'Yvandral qui les reçut dans sa salle de trône seigneuriale. C'était un elfe de taille moyenne, comme beaucoup d'autres, possédait une longue chevelure, de couleur noire, un regard dur. A ses côtés se tenait son unique héritier Antos, cheveux noirs grand manieur d'arc. Quand Aïsha entra, le jeune petit prince détourna les yeux visiblement gêné, la jeune femme semblait beaucoup lui plaire. Elle n'avait pas l'air d'éprouver la même chose à son égard, Antos avait depuis longtemps remarqué qu'un homme ne quittait pas l'esprit de la jeune femme depuis des années qu'il convoitait, en le voyant il ne dit cependant rien à ce sujet, l'individu en question étant déjà très amoureux de quelqu'un d'autre.

Le seigneur demanda la raison de la visite d'humains ici (Broomer étant originaire du lieu il n'était pas considéré comme intrus) auquel Broomer répondit en s'inclinant pour faire une référence en ôtant son traditionnel chapeau de sa tête : « Seigneur Yvandral, nous sommes venus ensemble rendre visite à ma sœur aînée Aïsha que nous n'avions pas vu depuis longtemps. La jeune femme blonde que vous ne connaissez peut-être pas se nomme Saphira, elle a 30 ans, elle a vécu quelques années dans le village à côté de la forêt, c'est également la compagne du mage de feu Adrien. ». En entendant ce qui était déjà pourtant visuellement une évidence, Aïsha eut mal au cœur même si son visage ne montrait aucune émotion, elle restait de marbre. Le mage n'était toujours pas célibataire, la sœur de Broomer en était pourtant toujours profondément amoureuse (sentiment qui n'est pas devenu réciproque surtout et à cause de Saphira qui accaparait le cœur du mage dragon depuis ses 10 ans), ils avaient juste eu une relation amoureuse pendant une journée quand il avait 20 ans, avant qu'il doive repartir de la région pour se rendre dans une autre, convocation royale. Elle avait été si heureuse lorsqu'il eut accepté un petit flirt pour une journée, ils s'étaient éclipsés dans la forêt bien plus loin pour être seuls. Ils s'étaient donné de très fréquents baisers sur la bouche parfois très torrides plus ou moins longs, elle avait trouvé qu'Adrien embrassait merveilleusement bien et ses lèvres étaient d'une douceur incomparable. Bien qu'il soit humain, malheureusement pour elle à ce moment-là elle avait déjà un gros faible pour le « mage tombeur » (un des surnoms qu'on

lui donne à cause de la réputation de sa très grande beauté et de son succès colossal auprès de la gente féminine) mais comme elle l'avait remarqué, même s'il était mélancolique, elle savait déjà qu'il aimait toujours quelqu'un (Saphira). Elle aurait bien voulu il y a 5 ans allait bien plus loin que le simple baiser, avoir des relations sexuelles mais il ne semblait pas intéressé par cela et en pleine forêt faire l'amour aurait pu facilement se faire remarquer même si les promeneurs en dehors des elfes sont très rares même en plein jour. A la tombée de la nuit, il s'en était allé rentrer chez lui pour dormir puis partir dès le lendemain matin pour rejoindre le lieu de sa convocation. Elle avait déjà remarqué que les animaux sauvages le fuyaient bien souvent même si elle n'avait aucune idée du pourquoi et du comment.

Elle n'avait jamais par la suite les quelques fois où elle le voyait osé lui demander de reprendre leur brève relation mais de façon plus sérieuse cette fois. Aïsha pu enfin voir la femme qui occupait tant l'esprit de celui qu'elle aimait. Son frère qui plus jeune venait fréquemment dans le village des humains ne lui parlait pas de Saphira et elle n'avait rencontré Adrien qu'après les 17 ans de celui-ci, bien après son retour après la mort du fire dragon originel Issandras. Broomer voyageant souvent depuis quelques temps, elle ne le voyait pas beaucoup non plus et ses parents étaient absents depuis des mois à cause d'un conflit avec un autre peuple d'elfe. Elle se sentait souvent seule et le fils du seigneur pour l'instant ne lui plaisait pas, il n'était pas assez bien à son goût comparé au blond aux cheveux d'or. Yvandal qui avait vu quelques fois Adrien et dont la réputation ne lui était guère inconnue les invita à se restaurer un peu plus tard dans la journée et qu'il leur prêterait une chambre pour dormir la nuit s'ils restaient, celle qu'occupait Broomer étant en actuelle rénovation. Ils acceptèrent, ça permettra également à Broomer de voir les autres elfes un peu plus longtemps.

Le soleil commençait à tomber quand on servit un petit souper sur une grande table dans un coin de la forteresse n'ayant pas de toit pour profiter du bon air frais. Les mets étaient composés pour l'essentiel de légumes et de produits de la chasse sur les mammifères pullulant la journée dans la forêt. Aïsha regardait Adrien pendant qu'il mangeait tandis qu'il ne faisait pas attention à l'elfe. Ce qui n'échappa au contraire à Saphira assise à côté de son ami, bien que cela l'énervait elle ne fit pas de réflexion à la

sœur de Broomer, c'était bien loin d'être la seule qui relaquait Adrien même si elle avait eu une très brève relation d'une journée avec lui. Aïsha se leva et revint quelques minutes chargée de deux plateaux où il y avait de très nombreux verres avec un liquide verdâtre à l'intérieur. Elle distribua à chaque elfe présent un verre ainsi qu'à son petit frère. Arrivée au niveau d'Adrien et Saphira, elle leur proposa d'en prendre un en indiquant que c'était un alcool couramment consommé par les elfes d'ici. Saphira refusa, la vue de ce liquide lui donnant la nausée. Adrien n'en voulut pas mais Aïsha et Yvandral insistèrent beaucoup pour qu'au moins il goûte, le mage prit le verre à contrecœur, il n'en avait aucune envie et ne buvait jamais une goutte d'alcool mais pour ne pas froisser le seigneur il préféra s'exécuter.

Cet alcool n'était régulièrement consommé que depuis quelques mois par les elfes, c'était un nouveau qu'ils avaient fabriqué pour eux à la base et dont ils étaient très fiers. Adrien porta le liquide à ses lèvres pour faire plaisir, il n'en avait bu qu'une gorgée qu'il reposa le faire à toute hâte, la mine dégoûtée, il trouvait ça ignoble même s'il s'abstint de le dire directement même si ça s'est vite compris à sa tête. Pourtant quelques secondes après, il semblait déjà être ivre. Il voulut se lever mais au bout de un pas ou deux il tituba comme s'il ne parvenait plus à marcher droit, il avait la vision perturbée et ses sens étaient brouillés pour la plupart. Broomer quittant sa place, le porta de force sur son dos pour aller le coucher, Adrien avait besoin de décuver et n'était pas en mesure de poursuivre le repas. Saphira suivit son amant inquiète, pour elle ce n'était absolument pas normal qu'il soit dans cet état alors qu'il n'a même pas bu un verre. La chambre prêtée pour la nuit comportait deux lits. Adrien fut couché dans le plus grand des deux, Saphira décida de se coller à lui pendant que Broomer est retourné terminer le repas. Il n'avait pas l'air bien du tout mais s'endormit tout de même assez rapidement. Saphira qui le veillait lui baisa le front puis ferma les yeux à son tour. Bien plus tard, leur ami de retour se glissa dans l'autre lit. Quelques heures après, Adrien se leva avec une furieuse envie de se soulager la vessie. Il était encore sous l'effet de l'ivresse. Pour se guider il utilisa le seul sens qui fonctionnait encore ne serait ce qu'un peu son odorat. Il y avait un petit coin à l'extérieur qui pouvait être utilisé pour la satisfaction des besoins naturels. A cette heure-ci tout le monde dormait, il pourrait s'y rendre sans risquer de

cogner quelqu'un. Il y arriva rapidement, une fois sa petite besogne terminée, il s'apprêtait à retourner auprès de Saphira. Tout en tâtonnant les murs car il n'y voyait rien, la vue totalement brouillée par l'alcool, il sentit cependant une forme bougeant.

C'était Aïsha qui s'était levée, sortant de sa chambre pour marcher et réfléchir. Dans le noir, elle reconnut cependant une fois tout près Adrien, au lieu de l'aider à retourner auprès de sa bien-aimée car il avait vraiment du mal à se déplacer, elle lui attrapa la main pour l'entraîner un peu plus loin. Adrien ne reconnut pas l'endroit, ce n'était pas sa chambre mais vu l'odeur omniprésente d'Aïsha à l'intérieur ça devait être la sienne. Il était adossé à la porte. Aïsha le regarda fixement et eut une idée qu'elle refoula un instant, pourtant son désir le plus profond lui disait de profiter de cette occasion qui ne se représentera peut-être pas et de le faire avant qu'Adrien ne reprenne ses esprits. N'y tenant plus, elle s'approcha de lui et s'empara de ses lèvres et l'embrassa passionnément. Adrien ne se rendant pas compte de ce qu'il faisait (il n'était pas dans tous ses états) se laissa faire, plaça une main derrière le crâne d'Aïsha et une autre au bas de son dos pendant que celles de la jeune elfe se baladaient sur lui, baissant par la même occasion le pantalon laissant son sexe à l'air libre. Poussés par l'élan, ils s'embrassèrent pendant plusieurs minutes en commençant à se déshabiller mutuellement pendant que Aïsha frotta très énergiquement le bas de son corps contre le sien nu, chaque mouvement les faisant haleter de plus en plus et il avait ses mains sur la poitrine de l'elfe qu'il caressait longuement en déposant plusieurs baisers entre et sur ses seins en les tenant fermement ce qui la fit soupirer de plaisir les déplaçant régulièrement sur les fesses et les cuisses d'Aïsha exaltant de bonheur. Pinçant délicatement sa bouche, elle y glissa de nombreuses fois sa langue les faisant s'échanger leur salive. Adrien pénétra Aïsha au plus grand bonheur de cette dernière, les deux étaient en pleine orgasme durant l'acte de plusieurs minutes jusqu'à que le jeune homme se libéra en elle dans un long soupir. Ils s'embrassèrent de nouveau passionnément à de fréquentes reprises. L'elfe avait envie de l'attirer un peu plus loin sur son lit pour refaire l'amour, elle s'apprêtait à le tirer doucement vers le matelas au moment où Adrien sentit de nouveau une intense excitation due aux baisers et caresses qu'il se rendit compte de ce qu'ils étaient en train de faire.

Il vit avec horreur qu'il embrassait une autre femme que celle qu'il aime énormément et avec qui il entretient une liaison, et qu'il s'apprêtait à coucher (il ignorait qu'il l'avait fait plus tôt)de nouveau après avec Aïsha sous l'effet de l'adrénaline en ayant les mains sur la poitrine de l'elfe en lui caressant les seins , sa virilité se manifestant (chose qu'il stoppa net en reprenant ses esprits). L'elfe vit ce qu'elle avait réellement fait à l'ami de son frère. Elle recula légèrement honteuse, elle avait couché avec Adrien. Elle constata leurs tenues respectives. Le mage était nu. Quant à elle, sa poitrine était dénudée et sa ceinture défaite, elle était en réalité entièrement nue. Ils se revêtirent en silence rapidement et Adrien s'éclipssa sans laisser à Aïsha le temps de lui présenter ses excuses alors qu'elle voulait le faire, ayant touché le jeune homme dont elle savait qu'il était éperdument amoureux de Saphira. Le mage dragon retourna très vite dans la chambre d'amis prêté par le seigneur auprès de Saphira (Broomer dormant dans la même pièce mais dans l'autre lit plus loin). Lorsqu'il se remit sous les couvertures, la jeune femme s'éveilla. Il faisait encore nuit noire, il devait être environ 3 heures du matin et le soleil est encore loin d'être prêt de se lever. Elle se frotta les yeux avec ses poings même si elle n'y voyait rien elle reconnut le souffle d'Adrien. Se penchant sur lui elle lui demanda où il était vu qu'il semblait avoir bougé. « Au petit coin on va dire, je n'ai pas l'habitude en pleine nuit mais ça m'arrive parfois » lui répondit son amant en l'embrassant tendrement, ce qui était vrai à l'origine, c'est la raison pour laquelle il s'était réveillé à la base. Elle se blottit alors contre lui, se rendormant aussi tôt. Il la regarda dormir mais n'osa pas lui avouer pour les baisers avec Aïsha et le fait qu'il a failli envoyer sa semence à la jeune elfe (étant tellement choqué il ignorait que c'est arrivé) si ça avait continué encore un moment comme ça, il ne voulait pas la perdre en lui annonçant qu'il avait failli faire un écart et la tromper, il l'aimait trop pour ça. Il ferma à nouveau les yeux et sa respiration endormie rejoignit celle de sa maîtresse, femme de cœur et mère de son enfant. Le lendemain matin, il se réveilla le premier et même s'il n'était plus sous l'effet de l'alcool il se rappelait parfaitement de ce qui s'était passé avec Aïsha (du moins son esprit ayant occulté quasiment tout le rapport sexuel). Ensuite ce fut le tour de ses amis.

Une fois tous levés, ils remercièrent les elfes et s'en allèrent. En traversant la vieille forteresse au détour d'un couloir, ils croisèrent Aïsha qui allait bientôt faire son tour de garde, son arc à la main. Elle voulut saluer Adrien mais celui-ci ne la regarda même pas, détournant la tête alors qu'il savait parfaitement rien qu'à l'odeur qu'elle était là. La jeune elfe qui n'avait toujours pas pu s'excuser pour les événements passés quelques heures plus tôt fut vexée, certes il s'était laissé faire sous l'effet de la surprise et l'emprise de l'alcool (qu'il ne supportait absolument pas visiblement, le rendant presque saoul un seul verre) mais ce n'était pas une raison pour qu'il l'ignore comme ça. Elle le devenait toutefois terriblement honteux, elle aussi alors qu'elle n'avait pas bu et qu'elle avait saisi l'occasion pour l'embrasser et le toucher alors qu'il n'avait pas tous ses esprits. L'attitude d'Adrien, Saphira n'y prêta pas guère intérêt (elle ne faisait attention à rien, encore mal réveillée, et tenant fermement le bras du garçon) mais n'échappa pas à Broomer qui remarqua tout de suite que quelque chose n'allait pas et la mine de sa sœur renforça son hypothèse, au moment voulu il en parlera avec Adrien. Le jeune mage voulait s'excuser auprès de sa mère pour l'absence cette nuit qu'il ne lui avait pas signalée. Il s'était aussi demandé comment c'était passé la première journée de son fils avec Galban, si tout se passait bien normalement Yoland devrait retourner chez ses parents au bout d'un mois. Sur le trajet du retour, terriblement honteux de ce qu'il avait fait (et faillit faire !) avec Aïsha, Adrien ignore Saphira. La jeune femme, maintenant bien réveillée, en souffrit et pleura pensant qu'il ne l'aimait plus. Broomer s'arrêta pour la consoler constatant que son ami ne disait aucun mot. Une fois les larmes séchées de Saphira, à l'entrée du village par la forêt Broomer lui conseilla d'aller voir Maëlia pour la prévenir de leur retour et qu'il voulait se retrouver un instant seul avec Adrien. Elle s'exécuta mais au lieu de partir directement chez son amant, elle se cacha bien plus loin dans un sens où le vent ne pourrait pas la trahir (surtout avec l'odorat très fin d'Adrien), elle voulait observer même si vu la distance elle ne pourrait sûrement rien entendre. Elle fit bien attention à ne faire aucun bruit pour ne pas se faire repérer. Par bonheur, personne ne se promenait si tôt et c'était donc désert. Les gardes tournant le dos au groupe, la tranquillité régnait.

Profitant du fait qu'il pensait être seul avec le mage dragon, Broomer le regarda droit dans les yeux en lui disant « Tu ne bougeras pas d'ici ça je te le promets tant que tu ne m'auras pas dit ce qui ne va pas chez toi depuis ce matin. ». Adrien ne répondit pas, son ami tentant tout de même de solliciter sa coopération, il voulait des explications et l'attitude du mage ce matin là n'était pas habituelle chez lui.

- Tu es tout sauf normal aujourd'hui, on n'ira nullement part tant que je n'aurais pas le fin mot de l'histoire. Et ne me dit pas qu'il n'y a rien car je ne te croirais absolument pas. Annonça avec fermeté Broomer.

-

- Adrien enfin ! Il y a quelque chose qui te tracasse énormément. Tu as même fait pleurer Saphira par ton attitude et pourtant tu n'as rien dit, hors d'habitude tu aurais été le premier à chercher à la reconforter.

- ...

- Raconte-moi, je veux tout savoir. Continua l'elfe.

Adrien sous la pression de Broomer finit par craquer et lui conta les événements passés sous l'emprise de l'alcool avec Aïsha. Broomer écouta sans brocher, le comportement de sa sœur au fond ne l'étonne guère.

- Ah c'est pour ça, tu as peur que si Saphira le sait qu'elle t'en veuille et te laisse tomber ?

- En gros oui.

- T'inquiètes, elle ne le fera certainement pas. Reprit calmement Broomer.

- Mais...

- Pour moi tu ne l'as pas trompé puisque tu n'es pas allé totalement jusqu'au bout (Adrien étant totalement incapable de mentir, bien qu'il l'ait fait comme il était tellement choqué son esprit était brouillé sur les événements, il ne se rappelait plus de rien). Si je devais blâmer quelqu'un ça serait plutôt Aïsha qui a profité de la situation du fait que tu étais encore sous l'influence de l'alcool pour te sauter dessus à la première occasion. Elle n'a malheureusement pas réussi à oublier votre petite amourette il y a 5 ans de cela.

- ...

OceanofPDF.com

- Mon vieux, rassure toi, elle ne te laissera sûrement pas tomber pour quelque chose qui a failli devenir un petit accident à cause de l'alcool.
- Mais...
- Ne t'en veux pas comme ça.
- J'ai quand même mis un temps fou à me rendre compte de ce que je faisais.
- Ton ivresse qui n'avait pas disparu est en cause c'est tout.
- ...
- Saphira n'a pas cessé de penser à toi une seule seconde pendant plus de 10 ans sans te voir. A mon avis elle ne voudra pas risquer de te perdre bêtement pour quelques baisers et autres diverses petites caresses « alcoolisés ».
- ...
- Si tu veux voir sa réaction dis-lui, toute façon je te connais tu seras incapable de lui cacher bien longtemps, ton attitude trahit le fait que tu culpabilises beaucoup. Tu lui en parleras tout à l'heure, ça te soulageras.

L'elfe des forêts essayait tant bien que mal de reconforter Adrien lui disant que ce qui s'était passé avec sa sœur aînée n'était pas grave et qu'il n'avait pas à s'en vouloir comme ça. Pour Broomer, Saphira était beaucoup trop éprise d'Adrien depuis tellement longtemps qu'elle ne voudrait certainement pas prendre le risque de ne plus le revoir. La jeune femme blonde observe la scène se déroulant entre les deux garçons depuis sa cachette. Elle ne parvenait absolument pas à entendre la conversation mais voyant la tristesse sur le visage d'Adrien comprit que le mage avait dû raconter à Broomer ce qui le tracassait. Mais l'homme aux cheveux d'or avait l'air de se retenir de pleurer ce qui renforça l'inquiétude de sa compagne. Elle se leva tout discrètement pour aller faire ce Broomer lui avait demandé. Elle annonça donc leur retour à la mère de son amant et décida de retourner près des deux hommes pour savoir enfin ce qui s'était passé bien avant qu'ils ne franchissent l'entrée de la maison. Elle s'approcha d'eux, prit Adrien dans ses bras et sans le lâcher tout en le regardant droit dans les yeux lui dit « Je veux que tu me dises ce qui s'est

passé. Je t'ai vu discuté avec Broomer et même si je n'ai rien entendu, j'ai tout de suite compris que quelque chose n'allait pas en voyant ta tête. Ne me dis pas qu'il n'y a rien, ça ne serait pas vrai. Tu n'as et ne sauras jamais mentir. ». Adrien hésita tremblant un peu. Broomer du coin de l'œil lui dit de répéter ce qu'il lui avait raconté à lui. Le mage finit par dévoiler ce qu'il avait su le cœur en ajoutant qu'il était terriblement désolé. Saphira l'écouta silencieusement. Avant de répondre quoi que ce soit, elle l'embrassa passionnément. Quand elle s'arrêta, elle se contenta de soupirer sans toutefois baisser les yeux. « Je m'en doutais finalement. Même quand tu m'avais rejoins au lit cette nuit-là tu sentais encore l'alcool à plein nez et ta voix trahissait le fait que tu te reprochais quelque chose. Ce n'est pas grave. Je t'aime et je ne veux pas te perdre à cause d'une nana qui te saute dessus en profitant du fait que tu n'es plus toi-même. Ce que je vivrais très mal c'est si tu m'abandonnais pour une autre. Depuis notre premier baiser il y a plus de 10 ans et que j'éprouve encore aujourd'hui, j'avais toujours voulu t'épouser. ». Après avoir dit ces derniers mots, Saphira lâcha son étreinte et fit signe aux garçons de la rejoindre pendant qu'elle se dirigeait de nouveau vers la demeure de Maelia en se retournant.

Adrien ne bougea pas, comme figé sur place. Il était tout rouge et tremblotait de nouveau mais de stupéfaction. Broomer souriant, se glissa derrière son ami et lui souffla doucement au creux de l'oreille tout en riant légèrement : « Je me couperais volontiers la main si ça même indirectement n'était pas une demande en mariage ». Broomer le poussa légèrement en lui disant amusé de retrouver rapidement ses couleurs et d'aller vite rejoindre sa « fiancée » qui l'attendait. Il savait pourtant que Saphira ne pourrait pas envisager le fait de se remarier tant que Gaulter est encore en vie mais il était persuadé que de manière détournée la jeune femme avait en quelque sorte demandé Adrien en mariage, et pensait que le mage dragon n'avait qu'une envie c'était de répondre oui. Le reste de la journée se déroula sans histoire. Le soir même dans la chambre du jeune homme, Saphira avait l'intention de lui montrer qu'elle ne lui en voulait pas pour ce qui s'était passé avec la sœur de Broomer. Une fois dans les draps sans rien dire le déshabilla et se coucha sur lui, peu après un rapport consenti suivit. Le matin réveillée par les rayons du soleil, Saphira se leva la première, son amant ouvrant à peine les yeux ne bougea pas. La jeune femme voulut

ramasser ses vêtements et en donner de nouveaux à Adrien mais entendant un bruit se retourna pour se dépêcher de se rhabiller mais se prit le pied dans une couverture du lit et tomba sur le ventre d'Adrien (le sortant complètement de sa torpeur matinale). A ce moment là une porte s'ouvrit laissant apparaître la mère d'Adrien qui venait les avertir que le déjeuner du matin était prêt et qu'on attendait plus qu'eux. Elle voulut dire un mot mais rien ne sortit devant ce qu'elle voyait. Deux corps intégralement nus l'un sur l'autre dont les propriétaires rougissaient de gêne. Maelia se retira donc silencieusement. Elle rejoignit la cuisine. Adrien et Saphira se relevèrent au bout de quelques minutes et se vêtirent rapidement. Une fois au lieu du petit repas la mère du mage détourna un peu les yeux, gênée de ce qu'elle avait vu. Ils mangèrent en silence, même Broomer ne rajouta rien. A la fin, l'elfe se leva et partit dans la chambre qu'il occupait chercher ses affaires et revenant (son arc dans la main droite et le carquois sur le dos).

- Où tu vas avec tout ça ? Demanda tranquillement Adrien.
- J'ai envie de passer un peu de temps auprès de mon peuple.
- On l'a quitté hier.
- Oui je sais mais je souhaite rester un peu davantage avec eux dans la forêt, j'ai aussi des choses à régler là-bas.
- Ah d'accord et ben au revoir et à plus tard si on se recroise.
- Au revoir, répondit Broomer mais en s'adressant à toute l'assemblée.

Saphira le regarda tristement partir, était-ce la fin de leur voyage en groupe ? Après tout Broomer s'est absenté depuis plus de 6 mois de chez lui, c'était normal après tout qu'il veuille retrouver les siens. Elle s'installa sur les genoux d'Adrien et lui passa les bras autour du cou comme si elle cherchait du réconfort. Un silence s'installa que Maelia rompit quelques minutes plus tard :

- Je suis désolée pour tout à l'heure.
- Ce n'est pas grave mais tu aurais pu au moins frapper à la porte. Répondit son fils.
- Je ne savais pas que vous étiez dans cette tenue, je m'excuse de vous avoir interrompu pendant...

- Mais on ne faisait rien. Reprit le jeune blond en rigolant.
- Pourtant, vous étiez tous nus.
- Et alors ? Même de nombreux couples dorment dévêtus.
- Je...
- Si tu veux tout savoir on a fait quelques petits câlins hier soir et on s'est endormi sans se rhabiller.
- Vous étiez couchés l'un sur l'autre.
- Saphira est simplement tombée sur moi en se prenant certainement le pied dans une couverture dont un bout traînait par terre.
- Ah d'accord.

Maelia s'excusa et se retira pour vaquer à diverses occupations. Adrien voyait bien que Saphira était triste, Yoland se trouvant chez l'enseignant dans le même village mais celui-ci fait subir à l'enfant depuis peu de temps un mois d'essai pour juger de son aptitude à apprendre la magie et Broomer voulait retourner un peu davantage auprès de son peuple. Elle se leva, pensive et ne baissa pas les yeux du sol, son sentiment de perdre petit à petit ses attaches la rendait légèrement mélancolique. Le jeune homme, pour lui changer un instant les idées, lui proposa d'aller faire un petit tour dehors en lui tendant son bras. Elle le saisit et le suivit, collée contre lui. Ils longeaient les maisons en évitant de s'approcher de celle de Galban. Il faisait bon pour ce tout début d'automne, accompagné d'une légère brise. Saphira le tira davantage en se bouchant la bouche et le nez avec sa main restante. L'odeur des prises d'un chasseur accrochées par des ficelles sur les devants de l'habitation (deux yults et un tolba, petit volatile sauvage vivant près des lacs) lui donnait la nausée. Le résultat de la chasse de l'homme qui avait rapporté sa trouvaille chez lui en faisant sécher la viande qu'il préparait au fur et à mesure était pourtant toute frais, à peine une heure plus tôt. Mais la compagne du mage sentait qu'elle commençait à tomber vraisemblablement de plus en plus malade mais espérait que cela ne soit pas grave. Rien que de voir la nourriture lui devenait difficile, même si elle mangeait par nécessité vitale. Un cri les interrompit, ils se retournèrent et Saphira blêmit...

Pendant ce temps, un enfant âgé d'environ une dizaine d'années peinait sur sa feuille où on pouvait lire quelques inscriptions. Il avait trois sorts

basiques à connaître et à maîtriser, s'il n'y parvenait pas, Galban le renverrait chez son père sans le prendre comme élève. Yoland voulait y arriver pour ne pas faire honte à ses parents surtout à Adrien qu'il admire. En cas de réussite, les choses sérieuses commenceront réellement. Mais dès les premiers jours, Galban faisait preuve de dureté et de fermeté, pour lui il n'y a pas de place pour les incapables dans le monde de la magie. Il est sévère mais son enseignement si l'on a les capacités se révèle vite excellent. Yoland, assit sur la chaise en face du petit bureau, relisait encore et encore. Il avait au maximum 15 jours pour connaître la signification et la façon d'utiliser chaque sort. Autrement il partirait, Galban lui ayant bien indiqué cela dès le départ. Pour le maître d'Adrien, la connaissance de ces tous premiers sortilèges étaient nécessaire avant de faire quoi que soit d'autre, en cas de réussite les quinze derniers jours d'essai seront utilisés pour d'autres apprentissages. Le succès final de ce mois voudrait dire que Yoland serait pris et ferait des envieux parmi les désireux de profiter du savoir faire de Galban. Quant au vieux professeur, il ne pouvait s'empêcher de faire des comparaisons avec Adrien 15 ans auparavant. D'un côté, il avait l'impression d'un bond dans le passé étant donné la ressemblance entre Yoland et le mage de feu, mais de l'autre il était sceptique. Est-ce que Yoland aurait la vocation, le talent pour devenir un mage aguerri ? Il ne pouvait encore répondre à cette question, il était encore trop tôt pour juger d'un potentiel magique ou non véritable présent chez le jeune garçon. Galban interrompit Yoland pour le faire sortir derrière la maison. Il voulait lui montrer une dernière fois à quoi devront ressembler les 3 sorts une fois parfaitement maîtrisés. « Regarde bien, tu devras savoir faire exactement la même chose dans quinze jours mon jeune garçon » rappela Galban. Il prononça un a un chaque sort. Le premier fit apparaître une boule d'énergie dans le creux de sa main, le second cassa un tout petit morceau de bois posé sur le sol, quant au dernier il fit revenir dans la main de Galban les morceaux de bois doucement. C'étaient des sorts simples à maîtriser. « Galteris : sort qui concentre notre énergie magique sous forme d'une petite boule. Tacitbreak : peut casser en deux seulement un petit objet. Yval : sort faisant revenir dans le creux de la main des petits objets. Ce sont les sorts les plus simples que je puisse te montrer pour l'instant. Si tu n'arrives pas à les utiliser, c'est que tu n'es pas fait pour la magie » dit Galban. Yoland fit une légère moue ce qui n'échappa au vieil homme.

- Un peu de courage, ce n'est pas en baissant les bras dès maintenant que tu vas y arriver.
- ...
- Ce n'est pas en te plaignant même silencieusement que tu vas y arriver dans la vie je répète. A notre époque il faut se battre pour survivre.
- Oui mais...
- Tu penses que tu vas échouer, c'est ça ?
- Oui.
- Il ne faut pas partir avec l'idée qu'on va tout foirer, au contraire il faut se montrer battant pour atteindre son objectif. J'ai choisi trois sorts assez simples, qui ne seront pas suffisants pour se défendre en cas d'attaque mais qui initient bien à la pratique de la magie. Je t'ai laissé assez de temps pour y parvenir, la magie requiert du temps pour parfaire son apprentissage.
- Je ne suis pas sûr d'en être capable, je voulais essayer la magie mais je doute de mes capacités. Répondit Yoland.
- Si tu penses comme ça, tu seras incapable d'exploiter tes capacités. Il faut que tu aies confiance en toi. Lança exaspéré Galban, le caractère peureux et manque de confiance en soi était en opposition avec celui d'Adrien au même âge.
- Et Papa, demanda timidement Yoland, il a commencé par ça aussi ?
- Oui, mais il ne lui a pas fallu plus de 5 minutes pour les apprendre, il m'a juste vu une seule fois les lancer, et dès qu'il a essayé après ça a très bien marché. Il te faudra simplement travailler un peu plus que lui c'est tout.
- Alors il était bon dès le début ?
- Bon n'est pas un terme qui conviendrait mais plutôt excellentissime. Il apprenait si facilement. Alors que pourtant il suivait toujours le cursus de l'éducation classique, au bout d'un an en n'ayant fait que très peu d'heures de magie il connaissait plus de sorts différents qu'un apprenti avec 7 ans d'expérience intensive et encore je ne voulais pas lui en dévoiler trop d'un coup. Et au bout de la deuxième, je n'avais quasiment plus rien à lui

apprendre. Les trois années suivantes ont surtout servis à l'entraîner en réalité.

- Et combien de temps dure la formation d'un mage ?

- En général, l'élève suit un apprentissage des bases pendant 5 ans mais poursuit encore sa formation pendant 10 ou 15 ans souvent avant de peut-être réussir à se tailler une réputation. Mais 5 ans sont en principe suffisants pour savoir correctement se défendre. Je n'enseigne pas au-delà de 5 ans car je considère que l'apprenti a après tant d'années suffisamment de ressources pour poursuivre son apprentissage mais seul cette fois. Même si ton père est une exception dans son genre, être aussi puissant à seulement 25 ans est hors norme. Surtout le progrès énorme qu'il a fait en seulement 2 ans.

- La période où il avait disparu ?

- Oui mais qui te l'a dit ?

- J'ai entendu mes parents et Broomer en parler.

- Très bien.

- Pourquoi dites-vous hors norme ?

- La plupart des mages de son âge n'ont pas une telle force voire même de l'attendent jamais même en travaillant dur toute leur vie. Aucun mage dont j'ai entendu parler n'arriverait sûrement à l'égaliser. A 15 ans il était déjà redoutable mais en seulement 2 ans, faire un tel bond c'est impossible, même les elfes les plus chevronnés en sont généralement incapables.

- C'est-à-dire ?

- Je ne sais pas comment le décrire, dès que je l'ai revu, il avait comme quelque chose de différent en lui. Je ne peux pas t'en dire plus.

- Je comprends. Répondit Yoland. Le jeune enfant pensait qu'il ne devait pas parler de la transformation de son père qui est très probablement la source même de sa puissance. Si Adrien n'en avait pas informé Galban, ce n'était sûrement pas à lui de le faire.

Galban coupa la conversation pour faire remettre Yoland au travail. Les quinze jours risquent de passer très vite, le jeune garçon n'a pas le temps de

parler sans arrêt. Il ne se doute pas qu'au même moment, à l'autre bout du village, que ses parents sont en train d'avoir quelques petits soucis.

-31 Les parents de Saphira et la liaison rendue publique-

Saphira changea de couleur à la vue de celui qui a poussé le cri, tout comme lorsqu'elle avait aperçu Gaulter peu après l'attaque du dragon noir. Elle se cacha derrière Adrien en tremblant et en restant silencieuse. Ce n'était pas Gaulter qu'elle voyait mais une personne ou plutôt 2 qu'elle n'aurait voulu reconnaître pour rien au monde. Même s'il les avait

rarement vu dans le passé, Adrien n'eut aucun mal à identifier ces deux individus qui n'étaient d'autre que les parents de son amie mais assez âgés. Saphira regrettait amèrement d'avoir voulu se promener aussi loin dans le village en oubliant complètement que ses parents vivaient dans ce coin. Bien loin de là, Galban sentant que quelque chose n'allait pas, ramena Yoland à l'intérieur de sa maison dans la chambre du jeune garçon et resta auprès de lui pour continuer à l'aider à apprendre les trois sorts de base. Il voulait s'assurer que l'enfant ne sorte pas, il avait un mauvais pressentiment. Sa mère avait de nouveau peur, elle n'avait pas informé sa famille qu'elle allait revenir dans le village, c'était comme une sorte de débarquement surprise. « Que fais tu ici Saphira ? » gronda le vieil homme irrité. Elle ne lui répondit pas, il attendit quelques minutes, toujours rien, il reposa la même question en vain. Il regarda Adrien que Saphira tenait par la taille apeurée tout en restant collée contre le dos de celui-ci. La proximité étant beaucoup trop familière, l'homme soupçonna immédiatement que sa fille entretenait une liaison avec celui-ci et constata bien évidemment que Gaulter (ni aucun des enfants) ne semblait être là. Il frappa de sa canne, son épouse le regardant faire

silencieusement. La mère de Saphira étant de 10 ans la cadette de son mari. Iantas de son vrai nom, le père de la compagne d'Adrien commençait réellement à s'énerver. Cette « mauvaise » surprise après la fin du marché ne lui plaisait absolument pas. Il voulait avoir des explications claires et nettes, surtout très rapidement.

Il s'avança, se plaça devant le couple adultère, regarda sa fille droit dans les yeux d'un regard sévère. Il ne bougerait pas de là avant d'avoir obtenu ce qu'il désirait. Adrien ne fit aucun mouvement mais sentit aisément les tressaillements de Saphira, elle avait toujours aussi peur. Il fronça cependant un sourcil quand Iantas passa derrière lui, tira la jeune femme jusqu'à qu'elle soit devant lui et son épouse. Saphira sans se faire remarqua lança un coup d'œil désespéré à Adrien qui ne bougea pas, il n'interviendrait probablement que si ça commençait à tourner mal.

- Il n'y aura pas d'échappatoire Saphira, je veux des réponses et je les aurai quoi qu'il en coûte. Reprit son père.
- ...
- Saphira, je suis ton père, et en tant que fille ton devoir n'est d'autre que de m'obéir.

- « Je ne suis pas un objet » pensa la jeune femme.
- Où est Gaulter ? Tes gamins ? Tu ne devrais pas être ici mais à l'autre bout du pays avec ta petite famille ! Gronda Iantas.
- Ce crétin pas là, Yoland est entre de bonnes mains un peu plus loin.
- Et Théold ?
- Je ne sais pas et je m'en moque.
- C'est ton fils quand même.
- Qu'importe que je sois la porteuse forcée, pour moi il n'a jamais et ne sera jamais à mes yeux mon fils. Saphira détestait en réalité Théold qu'elle considérait comme une preuve de la souillure des viols à répétition de Gaulter pendant des années.
- Tu vas m'expliquer ce que tu fais à l'autre bout du pays de retour ici ?
- Cela ne te regarde pas. Répondit sèchement Saphira.
- Si justement. Et ne me dit pas que cet homme est...

Saphira se douta rapidement que ça risquait de mal de se terminer, si sa propre mère restait silencieuse comme un marbre, c'était tout le contraire pour son

père dont la colère augmentait de plus en plus chaque seconde. Elle ne voulait pas toute façon leur dévoiler la raison de son voyage, ils n'avaient pas à savoir, notamment le fait qu'elle voulait aller parler aux Anciens de son rêve avec le dragon noir puis qu'après en réalité au fond elle n'a fait surtout que suivre Adrien pour rester auprès de lui. Elle se retourna, regarda son amant droit dans les yeux, se leva légèrement sur ses pieds et déposa délicatement ses lèvres contre les siennes. Tandis qu'ils savouraient avec passion leur baiser, Iantas avait l'air outré faisant les gros yeux, certes dès les premières secondes il s'était douté d'une possible relation entre sa fille et le mage de feu. Mais avoir une preuve directe « visuelle » l'énervait au plus haut point. « C'est mon fiancé » se contenta de répondre Saphira. Il hurla que l'attitude de Saphira était affligeante, que ce n'était qu'une traînée de première. La jeune femme, même si elle le cachait, en souffrait énormément. Elle refusait de regarder ce géniteur qu'elle maudissait, elle se blottit de nouveau contre Adrien, la tête appuyée contre le torse du jeune homme. Le mage semblait apparemment garder son calme mais l'attitude d'Iantas l'exaspérait, il faisait souffrir encore plus sa propre fille et au lieu de

s'arrêter, en rajoutait au contraire de plus belle. Adrien toujours sans exprimer avec des mots son opinion, se contenta de passer ses doigts entre les cheveux de sa compagne, l'autre main étant posée contre le dos de celle-ci qu'il tenait fermement mais doucement contre lui.

Iantas n'avait aucunement l'intention de s'arrêter à de simples sermons, il se sentait humilié et voulait le faire payer à Saphira. Il connaissait Adrien bien que ne l'ayant presque jamais croisé alors qu'habitant dans le même village (il est un peu antisocial et se mêle très peu aux gens et ne va pas dans le coin des habitations où vit la famille d'Adrien) et savait qu'il n'aurait aucun moyen de soumettre Adrien par la force, trop puissant pour lui ne serait-ce que physiquement. Et puis c'était sa propre fille qui commettait une faute. A Zerxos rien n'interdit les petites escapades amoureuses mais l'adultère n'est pas particulièrement apprécié. Il pourrait se servir de ça pour punir la jeune femme comme il pense qu'elle le mérite. Il lui a choisi un mari et n'accepte pas qu'elle soit parti avec un autre et n'a aucune idée depuis quand cette relation dure. Une idée lui traversa soudain l'esprit. Une idée qui servirait de leçon à Saphira et qui la dissuaderait très

certainement d'enfreindre les règles qui lui a imposées. Une petite humiliation publique serait un bon début. Ridiculiser les deux amants ensemble serait encore mieux au goût de Iantas. Son épouse, toujours aussi discrète, gardait ses yeux rivés sur le sol. Elle tenait fermement le panier des provisions faites au marché un peu plus tôt. Elle suivait la scène sans donner son opinion personnelle. Les cris de son époux attiraient quelques passants curieux qui regardaient ce qui se passait. Saphira rougit mais d'une honte extrême à cause de son père, elle resta blottie contre Adrien en attendant que tout ce cinéma se finisse. Il la serrait fort dans ses bras et se retenait d'intervenir pour mettre fin à ce cirque inutile, mais il craignait alors que cela pourrait entraîner des conséquences encore plus néfastes pour la pauvre Saphira. « Heureusement que le petit est chez Galban et qu'il n'assiste pas à tout ça » pensait-il puis au creux de l'oreille de sa maîtresse tout bas pour que personne d'autre ne puisse l'entendre « Ma chérie, du calme, tout va bien se passer. ». Il cherchait à la réconforter du mieux qu'il pouvait. Pendant ce temps Maelia, inquiète de ne pas voir son fils revenir, arriva et intriguée par le petit regroupement, inhabituel en dehors de la zone de marché, s'approcha et constata

avec horreur que son descendant et sa compagne étaient victimes des pires insultes de la part du père de la jeune femme et que personne autour ne prenait la défense de l'un d'eux, ils étaient tous silencieux. Iantas tourna sur sa droite, regarda une personne droit dans les yeux, cette dernière passa discrètement derrière les gens et se faufila au milieu vers le couple. Adrien ne bougea pas même s'il sentait la menace, il ne voulait pas lâcher Saphira pour la protéger en cas d'attaque. Mais cette dernière eut peur, au lieu de rester collé contre son amoureux, elle s'éloigna de quelques pas, ce qu'elle regretta rapidement. Une petite lame passa et sa course se termina dans un sac de farine un peu plus loin. Saphira fut choquée, et après avoir repris ses esprits constata qu'une partie de ses vêtements était déchirée dévoilant l'intégralité de ses seins. Honteuse, elle tenta de cacher sa poitrine comme elle pouvait. Adrien était furieux, il regrettait d'avoir lâché Saphira et de ne pas avoir eu le temps de dévier la lame qui avait failli blesser physiquement son amour.

Les adultes étaient offusqués de la scène tandis que quelques jeunes garçons qui traînaient par là riaient et regardaient avec avidité et intérêt les seins de Saphira. Mais les obsédés s'en allèrent bien vite sous

l'expression de colère et de menace du mage dragon. Adrien reprit Saphira dans ses bras pour tenter de la réconforter comme il le pouvait. Son visage se détendit tandis qu'il lui parlait, elle laissait couler des larmes de honte sur ses joues. Un homme hurla de douleur et plongea immédiatement sa main dans une bassine d'eau d'une femme qui la lâcha sous l'effet de la surprise. Il avait sa main légèrement brûlée et affichait une expression de souffrance. Saphira du coin de l'œil le reconnut : c'était le domestique au service de sa famille depuis 15 ans qui avait obéi à l'ordre de son maître d'humilier Saphira. Elle comprit qu'Adrien avait repéré que c'était lui qui avait lancé le petit couteau et que discrètement il l'avait brûlé en guise de contre-attaque. Maelia s'approcha doucement d'eux et déposa sa propre petite veste sur les épaules de Saphira qui la mit en la remerciant chaleureusement. Une fois la foule dispersée, le père de la jeune blonde s'exprima à nouveau : « Ne comptez pas sur moi pour que je pardonne cette infidélité abjecte qui ne s'arrête pas au simple bisou loin de là. L'humiliation n'est pas terminée. Saphira viens ici, c'est un ordre ». Elle allait s'avancer à contre cœur quand Adrien

l'empêcha d'aller plus loin en la retenant par le bras, lui faisant signe de ne pas obéir.

Quitte à ce qu'on s'acharne sur quelqu'un, il préférerait encore que ce soit sur lui. Saphira se doutait qu'il voudrait se dénoncer et dire qu'il est le seul à l'origine du début de la liaison, que c'est lui qui l'a séduite et lui a fait des avances en insistant, en espérant qu'Iantas passe sa colère sur quelqu'un d'autre qu'elle mais elle se doutait qu'il ne pourrait pas, étant donné qu'il est totalement incapable de mentir il se trahirait immédiatement et n'aurait aucune crédibilité. C'est elle qui lui a fait des avances dans la grotte de celui-ci et n'acceptait pas qu'il soit mêlé à ce cirque. Adrien indiqua discrètement à sa propre mère, encore présente, d'éloigner Saphira de la zone et de la ramener plus en sécurité chez eux. Maelia s'exécuta malgré la réticence de la demoiselle blonde qui refusait de partir sans Adrien. Elles avançaient doucement mais sûrement quand Iantas voulut les empêcher de passer, il n'avait pas l'intention de permettre à sa fille de s'enfuir. Mais fut interrompu dans sa manœuvre par Adrien qui cette fois s'interposa réellement entre le vieil homme et Saphira. D'un air de défi, il le regarda

droit dans les yeux au point de faire reculer Iantas. « Si vous avez besoin de passer vos nerfs sur quelqu'un, alors autant le faire sur moi. Laissez Saphira tranquille, elle n'a aucun compte à vous rendre sur sa vie sentimentale. Lorsqu'on a un minium de courage, on s'en prend à quelqu'un de sa taille » lança le jeune mage fermement, d'un œil signifiant à Maelia d'accélérer le pas pour éloigner son amie de cet homme le plus rapidement possible. L'épouse d'Iantas, bien que couverte de honte au fond d'elle, ne montra aucune émotion. Iantas en glissant tomba sur son arrière train affichant un sourire narquois, en réalité il avait peur mais son égo lui interdisait de le dévoiler. Plus que Saphira avait disparu et que le jeune homme proposait de se laisser faire, alors autant en profiter. Il pensa qu'il pouvait peut-être se servir d'une vieille tradition oubliée des temps plus anciens, dont la dernière pratique remonte à sa propre petite enfance, pour punir les amants surpris en plein adultère même s'il n'avait pas vu Saphira et Adrien ensemble dans un lit. La jeune femme et Adrien étant âgés de moins de 51 ans, on ne leur avait par parlé peut-être de cette pratique. Il pourrait sûrement à son avis leur faire croire sur cela ce qu'il veut et ainsi s'en servir même s'il n'a pas de

preuves pour l'instant suffisantes pour l'utiliser en théorie. Il ria fort, ce qui fit lever un sourcil à Adrien qui se demanda quelles pensées malsaines étaient en train de traverser l'esprit du vieil homme. Iantas cria à son serviteur (qui souffrait encore bien visiblement de sa brûlure à la main) d'aller chercher « l'individu et le fameux livre ». Le domestique s'exécuta bien que grimaçant sous l'effet de la douleur. Il mit de nombreuses minutes à revenir, peut-être au moins 20 minutes lorsqu'il réapparut suivi d'un homme à l'allure étrange, portant une cape sombre, la longue barbe et un chapeau des anciens temps des sorciers tenant un livre poussiéreux. Le domestique avait quand à lui profité de l'occasion pour se faire bander la main rapidement. Le mystérieux individu s'approcha d'Iantas et lui murmura quelques mots à l'oreille qui n'échappèrent pas à l'ouïe de dragon fine d'Adrien même si les chuchoteurs l'ignoraient totalement.

Pendant ce temps, Saphira et Maelia venaient d'arriver à la demeure de la famille d'Adrien. La mère du dragon fire poussa son invitée dans la salle où les membres avaient l'habitude de venir prendre un bain chaud. Elle lui dit de rapidement se laver

pendant qu'elle irait chercher des vêtements secs dans la chambre occupée par le couple ces derniers jours. Elle en profita également pour préparer une boisson chaude, un morceau de pain et de gâteau qu'elle déposa sur la table de la salle de repas. Saphira sortit de l'eau, et mit rapidement la robe et la veste que Maelia lui tendit. La veste était beaucoup trop grande pour Saphira, « C'est celle d'Adrien, au moins elle te tiendra chaud » répondit Maelia. Le mage mesurant environ 1m80 alors que Saphira atteignait plutôt les 1m60. Maelia l'entraîna vers la salle de repas et l'incita à se restaurer brièvement après toutes les émotions fortes qu'elle venait de vivre. Elle refusa de manger ou de boire quoi que ce soit, elle se morfondait, elle avait peur pour Adrien et ne supportait pas d'être loin de lui, son ami était avec Iantas qui se révélait être encore plus ignoble dans son comportement qu'elle ne le pensait, certes Adrien savait parfaitement se défendre mais elle craignait un coup bas de son père qui en est tout à fait capable. Et si seulement Broomer avait été là, il serait sûrement intervenu et serait quoi faire dans cette situation, mais voilà il était reparti tôt le matin pour retourner voir les autres elfes de la forêt. Elle se sentait perdue, seule et totalement désemparée. Elle enfouit son

visage entre ses mains et laissa couler quelques larmes. L'elfe serait de si bon conseil dans une situation pareille. Les villageois qui avaient assistés à la scène totalement ridicule d'Iantas parlaient entre eux sur le chemin de retour. Certes la plupart avait découvert qu'Adrien entretenait une liaison avec une femme mariée mais la majorité trouvait que l'attitude d'Iantas n'était pas acceptable tout de même. Contrairement à Iantas, Adrien était beaucoup plus apprécié que le vieil homme dans le village et pas seulement parce qu'il était un mage reconnu dans tout le pays. Elle se décida : lorsqu'elle aura pleinement repris ses esprits elle se rendra près de son cher et tendre amour quoi qu'il en coûte. « Heureusement que Yoland était absent ; il n'aurait sûrement pas supporté cette situation » songea-t-elle. Saphira savait qu'elle n'aurait pas le temps ni la force d'aller chercher Broomer pour les tirer de ce mauvais pas. Après tout, cela ne concernait pas directement l'elfe des forêts. Pour un ennemi ordinaire en temps normal Adrien n'aurait aucun mal à s'en débarrasser en étant bien plus fort que Broomer par exemple mais là c'était bien plus délicat, même si elle le détestait il s'agissait de son père et sait que le mage dragon n'osera pas vraiment faire quoi que ce soit pour se

défendre réellement en ayant cette connaissance de cause. Adrien étant en plus relativement beaucoup trop gentil, il faut vraiment le chercher pour pouvoir le pousser à bout. « Broomer, que dois-je faire ? » ne cessait de se demander Saphira. Elle ignorait cependant la future tournure des événements et des choses dont elle n'avait pas conscience.

32- L'immunité royale-

Pendant que sa compagne était perdue sur la démarche à suivre, Adrien restait un peu perplexe devant la situation qui se présentait à lui. Hormis Iantas et sa femme, il y avait cet étrange vieil homme habillé avec les vêtements des sorciers des temps anciens. Il n'était probablement pas originaire du village, en tout cas Adrien ne l'avait jamais vu auparavant. Iantas fit signe à son domestique de filer qui ne s'y fit pas prier 2 fois, il avait trop hâte de replonger sa main dans de l'eau froide pour soulager sa brûlure qui ne diminuait pas en intensité de douleur ; ensuite le père de Saphira toussa et se tourna vers l'autre vieillard en lui indiquant d'ouvrir le livre en précisant le numéro de la page à lire. Iantas s'adressa à Adrien « Mon ami, Gzandal, ici présent, va lire le passage concernant les sévices qu'on peut infliger en cas d'infidélité constatée ». Adrien sembla un peu perdu dans tout ce cirque. Des sévices ? C'est une pratique oubliée, au mieux quand un adultère est pris sur le fait c'est 2 ou 3 jours de prison pour remettre les idées en place. Tant que ce n'était pas Saphira ou Yoland qui en faisait les frais ça lui importait peu, il était moins sensible à la douleur que la plupart des humains normaux du fait de sa deuxième nature. Des événements aussi étranges les uns que les autres s'enchaînaient à une vitesse folle : le dragon noir, l'espèce d'armée, Iantas... Adrien n'arrivait pas à souffler ne sachant pas quand il pourrait enfin vivre tranquille. Il aimerait tant mener une vie paisible avec les siens mais visiblement il va encore devoir attendre. Raisonner Iantas semblait être une tâche plus qu'ardue à l'heure actuelle, c'était comme si le père de Saphira sombrait dans une folie passagère. Comme Adrien était perdu dans ses pensées, Iantas toussa fort pour le ramener « à la réalité » et lui parla avant que Gzandal ne lise le passage désigné.

- Tu vas bien écouter maintenant jeune homme ce que j'ai tout à fait le droit de faire en tant que père bafoué par la trahison de sa propre fille.

- ...

- Sinon, je m'en prends à Saphira, c'est dans mon droit, elle a déshonoré notre famille.

- ... Adrien essayait de ne pas laisser sa colère prendre le dessus pour ne pas créer de désastre et garder le contrôle total de lui-même. Même si les propos déplacés d'Iantas sont irritants au plus haut point, comment pouvait-il ne serait ce que penser à faire encore plus de mal à la pauvre Saphira ?

- Il pourrait s'en dire qu'un simple baiser ne suffirait pas pour justifier cette méthode. Mais une preuve solide de rapports sexuels adultères est largement suffisante à mon avis.

- ...

- Tu penses que je n'en ai pas peut-être parce que je ne vous ai encore jamais surpris en plein action ? Si c'est le cas et bien détrompes toi j'en ai une et en béton armé.

- Et laquelle ?

- Je parie que c'est ce fameux Yoland. Le gamin que Saphira n'a jamais voulu laisser voir ni à sa propre mère ni à moi-même. Je ne l'ai aperçu qu'une seule fois il y a 5 ans même si elle ne t'as sûrement jamais dit qu'on lui avait rendu visite. Pourtant même en ne l'ayant vu que quelques secondes, j'avais été frappé par le fait qu'il ne ressemblait absolument pas à Gaultier, il était très différent physiquement de lui contrairement à Théold. Théold, d'ailleurs venait juste de naître à cette époque mais immédiatement rejeté par sa mère, si Gaultier n'avait pas engagé une nourrice d'urgence pour s'en occuper, Saphira n'aurait eu aucun scrupule à le laisser mourir de faim comparé à ce fameux Yoland qu'elle couvait énormément plus que tout et qu'elle nous a interdit d'approcher sous aucun prétexte. Iantas marqua un temps d'arrêt en regardant fixement Adrien puis reprit son discours. Pour les souvenirs que j'en ai, même alors âgé de 5 ans à l'époque, ses traits de visage ressemblaient étrangement aux tiens ! Particulièrement fins pour un garçon qui plus est ! Il y a plusieurs années je n'y avais pas prêté attention mais maintenant tout devient clair. C'était toi le petit copain de Saphira avant son mariage et qui plus est le père de son premier né !

- ...

- A voir ta tête, j'ai raison. Reprit Iantas voyant les gros yeux d'Adrien. N'est-ce pas mon cher ?
- Oui, même si je n'ai appris que j'avais un fils qu'il y a peu de temps en réalité. Mais il a été conçu bien avant qu'on colle à Saphira l'ignoble personnage qui lui a gâché la vie.
- Peut-être mais comment vas-tu le prouver qu'il n'a pas été fait pendant le mariage ? Hein ?
- ...

Adrien baissa les yeux légèrement au sol, Iantas avait raison d'un côté, le mage de feu n'avait aucun moyen de prouver la période de conception de Yoland. Adrien voulait s'en aller au plus vite pour retrouver ses proches. Il se mura dans son silence pendant qu'Iantas signifiait à Gzandal de lire enfin ce passage, l'individu étrange s'exécuta en prononçant bien chaque mot très lentement : « En cas d'infidélité constatée entre deux amants si l'un des deux ou les deux sont mariés il est possible pour les parents de réclamer des punitions au nom de la loi ; financières et ou corporelles. ». Il referma le livre en faisant une révérence à Iantas et s'écarta de quelques pas. Le père de Saphira fit signe à l'amant de sa fille de le suivre à travers le village désert, bien derrière était l'homme au chapeau. Ils traversèrent une zone qu'Adrien ne connaissait pas, il avait évité cet endroit depuis sa naissance, sa propre mère l'ayant défendu de s'y aventurer, ce qu'il a écouté. Ils passèrent sous quelques arbres, le sol devient vite poussiéreux, s'éleva comme une sorte de carrière de poussière avec à son centre un reste de souche d'arbre. Iantas et Adrien se retrouvèrent vite seuls, Gzandal ayant disparu. Ils attendirent un moment quand ils le virent revenir mais entouré de plusieurs personnes qu'il avait averti de ce qui allait se passer. L'une d'elle tenait un long fouet dans sa main droite, ce qui ne plut pas du tout au mage de feu. L'usage du fouet s'est perdu dans le village depuis 4 décennies, ce devait être un vieux gardé de cette époque. Bien qu'elles semblent avoir visuellement disparues depuis de multiples années, Adrien reconnut l'odeur de nombreuses gouttes d'hémoglobine bien qu'anciennes sans aucune difficulté grâce à son flair de dragon (donc largement supérieur à celui d'un humain normal), il se doutait que des choses pas belles et sanglantes se sont déroulées ici même bien avant sa naissance. Et Iantas avait certainement dans l'idée de lui faire subir un sort similaire. Et il avait

parfaitement raison, le vieillard ayant l'idée de se venger sur le jeune homme à la place de Saphira vu qu'Adrien s'est arrangé pour éloigner la femme blonde de son affreux père sans pitié. Quant à la mère de Saphira, elle s'est éclipsée, elle refusait d'assister au spectacle épouvantable qui risquait de se dérouler. Elle courut sous la pluie battante qui venait de tomber, elle trouvait que son mari allait vraiment trop loin et qu'il fallait absolument l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard. Sans faiblir, elle alla frapper au fur et à mesure à 2 portes différentes tout d'abord par celle du chef du village, Xéron, homme d'une cinquantaine d'années, barbu, trapu. Elle lui expliqua très rapidement le problème. Il fut surpris et légèrement remonté, ce genre de pratique n'avait pas à se dérouler sans son consentement. Il l'attendit devant chez lui pendant qu'elle allait avertir l'autre personne qu'elle voulait prévenir mais elle mettrait bien plus longtemps à l'atteindre, vu que c'est à l'autre bout du village (qui est loin d'être le plus petit de Zerkos !). Elle finit par y arriver, quand elle toqua, Galban lui ouvrit. Il savait que quelque chose de pas net se tramait mais n'était pas allé voir pour surveiller Yoland.

Elle n'eut pas besoin de parler, il savait déjà, il lui dit « J'arrive tout de suite ». Pendant ce temps, la mère de Saphira de son vrai prénom Cynthia eut le temps d'apercevoir le petit Yoland légèrement en travers de la porte, intrigué par ce remue-ménage. Elle fut frappée, sous le choc, cet enfant avait une ressemblance étonnante avec Adrien, les traits fins du visage étaient similaires ainsi que la couleur des yeux, ce devait être son fils. Mais ni lui ni la jeune femme n'avait signifié la présence du garçon dans le village surtout chez le vieux professeur Galban. Elle regrettait de ne pas avoir tenté de raisonner son mari mais quand il est dans cet état il est très difficile de dialoguer avec lui. Galban sortit en ayant toutefois ordonné à Yoland de retourner dans sa chambre et de ne pas bouger avant son retour car il avait une affaire urgente à régler. Le jeune garçon s'exécuta, se disant que si Galban devait partir aussi vite qu'il se passait quelque chose de grave, mais la tête de la femme d'âge mur ne lui disait rien, c'était la première qu'il l'apercevait. S'il savait que c'était sa grand-mère maternelle qui faisait chercher Galban pour qu'il intervienne pour raisonner Iantas qui a l'intention d'utiliser la torture physique et ou psychologie sur ses parents, il n'en croirait sûrement pas ses oreilles. Le professeur préféra ne pas

l'informer de cette situation, ce n'était pas le moment que Yoland se montre.

Pendant ce temps, au niveau de la carrière de poussière, les choses commençaient à s'accélérer dramatiquement. Gzandal prononça une vieille formule de sorcellerie et tendit ses deux mains. Apparut alors un objet que l'on pourrait comparer à des menottes classiques mais de forme un peu plus particulière, légèrement différente, avec des caractéristiques propres. Elles étaient notamment bien plus épaisses, de couleur grise et ne pouvaient être enlevées que par son propriétaire par un sort magique généralement ou en cas de décès de celui-ci, les menottes de Zerkos choisissent instantanément un nouveau maître au hasard. Elles ne sont utilisées généralement que par les pratiquants de magie ou de la sorcellerie ancienne comme Gzandal. Elles sont très rares surtout à cause d'une particularité singulière : elles privent de magie celui à qui on les fait porter, le rendant totalement inoffensif provisoirement même lorsqu'il s'agit d'un grand mage. Seulement une dizaine circule encore actuellement de façon officielle même si elles ont été interdites d'utilisation par le pouvoir royal les jugeant trop dangereuses si elles appartiennent à un individu s'en servant à mauvais escient. Gandzal en possédait une paire de façon illégale aujourd'hui mais vu son grand âge elle lui appartenait depuis bien longtemps, avant même que l'interdiction royale à l'encontre de ces dernières soit prononcée.

Il s'approcha et menotta Adrien qui ne broncha pas. Les spectateurs (des marginaux pour la plupart, une grande partie du village appréciant Adrien et est fière de sa réputation nationale étant donné qu'il est natif du lieu) qui connaissent les propriétés de ces sortes de menottes, sourient en pensant que maintenant Adrien était à leur merci et qu'on pouvait lui faire ce qu'on voulait vu qu'il semblait être neutralisé par l'absorption de ses pouvoirs. Un grand gaillard fit accroupir Adrien se laissant faire au niveau du morceau de bois restant et lui lia les pieds avec de la corde solide. Iantas se frottait les mains de satisfaction sans lâcher le vieux livre que lui avait passé Gzandal. Il avait l'impression de pouvoir se venger de l'humiliation qu'il ressentait sur sa tête vis-à-vis de l'adultère de Saphira et d'Adrien. Il disait ne pas accepter l'infidélité surtout dans sa propre famille. Il ignorait cependant ce que pensait réellement Adrien. Le jeune mage dragon ne se défendait pas volontairement, il trouvait l'attitude du père de Saphira « pitoyable » et

n'éprouvait même pas l'envie de riposter et de se libérer, ce qu'il pourrait aisément faire. Adrien n'aimait absolument pas être traité de la sorte mais pour protéger Saphira et son fils il n'avait pas le choix. Les visages des marginaux lui déplaisaient également, il se souvient qu'aucun d'eux ne participaient jamais aux festivités du village, ne voulaient pas se mêler à la majorité de la population et certains étaient plutôt conservateurs des anciennes formes de la torture du passé du pays. Entre temps, des gens s'approchaient du lieu des marginaux guidés par le pressentiment et la connaissance des coins les plus sauvages du village de Galban. Mais aucun d'eux n'avait remarqué que Saphira les suivait de loin. Elle ne supportait plus d'être éloignée de son amour qui subissait volontairement à sa place toutes les humiliations et autres barbaries d'Iantas.

Le chef du village et Galban se pressaient, ils savaient quelles étaient les anciennes pratiques de torture qui pouvaient être employées en cas d'infidélité dans le temps mais abandonnées à l'heure actuelle. Galban savait qu'il y avait quelques marginaux du village dont l'un possédait toujours un fouet, autrefois très prisé, principal outil de torture favori des adultères, on fouettait les amants jusqu'au sang ou parfois jusqu'à la mort il y a très longtemps de cela mais ce genre de pratique ne s'était pas produit dans le village depuis plus de 40 ans avant qu'Iantas jeune enfant ne songe à quitter son ancien pays pour venir s'installer à Zerkos. Le chef avait cherché à faire disparaître les instruments de torture mais ce n'était pas une tâche facile, ils sont parfois très bien cachés. La mère d'Adrien a préféré rester chez elle, n'ayant pas pu retenir Saphira. Elle était morte d'inquiétude mais savait qu'elle ne pourrait pas intervenir et que son fils pouvait largement se débrouiller tout seul. Bien que tremblotant de nervosité et d'angoisse, elle nettoya la maison et tenta de préparer le repas du midi (bien qu'encore le matin) pour tout le monde aidée des domestiques. Au fond d'elle, ce qu'elle voulait c'est qu'ils rentrent tous sains et saufs en bonne santé. Galban attrape l'un des individus qui traînait dans la carrière mais qui avait souhaité se promener un peu, peut-être pour aller prévenir d'autres associés mais qui invoquait pour sa défense « Besoins naturels. Peux pas faire devant tout le monde ». Sous la pression il finit par cracher le morceau et raconta tout ce qu'il avait vu et savait : Gzandal, ses menottes, la carrière,

le fouet qu'Iantas voulait utiliser pour punir l'adultère... Le petit groupe accéléra le pas, suivi toujours de loin par Saphira.

Le claquement du fouet se faisait très légèrement entendre, ça avait déjà commencé... Ils savaient qu'Iantas pourrait obtenir gain de cause auprès des autorités pour l'adultère de sa fille même s'il ne la pas prise sur le fait, la punition corporelle bien qu'oubliée dans une grande partie du pays n'avait pas encore totalement disparu du droit ancien. Il fallait faire cesser ce carnage. A l'arrivée, de loin ils repèrent une quinzaine de marginaux au moins dont certains étaient plus âgés que Galban lui-même. Plus au centre de la carrière poussiéreuse, un jeune homme blond aux yeux bleus accroupi contre un reste de petit tronc d'arbre, sur son dos claquait un vieux fouet. Iantas, Gzandal et les autres étaient amusés mais quasiment un peu déçu de ne pas entendre Adrien crier sous la douleur. Il fermait les yeux comme s'il semblait essayer de se retenir de hurler pensait chacun des tortionnaires. Même si le sang ne giclait pas à première vue sous les coups c'était une scène horrible à voir. Galban, l'épouse d'Iantas et le chef ne remarquèrent pas tout de suite la présence de Saphira, ils se retournèrent d'un seul coup les yeux encore plus exorbités, ils voulaient absolument éviter qu'elle voit ça ! C'est en sentant son odeur qu'Adrien rouvrit ses paupières, cachant son choc il tenta désespérément de lancer un regard suppliant au petit groupe d'arrivants pour qu'il fasse partir sa compagne.

Il avait tout fait pour qu'on la mette à l'abri et la voilà de retour, heureusement le chef et surtout Galban étaient là, les marginaux n'oseraient sûrement rien tenter contre la femme blonde. Malgré le danger apparent, Saphira voulut se rendre auprès de son bien aimé qui semblait être en mauvaise posture. Elle courut, l'individu qui fouettait Adrien jusqu'à lors tout en affichant un sourire machiavélique malgré la présence de son chef décida de changer de cible, frapper le mage blond n'était guère amusant vu qu'il ne criait point. La petite demoiselle aura certainement les cordes vocales mieux développées. Il se tourna, tendit son bras droit et laissa le fouet produire un claquement dans la direction de Saphira. D'instinct, elle se recroquevilla très rapidement sur le sol en roulant sur le côté mais le fouet lui toucha tout de même le dos. Elle ne cria guère mais ses traits crispés trahissaient sa douleur. Elle se releva, l'homme voulut la frapper de nouveau. Elle tenait légèrement une de ses mains au niveau du bas de son

dos, elle avait très mal à l'endroit où elle a ressenti le coup. Elle pensait qu'elle devrait probablement saigner un peu mais heureusement la veste d'Adrien étant assez épaisse, la tâche rouge ne se voyait pas pour l'instant du moins. Galban était outré que l'on s'en prenne à une femme comme cela aussi lâchement.

Mais avant qu'il ne puisse porter un nouveau coup, l'homme laissa tomber son fouet, un picotement très douloureux comme si son objet devait plus que bouillir lui déposant une marque de rougeur sur la paume de la main. Un autre marginal voulut le saisir mais chassa l'idée de son esprit. Le mage blond était en train de se relever sur ses deux jambes, énervé visiblement, gonfla légèrement ses muscles. A la surprise totale de Gzandal les menottes magiques prirent feu et se mirent à fondre puis à se désintégrer entièrement en seulement l'espace de quelques secondes. Le marginal qui possédait le fouet, de son vrai nom Inemetral, le reprit et voulut l'utiliser contre Adrien d'énervement. Mais à son grand étonnement, le mage attrapa net le bout du fouet entre ses doigts, et sans qu'il ait fait quoique ce soit ou dit, le fouet s'enflamma et disparut totalement. Inemetral s'enfuit en hurlant comme s'il avait le diable à ses trousses. Il regrettait visiblement de s'en être pris à celui qui a désintégré son bien de torture sans même prononcer une incantation. Iantas semblait se calmer un peu, il était stupéfait. Il venait à l'évidence de se rendre compte qu'Adrien s'était laissé faire mais que maintenant il en avait assez surtout depuis qu'on a touché à Saphira. Le groupe des marginaux commençait petit à petit à se disperser. Ne restait plus que le chef, Galban, Gzandal, Iantas, Adrien, Saphira. Les pupilles d'Adrien semblaient avoir changé, son regard était différent, plus proche de celui d'un animal, sa colère se voyait largement. Saphira se jeta dans ses bras, il se détendit. Le mage passa sa main sous la veste de la jeune femme et toucha un endroit précis du dos, elle frissonna largement, Saphira l'entendit murmurer une petite formule. La douleur due au coup de fouet disparu du dos de Saphira, les gouttes de sang également. Elle l'embrassa délicatement. Mais toujours folle inquiète après ce qu'elle avait vu, elle lui souleva sa veste au niveau du dos pour voir les traces de blessures. Mais elle fut choquée, il n'y avait absolument rien, tout comme les autres.

Elle se blottit de nouveau vigoureusement dans ses bras et ils restèrent ainsi pendant un moment. Saphira laissait couler quelques larmes sur ses joues,

elle ressentait le besoin d'évacuer tout ce qui venait de se passer dans la matinée. Elle souhaitait tant qu'enfin on les laisse tranquille, et vivre une vie de famille paisible avec son compagnon et Yoland. Mais tant que Gaulter était encore en vie, elle n'avait aucun espoir de pouvoir se remarier un jour. Et malheureusement il lui faudrait aussi certainement l'approbation de son père, qui après tout ce qu'il a entrepris de machiavélique contre eux ne donnerait sûrement pas. Galban prononça une nouvelle incantation magique qui lia les poignets d'Iantas et Gzandal (ce dernier ne peut pas s'en défaire). Le chef s'approcha et leur annonça qu'une sanction sera prise rapidement pour leur comportement. Il les conduit vers une sorte de petite prison de fortune en attendant leur jugement. Galban jugea préférable de retourner très vite auprès de Yoland. Il salua Adrien et s'en alla. Les jeunes amants furent enfin tranquilles. Le mage prit la main de son amie et quitta également la carrière. Sur la route ils continuèrent à discuter à voix basse. Le chef leur ayant précisé qu'ils devraient se rendre avec lui cette après-midi pour assister au jugement des « prisonniers ». Saphira lui demanda « Mais comment t'as fait pour ne pas avoir de traces ni de sang sur ton dos ? J'ai bien vu les coups de fouets ! ». Il tenta de sourire comme il pouvait pour la réconforter : « Essaie de te rappeler... l'histoire avec l'épée cassée en deux morceaux, j'ai utilisé la même chose ce qui fait que sur les écailles cela ne m'a strictement rien fait. J'avais tenté de t'éloigner de ces gens pour te mettre en sécurité. J'étais super inquiet quand j'ai vu que malgré tout tu étais revenue ». Elle serra encore plus fort sa main, elle savait qu'il avait simplement cherché à la protéger, sur le coup elle ne se rappelait pas de la technique des écailles. Adrien pouvait rendre une partie de son corps aussi dur que les écailles d'un dragon ce qui le protégeait de toutes sortes d'attaques au point de réussir à briser une épée. Elle continua à le suivre silencieusement. Ils avaient quelques heures de tranquillité avant de devoir ressortir. Se reposer et se restaurer leur feront déjà beaucoup de bien. Une fois de retour chez le jeune homme, Maelia se précipita vers eux en courant les traits du visage crispés d'une grande inquiétude. Elle leur indiqua que les domestiques allaient leur servir quelque chose bientôt et leur ordonna en attendant d'aller se reposer. Une fois dans la chambre, Saphira tenta d'obtenir un câlin par des caresses intimes mais Adrien s'esquiva, il n'avait pas trop la tête à faire ce genre de choses. Saphira cacha sa légère frustration, mais elle pouvait comprendre avec les

événements récents. Elle fut prise d'une douleur au ventre, elle s'assied sur le lit en se tenant le ventre. Adrien se plaça à côté d'elle en lui demandant ce qui n'allait pas. « Rien, ce n'est pas grave. » lui répondit-elle. La jeune femme en effet ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait ces derniers jours, ces douleurs, le fait qu'elle avait l'impression de tomber malade, des choses non ressenties auparavant. Il y eu comme un électrochoc dans sa tête « C'est sûrement que je couve quelque chose de grave ou alors je suis peut-être... Non pas possible ! Ca ne peut pas se ressentir si tôt ». Une idée venait de lui traverser l'esprit mais elle préféra ne pas en informer Adrien... du moins pour l'instant et pas avant d'en être complètement certaine.

Depuis de nombreux jours, cela la perturbait mais avant d'en faire allusion à qui que ce soit surtout à son ami, Saphira préférait encore attendre un moment avant de risquer de se tromper sur ce sujet. Si ça s'avérait vrai, ce serait bien une délicate situation mais elle était persuadée qu'Adrien en serait ravi probablement. Peut-être même Yoland par la même occasion, du moins au début ça lui ferait plaisir. Mais Gaulter serait d'autant encore plus un important obstacle à cette chose merveilleuse. Mais avant de penser à ça, elle devrait assister en tant que témoin au jugement prononcé par le chef pour ce qui s'est passé plus tôt dans la matinée dont celui de son père, d'un côté elle lui en voulait énormément pour ce qu'il a fait et souhaitait une punition exemplaire, et de l'autre elle était anxieuse. En attendant, Saphira restait confortablement installée entre les jambes de son homme sur les draps du lit en fermant les yeux et en respirant doucement. Ils restèrent ainsi jusqu'à que la mère d'Adrien vienne les chercher pour déjeuner. Saphira ne mangea quasiment rien, elle n'avait pas faim, encore trop sensible aux précédentes émotions fortes. On vint chercher le couple au milieu de l'après-midi pour les conduire près de la demeure du chef Xéron. Le voyage se fit cette fois paisiblement. La maison de Xéron était la plus grande de tout le village, on les conduisit à l'intérieur dans une pièce à part tout au bout de la vaste demeure. Iantas, Gzandal et quelques autres marginaux attrapés précédemment étaient présents, tous enchaînés contre un rebord de la salle. La mère de Saphira, cependant présente mais assise au niveau de la table central avec le chef, Galban étant retourné auprès de Yoland quelques heures plus tôt. La vieille femme baissa les yeux en apercevant sa fille. Saphira fit de même tout en restant collée

contre Adrien. Xéron invita le jeune couple adultère à s'asseoir en leur désignant des sièges libres.

Il n'y avait pas d'échappatoire normalement possible pour les « fautifs arrêtés » avec la présence de quelques gardes et leurs armes bien acérées. Xéron en se contentant d'un simple résumé répéta les motifs de cette arrestation : un acte de cruauté d'une pratique oubliée dans le but de punir un adultère sans l'autorisation du chef. Iantas tenta de plaider pour sa propre défense en invoquant un soi disant droit légitime pour un père bafoué d'obtenir réparation vis-à-vis de l'adultère commis par les amants, même s'il ne les avait pas surpris en plein acte, Yoland en serait la preuve la plus concrète étant donné qu'il ressemble beaucoup à Adrien et absolument pas à l'époux de Saphira, Gaulter. Bien que l'adultère pouvant être un acte répréhensible rappela le chef, il était parfaitement interdit d'utiliser des instruments de torture comme le fouet, surtout sans obtenir l'autorisation du chef pour une quelconque punition de ce genre. Xéron tout en se tournant vers Iantas et les autres marginaux laissa entendre qu'il avait appris quelque chose qu'il ignorait jusqu'à lors de la part de Galban et que le père de Saphira en s'en prenant comme ça avec ses complices envers Adrien avait commis une très grave faute.

- En quoi ai-je commis une grave faute en voulant me faire justice moi-même ? Demanda incrédule Iantas.
- Galban, professeur de magie reconnu m'a appris pendant notre discussion privée quelque chose que j'ignorais sur le statut des mages comme Adrien.
- Que je sache même si je ne m'intéresse pas vraiment à ce domaine un mage est aux yeux de la loi un individu comme un autre et soumis aux mêmes règles. Même si la pratique de ce genre de punition corporelle comme celle de ce matin est oubliée ici à Zerkos, dans mon ancien pays elle était encore d'actualité lorsque je l'ai quitté il y a un peu plus d'une quinzaine d'années.
- Votre ancien pays c'était votre ancien pays, ici c'est Zerkos, rappela le chef. N'étant moi-même pas mage je ne connaissais pas certaines modalités du statut un peu particulier d'Adrien. Connaissez-vous les « mages du royaume » ?
- Ce qu'on dit liés au roi par un serment de fidélité ?

- Exact. Galban m'a fait part d'une des modalités de ce statut qui rend votre acte à vous et vos complices directement condamnables, bien plus que le simple fait de l'avoir fait sans mon autorisation dans un cas ordinaire.

- C'est-à-dire ?

- Selon une des clauses du contrat entre le souverain de Zerkos et les 5 « mages du royaume » tout acte d'attaque sous quelque forme que ce soit à l'encontre de l'un d'eux revient à s'en prendre en quelque sorte directement au roi, et si un des mages en fait part au roi, le fautif est passible d'une condamnation à mort sans autre forme de procès.

« Quoi ?!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! » semblait signifier la quasi-totalité des regards interloqués de la plupart des individus présents dans la pièce. Saphira regarda Adrien silencieusement mais choquée « Tu étais donc au courant, voilà pourquoi tu t'es laissé faire » lui-dit-elle sans sortir un mot de sa bouche. « Je voulais simplement te protéger c'est tout, qu'il y ait ou non cette clause dans mon contrat vis-à-vis du souverain royal » lui répondit le jeune homme de la même manière. Le but d'Adrien ayant été par amour de protéger Saphira comme il le pouvait, en prenant notamment tout sur lui, sachant également qu'il était largement en mesure de se défendre en cas de besoin, sa magie de dragon lui ayant assuré une « armure » efficace contre les coups de fouet qui sans ça auraient causé des douleurs atroces. Peu de gens savaient les réelles modalités du contrat des « mages du royaume » hormis leur fidélité à Antinos. Galban connaissait la spécificité du contrat un peu particulier d'Adrien qui lui en avait parlé et qu'il avait retranscrit au chef en ne précisant pas que cette clause était uniquement spécifique à Adrien. En effet, des 5 « mages du royaume » le dragon de feu est le seul qui bénéficie réellement de l'immunité royale pouvant faire ce qu'il veut à condition de ne pas prêter serment au royaume d'un autre pays contre Zerkos. Saphira sortit de la pièce suivi peu après par sa mère, Xéron ayant demandé aux femmes de se retirer pour délibérer de la punition des marginaux complices d'acte de torture. L'épouse d'Iantas essaya de parler à sa fille mais celle-ci dédaigna lui répondre. Elles attendirent deux bonnes heures en buvant une boisson apportée par des domestiques. Après ce temps, le verdict tomba : Iantas condamné à un mois de prison et les autres

marginaux dont Gzandal bannis à vie du village, si on les voyait de nouveau traîner dans les environs dès le lendemain ils seront jetés aux créatures de la forêt en pleine nuit. Sauf Iantas, tous les marginaux devaient quitter le lieu dans l'après-midi.

Quant au père de Saphira il sera conduit à la prison près d'un autre petit bois entre ce village et le suivant. Normalement avec la clause du contrat d'Adrien ils auraient dû tous être condamnés à mort mais le jeune mage a eu pitié, surtout vis-à-vis d'Iantas, bien que méchant et cruel, il restait tout de même le père de sa compagne. Adrien ayant tout de même signifié à Iantas que s'il s'en prenait un jour à Saphira ou à Yoland, qu'il n'hésiterait pas une seconde à le tuer de ses propres mains. Même si Iantas avait refusé de le montrer depuis le matin, il avait d'instinct peur d'Adrien qui en tant normal semble aussi doux qu'un agneau. On laissa tout de même la canne au viellard qui avait du mal à se déplacer sans elle. Saphira se jeta dans les bras d'Adrien qui essayant de la réconforter lui dit que tout allait bien maintenant, et les deux repartirent tranquillement main dans la main vers la demeure du jeune adulte. Iantas ne trouva aucun soutien auprès de son épouse, il lui avait fait trop honte. Durant ces dernières heures loin de là Broomer avait retrouvé les siens dans la forêt pendant que Yoland tentait d'apprendre les trois sorts donnés par Galban qu'il devait maîtriser dans une quinzaine de jours environ autrement la période d'essai s'arrêterait là. Saphira resta cependant couchée tout le reste de la journée au lit, elle ne se sentait pas bien. Adrien se contenta d'être passif, en attendant que le temps « passe », il essayait de ne plus penser au dragon noir dont il n'avait heureusement pas eu vent de la présence ces derniers jours. Pour l'instant, si Iantas purge toute sa peine, le couple aura au moins un mois de tranquillité sur ce point, mais Gaulter... Aucun signe depuis un moment, il ignorait si l'époux de Saphira continuait à les suivre car il n'avait pas détecté son odeur depuis longtemps mais Adrien au fond se doutait que c'était fort probable, Gaulter n'étant pas du genre à se laisser « piquer » ce qu'il considérait comme un bien personnel dont il peut jouir comme il l'entend, c'est-à-dire Saphira. En effet, bien plus loin le mari tant détesté se terrait dans sa cachette. Il n'avait pas réussi à suivre le groupe d'amis et n'osait pas approcher de trop près, ses derniers hommes qu'il avait engagé se sont enfuis en hurlant à la mort lorsqu'Adrien avait réduit en cendres

avec seulement un claquement de doigts un énorme rocher tout en le tenant par le col de son autre bras. Gaulter ne s'intéressant pas à la magie, n'avait pas pris au sérieux la réputation d'Adrien et s'en mordait maintenant les doigts, le mage dragon est en effet bien plus dangereux que les rumeurs le prétendent.

-33- Yvandral, le seigneur elfe de la forêt à côté du village d'Adrien prend
les choses au sérieux-

Au fond Gaulter le savait. S'il n'avait pas un tel ego surdimensionné, il laisserait volontiers Saphira à Adrien. Mais il n'arrive pas à supporter le fait qu'elle se soit enfui avec son amant, il se sentait humilié vis-à-vis de la société, quelques uns de ses confrères de Juvés se sont d'ailleurs moqués de lui à ce sujet et cela il ne l'acceptait pas. Il n'éprouvait strictement aucun sentiment pour Saphira, il avait accepté le mariage avec elle il y a des années de cela car à l'époque l'intérêt financier semblait le lui dicter. Il n'avait jamais eu aucun désir charnel pour la jeune femme, se contentant d'évacuer sur elle ses pulsions sexuelles car elle était à sa disposition, ne pouvant le faire avec une autre femme le soir. Depuis 5 ans Gaulter avait remarqué qu'il dormait systématiquement très profondément toute la nuit à la fin du repas après son dernier verre de vin, mais comme au niveau gustatif cela n'avait aucun goût particulier, il se faisait avoir à chaque fois. L'énième humiliation pour lui, c'est Yoland. L'évidence n'était pas niable, dès le début Gaulter avait rapidement compris que le vrai père de l'aîné des enfants de Saphira n'est d'autre que le mage de feu, la ressemblance étant trop troublante pour en douter très longtemps. Il savait que la conception était antérieure au mariage mais Adrien ne possédait aucun moyen de le prouver, autrement le mage aurait certainement amené sa maîtresse à qui il a fait un enfant avec lui plus de 10 ans auparavant. Il n'osait pas s'avouer à lui-même sa peur vis-à-vis du mage dragon. Avec le recul des événements de ces derniers jours, un détail auquel il n'avait pas fait attention le frappait maintenant : Adrien en réalité est très loin de faire son âge réel, s'il n'avait pas une telle maturité Gaulter lui aurait donné à peine la quinzaine comme à un adolescent (les hommes sont généralement considérés comme adultes pour beaucoup à partir de 18-19 ans même s'il est possible pour eux de se marier dès 15 ans). Yoland ayant encore un air de bébé, avec la taille pour l'instant, pour quelqu'un qui ne les connaissait pas s'il les voyait ensemble penserait certainement que c'est Adrien le père ou sinon qu'ils sont frères et que le mage de feu en serait l'aîné. Gaulter frappa alors de son poing droit la table de la chambre d'auberge qu'il occupe, tout cela l'énervait, il réfléchissait à un moyen de se venger mais discrètement. Pourquoi faisait-il

tout cela au fond alors qu'hormis pour son ego Saphira n'a aucune valeur à ses yeux ? Il n'admet pas que c'est probablement de la jalousie et qu'Adrien possédait ce que lui n'avait pas : la beauté, le succès auprès de toutes les femmes, une réputation nationale, l'admiration et le respect, la force, l'intelligence, la richesse (il a découvert il y a 2 jours par un homme vêtu d'un manteau noir qu'apparemment Adrien serait très riche du fait de sa collaboration avec le roi de Zerkos, probablement la 4^{ème} fortune du pays dont la 1^{ère} est évidemment le souverain)...

Une jeune femme pleurait sur son lit en silence comme chaque soir après son dernier tour de garde. Ses longs cheveux lui couvraient une bonne partie du visage. Même si son frère était revenu il y a peu de temps, cela ne la rassurait pas. Aïsha bien que très jeune elfe éprouvait ce qu'on pourrait appeler un chagrin d'amour, s'étant fait rejetée une nouvelle fois par Adrien dont elle est toujours éperdument amoureuse. Elle avait certes fait l'amour avec lui, elle se souvenait encore très bien de quand elle l'avait embrassé, enlacé, le contact du frottement du bas du corps l'un contre l'autre à plusieurs reprises... « Si seulement il ne s'était pas réveillé si tôt... Encore quelques minutes et j'aurai pu l'entraîner dans mon lit pour faire réellement l'amour... Maintenant il me déteste certainement » se répétait la femme elfe dans sa tête en boucle. L'ignorance d'Adrien le matin suivant les caresses de la nuit passée a rendu cette dernière encore plus honteuse. Elle ressentait du mépris vis-à-vis de Saphira mais il n'était pas question de lui faire du mal pour se débarrasser de sa rivale, ce serait le meilleur moyen pour qu'Adrien la haïsse définitivement. Elle était morte de jalousie, si elle le pouvait elle échangerait volontiers ses deux milles années d'existence possibles contre la place de Saphira rien que pour être dans les bras de l'humain qu'elle aimait. Aïsha savait parfaitement qu'Adrien n'avait d'yeux que pour Saphira dès l'instant où elle a aperçu pour la 1^{ère} fois l'amante du jeune homme. Saphira certes encore jeune pour une humaine de 30 ans semblait bien plus âgée qu'Adrien. Aïsha bien que honteuse maintenant n'avait pu s'empêcher de profiter du fait que le fire dragon était saoul pour commencer à coucher avec lui contre le mur de la chambre. Ce que l'elfe ne parvenait pas à s'expliquer c'est comment Adrien a pu être dans un tel état d'ébriété des heures après avoir dormi en ayant seulement bu une seule minuscule gorgée du nouvel alcool fabriqué par les elfes à partir

d'ingrédients naturels et sains de la forêt, les fruits y étant particulièrement nombreux. Jamais aucun humain ou elfe ne s'est retrouvé dans un tel état même après en avoir bu plus de 3 litres dans la même journée. On toqua à sa porte. Aïsha avait formellement interdit qu'on la dérange dans sa chambre lorsque ce n'était pas l'heure de son propre tour de garde ou s'il y avait une urgence grave. Cependant, elle invita l'individu à entrer. Elle reconnut son frère Broomer revenu à la forteresse il y a très peu de temps. Il passait sa journée dans la forêt et on ne le revoyait que fort tard le soir. Elle ne s'attendait pas à le voir débarquer aussi tôt, il était toujours accompagné de son grand arc légendaire Jystel. Broomer s'assit ensuite à côté de sa grande sœur qui ne réussit pas à se contenir face à lui et laissa éclater de nouveau ses larmes. L'elfe prit la femme dans ses bras en tentant de la réconforter, ces pleurs étaient encore dus au fait d'Adrien, Broomer le savait largement. Il essaya de ramener en quelque sorte Aïsha à la raison en tentant de lui faire comprendre que ce qui s'était passé avec Adrien n'était qu'un accident et qu'il ne lui en voulait pas même si le jeune mage dragon ne supportait pas de s'être laissé tenter sous l'emprise de l'alcool car il croyait que Saphira ne voudrait plus de lui pour cela. Aïsha eut du mal à ne pas redoubler de sanglots quand Broomer laissa échapper qu'Adrien et Saphira ont eu un fils issu du fruit de leur amour plus de 10 ans auparavant. « S'il ne te l'avait pas dit c'est qu'il ne le savait pas, il ne l'a découvert qu'il y a peu de temps. Il ne t'en a pas parlé la dernière fois c'est je pense qu'il n'osait pas vu que tu le prendrais certainement mal. ». En effet, il avait vu juste, Adrien était le seul humain pour qui Aïsha ait vraiment éprouvé un intérêt aussi fort et l'idée d'avoir un enfant issu du mélange entre un elfe et un homme de race humaine n'aurait pas déplu à sa jeune grande sœur (« bébé » elfe de seulement une centaine d'années) mais Saphira stoppait net le fait d'envisager cette possibilité. Si le fils du seigneur Yvandal en pinçait pour Aïsha, aucune réciprocité dans l'autre sens, l'elfe femelle étant totalement subjuguée par la beauté du fire dragon depuis sa première rencontre il y a un peu plus de 5 ans.

Considérant qu'un elfe doit se montrer le plus fort possible en tout type de circonstance, Broomer se détacha de son aînée, se leva et sortit de la chambre discrètement en lui glissant « Il faut que tu renonces à lui. Tant qu'il y a Saphira ». Aïsha ne prononça aucun mot, elle s'allongea

complètement sur son lit pour dormir et tenter d'oublier un peu les émotions passées. Dans quelques heures ce sera son tour d'aller participer à la garde de la forteresse, au moins ça lui changera un peu les idées, avec les créatures sauvages pas le temps de s'attarder sur un petit tracas amoureux. Broomer fut convoqué par le seigneur, il se rendit à la salle occupé par Yvandral et son jeune fils de 300 ans qui lui succèdera un jour à la tête de la forteresse. On le fit installer sur un siège en face de celui du souverain représentant de Némésis puis les serviteurs se retirèrent laissant le trio tranquille. Yvandral, les mains jointes sur ses genoux croisés, regarda fixement Broomer dans les yeux, il semblait avoir des choses importantes dont il voudrait lui parler, la présence de son rejeton Antos ne le dérangeant pour l'instant guère. La conversation se poursuivit le reste de l'après-midi puis Yvandral congédia son fils qui quitta la forteresse pour partir chasser avant la tombée de la nuit accompagné de quelques autres elfes. Le seigneur invita Broomer à le suivre, ils prirent ensemble une direction opposée à d'habitude, les amenant directement près d'une sortie de la forêt aux alentours du village. Dans ce dernier, dans la demeure du mage, durant l'après-midi pendant l'absence des domestiques et de Maëlia, toutes s'étant rendues parmi le voisinage pour affaires privées, des cris stridents se sont échappés pendant des heures d'une chambre où le lit étant très fortement secoué par les ébats du couple adultère (Adrien ne sachant pas résister longtemps aux avances de Saphira) finit par craquer sous la forte pression continue exercée par le poids des deux corps enlacés en mouvement. Ce qui les fit se stopper, Adrien se rhabillant déclara, gêné, qu'il allait bientôt revenir, ils ne pouvaient pas dormir le soir dans un lit cassé. Saphira quant à elle se contenta de retirer le matelas et les couvertures (choses courantes dans les familles avec des revenus modestes ou riches mais du vrai luxe pour les plus pauvres qui dorment sur de la paille) et de les poser contre le mur, ensuite elle revêtit une belle robe offerte par son amant peu de temps avant et se recoiffa brièvement. Elle rabaissa le matelas sur le sol, s'installa dessus et se couchant sur le dos releva fortement ses jambes en tentant de faire le poirier, elle espérait secrètement concevoir un nouvel enfant avec Adrien et cette position lui donnait l'impression que le sperme de son ami la féconderait ainsi plus facilement mais elle ignorait si avec les traumatismes causés par Gaulter pendant des années elle pourrait encore porter un bébé. Elle rageait intérieurement en pensant qu'Aïsha pourrait tomber enceinte

des œuvres d'Adrien suite à la nuit où il était totalement ivre lorsqu'ils ont fait ensemble l'amour contre le mur pendant plusieurs minutes même si le jeune homme a stoppé le rapport sexuel avant de risquer de prendre le risque de pouvoir féconder réellement la sœur de son meilleur ami, ce dernier croyant sous le choc qu'il s'en était arrêté à cette étape (la reproduction entre les elfes et les humains étant tout à fait possible mais peu courante) même si le contact du frottement entre les deux sexes nus avait duré assez longtemps tout de même pour que même s'il y a un très faible risque qu'Aïsha tombe enceinte. Adrien pensait toujours qu'il avait commis une infidélité même si Broomer était persuadé du contraire car sous l'effet de l'ivresse Adrien ne savait plus du tout ce qu'il faisait et qu'il n'avait repris un peu ses esprits qu'avant d'aller trop loin.

Saphira partageait davantage l'avis de Broomer, même si elle était extrêmement jalouse du fait que l'elfe femelle ait eu des caresses et baisers avec son amant, elle savait parfaitement que le mage ne se rendait pas ce qu'il était en train de faire, Aïsha en ayant très largement profité et qu'il s'en voulait à mort, Adrien étant absolument incapable de mentir, elle le croyait sincèrement. Elle avait beau lui dire qu'elle ne lui en voulait pas pour ce qui s'était passé, il n'arrivait pas à s'en persuader, toujours terriblement mort de honte. Saphira d'un côté craignait indirectement qu'Adrien la quitte pour aller avec l'elfe femelle si elle attendait un bébé du mage pour assumer ses responsabilités paternelles mais de l'autre elle savait qu'Aïsha n'intéressait pas le fire dragon car il était toujours amoureux d'elle et le lui avait bien fait comprendre, si l'elfe tombait enceinte c'était son problème car elle avait légèrement abusé du garçon (sans le violer évidemment mais elle avait profité de l'effet de l'alcool pour coucher avec Adrien au lieu de l'aider à retourner dans la chambre d'amis qu'il occupait lorsqu'elle avait vu qu'il n'arrivait pratiquement pas à se déplacer tout seul correctement dans la forteresse). Adrien voulait tirer un trait sur cette « histoire » mais n'y arrivait pas, elle l'avait quasiment autant traumatisé que la seconde venue du dragon noir sur le territoire de Zerkos. Il se rendit chez un menuisier du village encore ouvert pour lui acheter de quoi refaire les parties du lit cassé. Ce dernier aimablement lui proposa de passer directement chez lui pour lui monter rapidement directement avant le levé du jour.

Le mage dragon accepta, cela l'arrangeait, il n'aimait pas les travaux manuels de ce type. Entre temps Maëlia était rentrée les bras chargés de courses et aidée des domestiques s'attela à préparer le souper du soir, voyant son fils absent elle ne posa pas de question, c'est un adulte qui n'a plus à lui rendre compte de ses moindres faits et gestes même si pour la femme il restait son « petit bébé » dans son esprit de mère couveuse. Saphira, attendant avec impatience le retour de son fiancé, lorsqu'elle l'entendit rentrer elle voulut se précipiter à sa rencontre mais stoppa sa course lorsqu'elle aperçut le menuisier avec des planches et des outils, elle salua l'homme poliment et se retira à la salle à manger. Adrien montra à son accompagnateur la chambre et l'état de son lit. Le menuisier lui demanda de se retirer pour le laisser travailler et qu'il l'appellerait lorsque l'ouvrage sera terminé. Le mage dragon repartit et se rendit à la salle à manger avec les autres pour déguster le dîner fraîchement terminé. Le menuisier le rappela dans la chambre environ deux heures plus tard pour lui montrer le résultat de son travail, c'était visuellement très réussi en étant fait en aussi peu de temps. Adrien le paya 678 floros et l'homme s'en alla, le bois utilisé est réputé très solide donc le lit ne devrait plus casser facilement. Saphira lui glissa tout doucement à l'oreille « et si on testait sa solidité mon chéri ? », le jeune homme sourit, l'embrassa longuement avec passion, la déshabilla rapidement et la coucha nue tout aussi vite sous les draps en s'allongeant sur elle ensuite. Le reste de la nuit fut endiablée même si aucun bruit ne semblait s'échapper de la chambre, ils firent l'amour au moins 3 fois pendant que Maëlia dormait paisiblement. Saphira était ravie de tout ceci, quasiment tous les soirs depuis leur arrivé au village elle couchait des heures avec son petit ami, ils essayaient en quelque sorte de rattraper les années de tendresse perdues, la jeune femme n'avait pas reçu une telle affection depuis qu'elle avait dû rompre de force avec Adrien, Gaulter ne l'ayant jamais bien traitée. Mais combien de temps ce bonheur durera-t-il ? Intérieurement Saphira doutait, un nouvel événement dramatique risque de venir menacer ce paisible équilibre. Il fallait qu'elle savoure chaque instant heureux, cela ne va certainement pas durer longtemps. Elle n'avait pas tort. A Zerkos, depuis plusieurs années un mal inconnu touche le pays, la tranquillité y est perpétuellement menacée.

Plus tard, vers 3 heures du matin, Adrien se réveilla brusquement, il se redressa légèrement et renifla l'air, deux odeurs nouvelles dans le village, non menaçantes et qu'il connaissait bien. Il se leva, frissonna un peu, sur le moment il avait oublié sa nudité. Pour préserver ses réserves d'énergie il n'avait pas utilisé sa magie pour se réchauffer, le temps ne l'y obligeait pas, le froid étant encore supportable, et puis surtout l'eau sacrée lui pompait régulièrement de la magie, pour ne pas risquer l'épuisement qui arrivera bien plus vite que s'il redevenait dragon. Ne sachant jamais quand il y aura une attaque possible il fallait être opérationnel à tout moment. Adrien se rhabilla à la hâte et sortit silencieusement pour ne pas réveiller Saphira qui dormait à poings fermés sous la couche de couvertures après lui avoir déposé un baiser sur le front. Il se dirigea dans la direction indiquée par son flair : vers la maison de Galban son ancien professeur. L'enfant semblant être dans les bras de Morphée, trois individus discutaient à voix basse : un vieil homme et deux elfes dont l'un est habillé prestigieusement montrant sa noblesse et l'autre tenait un très grand arc. Il s'agissait de Galban, Yvandral et Broomer. Le seigneur elfe ayant annoncé que s'il se déplaçait personnellement sans prendre le temps d'être accompagné d'une escorte dans le village des humains alors qu'il ne le faisait jamais en temps normal c'était que quelque chose de grave était en train de se passer.

- Les choses commencent à sérieusement s'envenimer.
- Effectivement, renchérit Galban.
- Cette attaque-là est significative de quelque chose qui ne tourne pas rond. Zerkos, non le reste du monde est menacé, reprit Yvandral.
- Seigneur savez-vous comment ce genre de choses est-il possible ? Il y a pourtant des gardes aux frontières et je vois mal le souverain humain déployant une partie de son armée pour attaquer un petit groupe d'individus surtout qu'il nous avait rencontrés quelques temps avant et qu'il aurait pu nous faire arrêter sans soucis, surtout qu'un mage noir était présent avec eux.
- Non, répondit Yvandral. Je ne suis pas très vieux pour un elfe mais avec mes quelques centaines d'années d'existence j'ai tout de même vu le monde en train d'évoluer, dans le mauvais sens d'ailleurs, le mal augmentant de plus en plus. Jusqu'il y a 8 ans environ Zerkos était relativement préservé des plus grandes menaces qui avaient

ravagés une partie des autres pays depuis pas loin d'une centaine d'années au moins.

- Après qui cet individu en noir en avait-il réellement et pourquoi ? Demanda Galban. J'ai toujours eu une sainte horreur de la magie noire qui détruit l'honneur de la magie. J'en ai très rarement croisé, Zerkos étant plutôt un territoire de chevaliers que de mages. Le souverain avait chassé les mages noirs du pays il y a plus de 30 ans mais visiblement il y en a toujours.

- Après Adrien, expliqua Broomer, la raison je ne la comprends pas entièrement mais en tout cas ce mage veut s'emparer sa force et la contrôler à sa guise. Mais j'ai une question à mon tour sur les sorts de possession.

- Je ne m'y connais pas beaucoup dans ce domaine, répondit Galban, un sort de possession est considéré comme de la magie noire, donc interdite ici. En général elle ne marche pas la plupart du temps sur les humains ou les elfes mais si un mage de haut niveau l'utilise sur une créature magique, cela peut la contrôler partiellement un temps du moins.

- Et sur un dragon ? Vu qu'on les considère comme les créatures magiques les plus puissantes de la planète.

- Cela dépend, intervient de nouveau Yvandal, c'est très difficile il faut posséder les ressources suffisantes pour réussir à maîtriser une puissance magique colossale, et encore il y a de très grandes chances de ne pas pouvoir réussir à maintenir le sort longtemps et le risque de quand même se faire tuer par le dragon s'il parvient à se dégager de l'emprise maléfique. J'y ai assisté il y a 600 ans, l'individu qui avait essayé s'est fait dévorer car il ne parvenait plus à contrôler la puissance du dragon, mais c'était dans un royaume voisin de Zerkos. L'animal ne s'est pas préoccupé de moi, il s'est enfui aussitôt après.

- Cet homme, poursuivit Broomer, se faisait obéir d'un dragon vert qu'Adrien a réussi à tuer en lui carbonisant les ailes.

- Même si les ailes sont les parties les plus fragiles d'un dragon, elles ont tout de même la protection magique de l'animal, même avec des armes il est difficile de les toucher.

Le groupe marquant un temps de pause. Yvandral se releva soudain, marcha quelques pas en rond.

- Broomer.
- Oui seigneur ? Demanda ce dernier.
- Je pense que vu que tu es son ami de longue date et que tu as voyagé assez longtemps avec lui, tu dois être forcément au courant.
- Oui ?
- J'ai entendu par certains de mes contacts une rumeur bien étrange. Ils ont eu vent du fait que certains individus comparaient la force d'Adrien à celle d'un dragon. Ils l'expliquaient notamment du fait de sa résistance anormale, d'une puissance hors norme pour son jeune âge et de sa connaissance de sorts inconnus de quasiment tous les mages. On m'a même dit qu'un de ces sorts découlait directement de la magie d'un dragon et que seul un dragon était capable de l'utiliser, et encore très vieux.
- ...
- Pourquoi ne réponds tu pas ? Ton hésitation montre que tu sais quelque chose.
- Broomer, demanda calmement Galban, explique nous, Adrien ne m'en a jamais parlé donc je ne suis pas au courant. N'oublie pas que tu peux nous faire confiance.
- Connaissez vous les mages dragons ?
- J'en ai entendu parler, reprit Yvandral. Mais très brièvement, ce que je sais c'est que c'est l'une et peut-être même la magie la plus rare du monde. Mais la connaîtrait-il ? C'est impossible...

« C'est exact » lança une voix un peu plus loin dans la maison. Tous se tournèrent en direction de sa source. Quelle ne fut pas la surprise en apercevant un jeune homme aux cheveux blonds mi longs refermant la porte de l'habitation. Sous le coup de l'étonnement Galban demanda « comment t'as fait pour entrer ? J'ai pourtant fermé la porte à l'aide d'un sort », le jeune homme lui répondit que c'était un jeu d'enfant pour lui de défaire ce genre de sortilèges. Une porte un peu plus loin s'ouvrit tout doucement et un garçonnet blondinet bondit en quelques secondes pour

atterrir dans les bras d'Adrien en s'écriant « Papa ». Galban voulut renvoyer Yoland se coucher pour laisser les adultes discuter tranquillement entre eux sur un sujet privé. Mais Adrien dit que le petit est déjà au courant de ça depuis un bon moment et que ce n'était pas forcément la peine, même si au fond de lui il préférerait que son fils continue de dormir à une heure aussi tardive de la nuit. Yoland comprenant la gêne qu'il procurait indirectement déclara qu'il allait retourner dans sa chambre au lit mais resta derrière la porte de celle-ci pour écouter ce qu'il pourrait réussir à entendre. Adrien perçut nettement la respiration du petit qui tentait de la retenir le plus possible pour ne pas se faire remarquer. Les sens d'un dragon même sous forme humaine sont encore plus développés que ceux d'un elfe, ce qui fait que les autres n'y prêtèrent guère attention. Adrien dut narrer une nouvelle fois des éléments sur sa magie perdue dont bien évidemment sa transformation. Galban et Yvandral n'ayant pas rencontrés de vrais mages dragons auparavant (tellement cette magie est rarissime). S'il n'avait pas suffisamment confiance Adrien sait qu'il s'abstiendrait d'en parler davantage, mais fit une petite démonstration, celle qui avait brisé l'épée d'un soldat, son bras se couvrit d'épaisses écailles rouges vives. Yvandral étonné voulut toucher et constata que ces écailles étaient bien celles que pouvaient avoir un dragon. Décidément il y avait de ces mystères inexplicables dans le monde de la magie.

Quand Broomer demanda à Adrien « et Saphira ? », ce dernier lui répondit qu'elle dormait paisiblement lorsqu'il avait quitté le lit, donc pour l'instant pas de soucis particuliers à se faire. Avec les derniers événements la concubine du mage devrait se révéler davantage prudente et ne pas se risquer de sortir seule hors de la maison la nuit. Yvandral, curieux, demanda s'il était possible de voir la métamorphose en dragon. Adrien accepta tout de même mais ne veut pas le faire près du village, c'est trop dangereux et si quelqu'un apercevait un gros dragon de plusieurs tonnes près des habitations ça pourrait créer un mouvement de panique. Broomer proposa de le faire au milieu de la forêt, les curieux ne risquent pas de s'y attarder durant la nuit et les animaux sauvages ont tendance à fuir rapidement Adrien lorsqu'ils sentent son odeur d'animal, non perceptible pour l'odorat humain ou même elfique. Galban voulut les suivre malgré le danger présenté. Ils se préparèrent à sortir de la maison, Adrien savant que Yoland

était toujours contre la porte qui d'ailleurs n'était même pas complètement fermée tout doucement lui souffla de se coucher immédiatement et de ne pas les suivre. Le jeune garçon s'exécuta silencieusement quand tout le monde fut sorti.

Galban scella la porte à l'aide du sortilège précédemment défait par Adrien pour empêcher Yoland de quitter l'habitation, le garçon n'ayant pas assez d'expérience en matière de magie pour être capable de passer outre ce sort, même si pour les mages bien plus expérimentés c'était facile à faire. Ils prirent un chemin détourné de l'entrée principale du village pour atteindre la forêt. Ils s'aventurèrent dans celle-ci en ne prenant pas la direction de la forteresse des elfes mais plutôt vers une clairière entourée d'arbres au sein même de la forêt, autrement le dragon serait gêné dans ses mouvements par sa grande taille et l'étroitesse de certains arbres resserrés les uns sur les autres. Arrivée à la clairière, les elfes et le vieil enseignant de magie s'éloignèrent un peu d'Adrien, Broomer ayant déjà assisté à la chose deux fois il n'était pas surpris et savait déjà ce qui allait se passer. Une lumière blanche entoura le mage blond et lorsqu'elle disparue, elle laissa place à un dragon aux écailles rouges. Hormis Broomer, les autres furent très impressionnés, voire inquiets. Le dragon d'environ 4,5 mètres de haut était très grand, gros, la taille de sa gueule aurait suffi pour engloutir un humain de taille moyenne. Yvandral se rappela d'une légende dont on lui avait parlé plus jeune mais qu'il n'avait cherché à vérifier de ses propres yeux, celle d'un immense dragon des éléments aux écailles pourpres qui serait capable de maîtriser le feu comme bon lui semble et de se baigner dans une rivière de lave sans subir un seul dégât. Lorsqu'il déploya ses grandes ailes, le jeune dragon parut encore bien plus gigantesque pour son âge, il y avait largement de quoi effrayer quiconque ne connaîtrait pas la véritable identité de ce dernier.

- d'où il ? Comment peut-il ? Demanda inquiet Yvandral. Je ne connais rien sur ce type de magie, ce savoir n'est pas transmis chez le peuple des elfes.
- D'un dragon, reprit Broomer, du moins c'est ce qu'il m'a dit lorsqu'on lui avait demandé il y a de cela de nombreux jours. Il voyait que son ami Adrien restait silencieux, ses grands yeux bleus reluisant

dans le noir, même Galban qui pourtant n'y voyait pas grand-chose le regarda de haut en bas, c'était la première fois qu'il assistait à cela.

- Mais duquel ? Lança Galban.

- D'Issandras, répondit Broomer. La première fois qu'on l'a vu comme ça d'ailleurs l'elfe Ayla qui nous avait accompagnés lorsqu'on cherchait Adrien près de la zone volcanique les avait d'ailleurs confondu, parce qu'apparemment l'apparence physique des deux dragons étaient similaires bien qu'il y ait une différence de plus de 12 mètres.

-

Les deux autres individus interrogèrent Adrien qui replia ses ailes contre son corps pour avoir plus d'informations. Même si pour lui c'était encore douloureux, il raconta ce dont il avait déjà parlé à ses amis il y a un bon moment. Issandras, autrefois le plus grand et puissant dragon de la planète, lui avait transmis ce savoir juste avant de rendre son dernier souffle lorsqu'il a été tué il y a un peu plus de 8 ans par le dragon noir qui ayant contrecarré les pouvoirs du fire dragon l'a vaincu dans un combat à mort de plusieurs heures. La particularité est que l'apparence dragon d'Adrien est la même que celle d'Issandras à l'exception de ses yeux qui sont bleus au lieu d'être jaunes comme l'étaient ceux du fire dragon originel, sa taille étant proportionnelle avec l'âge d'Adrien. Généralement les dragons ont une croissance rapide après leurs 2 ans mais celle-ci diminue fortement lorsqu'ils atteignent les 3 mètres, aux alentours de 40 ans pour la plupart même si les dragons continuent à grandir un tout petit peu le long de leur vie. Adrien fait la même taille qu'Issandras au même âge, déjà bien au-dessus des moyennes, la plupart des dragons ne dépasse pas les 5 mètres à la fin de leur vie pour les plus grands. Issandras ayant vécu bien au-delà de la moyenne d'espérance de vie, jusqu'à ses 4000 ans, en mesurait 20 pour un poids de plus d'une dizaine de tonnes, ce qui faisait de lui le dragon le plus grand ayant jamais existé, sa taille n'a jamais trouvé d'équivalent dans l'histoire. Il aurait continué à grandir un peu s'il vivait encore à l'heure actuelle.

« On peut donc logiquement penser que ce fameux dragon noir en tuant Issandras le légendaire est devenu par la même occasion le plus puissant dragon au monde aujourd'hui » reprit Yvandral, pensif. Adrien acquiesce ces

propos qui sont au fond vrai et précisa par la même occasion qu'il est pour l'instant impossible de battre ce monstre étant d'ailleurs celui qui lui a infligé sa première défaite en ne l'achevant pas volontairement puis en disparaissant sans laisser de traces. Galban ne savait pas qu'Adrien a été battu, comprenant qu'indirectement que même si son ancien élève connaissait l'issue du combat face à celui qui a tué son deuxième mentor et qu'il l'avait fait pour sauver ses amis, ça avait porté un coup important à son amour propre. La première défaite réelle laisse souvent une trace amère. Quelque chose fit soudain tilt dans l'esprit de Broomer qui laissa ses pensées s'exprimaient tout haut : « les 20 000 soldats qui avaient lancés l'assaut contre nous dans la clairière en tuant un elfe étaient-ils véritablement des êtres humains ? ». Galban et Yvandal le regardèrent incrédules face à cette curieuse proposition. Aucun d'eux n'avait pensé à cette possibilité et ils se tournèrent vers le dragon rouge pour avoir son avis. C'est lui qui les a tués pour la plupart par la même occasion.

Quelques heures plus tôt Broomer et Yvandal étaient dans la salle du trône de la forteresse en pleine discussion sur un événement étrange, en rapport avec l'ivresse d'Adrien. En réalité ce produit alcoolisé était agrémenté d'un petit sort elfique totalement sans effet sur les humains et les elfes, ça donnait au contraire meilleur goût au breuvage. Le seul effet de cet alcool issu du savoir elfique ne s'exprime que chez les créatures magiques. Ces dernières si elles en consomment en sont rendus très vite à un fort taux d'ivresse, tous leurs sens sont quasiment intégralement brouillés, ce qui les rend par la même occasion particulièrement vulnérables tant que les effets ne se sont pas dissipés, plus la créature est énorme plus les effets sont rapides avec une faible quantité et durent longtemps, en moyenne une dizaine d'heures. Les elfes n'ont évidemment pas pu tester la boisson sur les dragons car ceux-ci bien que peu nombreux restent très dangereux mais l'ont fait sur des bestioles magiques un cran en moins de dangerosité, ce qui avait montré des résultats concluants. Mais la production de cet alcool particulier ne se fait qu'une fois généralement pendant l'année, la majorité étant consommée sur place ou exportée vers les peuples humains qui en raffolent de plus en plus. Sa mise au point est récente, Broomer étant déjà parti en voyage avant que les premières bouteilles sortent. Au vu de leur rareté (les elfes se réservant évidemment 95% pour l'usage personnel de

leur peuple) dans le commerce avec les humains, chaque bouteille vaut l'équivalent de 5000 floros, seuls les plus riches pouvant se l'offrir en se les arrachant à prix d'or. D'un commun accord, Broomer accepta de conduire Yvandal chez quelqu'un qui pourrait peut être les éclairer sur les étranges évènements, préférant laisser tranquille Adrien et sa maîtresse pour le moment. Dans son temps, Galban était considéré comme un excellent mage même lorsqu'il a mis un peu son activité entre parenthèses suite à son âge et au fait qu'il soit devenu professeur, avant l'avènement d'Adrien notamment qui l'a supplanté totalement en réputation en moins d'un an. L'élève a dépasse la maître.

Adrien savait depuis le début que les hommes qui avaient attaqués son groupe en très grand nombre n'étaient pas humains, même si le fait d'avoir massacré une armée aussi grande de monstres l'ayant quand même affecté, son côté dragon ne l'empêchant évidemment pas d'avoir une certaine conscience même s'il avait agi dans le but de défendre ses amis. L'odeur pestilentielle du mal de ces derniers avait envahi son odorat qui lui indiquait que ça grouillait partout de tous les côtés, pour vérifier il avait laissé Saphira car Broomer n'était pas loin, même s'il l'avait regretté, un des elfes accompagnateurs s'étant sacrifié et les autres ayant vu la mort de très près. Il s'en voulait de ne pas réussir à prendre les bonnes décisions au bon moment. Il se retrouvait face à des évènements dont il n'avait pas l'habitude de gérer l'enchaînement aussi net et rapide. En mettant le dragon noir de côté, la seule montée forte de la magie noire dans le monde était déjà particulièrement inquiétante. « Mais qu'étaient ces créatures si ce n'étaient pas des hommes ? A Zerxos ces choses n'existent pas certainement » demanda Broomer. Adrien ne bougeant pas les traits de son museau laissa les autres réfléchir. Quelques minutes après, Galban eut l'impression d'avoir trouvé la réponse : « Je pense que ce sont des Welgstransformimpert ». Broomer le regarda étonné, il ne connaissait pas ce nom. Le seigneur le compris immédiatement et tenta de lui expliquer. « C'est peut-être normal que tu connaisses pas ces horreurs après tout vu ton jeune âge. Nous n'en parlons généralement pas aux jeunes lorsqu'ils ne prévoient pas de quitter le pays. Ces créatures ne vivent pas à Zerxos mais on les rencontre dans un pays assez loin de celui-ci où règne le chaos en permanence depuis plus de 300 ans, les humains de pure souche y étant

particulièrement rares, les elfes ont totalement désertés l'endroit depuis plus de 500 ans. Ils sont des subalternes du mal, de vrais monstres qui sont capables de revêtir l'apparence d'un homme normal capable de tromper n'importe qui à vue d'œil. Ils l'utilisent souvent pour piéger les humains les plus naïfs et passer les frontières. Mais ils sont généralement arrêtés par les créatures magiques postées à certaines frontières capables de les confondre, particulièrement les rugples à Zerkos qui après les dragons bien évidemment font parti des animaux du pays à posséder l'un des meilleurs odorats. Si autant ont pu passer sans se faire arrêter... Au mon dieu, c'est encore plus grave que je ne le pensais. Il faut se préparer, s'armer et s'apprêter à défendre nos vies... Il va falloir bientôt retourner à la forteresse pour commencer à préparer une possible contre-attaque. ». Au fur et à mesure de ses explications la voix d'Yvandal avait pris une teinte forte d'inquiétude, il prenait peur constatant l'ampleur réelle de la menace grandissante. Le dragon des éléments du feu pensa que ces monstres auraient pu effectivement faire parti de la race des Welgstransformimpert, l'une des rares sortes de créatures à pouvoir prendre l'apparence d'un être humain. Il n'en avait pas vu avant l'attaque car normalement à Zerkos ces choses n'existent pas, il y a déjà assez de danger rien qu'avec les dragons, les rugples et les lygarons par exemple. Il les connaissait cependant parce qu'Issandras lui en avait parlé (contrairement à Galban qui n'évoquait pas les créatures magiques vivant dans une autre partie du globe quasiment, parfois purement inconnues des mages de Zerkos) ainsi que toutes sortes de bestioles qu'un dragon de 4000 ans avait déjà rencontré durant sa longue vie. Seul un Welgstransformimpert n'est pas particulièrement dangereux contrairement à un dragon, un ork (non existant à Zerkos) ou même un rugple pour un mage/chevalier aguerri, mais en grand nombre c'était l'équivalent d'une calamité difficile à éradiquer (et ils ne se déplacent généralement jamais sans au moins 1000 compagnons). Ils possèdent pour la plupart un maître et n'ont quasiment peur de rien en groupe.

Pendant qu'ils discutaient, une petite branche se cassa non loin d'eux et un cri se fit entendre. Ce n'était pas un cri d'animal mais plutôt d'une femme. Ils se retournèrent et aperçurent Aïsha tenant un arc bandé prêt à tirer tout en tremblotant. Broomer s'approcha d'elle en lui demandant ce qu'elle faisait ici à une heure aussi tardive au lieu d'être couchée après son

tour de garde. N'écoutant pas vraiment ce que son frère lui disait, elle se contenta de marmonner en désignant du doigt tremblant le mage de feu : « Là, dragon gros, danger, reste pas avec lui ». Contrairement à ce qu'elle attendait comme réaction, Broomer éclata de rire. Elle le regarda en faisant les yeux ronds, il s'approcha d'elle, lui posa la main sur l'épaule et lui prit son arc en lui disant : « Regarde le bien et dis moi si celui-là est dangereux. ». Aïsha qui n'osait pas s'approcher fut légèrement poussé par son frère. Le dragon qui avait tourné la tête dans leur direction regarda la jeune elfe droit dans les yeux. Ce regard, ses yeux bleus, même dans la pénombre de la nuit Aïsha eut l'impression de reconnaître une certaine personne mais elle n'osait pas y croire. Et pourtant elle devait se rendre à l'évidence, il s'agissait d'Adrien qui maîtrisait la plus puissante métamorphose qui soit. Elle s'approcha cette fois un peu plus de son plein gré et demanda d'une voix timide : « c'est bien lui ? ».

-34- un nouveau descendant en route-

Gaulter réfléchissait toujours dans sa chambre d'auberge à ce qu'il pourrait bien faire pour punir Saphira comme il se doit. On frappa à sa porte, il ouvrit bien qu'on le gênait, on lui tendit une lettre qu'il prit et l'ivrogne congédia la personne. Il s'assit sur le lit, la déplaça et râla pendant sa lecture, ce n'était pas le bon moment. Cela venait d'un individu dont il n'avait pas pris de nouvelles depuis longtemps. Il s'agissait en réalité de l'une de ses nombreuses maîtresses lui annonçant son accouchement dans le mois à venir car elle avait fait un déni de grossesse et en était à 8 mois. Saphira

ignorait que son époux était infidèle depuis le début mais au fond s'en fichait réellement, l'important pour elle est qu'il la laisse elle ainsi que Yoland tranquilles. Gaulter avait de très nombreux enfants illégitimes qu'il n'a pas reconnu et qui ont été abandonnés pour la plupart hors des frontières du pays à des organisations étranges et secrètes. Seule sa favorite, une certaine Esméralda, à qui il faisait un enfant chaque année depuis 11 ans en avait gardé 3, et c'était elle qui lui avait envoyé la lettre à l'auberge. Elle est devenue sa première maîtresse alors qu'elle n'était âgée que de 14 ans et lui donnait une descendance tous les ans, Gaulter payant grassement le père de cette dernière et dispose ainsi de la jeune fille comme il l'entend. Personne dans le village près de la maison de Saphira ne connaissait la vie de débauche que menait réellement Gaulter ni les sévices qu'il infligeait à sa femme légitime depuis le début (sauf Aurore et son mari mais qui ne pouvaient rien faire). Esméralda, très belle jeune fille, vivait à l'orée d'un bois, voyait fréquemment Gaulter et couchait tous les jours avec lui lorsque l'homme n'était pas dans sa demeure ou au travail. Généralement dès qu'elle accouchait, on lui prenait l'enfant qu'elle tendait et on l'amenait ailleurs, sitôt elle retombait enceinte peu de temps après. Gaulter avait réussi à très bien caché sa double vie à Saphira sans qu'elle ne se doute de rien par une certaine habilité machiavélique de la part du marchand. Il ne rentrait que le soir après la fin de sa journée à vendre ses bibelots.

En plus d'Esméralda, Gaulter entretenait un nombre infini de liaisons différentes avec généralement des femmes jeunes. Esméralda voulait se débarrasser de Saphira pour devenir l'épouse officielle de Gaulter (qu'elle voyait parce que cela lui rapporter beaucoup d'argent, 15 000 floros par an pour elle seule, Gaulter dilapidant une partie de ses revenus annuels pour ses maîtresses cachant la vrai somme dont il disposait réellement par an à Saphira, ne se gardant que 26 000 floros en tout comme sa propre fortune personnelle) mais c'était impossible, sinon elle finirait sa vie en prison si on découvrait que c'était elle. A la fin de la lettre elle évoquait le fait que s'il avait besoin d'elle pour se débarrasser de celle qu'elle nomme « la salope blonde » elle sera là. Un « trafic au noir » d'enfants s'opérait secrètement a Zerxos dans certains endroits sans que personne ne le sache, où les nouveau-nés étaient destinés à être vendus à des organisations en dehors du pays, chaque enfant remportant gros (dans les 10 000 floros) les maîtresses

de Gaulter mises au courant de cela par un homme en noir s'en servaient pour évacuer leur progéniture illégitime en dehors des frontières et se remplir les poches. Si le réseau de ce genre de pratiques illégales était découvert, les conséquences seraient très sévères. On refrappa une nouvelle fois à la porte peu de temps après, Gaulter cacha hâtivement la lettre sous ses bouteilles de vins et se leva pour accueillir l'inconnu. Plutôt une inconnue cachée sous une drôle de cape lui couvrant tout le visage. Sans un mot, elle dégrafa le vêtement lui couvrant la poitrine et se jeta sur les lèvres de Gaulter. Il ne la connaissait pas mais elle l'excita tant physiquement qu'il entreprit de l'honorer dans les minutes qui suivirent. S'il connaissait la véritable identité de la mystérieuse inconnue cela lui ferait froid dans le dos. Le matin, il regarda le corps nu de celle-ci et constata avec étonnement qu'elle avait les oreilles en pointe. Ce n'était pas une humaine. La femme se réveilla et disparue avec sa cape en quelques secondes comme par enchantement après avoir prononcé une incantation dont Gaulter ne comprenait rien. L'inconnue pendant qu'elle disparaissait ria d'une façon qui glaça le sang de l'époux volage et infidèle.

Le dragon rouge hocha de la tête doucement, Aïsha qui ne connaissait pas les mages dragons n'y compris rien, les métamorphoses (généralement pratiquées que par les elfes le plus souvent) ne marchent pas pour se transformer en dragon pour une raison inconnue du peuple des elfes depuis des millénaires. La métamorphose ne pouvant généralement pas être gardée plus d'une heure. Mais ces énormes yeux bleus, c'étaient ceux d'Adrien, il n'y avait aucun doute là-dessus. Broomer toujours tourné dans la direction de sa sœur lui dit :

- Je crois que tu voulais lui parler à la forteresse la dernière fois non ?
- Heu oui, balbutia difficilement Aïsha.
- Et ben vas-y maintenant ! Je pense qu'on va vous laisser discuter tranquillement.

Yvandral annonça son retour prochain à la forteresse, il devait se reposer avant de voir en détail les décisions qu'il devait prendre. Un elfe même s'il voit nettement moins bien la nuit qu'un dragon peut se déplacer sans soucis dans l'obscurité de la forêt sans craindre particulièrement les animaux

sauvages dont il peut se débarrasser avec une épée ou l'arme de prédilection, l'arc. Broomer le suivit mais s'arrêta un peu plus loin pour observer dans le sens contraire au vent sa sœur et son ami en pleine discussion. Le seigneur n'y prêta pas attention, il avait trop d'affaires urgentes à régler dès le lendemain. Il savait aussi que la magie d'Adrien lui créant une double nature le rendant à moitié humain/dragon, et que par ailleurs c'était son côté animal qui l'avait rendu aussi ivre après avoir bu une seule gorgée de l'alcool magique des elfes, son vrai poids étant de 3 tonnes, quelques gouttes avaient suffi à le rendre extrêmement vulnérable malgré le fait qu'à ce moment il était sous son apparence humaine. Adrien n'est plus vraiment un humain, c'est devenu plutôt une créature magique sous l'apparence d'un homme. Ce qui peut affecter une de ces créatures le touchera lui aussi. Galban restait non loin de là, étant un humain il n'y voyait quasiment rien la nuit et était le plus vulnérable dans la pénombre face aux bêtes sauvages. Aïsha avait clairement du mal à s'exprimer avec Adrien qui l'ignorait depuis leur nuit d'amour contre le mur dans la chambre de la jeune femme. Elle bafouillait, ne trouvait pas ses mots. Le fire dragon reprit son apparence humaine, ce qui détendit un peu l'elfe qui même si elle connaissait la vraie identité du dragon rouge en avait instinctivement peur sous cette forme.

- ... Je voulais m'excuser pour ce qui s'est passé cette nuit là... Je suis désolée d'avoir profité de ta faiblesse.
- ...
- Pardon, lança la jeune femme elfe.
- ...
- Sinon...
- Oui ? Osa enfin répondre Adrien.
- Sinon c'était quand même bien les câlins ?
- Idiote !!! Reprit vigoureusement Adrien.

Furieux, le mage dragon s'enfuit en courant tout en s'enfonçant dans la forêt. Broomer qui avait suivi toute la scène revient auprès de sa sœur passablement choquée. Aïsha baissa les yeux tout en laissant ses larmes se déverser sur le sol. « Il te manque le tact avec les hommes, surtout celui-là. Tu as raté ta chance de te faire pardonner pour le moment » lui dit-il tout doucement avant de partir pour raccompagner Galban au village avant de

retourner à la forteresse. Adrien fut le premier de retour au village, il était vexé par l'attitude d'Aïsha. Elle n'avait pas l'air sincèrement désolée en réalité sinon elle n'aurait sûrement pas demandé ce qu'elle a dit lors de sa dernière question. De nouvea chez lui, il entra silencieusement et retourna dans sa chambre, voyant que Saphira semblait toujours dormir à poings fermés, il se déshabilla et se coucha délicatement contre elle sous les couvertures de son lit. La jeune femme se réveilla avec les premiers rayons de soleil, elle se trouvait enlacée dans les bras de son amant sa tête contre le torse de celui-ci. Elle se leva tout doucement pour ne pas le déranger, attrapa quelques vêtements et entreprit de faire sa toilette matinale. Elle ignorait que son ami était sorti la nuit passée, sur le moment elle pensait qu'il avait tranquillement dormi avec elle comme d'habitude. Elle eut des nausées et sortit dehors après s'être lavée pour vomir derrière la maison. Elle se nettoya la bouche avec un peu d'eau et revint à l'intérieur. N'ayant plus sommeil, elle se demandait ce qu'elle pourrait bien faire en attendant qu'Adrien se réveille. Maelia se leva, Saphira vint lui parler du fait qu'elle ne se sentait pas très en forme et qu'elle avait vomi. La mère d'Adrien conseilla à sa belle-fille de se reposer car il se pouvait qu'elle couve peut être quelque chose. Malheureusement tous les médecins sont absents du village depuis un bon moment car convoqués sur des champs de bataille pour soigner les blessés et on ignore quand ils reviendront, s'ils vont revenir même.

Gaulter avait quitté le matin même l'auberge pour retourner dans sa région mais pas pour retrouver son fils, plutôt sa maîtresse qui est bientôt sur le point d'accoucher de son onzième enfant. Il ne pensait plus du tout à Théold qui était laissé aux bons soins de la domestique personnelle de la maison familiale qu'il a occupé avant son départ vers la capitale. L'enfant du haut de ses 5 ans ne supportait plus de se sentir abandonné notamment par la mère qui ne l'a jamais aimé, la haine commençait à se développer dans son jeune esprit. Gaulter ignorait qu'Esméralda se servait de lui depuis 11 ans, elle ne voyait qu'un intérêt financier à le fréquenter et se comportait comme si elle était amoureuse de lui alors que ce n'est pas le cas et il croit naïvement qu'elle l'aime. Ce dont il n'est pas au courant également c'est que les 3 enfants qu'Esméralda a gardé sont d'un autre, ses propres enfants à lui ayant été vendus dès la naissance (elle lui faisait croire qu'elle les

faisait adopter). La jeune fille entretenant une liaison depuis 13 ans avant un garçon dont elle est tombée profondément amoureuse concevant ensemble les trois derniers enfants de celle-ci ainsi que le petit à naître. Le père et l'amant l'encouragent à continuer sa relation avec Gaulter pour lui soutirer encore un peu d'argent, si elle pouvait épouser le mari de Saphira et ensuite le faire tuer, elle hériterait de sa fortune et pourrait ainsi devenir la femme de son véritable amour, le père ayant donné sa bénédiction pour ce futur deuxième mariage. Lorsque Gaulter est absent, l'amant vit avec Esméralda qui a hâte de stopper cette relation avec Gaulter sitôt le dernier né. Le projet du triangle composé du père- de la fille- de l'amant étant de déposséder Gaulter de ses biens pour financer le propre mariage d'amour de celle-ci.

Une fois Yoland bien éveillé, Galban lui servit un frugal petit déjeuner composé d'un œuf et d'une tranche de pain, il avait à lui parler. Le jeune garçon cacha sa mine dégoûtée. Pendant qu'il faisait ses bagages, le vieil homme écrivit une lettre. Galban donna celle-ci à Yoland en début d'après-midi en précisant que c'était pour son père. Le garçon partit et finit une vingtaine de minutes plus tard par toquer à la porte de la maison familiale. Celle-ci s'ouvrit, et quelle ne fut pas la surprise d'Adrien de voir son fils devant. Le petit lui donna la lettre. Adrien l'ouvrit tout de suite pour la lire. Puis il sourit en disant à son fils : « ne t'en fais pas, ce n'est pas ce que tu crois, il ne t'as pas viré. Maintenant viens pour ne pas rester dehors tout seul. ». L'enfant le suivit, Saphira sortit de la chambre d'où elle était allongée sur le lit et vit avec étonnement son garçon qui devait être chez Galban pour un mois. Avant qu'elle n'ouvre la bouche pour dire quoi que ce soit, son compagnon la rassura en lui disant qu'il allait lui expliquer. « Ok » répondit-elle en faisant coucou de la main à Yoland. Le garçonnet réinstalla ses affaires dans une chambre de libre. On l'appela pour le déjeuner du midi une heure après, Adrien ayant eu le temps d'expliquer brièvement à Saphira pourquoi Yoland était de retour ici si tôt d'après ce qu'il avait lu de la lettre de son ancien professeur. Il ne lui retranscrit pas mot à mot ce que disait la lettre mais lui fit un résumé simple à comprendre. A table, l'enfant n'était pas bavard et ne mangeait presque rien, toujours frustré. Il se contenta de 2 petits morceaux de pain, une tranche de viande et d'un morceau de gâteau aux fruits et à la fin il se leva et repartit faire la sieste dans sa chambre.

Maelia trouva dommage le mutisme de son petit fils. La lettre de Galban disait quelque chose dans le genre de « Adrien je te renvoie ton fils pour quelques jours. J'ai des affaires à régler dont certaines concernent des choses que tu peux deviner et comprendre. C'est un gentil petit mais il manque encore de rigueur et de confiance certaine en lui, son niveau scolaire étant un peu juste à mon goût faudrait retravailler un peu l'écriture et le niveau de lecture. Si je peux le reprendre s'il désire toujours apprendre la magie, je te recontacterais. Ps : ça se voit aussi que papa et maman manquent au gamin ! ». 2 heures plus tard, Adrien se rendit dans la chambre occupée par Yoland tenant des feuilles, de l'encre et une plume ainsi qu'une vieille nappe. Il mit la nappe sur la petite table et déposa les affaires dessus, il revint ensuite avec une deuxième chaise. Adrien demanda au jeune garçon de venir à côté de lui pour faire une dictée et ainsi qu'il voit son style d'écriture. A la fin de celle-ci Yoland lui tendit le bout de papier qu'Adrien prit et corrigea les fautes s'y étant glissées. Le père s'absenta en ramenant l'encre quelques minutes pour ensuite revenir avec un petit livre. Yoland dut lui lire un passage simple mais buta sur de nombreux mots et en écorcha d'autres. Le bilan d'Adrien fut que l'écriture pouvait passer, c'était lisible et les fautes n'étaient pas nombreuses, par contre la lecture n'est pas au point et il faudra la retravailler un peu plus. Tant que Yoland aura du mal à lire des textes simples, pour apprendre des sorts de magie en langage plus compliqué pour un bon nombre il aura beaucoup de mal s'il ne s'améliore pas davantage dans ce domaine. Son père lui annonça que maintenant il aurait 2 heures d'écriture le matin et 2 heures de lecture l'après midi et sortit de la chambre en lui disant qu'il était tranquille jusqu'à demain. Très silencieusement Adrien fit part de ses conclusions à Saphira qui se rappela qu'en temps normal Yoland aurait dû reprendre ses leçons en ce début d'automne.

Les deux semaines qui suivirent se déroulèrent paisiblement, Galban n'étant pas encore venu récupérer l'enfant qui travaille hardiment tous les jours même le week-end (son père ne voulant pas le laisser paresser sans rien faire). Saphira se sentait toujours aussi bizarre. Les elfes s'entraînaient sans relâche au combat lorsqu'ils n'étaient pas de garde, le seigneur Yvandral ayant décidé de renforcer la puissance de la forteresse pour être en mesure de répliquer face aux diverses menaces qui se profilent. Un matin

alors que la famille et les domestiques étaient partis faire le marché pour les provisions, Saphira avait préféré ne pas les accompagner car elle se sentait mal. Elle était seule à la maison mais dont les entrées étaient protégées par des sorts difficilement destructibles, posées par Adrien pour que la jeune femme se sente en paix. A un moment, elle s'évanouit sur le sol. Elle ne se réveilla qu'une heure plus tard, la main sur son ventre, vomit à plusieurs reprises sur le sol, elle se nettoya la bouche, prit une bassine et une carafe d'eau et partit se coucher. Elle avait chaud, son ventre lui faisait mal. Soudain, elle se rappela un petit détail mais non négligeable auquel elle n'avait pas fait attention auparavant, elle n'a toujours pas eu ses menstruations. Les divers symptômes qu'elle se constatait depuis un moment la menèrent à l'évidence : elle était enceinte. Ce qu'elle avait souhaité intérieurement était en train de se réaliser, c'est-à-dire avoir un nouvel enfant avec Adrien. Être aussi malade pour un début de grossesse l'étonnait beaucoup, elle n'avait rien eu pour le cas de Yoland. Elle préféra ne pas en avvertir Adrien tout de suite pour lui faire la surprise un peu plus tard. Elle espérait que le futur bébé soit une fille vu qu'elle a déjà eu un garçon. Une certitude maintenant pour elle : les mages dragons peuvent apparemment se reproduire comme n'importe quel autre humain malgré leur double nature. Elle attendit impatiemment le retour d'Adrien tout en contenant la joie de sa découverte pour ne pas se trahir tout de suite. Saphira, fatiguée, malgré son envie, ne bougea pas de son lit pour saluer les arrivants les bras chargés de provision. Après le rangement, Adrien vint vérifier que sa compagne allait bien après avoir aperçu le vomi par terre qu'il a nettoyé puis l'embrassa.

-35- La venue du roi au village détruit ensuite par une attaque venue du ciel-

Après un tendre baiser, Adrien s'assied à côté de Saphira qui se blottit contre lui. Il lui recouvrit les épaules d'une veste chaude pour femme qu'il venait d'acheter pour elle au marché, elle le remercia gentiment. Après une discussion qui dura un certain temps Adrien rejoignit Yoland pour sa leçon du jour. Le garçon trouvait que même si son père était un peu plus calme et

gentil que Galban, il demandait autant de rigueur de travail si ce n'est même bien plus que le vieil homme. Sans se sentir contraint mais plutôt pour ne pas le décevoir, Yoland avait fait en 2 semaines de sacrés progrès. On les interrompit pendant la leçon pour la distribution d'un courrier peu banal. Ce dernier portait le symbole royal et avait été distribué à tous les habitants, il annonçait la venue prochaine du souverain de Zerkos et de plusieurs chevaliers de sa garde personnelle ici même dans le village dans environ un mois. La plupart des habitants commença à s'afférer aux préparatifs pour ne négliger aucun détail, voulant pour s'attirer davantage les faveurs d'Antinos en faisant un accueil digne de ce nom. La raison de sa présence à venir annoncée étant encore inconnue. Adrien se doutait que le roi n'avait pas vraiment cru à l'histoire que lui avait racontée Saphira lorsqu'ils avaient obtenus une audience avec lui. Il n'avait pas pris au sérieux réellement une femme non noble qu'il ne connaissait pas et qui lui racontait un de ses cauchemars comme si ça allait devenir la réalité. C'était pareil certainement pour les Anciens. A l'époque Saphira n'avait pas de preuves de ce qu'elle avançait et aurait certainement été tournée en ridicule s'il n'y avait pas eu la présence d'Adrien. Depuis ils ont effectivement rencontrés le gros reptile noir qui ne s'est pas occupé longtemps du menu frotin et n'avait pas voulu apparemment achever le dragon des éléments du feu en le laissant pour mort. Il n'a apparemment pas fait parler de lui, personne ne sait où il se trouve. Après que son niveau scolaire ait progressé, Yoland dut passer aussi par un entraînement un peu plus physique. Son père voulait que le jeune garçon apprenne à se défendre seul, il n'y aura pas toujours quelqu'un pour le protéger. Comme la famille ne possédait pas d'armes du style épée, Yoland s'entraîna surtout au corps à corps mais il manquait encore de force dans les bras et les jambes, mais en grandissant avec l'âge elle se développera. Malgré la maturité qu'il essayait de développer, Yoland restait quand même un petit garçon ressentant encore le besoin de jouer. Sa famille, enfin plutôt son père, étant riche il n'avait pas besoin d'aller travailler chez un artisan ou aux champs pour avoir de quoi remplir son assiette le soir. Saphira ne bougeait pas beaucoup, notamment par sa grande fatigue due à son début de grossesse difficile mais surtout pour préserver son bébé. Yoland avait perdu la majeure partie de ses affaires qu'il n'avait pas pu prendre de sa maison de naissance mais il s'en moquait.

Adrien fut également averti qu'une partie de la somme (astronomique) versée par le roi tous les mois était disponible et qu'il pourrait le retirer n'importe où quand il le voudrait. Les domestiques nettoyaient la demeure de fond en comble toute la journée. Tout le petit monde du village ignorait que bien loin de là à de nombreux endroits les désastres s'enchaînaient à une vitesse vertigineuse. Des créatures autrefois absentes de Zerkos commençaient à pulluler notamment dans les forêts où il n'y avait pas d'elfes ou de rugples/lygarons. Une en particulier mais qui est de toute façon interdite formellement à tout humain d'y pénétrer car personne jamais ressorti vivant et même des gros animaux comme des lygarons sont du menu frottin là bas, mais elle se situe au niveau du contact d'une frontière avec un autre pays, on la surnomme « la forêt de la mort et de l'agonie ». Les pires légendes y circulent dont l'une dit que même les dragons n'osent pas s'y aventurer. Et c'est pourtant bien la forêt de l'horreur qui concentre le plus grand nombre de ces nouvelles créatures, les elfes et les rugples/lygarons restant majoritairement les dominants dans les autres. Les parents de Broomer sont par ailleurs revenus à la forteresse, rappelés par le souverain. Les querelles entre les différents peuples d'elfes diminuant en intensité, ces derniers étant trop occupés à repousser les nouvelles menaces venant de tous les côtés. La reine des elfes de Zerkos Némésis avait entraîné une nouvelle armée sans relâche, son instinct l'avertissant d'une possible attaque de monstres imminente à chaque instant, la moindre inattention et l'ennemi risque d'en profiter pour passer par la brèche. Plusieurs jours s'écoulèrent ainsi avec cette tension permanente. Deux mois s'étaient ainsi écoulés depuis que Saphira avait retrouvé Adrien dans son antre du dragon au niveau du volcan, elle en était également à deux mois de grossesse qu'elle réussissait pour l'instant à cacher à son petit ami. Aucune trace de Sonia non plus depuis un sacré bout de temps, personne ne sait si elle est morte ou vivante. Un matin, Saphira voulut aider à la préparation du petit-déjeuner car elle se sentait inutile à ne pouvoir rien faire mais ne supportant plus la douleur au niveau du ventre, elle s'évanouit sous le regard stupéfait des habitants de la maison. Comme aucun médecin n'est toujours revenu et qu'on ne peut effectuer de sort de soin approprié sans connaître la cause du mal, une des domestiques sortit pour aller chercher quelqu'un qui aurait peut-être un peu plus de connaissances sur ce sujet. Elle fut de retour deux heures plus tard accompagnée d'une... religieuse. La

religion étant peu répandue à Zerxos, il y avait peu d'églises encore en l'état dans le pays et justement dans le village du groupe s'en trouvait une même si elle est peu fréquentée par la population. La vieille femme se rendit auprès de Saphira et désira se retrouver seule un instant avec elle. Un peu plus tard elle fit rappeler la famille qui entra dans la pièce, Saphira ayant une serviette d'eau humide sur le front tout en étant bien au chaud sous les couvertures.

Maelia fut la première à oser prendre la parole en demandant à la religieuse si Saphira était malade. Elle réfuta d'un signe de tête. Elle regarda dans la direction et d'une voix franche et sincère, sans hésitation elle s'adressa au jeune mage : « Félicitations, vous allez être papa mon garçon ! ». A cet instant, tous les autres regards bouches bée se tournèrent instinctivement dans la direction de celui-ci qui semblait par ailleurs rester impassible face à cette annonce. La religieuse sourit (savant évidemment que c'était lui le plus choqué), se leva et dit aux autres de quitter la pièce pour laisser les futurs parents en privé. Lorsqu'elle passa à côté d'Adrien elle lui glissa doucement « c'est un heureux événement, mais dommage qu'il soit fait hors mariage surtout qu'elle a déjà eu un époux même de force, pauvre petit face au regard de la morale et de la loi. Prenez soin de votre petite dame, elle tient beaucoup à vous. ». La vieille femme après avoir expliqué brièvement aux autres ce qu'elle avait compris et ce qu'ils avaient juste besoin de savoir puis repartit dans son église. Saphira était enceinte de 2 mois d'après ses symptômes, et une grossesse difficile s'annonçait, elle aurait besoin de calme et de repos jusqu'à l'accouchement. Une fois les autres hors de portée de voix, Adrien s'approcha de Saphira en demandant tout timidement : « pourquoi ne m'as-tu rien dit ? ». Sa compagne sourit et lui répondit « Je voulais te faire la surprise ». Elle savait que cette nouvelle lui faisait très plaisir même si pour le moment il était encore en état de choc. Il la prit dans ses bras et la blottit contre lui, le sourire affiché sur les lèvres. Saphira glissa ses doigts dans les cheveux d'or de son amant et l'embrassa à plusieurs reprises avec une tendresse inouïe. Si tout se passait bien, dans 7 mois normalement elle espérait pouvoir lui donner un beau bébé. Maelia pleurait de joie à l'annonce de la grossesse et Yoland ne parvenait pas encore à réaliser qu'il allait avoir un petit frère ou une petite sœur.

Effectivement Saphira avait raison, le mage dragon est aux anges mais sait que le mariage de celle dernière avec Gaulter sera un problème pour le bébé à venir, l'époux de sa compagne pouvant s'opposer légalement à ce qu'Adrien reconnaisse ses enfants lorsque le dernier sera arrivé. La seule option serait de se débarrasser de Gaulter mais rien que l'idée répugnait Adrien dont ce n'était pas dans son tempérament de faire ce genre de choses. L'arrivée du roi Antinos était tout proche, l'effervescence du village augmentant de plus en plus, les habitants s'efforçaient de faire des préparatifs d'accueil faramineux. La sécurité se voyait également fortement renforcée, une tentative de meurtre sur la personne du roi équivaldrait à la peine de mort immédiate sans procès du coupable. Le village était nettoyé de fond en comble, les parias de la société restant sont cachés du mieux qu'il est possible. Le roi n'a pas rendu visite à ce village assez éloigné du château depuis pas loin de 30 ans, pour s'attirer davantage les faveurs royales les habitants voulaient faire bonne impression. L'auberge la plus prestigieuse (exclusivement réservée pour les plus riches/aisés vu son coût de 1500 floros par personne, mais avec le meilleur service parmi les villages aux alentours dans un rayon de 50 kilomètres) prépara ses plus belles chambres. La visite du roi ne devrait durer que 2 ou 3 jours ici mais il fallait que tout soit quand même parfait. Au tout début de l'après-midi des trompettes sonnèrent, annonçant l'arrivée du souverain de Zerkos et de ses hommes. Tous les bons gens du village sortirent de chez eux parés de leurs plus beaux atouts vestimentaires et partirent accueillir en masse leur souverain. Saphira ne put se lever et resta consignée au lit bien au chaud, veillée par son fils aîné pendant que les autres quittèrent la maison. Presque tous les gardes étaient réquisitionnés. Un cortège de plus de 300 hommes se présenta à l'entrée avec à la tête Antinos. 300 individus en armure portant une épée, et bien sûr autant de chevaux. Les propriétaires des diverses petites écuries n'avaient pas prévu autant de monde et ne savaient pas s'il y aurait la place suffisante pour loger tous les animaux. Il y a toujours les prés clôturés mais qu'il faudra surveiller davantage pour que les bêtes ne s'échappent pas, les paysans s'activèrent pour que le fourrage ne manque pas. Xénon, le chef du village, s'avança pour accueillir comme il se doit Antinos et lui fit la révérence. Des hommes allèrent amener les chevaux de la cinquantaine de chevaliers présents dans les écuries, celui du roi (un énorme étalon noir) ayant évidemment la meilleure place. Les propriétaires

des 249 autres équidés durent amener leur animal eux-mêmes. Le roi demanda à pouvoir se restaurer après ce long voyage, on s'exécuta sur le champ on lui servant les mets les plus raffinés ainsi qu'une bouteille du fameux alcool des elfes.

A plusieurs kilomètres de là, un homme avançait seul. Il avait obtenu des informations et savait que le mage dragon résidait depuis plus d'un mois dans ce village et qu'il ne l'avait pas quitté depuis. Saphira devait être avec lui à coup sûr. Cette fois il espère obtenir réparation, le roi étant présent il souhaite que face à face il prendra ainsi au sérieux sa requête. Lorsque la dernière fois qu'il lui avait écrit, le souverain lui avait renvoyé une lettre disant qu'il ne voulait plus être dérangé personnellement pour des affaires insignifiantes. Gaulter avait prit un coup dans son amour propre, s'étant vu ridiculisé par la personne la plus haute au niveau de l'échelle sociale à qui il avait demandé de l'aide pour punir le couple adultère qui à l'époque n'entretenait pas de liaison amoureuse (chose qui a très nettement évolué depuis). Il marchait difficilement, sa blessure même cicatrisée lui faisait encore mal. Il avait perdu sa charrette, le cheval et le cocher il y a plusieurs jours après un grave accident dont il a échappé miraculeusement sans aucune égratignure. Gaulter avait pris la direction du village il y a de cela des semaines en employant le même raccourci emprunté environ 10 à 11 ans plus tôt par Saphira pour venir le rejoindre. Son ventre le faisait encore souffrir, son ex-maîtresse n'ayant pas toléré qu'il ne veuille plus lui donner d'argent car ces temps-ci il avait trop dépensé et finirait pas se retrouver à sec en continuant à entretenir ses nombreuses maîtresses surtout son ancienne favorite Esméralda qui était une vraie ruine financièrement.

Il lui avait rendu visite lorsqu'elle a accouché de son dernier rejeton, un garçon. Peu avant qu'il arrive chez le père de la jeune fille, cette dernière était en pleine action avec son amant lorsqu'il pénétra dans l'habitation. Il ne les avait pas entendu, le bébé dormait à poings fermés, ce qui laissa le temps aux deux amants de se rhabiller et au garçon de se cacher. Elle prit l'enfant et rejoignit Gaulter. Elle lui montra, le coucha dans un berceau préalablement disposé dans la pièce, puis embrassa langoureusement l'époux de Saphira qui lui arracha entièrement les vêtements et la pénétra en poussant des râles qui firent pleurer le bébé. Le véritable compagnon d'Esméralda suivait le rapport sexuel de bout en bout pour voir si le plan

conçu fonctionnait comme prévu. Pendant qu'il lui faisait l'amour, Gaulter annonça à sa maîtresse sa situation financière et lui dit qu'il ne pourrait plus lui donner d'argent, elle explosa et attrapant un couteau caché elle le poignarda au ventre. Il s'enfuit entièrement nu sans prendre ses affaires, la blessure sanguinolente, autrement il se serait fait achevé sur le champ, heureusement il avait oublié un bagage à l'extérieur contenant un pantalon et une petite veste ce qui lui permit de rentrer convenablement chez lui. Il avait cependant perdu toute sa bourse contenant 10 000 floros (près de la moitié de sa fortune) dans la maison. Il dut rester alité 2 jours le temps qu'un petit mage de passage cicatrice sa plaie, puis comprenant qu'il avait été dupé pendant 11 ans, laissa sa colère exploser et projeta de la déverser sur sa femme dès qu'il la retrouvera. Il collecta des informations et comme celle-ci n'avait pas bougé depuis longtemps pu retrouver sa trace. Le roi fit signaler à Adrien dont il savait la présence ici qu'il voudrait lui parler le lendemain le plus tôt possible. Le soir venu, le mage dragon se glissa dans son lit contre sa bien-aimée et s'endormit d'un sommeil très profond à ses côtés. Iantas, le père de Saphira, était sorti de prison et depuis ne voulait plus sortir de chez lui, il n'avait pas approché sa fille depuis son arrestation pour usage illégal de la torture à l'encontre d'un protégé personnel du roi qui lui a épargné volontairement la peine de mort qu'il aurait du recevoir, sa femme refuse toujours de lui parler, le laissant devenir encore plus antisocial qu'auparavant. Les autres marginaux et Gzandal avaient disparus sans laisser de traces, il était seul dans son univers parallèle. Au bout milieu de la nuit les gardes postés à l'entrée entendirent les rugples domestiques les accompagnants hurlaient à la mort d'une façon anormale, les dresseurs tentant de les rassurer tant bien que mal. Ils pleuraient, de peur. Les autres animaux de la forêt en firent de même ce qui n'échappa pas aux elfes qui se levèrent tous et s'armèrent, ignorant d'où venait le danger. Les chevaux s'emballèrent et tentèrent de s'enfuir, certains y réussissant malgré la présence de gens les surveillant, seuls ceux des écuries en furent incapables. Adrien et les habitants de son côté du village dormant très profondément ne l'entendirent pas. Soudain, un cri perçant glaçant le sang se fit entendre. Un cri que les elfes reconnurent tout de suite, ce qui les terrifia. Les rugples tentèrent d'inciter leurs maîtres à partir le plus vite possible d'ici mais trop tard. Une grosse masse volante arriva du ciel et déferla un torrent de flammes ardentes sur les maisons tuant de nombreux habitants et animaux

y compris les chevaux coincés dans les écuries. Les humains qui y avaient échappés, sortirent en paniquant, sombrant dans une folie de terreur la plus totale.

Les rugples ayant perçu la menace d'un air suppliant incitèrent leurs dresseurs à monter sur le dos (ils sont de la taille d'un très grand cheval et bien plus robustes) pour les éloigner le plus vite possible. Ils continuaient à pleurer même en courant, bien qu'ils soient au moins 40, ils savaient d'instinct pertinemment que même groupés ils n'avaient absolument aucune chance de faire le poids contre le plus redoutable des adversaires. La créature continua à cracher son feu violemment, volant au ras des habitations, fauchant de nombreux humains au passage, en attrapa quelques heures et les décapita d'un coup de dents, éventra les chevaux trop tardifs, tua la moitié des rugples domestiques qui tentaient vainement de porter secours à leurs maîtres trop faibles pour tenir la cadence, partit au dessus de la forêt non loin et continua son désastre, réduisant quasiment celle-ci à néant, ainsi qu'une partie des elfes et l'intégralité de la forteresse. Elle revint et continua son massacre au village. Rares sont les maisons non touchées dont celle d'Adrien (protégée par un sort de magie d'une puissance équivalente à celle du monstre) et Galban ainsi que le bâtiment regroupant les fluros (sorts magiques également de très haut niveau), sinon tout le reste était pratiquement détruit. Un homme appela à l'aide, ne pouvant s'enfuir de chez lui. Il avait la jambe cassée, sous une poutre de sa maison qui s'était effondré sur lui. Il avait entendu le monstre et sa maison brûlait dans les flammes, son épouse tenta de le libérer mais en fut incapable, il lui ordonna de s'enfuir, elle s'exécuta. Le roi rassembla ses hommes tout en étant sur son étalon (lui obéissant malgré le fait qu'il soit terrifié) et à l'aide de son rugple personnel (le plus grand, 2m20 de haut comparé aux 1m86 pour les domestiques habituels, soit presque la taille d'un dragon classique à la moitié de sa vie) et de ses hommes tenta de porter secours aux blessés comme il le pouvait. Une chose qui ne s'était pas produite depuis plus d'un siècle venait d'arriver. L'un des pires scénarios imaginables : l'attaque d'un très grand dragon. Iantas, toujours blessé et incapable de bouger, cru sa dernière heure venue, il laissa les larmes couler sur ses vieilles joues. Antinos vit un groupe d'elfes débarquant dans le village en cendres en proie aux flammes, ceux-ci tendirent leurs arcs et

tirèrent en vain des flèches qui glissèrent sur les écailles de la créature lorsqu'elles touchaient leur cible, sans aucun effet, le bête se tourna vers eux et en carbonisa la moitié. Ceux qui restent ne relâchèrent pas leurs efforts et aidèrent le roi à rassembler les humains survivants pour tenter de les secourir le mieux possible. Une flèche cependant laissa échapper au dragon un cri de douleur, une seule est parvenue à lui faire sauter une écaille et le sang s'en échappant un peu (mais pas longtemps vu la robustesse légendaire des dragons). C'était Broomer qui avait tiré avec l'arc Jystel, une des seules armes au monde capables de menacer un dragon mais qui restent inefficaces lorsqu'il s'agit d'un dragon des éléments comme l'était Issandras ou même Adrien par exemple pour une raison inconnue. La bête se tourna vers lui, elle l'avait repéré, l'elfe roula en boule, sauta sur le côté à de nombreuses reprises pour échapper aux flammes. Il cherchait à la distraire pour qu'elle se détourne des autres victimes. Pour l'instant cela marchait, le dragon ayant été blessé dans sa fierté voulut se venger, mais cette cible était un peu trop énervante à son goût à bouger de cette façon. Mais le monstre finit par s'en détourner, captant des proies plus à sa portée. Il repéra aisément (car un dragon y voit aussi bien la nuit que le jour renforçant sa dangerosité légendaire) le plus coloré qui relevait les divers blessés, c'est-à-dire le roi lui-même. Il projeta de lui foncer dessus la gueule ouverte pour le dévorer cru et vivant. Antinos n'eut pas le temps de s'enfuir et vit toute sa vie en train de défiler devant ses yeux, l'intégralité de sa garde fut massacrée, les dents allèrent le happer quand une masse se projeta devant lui et mordit féroce­ment au museau le dragon ce qui arrêta la créature dans sa course meurtrière. Le rugple du roi tenta de ralentir la bête en le paralysant à l'aide de ses yeux mais sans aucune efficacité, cette dernière étant beaucoup trop puissante. Le dragon tout en volant attrapa d'une patte l'animal, l'éventra d'un coup de griffes et le jeta au sol. Grâce à sa résistance, le rugple bien que très sérieusement blessé, se releva et se remit devant son maître pour le protéger (un rugple domestique préférant mourir avec son maître que de l'abandonner s'il le faut) jusqu'à la limite de ses dernières forces.

Broomer, Yvandral et son fils Antons aidaient les humains, et rassemblèrent en petits groupes les gens apeurés en tentant de les faire évacuer tout en profitant que les elfes et le rugple restant détournent

l'attention du dragon. Il n'y avait aucun endroit où se cacher, la bête avait tout détruit, même la forêt n'était plus que poussière, la forteresse ne pouvant pas non plus servir de lieu de refuge vu qu'elle a été entièrement calcinée par le feu. On tenta de faire sortir les enfants et les personnes âgées en premier. Les maîtres et leurs rugples encadraient ceux qui avaient pu quitter du village, la seule solution provisoire était de trouver une grotte petite tant que le dragon ne s'intéressait pas à eux. Il y en avait par chance une, très bien cachée mais heureusement connue des elfes qui les y amenèrent et retournèrent ensuite vers ce qui restait autrefois d'un grand et florissant village. Le dragon continuait à voler au dessus de celui-ci en continuant à déferler son feu sans avoir l'air de vouloir s'arrêter.

Iantas voyait les flammes envahir de plus en plus de ce qui restait de sa maison, il avait si mal à la jambe réduite en lambeaux. Une autre poutre s'effondra sur le point de lui tomber sur la tête et de lui écraser le crâne en morceaux mais elle fut calcinée et se désintégra en moins de 3 secondes. Celle qui lui avait cassé la jambe fut soulevée et jetée à terre, la partie du toit au dessus de la tête d'Iantas commença à tomber en lambeaux mais le vieil homme fut tiré par quelqu'un qu'il identifia, il s'agissait d'Adrien. Le mage dragon le chargea sur son dos sans se soucier du cri de douleur lors du contact avec la jambe blessée, il n'y avait pas de temps à perdre, la maison étant sur le point de s'écrouler totalement sur elle-même. Iantas, toujours sous l'effet de la douleur et de la peur ne réagit pas sur le moment lorsqu'il vit traverser Adrien (avec lui sur son dos) les flammes de l'habitation comme si elles n'existaient pas. A l'extérieur le mage passa dans les bras d'un elfe Iantas blessé. Celui-ci utilisa un sortilège de soin pour calmer la douleur de l'os fracturé du vieil homme. Le dragon qui causait toujours des ravages se reposa devant le rugple souffrant, dont le sang s'échappait du ventre et des côtes. Le monstre avait repéré Adrien mais préférait avant s'occuper d'achever sa dernière proie en piteux état. Un seul coup et c'était terminé du lion géant aux yeux rouges et du roi Antinos. Le rugple suffoquait sous la douleur mais refusait d'abandonner la bataille. Quelqu'un se posta directement entre le lion gigantesque et le dragon, fixant d'un air colérique la créature ailée. Le rugple recula quelques pas en arrière tout comme le roi et s'éloigna un peu. Désormais c'était Adrien que le dragon ne quittait plus des yeux. L'animal était énorme, bien plus grand que la

majorité des dragons de tout le pays (sauf évidemment Issandras), un gros mâle adulte dont une seule des ailes couvrait une surface imposante et dont la tête est plus épaisse qu'un être humain. Le dragon se prépara à cracher son feu ardent sur le mage qui ne bougea pas d'un millimètre. Ceux qui ignoraient (dont le roi !) la véritable nature d'Adrien ne comprirent pas pourquoi il ne s'enfuyait pas et lui crièrent de s'en aller pour ne pas se faire brûler vif et que ce n'était pas parce qu'il était un excellent mage qu'il pouvait faire le poids face à cette bête alors que même le peuple des elfes de la forêt avoisinante a été consumé. Le dragon cracha ses flammes qui engloutirent Adrien n'ayant absolument pas cherché à esquiver le coup sous l'effroi de tous les témoins sauf de Broomer et d'Yvandral. Ils tombèrent dénus, et même le dragon choqué, lorsque les flammes disparurent en l'espace de quelques secondes qu'Adrien était toujours là en vie, et que cela ne lui avait strictement rien fait. Le mage de feu lança un regard de défi à son adversaire qui devint bien plus agressif. Toujours en le regardant droit dans les yeux, le dragon fire lui hurla : « Tu sais parfaitement à qui tu as affaire. Je vais te faire payer sale monstre ! Tu vas voir ce qu'il en coûte de me défier ». Le monstre lui rit au nez et se prépara à passer à l'attaque. Adrien parla dans une sorte de langage qui était totalement inconnu pour les elfes (pourtant l'un des rares peuples à pouvoir comprendre presque toutes les langues surtout pour les plus anciens), claqua des doigts. Quelques secondes après à peine le dragon fut pris dans un énorme brasier recouvrant entièrement toutes les parties de son corps. Il hurlait de douleur, ses organes éclatant presque tous à l'intérieur de son ventre, le sang dégoulinant le long de son museau. Peu après, il fut réduit en cendres, il ne restait plus rien même pas un seul petit os. Plus qu'un misérable tas de cendres dispersé par une brise de vent nocturne. Antinos n'en revenait pas de ce qu'il venait de voir, Adrien avait tué en l'espace de quelques secondes un dragon adulte en le carbonisant, battre un dragon est très dur même pour armée entière alors tout seul et en un seul coup sans même prononcer d'incantation ça paraissait improbable.

Le roi se détourna un instant de ce qui parut pour beaucoup comme un miracle, et regarda son rugple qui venait se s'effondrer derrière le mage de feu. Il souffrait, son sang se déversant de plus en plus, ses plaies béantes, il n'en avait plus pour longtemps. Antinos essaya de garder sa tristesse au

fond de lui en voyant son vieil ami en train d'agoniser et ne pouvant rien faire pour lui car il était trop tard désormais pour tenter de le sauver. Ce rugple géant l'accompagnait déjà depuis longtemps avant même qu'il ne devienne roi à l'âge de 19 ans (ces bêtes ayant une espérance de vie moyenne de 100 ans). Il s'agenouilla et caressa la bête pour essayer de la réconforter dans ses dernières minutes de vie. Adrien s'approcha de l'animal sur le point de fermer définitivement ses yeux, parla dans la langue inconnue et laissa couler quelques unes de ses larmes sur les blessures du rugple. Quelques minutes après, celui-ci ouvrit complètement les yeux tout en restant couché, ses blessures se refermèrent d'elles-mêmes. Il se releva et de sa grande taille surplomba tous ceux qui étaient aux alentours de lui. Le roi en tomba en la renverse, son rugple sur le point de mourir venait de se relever comme s'il était guéri. L'animal lécha le jeune mage à la figure pour le remercier de l'avoir sauvé lui et son maître. Même Broomer qui savait qu'Adrien était un dragon sous forme humaine ne savait plus quoi penser, n'y comprenait plus rien. Les maisons continuaient de subir l'assaut des flammes du dragon défunt. Zerkos venait de subir une attaque effroyable qui ne s'était pas produite depuis des décennies lorsqu'Issandras le fire dragon originel régnait encore en maître incontesté sur ses terres. Le monstre qui avait prodigué l'attaque n'était évidemment pas le reptile noir qui a terrassé à lui seul la race des dragons la plus puissante au monde, celle des 4 éléments. Il a été vaincu finalement facilement en seul coup par le successeur d'Issandras. Antinos, se ressaisissant ordonna que les rescapés se trouvant encore ici rejoignent les autres pour passer le reste de la nuit, qu'on constatera les dégâts plus en détail le lendemain matin. Les elfes les suivirent vu qu'ils n'avaient plus d'autre endroit où aller, la forêt étant quasiment détruite. La plupart des habitants restants partirent vers la petite grotte, escortés des elfes encore en vie qui soignaient les diverses brûlures éventuelles. Une jeune femme, au ventre à peine arrondi débarqua d'un endroit d'où on ne la voyait pas à cause de l'épaisse fumée mais ne suivit pas la direction des autres rescapés. Même si elle y voyait très mal, elle se dirigeait instinctivement vers Adrien. Celui-ci fronça un peu les sourcils et la regarda d'un air de dire : « Qu'est-ce que tu fais ici toute seule ? Je t'avais pourtant mis à l'abri avec les autres ». Sans prononcer un mot elle lui répondit de la même manière « Je n'irai nulle part sans toi. ». Elle l'embrassa sur la bouche longuement avec

ferveur. Iantas, toujours présent sur le dos de quelqu'un qui allait l'emmener plus loin car sa jambe cassée lui interdisait de marcher s'il ne voulait pas trop souffrir, reconnut grâce à la lumière émise par les flammes sa fille Saphira dans les bras de son amant. Non parce qu'il avait mal, il ne s'énerva pas, il voyait le jeune homme sous un autre angle. Il faisait encore nuit noir lorsque les derniers présents sur la scène du désastre se retirèrent. Un instant Saphira et Adrien disparurent puis revinrent accompagnés de leur fils Yoland, Galban se trouvant déjà avec les autres dans la petite grotte pour contenir les excès de la panique. Presque personne ne réussit à se rendormir, tout le monde étant fortement choqué par l'attaque venue du ciel. Yoland était blotti sur le sol contre ses parents.

Le lendemain, le danger semblant passé, les elfes comme les humains restants se dirigèrent vers le village pour constater plus en détail les dégâts sous la lumière du jour. Le spectacle était encore pire que durant la nuit, l'odeur de la mort régnait, les cadavres commençaient déjà à pourrir, les mouches envahissant les corps. Presque toutes les maisons avaient été détruites, brûlées à l'exception de 3 bâtiments : chez Galban et Adrien, le dépôt de floros. Les cadavres étaient calcinés, il y avait des morceaux éparpillés un peu partout comme des têtes arrachées ou des membres et encore personne n'ayant regardé à l'intérieur des habitations, ce qui alourdirait d'autant plus le bilan. L'attaque du dragon avait provoqué une véritable hécatombe, sur 800 habitants il n'y en avait plus que 50 en vie, sur 200 elfes seulement 105. La forêt n'est plus, son sol jonchée d'animaux par centaines brûlées, de restes d'arbres. Chacun essayait de reconnaître comme il le pouvait les défunts. La religieuse pleura devant ce fléau et les débris de l'église. Saphira vomit à plusieurs reprises à cause de l'horreur et de l'odeur pestilentielle qui régnait dans l'atmosphère. Les corps se transformèrent presque tous en cendres, Adrien les détruisant pour ne pas attirer les charognards, du moins les cadavres qu'il avait repéré la veille, n'osant plus respirer à cause de l'odeur le rendant presque malade. Saphira fit le tour d'une partie du village et à l'orée de la forêt, derrière un arbre qui s'était écrasé, elle repéra un tronc humain. Elle cria sous le choc et vomit de nouveau, son amant l'entendit et redressa la tête, elle l'appela « Chéri, viens voir ! ». Il se précipita et constata la chose. Le tronc humain était... celui de Gaulter. L'autre partie du corps avait disparu, en dessous du ventre il n'y

avait plus rien. Si ce n'était pas aussi répugnant, Saphira se réjouirait en temps normal de la mort de son époux violent et alcoolique, son principal obstacle légal à sa liaison passionnée avec le mage de feu Adrien s'était éteint. Le jeune homme la redressa et la prit dans ses bras. Les autres arrivèrent dont Iantas sur le dos d'un elfe (ayant toujours trop de mal à marcher à cause de sa jambe brisée), le père de Saphira identifia tout de suite l'identité des morceaux. Sa fille étant veuve désormais elle possède maintenant le droit légal de se remarier quand elle voudra avec son amant qui pourra reconnaître sa progéniture. On laissa les restes là en les réduisant à l'état de squelette.

Les derniers instants de Gaulter

Gaulter marchait depuis un long moment, la nuit était déjà tombée, il devait se dépêcher d'atteindre le village. Il avait l'intention de s'infiltrer, de rechercher la demeure d'Adrien et de surprendre les amants sur le fait et d'en profiter pour bien les ridiculiser. Même si conscient du rapport de force totalement inégal entre lui et Adrien, s'il ne pouvait contraindre Saphira à le suivre, il avait notamment l'intention d'exiger du mage de feu qu'il le rembourse intégralement pour les frais de Yoland dont les 40 000 floros pour ses 4 ans d'éducation. Il était ruiné et avait besoin d'argent. La trahison de son ancienne maîtresse Esméralda l'avait profondément irritée, la « garce » l'ayant poignardé pendant qu'il lui faisait l'amour lorsqu'il lui a annoncé qu'à cause de problèmes financiers il ne pouvait plus lui donner d'argent. Il avait compris trop tard que la jeune fille le dupait depuis le début et n'en avait qu'après ses floros, tout comme le père de celle-ci. Son ventre lui faisait mal, la sensation de douleur de la blessure n'avait pas encore disparu. Tout près du village, à un moment il entendit un énorme cri animal. Voyant le carnage qui régnait, le dragon massacrant les habitants et brûlant les maisons, Gaulter fuit se réfugier dans la forêt, préférant encore affronter un carnassier plus petit qu'un dragon. Théold, son seul fils légitime était le dernier de ses soucis. Mais malheureusement pour l'époux de Saphira, le moment où il choisit de se rendre dans la forêt fut le même que le dragon. Avant qu'il n'atteigne les arbres qui par l'étroitesse entre eux auraient pu gêner la créature, cette dernière le repéra et sans se poser au sol elle l'attrapa. Il hurla, les crocs de l'animal s'enfonçant dans sa chair très profondément. Le sang gicla abondamment sur les écailles. Le dragon le

lâcha de sa gueule et Gaulter tomba lourdement au sol, il souffrait le martyre, il ne pouvait plus bouger et constata avec horreur que son bas du corps n'existait plus, le dragon lui ayant sectionné en le lâchant. Il regrettait de ne pas être mort sur le coup, ses douleurs dépassant l'atrocité des pires souffrances. Un arbre dont une partie du tronc était carbonisé commença à s'écrouler. Incapable de bouger, Gaulter sourit, au moins le poids du bois l'achèvera avant qu'il ne continue à agoniser dans la douleur la plus extrême en attendant de se vider de son sang. L'arbre lui écrasa le corps au niveau de la partie manquante, lui broyant les organes et mettant fin à sa vie.

Fin des derniers instants de Gaulter

Adrien ne se réjouit pas de la mort de Gaulter, bien que la disparation de l'époux forcé de sa maîtresse l'arrangeait, il comprit tout de suite ce qui s'était passé et les souffrances atroces que Gaulter avait connu dans ses derniers instants. Même si c'était un ennemi, ce n'était pas une raison pour mourir de cette façon. Son village natal, ses souvenirs d'enfance, l'attaque du dragon avait tout supprimé. Ce qui symbolisait les bons moments du passé avait disparu même si sa maison familiale était encore debout. La forêt supprimée et la quasi-totalité du village aussi, il n'y avait presque plus de nourriture, une source d'eau coulait encore c'est tout ce qu'il reste. Il n'y aura pas de quoi manger pour tout le monde c'est certain, il va leur falloir repartir rapidement. Broomer s'approcha de Saphira, avec tous les évènements il n'avait pas fait attention à un petit détail, le ventre de la jeune femme s'est légèrement arrondi. Même si Saphira n'est qu'à deux mois de grossesse, les effets sont déjà visibles. Il l'interrogea du regard, et elle lui répondit sans prononcer un mot par l'affirmative en hochant la tête. Oui, elle est bien enceinte d'Adrien. Yoland restait collé contre ses parents, il avait peur et était dépassé par les évènements. Un homme qui avait assisté à la mort du dragon, un solide gaillard, s'approcha, tira Saphira collée contre son ami et la jeta plus loin en la poussant, elle le gênait. Il empoigna le col d'Adrien en hurlant très fort : « Si tu pouvais tuer cette sale bête aussi facilement, pourquoi t'as attendu qu'elle détruise tout et tue quasiment tout le monde ? Hein ?! J'ai perdu ma femme et mes enfants, ma maison, tout ! Tout ! On te voyait comme un modèle et une fierté pour le village, t'es qu'un bon à rien, un lâche oui ! ». D'autres habitants empoignèrent

l'homme furieux qui se débattait vigoureusement. Adrien ne savait pas non plus lui-même pourquoi il n'était pas intervenu avant alors qu'il avait les capacités de se débarrasser de l'assaillant, il ne comprenait pas pourquoi il ne s'était pas réveillé à temps, son odorat pouvant l'avertir d'un danger présent à plus de 2 kilomètres. Il avait certes un sommeil profond à cause de son besoin de recharger l'énergie magique qu'il utilise sans arrêt notamment pour l'eau sacrée mais aurait dû intervenir bien avant pour tuer la bête. Le villageois toujours aussi furieux réussit à se dégager de l'étreinte et ivre de rage se rejeta de nouveau sur Adrien sous les yeux du roi Antinos, le mage le saisit par le col et le souleva de toute la hauteur du bras alors que l'homme devait peser bien plus du double d'Adrien. « Je comprends sincèrement la peine prodiguée par la perte des proches et de tout ce qui était possédé, j'en suis profondément désolé. Mais ce que je ne tolère pas c'est qu'on s'en prenne à elle. Le prochain qui s'y risquera, je lui fais subir le même sort que ce dragon en le brûlant vif et lui faisant éclater les organes de l'intérieur s'il le faut, ça passera l'envie aux autres de recommencer. Je me fiche que le roi soit là ou pas. ». Il lâcha l'homme épouvanté, Antinos le regarda les yeux exorbités, passablement choqué. Adrien releva Saphira, son visage retrouvant sa douceur et son calme qu'on lui connaissait. Le roi et son rugle s'approchèrent de lui :

- Il y a quelque chose que je voudrais savoir.
- Oui sire ?
- Enfin plusieurs choses. Tout d'abord comment tu as fait pour soigner mon rugle juste avec des larmes alors qu'il était sur le point de rendre son dernier souffle ?
- Il y a des choses que je ne peux dire même à vous, mais je vais schématiser simplement. On va dire que c'est un sort de guérison qu'on ne peut apprendre, capable de soigner pratiquement toutes les blessures mais que je ne peux utiliser à ma guise.
- Bon je vois. Ensuite, comment tu as fait pour battre un dragon de cette taille, tout seul, d'un coup et sans même prononcer une seule incantation, juste en claquant des doigts ?
- Pour des raisons personnelles pour tous les sortilèges qui touchent au domaine du feu je n'ai pas besoin d'une quelconque formule classique depuis un peu plus de 8 ans. J'ai utilisé un sort qui a percé

les défenses magiques de la créature, le brûlant à l'extérieur comme à l'intérieur, ce qui l'a tué rapidement.

- Comment ce sort s'appelle ?
- Il n'a pas de nom direct dans la langue courante.
- Et ta façon de parler à ce moment là, ce n'était pas un langage qu'on ne peut comprendre. D'où tu as une connaissance de tout ça ?
- Je ne sais pas si je devrais le dire mais je l'ai appris de mon deuxième mentor ainsi que « du langage incompréhensible pour les humains ou les elfes ».
- Qui est-il ? Je sais que le premier est Galban ici présent mais après.
- D'un dragon.
- Pardon ?!

Hormis les individus qui avaient connaissance du fait qu'Adrien soit un mage dragon, ce fut la stupeur générale. Normalement un dragon n'enseigne jamais sa magie à qui que ce soit. Une des particularités d'Adrien comme il l'a déjà évoqué est de ne pas avoir besoin de prononcer généralement des formules, il lui suffit de visualiser dans sa tête le nom du sort et de concentrer la puissance du coup dans ses doigts. Le roi reprit la conversation précédemment interrompue.

- Je ne pensais pas qu'on pouvait apprendre quoi que ce soit d'un dragon surtout pas de la magie.
- C'est d'une extrême rareté, quasiment tout le temps soit le dragon nous tue soit décide de nous laisser nous en aller. Celui que j'ai rencontré m'a fait profiter de son savoir pendant de nombreux mois.
- Et qui est-il ? Encore en vie ?
- Non, décédé depuis. Issandras le 'dragon fire'.

Un elfe les interrompit en entendant ce nom, Adrien sous l'effet de la fatigue dut poser un genou à terre. Broomer le releva en lui demanda au creux de l'oreille ce qui n'allait pas, le mage de feu lui répondit tout aussi doucement pour que personne n'entende que l'utilisation d'un sort magique aussi puissant que celui-là recourrait à l'utilisation d'une grande quantité d'énergie et que ça l'épuisait vu que son corps est bien moins résistant et adapté que l'« autre » à utiliser une attaque aussi redoutable. Le précédent

elfe voulait en savoir plus, il avait entendu parler de ce dragon légendaire même s'il ne l'avait pas vraiment vu de ses propres yeux. « Tu parles bien du Le Issandras ? ». Adrien hocha la tête en signe d'affirmation. Pour ceux qui entouraient le jeune homme (les autres étant partis récupérer ce qu'il pouvait) dont les elfes, le roi, Saphira et leur fils Yoland on lui demanda de parler plus en détail du dragon réputé être le plus puissant qui y ait jamais existé depuis la création du monde, Adrien se contenta de faire un résumé simple (qu'il détaillera bien plus à ses amis par la suite). « Issandras, le dragon de feu, 4000 ans à sa mort, 20 mètres de haut, l'un des fameux dragons des éléments préservant une certaine stabilité dans le monde, était réputé comme le dragon le plus puissant et grand de son temps depuis le début de l'ère des dragons il y a plus de 10 000 ans. N'avait aucun égal jusqu'à sa mort, tué par un traître. C'est lui qui m'a aidé à développer à un niveau dont j'ignorais l'existence réelle la plupart de mes sorts. J'ai appris de lui certains sortilèges que la plupart d'entre vous n'oseront imaginer. ». Le roi lui demanda comment ce dragon de légende a pu être battu et par qui, la voix d'Adrien se teinta d'une tristesse nettement perceptible bien qu'il ne pleura pas. « Il est tombé dans un piège que le monstre lui avait tendu bien qu'il le savait. Il l'a fait tout simplement pour me protéger vu qu'on m'avait pris pour cible il y a plus de 8 ans. S'en suivit une lutte acharnée pendant des heures.

Les deux étant sérieusement blessés mais Issandras gardant largement l'avantage, le monstre lui a fait une crasse en traître pour le porter un coup mortel. Issandras est mort de ses blessures quelques temps plus tard sous mes yeux. ». Le roi resta pensif quelques instants quand Adrien s'adressa à lui : « Vous savez, le tueur n'est d'autre que le dragon noir du rêve de Saphira dont elle vous avait parlé au château, vous ne l'aviez pas cru tout comme les Anciens qui lui avaient donné un papier pour vous voir pour ne pas la froisser. Il est bien réel, je l'ai vu plus d'une fois de mes propres yeux. Il a massacré toute la race des dragons des éléments en l'espace d'un peu plus de 70 ans. Si Zerkos était relativement préservé du mal frappant de nombreux autres pays c'était grâce à Issandras. Le seul obstacle que craignaient réellement les forces obscures qui profitent de la brèche créée par sa mort pour s'infiltrer et détruire le territoire de l'intérieur. ». Adrien cacha qu'il avait la nette impression que certaines attaques étaient portées

directement contre lui. La puissance de sa magie légendaire suscitait une forte convoitise pour ceux qui étaient au courant, dont le mage noir, ce dernier bien vivant, ayant échappé de peu à la mort suite à la chute de son dragon, fomentait toujours un complot contre le jeune homme aux cheveux d'or. C'était la première fois que l'homme aux intentions maléfiques observait la transformation de ses propres yeux du mage dragon de feu. Ce qu'on lui avait dit s'est révélé exact dont le fait qu'Adrien dragon est strictement identique à Issandras au même âge à la seule exception qu'il y a les yeux bleus et non jaunes. Sa force non plus n'a visiblement pas été exagérée, le mage noir avait sous-estimé celle-ci et s'en était mordu les doigts, l'armée de monstres qu'il avait envoyé à sa poursuite avait été balayée avec une facilité déconcertante. On disait dans l'ombre notamment que le nouveau dragon de feu hormis d'être la copie conforme d'Issandras avait une puissance égale au légendaire monstre de 20 mètres de haut il y a plus de 1500 ans lors de cet évènement, alors qu'Adrien n'a que le corps de son prédécesseur à l'âge de 25 ans seulement. Le mage noir savait qu'Adrien n'avait absolument pas montré son véritable pouvoir, même les plus vieux dragons le craignaient pas seulement parce qu'il est la « réincarnation » d'Issandras mais qu'il a le même esprit de combattivité hormis le fait que l'amant de Saphira ait un tempérament plus doux ce qui l'empêche d'exploiter son plein potentiel même lorsqu'il est en colère. Seul le dragon noir avait réussi à vaincre l'ensemble des dragons des éléments dont celui qui traînait un mythe autour de son « invincibilité ». Contrôler la puissance d'un dragon est le rêve pour le mal. L'évènement datant de près de deux millénaires avait participé à répandre davantage la légende d'Issandras déjà forte connue, les 4 dragons des éléments y étant impliqués, seule une intervention inespérée l'a fait cesser avant de tourner réellement au drame. Adrien connaissait assez bien l'histoire étant donné qu'il a côtoyé personnellement deux des protagonistes les plus importants.

L'attaque sur son village était un anéantissement pour lui comme pour les autres et une preuve pour le jeune homme de sa défaillance, il s'est débarrassé de l'agresseur facilement certes en utilisant un de ses sorts les plus puissants, mais pourquoi n'a-t-il pas pu l'empêcher ? Il ne savait pas et s'en voulait. Généralement Adrien n'a pas besoin d'incantation pour certains de ses sorts (les plus faibles comme ceux que Galban avait tenté

d'inculquer à Yoland peuvent se lancer sans avoir besoin de prononcer de longues paroles, le nom peut suffire, mais c'est peu courant), il lui suffit de se rappeler du nom du sortilège qu'il veut utiliser et de concentrer la puissance désirée de son coup dans ses doigts qu'il libère en les claquant. A l'exception de quelques sorts dont celui-ci qui lui nécessite de « parler en langage dragon », ce qu'un non-dragon est incapable de faire même un elfe. Ce qui a tué le destructeur de la forêt et du village est l'un des sorts de dragon de feu qui sont les plus craints au monde. Ce dernier, s'il touche sa cible, n'a jamais épargné sa victime lorsqu'il était lancé. Saphira fut reconduite dans le lit « conjugal des amants » du fait de sa fatigue excessive. Maelia resta auprès d'elle. Les habitants survivants cherchaient toujours à récupérer ce qui était possible dans les différentes maisons. Ils étaient quasiment tous intégralement ruinés, ne possédant pour certains plus que leurs habits, il n'y avait plus aucun cheval hormis l'étalon royal. Plus rien, le village autrefois fort vivant, n'était plus que ruine et désolation désormais. Il faudrait plusieurs millions de floros pour le reconstruire à l'identique, hors excepté les grandes fortunes les habitants restants ne possédaient pas une telle somme. La forêt ne pourrait même plus être utilisée pour son bois vu qu'elle a été consumé par le dragon.

Il y près de 2000 ans, un énorme dragon aux écailles plus rouges que le sang fulminait. Il était énervé et avait besoin de se défouler. C'était un animal d'une solitude extrême qui ne sortait pratiquement jamais de son antre sauf pour se nourrir. Mais déjà il était la créature magique la plus redoutée en ce monde. Le dragon des éléments du feu, déjà célèbre, Issandras, haïssait les humains qu'il considérait comme de la vermine facilement écrasable. Il ne les approchait jamais, cela ne l'intéressait pas, et puis un dragon de cette carrure aurait terrifié même les plus courageux. En ce temps 4 dragons régnaient sur le monde, chacun maîtrisant un élément : Issandras (le feu), Crystal (l'eau), Olantiask (terre), Crocnovay (ciel) mais seul celui du feu était craint réellement par l'ensemble de toutes les créatures magiques. L'unique qui pouvait se promener aisément dans l'une des pires forêts du monde, où ceux qui y entrent ne ressortent jamais vivants, sans être aucunement inquiété même par les orks. La plupart de ces derniers qui séjournent dans la forêt maudite sont énormes, il y en a même qui atteignent la taille d'un jeune dragon parfois jusqu'à 3 mètres mais heureusement ne sont pas présents sur le territoire de Zerkos directement. Même les chefs orks se prosternaient devant Issandras, un véritable géant de force et de puissance, le dragon aurait pu dévorer en une seule fois un ork adulte entier tellement il était énorme. Le terrain n'étant pas aisé pour un dragon, les jeunes en désavantage ne s'y aventureraient pas. Les rugples et les lygarons sont de véritables agneaux à côté et même doivent vivre en groupe alors qu'ils sont normalement solitaires car ils se font chasser pratiquement comme de vulgaires proies. Ces derniers sont encore plus rares que dans tout Zerkos du fait de leur fragilité, ils ne sont plus à la tête de la chaîne alimentaire mais plutôt vers le bas. La forêt regorge d'autres créatures affreuses et terrifiantes que la plupart des humains n'oseraient même jamais imaginer l'existence. L'accès est bien évidemment condamné, interdit, si on entre, on meurt dans d'atroces souffrances, ce que les vigiles ne cessent de répéter bien avant qu'on puisse voir les premiers arbres.

Il y a 2000 ans les accidents étaient beaucoup plus nombreux car les alentours de la forêt n'étaient pas surveillés, les curieux s'y risquant ne revenaient jamais. La forêt entre deux frontières en superficie est égale presque à Zerkos même, il faudrait des jours et des jours pour un humain s'il restait suffisamment en vie assez longtemps. Les arbres sont très grands,

l'air malsain dégageant la terreur. Les cris résonnant dans la zone étaient absolument épouvantables entre les agresseurs et leurs victimes de toutes natures : humains, animaux ou autres. Dans certains endroits les plus sombres et reculés de la forêt maudite on pourrait trouver plusieurs centaines de milliers de squelettes dans ces cimetières gigantesques de toutes tailles, il y en a même de très jeunes dragons qui se sont crus plus forts que tout le monde (surtout à l'âge où même les rugples domestiques en groupe peuvent les battre, en dessous des 2 ans, ils sont les plus fragiles mais aussi les plus vaniteux et cela leur jouent souvent des tours mortels). Même les dragons adultes n'aiment pas s'aventurer dans la zone, ils sont gênés pour se battre et ne s'attardent pas longtemps lorsqu'ils survolent le lieu. Les elfes, redoutables au combat partout dans le monde se font écraser comme de vulgaires insectes. En 2000 ans, le dragon de feu a cependant opéré un petit ménage en se débarrassant de la majorité des plus grands chefs des monstres à de nombreuses reprises, ces derniers étant le plus souvent tranchés, carbonisés ou carrément dévorés. Même s'il y a 1900 ans il ne faisait pas encore ses 20 mètres de haut, c'était déjà le dragon le plus grand de son temps. La croissance d'un reptile ailé est la plus forte dans la première centaine d'années de sa vie puis se ralentit nettement, même si la créature continue de grandir cependant un peu tout le long de sa vie par la suite. Pour les orks par exemple 2000 ans avant la naissance d'Adrien on en comptait plus de 10 millions rien que dans cette seule forêt, depuis il n'en reste qu'un. Issandras (ainsi que son successeur même si ce dernier n'a pas encore révélé à ses amis qu'il est allé dans cette forêt pour continuer un peu le travail) a exterminé à lui seul la plus grande majorité des monstres qui pullulent en son absence. Les monstres s'enfuyaient en le voyant, même en surnombre conséquent, ils ne faisaient jamais le poids contre lui qui d'un seul souffle de feu en tuait facilement 100 000 d'une armée. A la moitié de sa vie, Issandras n'était pas le dragon sage, respectueux et protecteur connu par Adrien, il n'avait aucune pitié envers ceux qui n'étaient pas à sa hauteur (donc un peu tout le monde !) et n'hésitait pas à tuer si on se mettait en travers de sa route (ce qu'on ne faisait évidemment jamais bien longtemps, le fire dragon fichant la frousse même aux pires monstres inimaginables). Issandras avait quitté l'ancre qu'il occupait au dos d'un volcan à Zerxos, une rage incontrôlable l'habitait depuis bien trop longtemps, il ressentait le besoin de l'expulser. Au lieu de détruire son territoire, il préféra se rendre

dans un autre pays pour s'y défouler. D'ailleurs, les deux jeunes dragons des éléments contestent sa suprématie ce qui ne lui plaît guère, il les trouve bien prétentieux par rapport à leurs prédécesseurs morts plus de 100 ans auparavant. Le troisième, pouvant être presque considéré comme un « bébé » dragon, il ne l'a jamais vu. Même avec sa taille de géant, il volait très vite et même s'il ne se déplaçait quasiment que de nuit en peu de jours il fut arrivé à destination. Le pays en superficie faisait au moins 8 fois Zerkos, il y avait une nation belligérante aimant fort rapporter les carcasses de bébés dragons en guise de trophées. Les individus étaient prétentieux et surtout bourrés d'or, une véritable fortune. Mais l'or n'intéressait pas Issandras, ce qu'il voulait c'était de se débarrasser de la folie qui sommeillait en lui. Le dragon de feu commença à déverser sa colère sur le château du roi, l'ombre de son corps immense affola la population aux alentours. Le bâtiment s'écroula, aucun soldat ne parvenait à toucher l'animal. Celui-ci était bien plus grand que tous les autres, la fierté absolue depuis des générations serait de réussir à abattre Issandras mais c'est un adversaire bien trop puissant qui s'est débarrassé de tous ses adversaires en un clin d'œil. Les flèches glissaient sur les écailles du dragon, les épées ne lui faisaient strictement rien non plus, sa gueule étant beaucoup plus grosse qu'un individu entier, son feu ardent détruisait tout.

En peu de temps, même pas deux jours il avait quasiment détruit le pays, sa puissance était telle qu'il pouvait réduire quasiment tout en cendres même de très loin. Il semblait être devenu incontrôlable, les survivants tentaient de fuir comme ils le pouvaient le pays. Le massacre n'échappa pas à l'oreille des créatures magiques qui se recroquevillaient dans la crainte d'être attaqués ensuite même les dragons se cachaient comme ils le pouvaient. Seuls deux d'entre eux, qui gardaient en quelque sorte cette partie du monde à l'époque voulurent s'interposer. Les deux dragons des éléments de la terre et du vent arrivèrent quelques temps après mais il était déjà presque trop tard pour le pays, dévasté. Les volcans étaient en éruption, les séismes réguliers, tout brûlait, il n'y avait quasiment plus âme qui vive à part un gros dragon rouge toujours aussi furieux. Même si c'est généralement contraire à la pratique de ces reptiles ailés, Olantiask (terre), Crocnovay décident de s'unir pour affronter le dragon de feu bien trop puissant pour l'affronter dans un combat singulier. Ils défièrent Issandras

qui accepta dans toute sa fureur, une bonne occasion pour lui de se défouler et d'en profiter aussi pour remettre ces jeunots à leur place. Les deux dragons des éléments trop confiants visiblement sous-estimaient la puissance de l'aîné millénaire. Ils se firent rapidement battre, finissant par s'écrouler sur le sol sérieusement blessés alors qu'Issandras n'avait strictement aucune égratignure. Olantiask et Crocnovay étaient quasiment à l'agonie, ne pouvant plus bouger ils étaient incapables de se défendre et pouvaient se faire achever n'importe quand. Un seul coup minime de la part du fire dragon et c'était la fin pour ceux qui avaient provoqués Issandras en duel. Toujours en proie à une colère incontrôlable, Issandras résolut d'achever ces inconscients et asservir ainsi davantage sa domination sur le monde. Les deux jeunes fermaient les yeux, préparés à l'inévitable, sentant le souffle du dragon géant se préparant à les consumer. Le feu sortait des coins de la bouche d'Issandras. Une voix, douce et apaisante, se fit entendre dans le ciel. Tous levèrent les yeux et aperçurent l'être qui venait de s'exprimer. Une toute jeune dragonne dont la couleur bleue est proche de la pureté du cristal fit son apparition, malgré sa petite taille due à son très jeune âge (moins de 15 ans). Elle s'interposa entre Issandras et les deux jeunes. Elle s'appelait Crystal et même si elle savait qu'elle n'avait aucune chance de faire le poids face au dragon de feu, elle voulait le stopper dans sa fureur meurtrière et l'empêcher de commettre davantage de massacres quitte à y laisser sa propre vie. C'était la première fois que les trois dragons des éléments l'apercevaient, Crystal remplaçait à peine depuis une décennie l'ancien dragon de l'eau défunt. Etrangement, elle réussit à calmer la colère inexplicable d'Issandras qui finit par retrouver ses esprits. Elle se retourna et versa quelques unes de ses larmes sur les plaies d'Olantiask et de Crocnovay, les sauvant par la même occasion d'une mort certaine (si Issandras n'avait pas voulu les achever, ils seraient morts rapidement des graves blessures infligées). Les plaies des deux dragons des éléments se refermèrent et disparurent comme si elles n'avaient jamais été là. Ils se relevèrent, prêts à en découdre de nouveau s'il le fallait. La dragonne calmement leur déconseilla de faire ça, ils n'avaient aucune chance et elle ne les aiderait pas une deuxième fois, maintenant qu'Issandras semblait avoir retrouvé sa lucidité, il n'y avait plus rien à craindre pour l'instant.

Après une brève discussion, ils décidèrent de repartir chacun de leur côté. Olantiask et Crocnovay ont prévus de se charger d'une partie de la planète tandis qu'Issandras et Crystal s'occuperont du reste. Les deux dragons des éléments de la terre et du vent trouvaient la jeune femelle intéressante, mais cette dernière n'en avait rien à faire, elle semblait plutôt au contraire être tombée sous le charme du titanesque dragon géant pourpre qu'elle avait mystérieusement réussi à apaiser. Elle suivit Issandras de son plein gré et s'occupa des territoires entourant celui de prédilection de son compagnon de route. Le dragon de feu semblait changer au contact de la femelle bleue, il s'adoucissait au fil du temps. Cette dernière lui créa un jour une source d'eau sacrée directement dans la caverne au dos du volcan, cette eau étant très mal connue mais est l'un des plus puissants remèdes du monde. Quelques années après et au fil des siècles, presque plus aucune créature maléfique ne pénétrait sur le territoire directement contrôlé par Issandras, Zerkos. Les attaques de dragons sur les êtres vivants du pays, humains comme elfes, avaient fortement diminués, le fire dragon (notamment influencé par Crystal), veillait... Il devenait si grand et sa force était telle que durant une majeure partie de sa vie il n'avait jamais eu aucun égal ni subi une seule défaite. La destruction de l'immense pays rayé de la carte avait propagé encore plus la crainte d'Issandras. Une brillante nation guerrière, pourfendeuse de dragon, totalement anéantie en même pas l'espace de 2 jours... Personne ne songeait à provoquer directement le dragon des éléments du feu, craignant trop de s'attirer son courroux et donc la mort.

-37- Le suicide de Sonia-

Antinos annonça que vu l'ampleur de la situation il devait retourner rapidement au château le plus tôt possible pour avertir de ce qui s'était passé suite à l'attaque venue du ciel. Il a prévu de repartir dès le lendemain. Comme le village natal d'Adrien a quasiment été entièrement détruit par les flammes, il décida de ne pas rester parmi les décombres même si trois bâtiments dont deux maisons tenaient encore debout. Une sorte de « village-relais » de moindre importance pourra être atteinte avant la nuit tombée, il dormira là avant de retourner dans son palais. Après avoir parlé en tête à tête seul avec Adrien il repartit sur son cheval, le rugple géant à ses côtés. Il n'avait plus aucun de ses hommes en vie mais préféra se débrouiller seul, même s'il était un roi sans escorte la seule présence de son rugple dissuadait en général quasiment toutes les formes d'agressions possibles. Vu la situation exceptionnelle, comme quasiment presque l'intégralité des habitants survivants était totalement ruinée, il débloqua un fond de 10 000 floros par personne, insuffisant pour reconstruire une maison entière identique au type de maison que contenait le village, mais ça permettrait de survivre et de s'installer ailleurs. Les 20 dresseurs de rugples domestiques encore en vie avaient pour ordre de surveiller le retrait d'une somme importante par chacun des habitants et ne devaient tolérer aucun débordement. Chacun retira sa part dans une grosse bourse. Les elfes firent part de leur intention de partir, la forêt ayant été totalement ravagée, ils n'avaient plus d'autre endroit où rester par ici, préférant s'en aller à la quête de nouvelles terres. Broomer hésita à les suivre cette fois. Il avait un autre projet en tête. Adrien repensa à ce que le roi lui avait dit en privé, dont le fait que parmi les plus hautes sphères de la société de Zerkos on parlait de son libertinage. En effet, le jeune mage dragon avait de très nombreuses conquêtes féminines à son actif (une trentaine de courte durée au moins sans rapports sexuels à l'exception de Saphira, Sonia et Aïsha dernièrement), d'une très grande beauté couplée à une célébrité grandissante à une allure folle, il avait toutes les femmes qu'il voulait à ses pieds. Même la propre fille du souverain lui avait des avances mais il l'a éconduit gentiment. Il ne s'était pas stabilisé longtemps avec une petite amie jusqu'à Sonia. La seule qu'il ait vraiment aimée fut Saphira bien que plus âgée que lui. Le caractère

explosif de la jolie rousse l'avait empêché de s'attacher réellement à elle et ainsi de développer à son égard des sentiments. Même si son incapacité à pouvoir devenir mère un jour faisait beaucoup souffrir Sonia, il n'acceptait pas qu'elle se base généralement sur cette excuse pour expliquer son caractère exécration, après quelques mois de relation Adrien n'avait même pas le courage de la quitter et croyait peu à ce qu'elle change d'attitude réellement avec lui. A cette époque, il ne voulait pas encore fonder une famille, ni se marier et ne savait pas encore qu'il avait déjà un fils issu de son premier amour.

Sonia qui voulait coucher avec lui malgré le fait qu'il refusait tout coït depuis sa rupture avec Saphira, avait tellement insisté s'appuyant sur l'argument qu'incapable de concevoir elle ne pourrait lui donner d'enfant illégitime et donc qu'il n'avait pas à s'en faire pour ça, qu'il a fini par céder à ses avances consommant la relation non mariée qu'il entretenait avec elle la nuit dans une auberge de passage. Sonia bien qu'ayant un corps tout de même agréable à regarder ainsi qu'une grosse poitrine n'avait pas vraiment réussi à satisfaire son compagnon. Adrien qui avait été en pleine extase avec Saphira lorsqu'il a perdu sa virginité, se retrouva assez déçu avec la femme rousse, la trouvant par ailleurs moins performante. Mais il ne fit rien paraître directement, de peur de blesser cette dernière qui elle semblait être réellement satisfaite de cette nuit d'amour. Pendant qu'elle continuait après l'acte à l'embrasser sur le torse ainsi que le reste du corps, il la laissait faire, préférant penser à autre chose. Elle ne se doutait pas de ce qu'il pourrait ressentir réellement, ne le découvrant qu'après leur rupture lorsqu'il a refusé de lui donner une seconde chance. Même si elle a essayé de changer pour le récupérer, c'était trop tard, il était déjà retombé rapidement amoureux de Saphira peu après la rencontre à l'auberge Zeke, les sentiments anciens n'ayant pas tardés à refaire surface. Il avait préféré entreprendre une liaison avec Saphira alors qu'elle était encore mariée à Gaulter que de reprendre Sonia, qui est ressorti meurtrie. Elle regrettait également d'avoir attendu de le perdre pour lui dire de façon directe qu'elle l'aimait. Sonia avait préféré prendre la fuite lorsque le groupe se rapprochait du village natal d'Adrien, elle n'en pouvait plus, et n'avait pas non plus oublié la honte ressentie lorsqu'elle avait entendu Maelia et son fils discutant seul à seul la seule fois où elle avait rencontré la mère de son

compagnon, cette dernière disant au jeune homme qu'elle n'était pas faite pour lui. Adrien n'avait pas protesté pour la défendre se contentant seulement de hausser les épaules en guise de réponse. Sonia se souvenait qu'Adrien ne lui avait jamais dit « je t'aime » mais que Saphira, elle, y avait eu droit ainsi qu'à plus d'affection de la part du jeune homme en quelques jours que la femme rousse en plus de 2 ans de relation. D'instinct, dès la rencontre à l'auberge Zeke et les jours suivants, elle avait rapidement perçu le béguin d'Adrien pour Saphira. Même si au départ il tentait de le cacher, elle le voyait largement, et le gamin qui accompagnait l'épouse de Gaulter était beaucoup trop ressemblant à Adrien pour qu'ils ne soient pas de la même famille, dès le début elle avait deviné que Yoland était l'enfant biologique d'Adrien. Mais par pure jalousie, elle l'avait nié pendant longtemps. Plus d'un mois qu'elle ne l'avait pas vu, il lui manquait. Même s'il devait être encore en couple adultère avec Saphira, elle ressentait le besoin de le voir. Elle se décida à le rencontrer, mais depuis le temps il était peut-être déjà loin, elle va avoir besoin de récolter le maximum d'informations sur les déplacements du mage dragon. Une femme dans le « village relais » près de chez Adrien lui conseilla de ne pas s'approcher de celui-ci car apparemment le lieu aurait été rayé de la carte à la grande surprise de Sonia. La nouvelle du désastre provoqué du dragon se répandit rapidement dans les jours qui suivirent, ce genre d'attaque n'était pas arrivé depuis des années surtout pas chez les zones proches de la caverne d'Issandras.

Antinos, le souverain de Zerkos, avec son étalon et son rugle, se reposait dans un autre village non loin heureusement épargné par les flammes. Il avait perdu ses hommes, morts carbonisés ou découpés en morceaux par la créature. Il fallait qu'il soit de retour au château le plus rapidement possible pour avertir de l'horreur qui s'était déroulé juste sous ses yeux alors qu'il se trouvait en visite royale dans le coin du pays. Visite qu'il doit évidemment stopper. Mais d'un autre côté il était content d'avoir Adrien sous sa « coupe ». En effet, après ce qu'il venait de voir, il trouvait le garçon beaucoup plus dangereux qu'il ne le pensait. Battre un dragon d'un seul coup était invraisemblable à ses yeux, impossible, il ne restait même plus de cendres de la grosse créature. Même une armée de plus de 10 000 hommes n'arriverait pas à infliger de dégâts importants à un dragon

surtout du gabarit de celui qui a détruit un village autrefois florissant ! Et surtout comment le jeune mage avait pu résister au déluge de flammes ? Il aurait dû normalement mourir complètement carbonisé, or cela n'avait l'air d'avoir eu aucun effet sur lui, même ses vêtements étaient totalement intacts. Plus il en apprenait sur le garçon, plus il le craignait. Mystérieux, discret mais très puissant bien plus qu'on n'oserait se l'imaginer. Il cachait bien son jeu, la première fois qu'on le voit on le prendrait pour un être inoffensif, or c'était bien loin d'être le cas. Ce qui a énormément choqué Antinos c'est le fait d'apprendre qu'un dragon, surtout « le dragon » ait appris quoi que ce soit à un humain. Il pensait que c'était impossible, en général le dragon tuait tous les intrus ou au mieux décidait de les laisser partir. Mais devenir le professeur de l'un d'eux, comportement tout à fait inhabituel chez l'espèce. Il se souvenait de la légende que l'on racontait lorsqu'il n'était qu'un tout jeune enfant, celle de celui qu'on surnommait le « gardien de Zerkos ». Le monarque revoyait l'histoire qu'on lui comptait parfois le soir. « La plus grande créature ayant jamais existé, on dit même qu'une seule de ses ailes est plus grande que la surface d'un village et que sa tête est plus grosse que plusieurs hommes de taille très imposante les uns sur les autres. Même les autres dragons en ont une peur bleue. Il est de couleur rouge, les yeux jaunes, sa queue d'un seul coup peut réduire un imposant château en miettes. Son feu ardent est redoutable, il a même détruit seul en moins de 2 jours un pays très grand autrefois une forte nation chasseuse de jeunes dragons. Le seul n'ayant aucun égal dans ce monde. Il paraît qu'il peut se baigner aisément dans un bain de lave brûlante. Il maîtrise le feu qu'il contrôle à sa guise. Ne jamais chercher à rencontrer ce dragon, c'est la dernière chose que vous verrez. Il protège Zerkos, territoire sur lequel il s'est établi, aucun monstre n'ose venir le provoquer. Il aime la chaleur et a horreur des humains exactement comme pour les autres de son espèce. Il est solitaire, adversaire imbattable. ». Issandras, ce qu'on lui avait raconté provenait surtout des elfes qui réussissaient mieux à s'échapper que les humains quand le dragon décide de les laisser tranquilles... Le fait que ce dragon légendaire soit mort l'inquiétait également, cela voulait dire qu'il existait une autre créature encore plus puissante et dangereuse que celui qui a marqué l'histoire de son empreinte. Le dragon noir, Adrien avait raison, il n'avait pas pris au sérieux la jeune femme qui venait lui raconter un de ses rêves et est persuadé que les Anciens aussi, et que ces derniers avaient juste

donné un papier pour ne pas froisser la jeune femme car elle était accompagnée de l'un des meilleurs mages du pays. Adrien qui à cette époque n'avait rien dit sur l'animal, lui le roi l'avait cru réellement. Ce dragon noir n'était pas un rêve mais bien une réalité, le mage de feu en parlait comme s'il le connaissait bien. Tant que ce monstre ne se manifestera pas clairement il ne pourra malheureusement rien faire, s'il a battu un mastodonte tel qu'Issandras, des humains même alliés avec les elfes ne seraient que de vulgaires insectes. Antinos payait des millions de floros chaque année Adrien, en le rendant aussi riche, en lui offrant l'immunité royale et le laissant faire ce qu'il veut sauf lorsqu'il a vraiment besoin de lui, il espérait que le jeune mage ne se tournerait pas vers d'autres gens puissants. De nombreux grands personnages étrangers s'intéressent de près à Adrien et voudraient bien lui acheter sa fidélité d'une manière ou d'une autre. Même type de situation pour les 4 autres 'mages du royaume', souvent reconnus comme les plus puissants/dangereux du pays. Pour la majorité des grands de Zerxos ainsi que bien d'autres, Adrien serait largement le plus dangereux bien qu'âgé d'à peine 25 ans et qui n'en fait même pas 20 ! Le roi a entendu par certains personnages qu'il est même arrivé que l'on compare la force prodigieuse du jeune mage à celle d'un dragon adulte de plusieurs siècles, beaucoup ne parvenaient pas à s'expliquer comment un simple homme, surtout aussi jeune, pouvait acquérir une telle puissance. Même si personne ne semblait avoir évoqué le « mage dragon » tellement cette magie est rarissime et pour ceux qui en ont entendu parler mortelle quasiment à 100%. Ceux qui maîtrisent la métamorphose en dragon ne le crient évidemment pas partout.

Sonia marchait rapidement, ses longs cheveux roux flottant dans le vent, mais elle s'arrêta pour se reposer, visiblement exténuée. « Adrien... » ne cessait de répéter la jeune femme. Le mage de feu l'obsédait encore après des mois. Elle ne parvenait pas à l'oublier et faire le deuil de leur relation passée malgré le fait qu'il lui a montré clairement sa préférence envers Saphira. Elle voulait le récupérer à tout prix. Ses yeux bleus envoûtants, la finesse de ses traits, ses cheveux blonds d'or, son air juvénile... Elle revoyait sans arrêt cela. Sonia suivait les indications qu'on voulait bien lui fournir. Elle s'acheta en cours de route une veste bien épaisse ainsi qu'une robe (peu adaptée pour l'hiver qui s'annonce) qui permettait de voir en

profondeur son décolleté et une partie de ses jambes pour 1000 floros. Vêtement très cher mais elle voulait titiller un peu l'appétit sexuel d'un mâle et se fichait éperdument du regard des autres hommes, pour elle il n'y en a qu'un qui compte. Celui dont il était question se sentait perplexe face à la marche à suivre. Le village ayant été quasiment ravagé dans son intégralité, il n'était plus possible de rester pour y passer l'hiver, pratiquement plus de nourriture en réserve, plus de bois pour le chauffage, plus rien. Ce qui était délicat pour Saphira, en pleine grossesse. Elle ne pourrait pas monter à cheval (s'il y en avait encore un vivant dans les environs ce qui n'est plus le cas pour l'instant) et un long voyage l'épuiserait rapidement. Elle fermait les yeux toujours confortablement installée sur le lit entre les jambes de son ami en plein débat avec sa propre génitrice. Ils discutaient de la marche à suivre. Maelia refusait de vivre ailleurs, cette maison est l'un des rares souvenirs encore debout lui restant de son défunt mari. Il est mort quand Adrien n'était qu'un tout jeune enfant de 2 ou 3 ans. La mère d'Adrien ne s'était jamais remariée, la douleur étant toujours beaucoup trop vive, et maintenant elle se trouve trop âgée à son goût. Certains des habitants survivants voulaient reconstruire une partie du village sachant que cela leur prendra certainement plusieurs années et qu'il faudrait qu'ils aillent s'approvisionner auprès d'un village voisin intact pour le bois, la forêt décimée ne pouvant plus en produire. Broomer se tenait derrière la porte, les bras croisés. Il n'avait pas suivi les autres elfes de son groupe qui venaient de partir pour chercher un nouvel endroit boisé où vivre. Se mêler à la population humaine en permanence était une chose impensable pour leur fierté propre.

- Que comptes-tu réellement faire Adrien ? Demanda Broomer.
- Je ne sais pas, il faudrait trouver un refuge où passer l'hiver. On ne peut les laisser dans un endroit aussi délabré avec la saison à venir. Répondit le dragon de feu en regardant tendrement sa compagne et son fils non loin, ainsi que le nourrisson à naître dans quelques mois.
- Tu pourrais peut-être acheter une maison ça serait peut-être plus pratique que de payer des nuits successives dans une auberge, non ?
- Effectivement. Mais il faudra alors trouver une maison à vendre dans un lieu qui nous plaise à tous pour s'y installer durablement. Je

ne prendrais pas une maison au prix que ça coûte pour ne pas y revenir. Et toi ? Vu que tu sembles ne pas avoir suivi les autres elfes.

- Je ne sais pas non plus avec exactitude mes projets pour l'avenir. Mais je pense peut-être par commencer à rechercher ma sœur.

- Elle a disparu ? C'est vrai que je n'ai pas senti son odeur dans le village.

- Oui, depuis un mois. Sans prévenir personne, elle s'est sûrement enfuie, je ne sais où...

- Je suis désolé.

- Ce n'est pas grave, Aïsha a toujours eu un caractère bien trempé. « C'est sûrement ta faute si elle est partie, elle ne supportait plus de te savoir avec ta maîtresse non loin d'elle » pensa Broomer dans sa tête.

Saphira les interrompit en déposant ses lèvres sur celles d'Adrien, ses doigts glissant dans les beaux cheveux du garçon. Yoland rougit, vu son jeune âge les scènes d'amour étaient encore gênantes. Les deux amants s'interrompirent en entendant un bruit sourd, Maelia venait de lâcher un plat en bois qu'elle se hâta de récupérer en s'excusant du dérangement. Ils ne feraient rien avant le jour suivant. Ils devaient partir, c'était une certitude. Mais où ? Quel endroit pour vivre ? Saphira ne comprenait plus rien, le trou noir, pourquoi tous ces malheurs les uns après les autres, elle ne parvenait pas à se l'expliquer. Son bébé aurait-il une chance de survivre dans un monde en proie au chaos permanent ? Elle aimerait tellement trouver la paix pour elle et sa famille, juste un peu...

En pleine nuit, Saphira se réveilla dans son lit en sursautant. De la sueur dégoulinait tout le long de son corps abondamment. Ses yeux étaient exorbités, la terreur largement perceptible sur son visage comme si elle venait de croiser le diable en personne. « Encore un cauchemar... encore pire... Je ne supporterais pas de le perdre, je ne veux pas... » gémissait la jeune femme tout doucement pour ne pas réveiller son compagnon qui lui dormait paisiblement à ses côtés. Elle n'avait pas fait de cauchemar de ce genre depuis un certain temps. Et celui là tétanisait tellement Saphira. Encore plus que sa dernière vision d'horreur où elle voyait le dragon noir face à son ancien amour de jeunesse. Cette fois, c'était bien pire. Elle priait la déesse de tout son cœur pour que ça ne soit qu'un vulgaire cauchemar et

que ce ne soit pas encore une vision terrible de l'avenir. Elle ne supporterait jamais la « phase finale » de son rêve maudit. La mort d'Adrien, chose dont Saphira refuse l'éventualité surtout de cette manière là. Elle aimerait tant qu'ils vieillissent ensemble tranquilles et heureux avec leur petite famille. Dans ce cauchemar affreux, elle voyait et ressentait la rage à la fois extrême et incontrôlable d'un grand dragon rouge qu'elle pensait être son ami toutefois il semblait légèrement différent de ce qu'elle connaissait. Trou noir, puis il était allongé dans ses bras sous sa forme humaine sérieusement blessé, le sang coulant le long de sa bouche. Il rendait son dernier souffle tout en lui faisant un ultime sourire pendant que ses yeux se fermaient pour toujours. Elle hurlait de toute la force des poumons face à la perte d'un être lui étant extrêmement cher. Un autre détail la troublait dans cette vision d'horreur. Cela semblait se passer bien plus tard car elle-même avait l'air d'être un peu plus âgée, mais Adrien toujours aussi jeune comme s'il ne vieillissait guère. Revoyant une nouvelle fois dans sa tête cette mort atroce, des larmes s'échappèrent et coulèrent longuement le long de ses joues. Elle caressa son ventre qui allait bientôt s'arrondir en pensant à son bébé, « il aura besoin de son père » pensa-t-elle en fixant Adrien.

Une larme coula sur la joue du jeune homme endormi qui par la même occasion ouvrit délicatement ses paupières. Il se redressa légèrement et constata que les yeux de Saphira étaient rouges.

- Ma chérie, qu'est-ce qui se passe ? Lui demanda Adrien tendrement.
- Non, non rien de grave...
- Tes yeux sont très rouges. Tu as pleuré. Dis-moi ce qui ne va pas.
- C'est rien je te dis.
- Saphira, je suis sérieux.

Saphira finit par lui dire qu'elle avait fait un horrible cauchemar où elle le voyait mourir. Adrien lui sourit et la prit dans ses bras en collant la tête de cette dernière au niveau de son torse et tenta de la rassurer en lui conseillant de se rendormir et d'essayer de ne plus penser à ça. Saphira ferma ses paupières en attendant de pouvoir retrouver le sommeil. Elle se pelotonna bien confortablement contre son ami. Adrien ne voulait pas montrer de signe d'inquiétude à Saphira mais n'était pas rassuré de l'angoisse grandissante de la future mère. Saphira en souffrait, ce n'était ni bon pour

elle ni pour le bébé. Le monde ayant beau être en proie à un chaos grandissant, il ne faut pas sans cesse avoir des pensées négatives mais plutôt tenter de garder le moral. Chose qu'essayait de faire Adrien qui voulait plutôt songer à des moments positifs pour rester positif justement.

Très tôt le matin, une porte s'ouvrit silencieusement sans presque un seul bruit. Une femme d'âge mur regarda par l'ouverture. Elle en repartit quasiment aussitôt. Elle avait constaté que le jeune couple dormait dans le plus simple des appareils. Son petit garçon adoré était devenu un beau jeune homme fort et robuste, même si pour Maelia il restera toujours au fond son bébé. Adrien, il lui rappelait tellement son défunt père. Antoine... Maelia laissa couler une larme en pensant à lui. Il lui manquait tellement. Elle donnerait n'importe quoi pour le revoir ne serait ce qu'une seconde même sachant pertinemment que c'était impossible à réaliser. Il avait les cheveux châtons blonds dorés, une voix très sensuelle, un physique particulièrement agréable. Il lui avait fait une cour assidue pour qu'elle cède à ses avances, bien qu'éprise de lui depuis longtemps le fait qu'il soit un ancien séducteur la gênait. Adrien était très vite arrivé après le mariage, le père ayant été fou de joie à la naissance. Mais un jour il fut convoqué par la royauté mais se garda d'en expliquer les réels motifs à sa femme pour ne pas l'inquiéter davantage. Il prit son épée, bouclier, armure et partit sur le dos de son étalon. Une guerre contre des monstres et autres ennemis se préparait le long d'une frontière mouvementée. Combat qui sera remporté par Zerkos. Ses derniers mots furent : « Je reviens bientôt, prends soin du petit. Je t'aime » accompagnés d'un ultime sourire. Il ne reviendra jamais de ce périple. Maelia l'attendait chaque jour patiemment, guettant son retour. Un matin, on frappa à sa porte. Elle ouvrit en vitesse espérant que ça soit son mari. Mais en réalité, il y avait deux hommes qu'elle reconnut comme étant des compagnons d'armes d'Antoine. Ils étaient couverts de blessures et l'un devait marcher à l'aide d'un bâton. Elle vit la mine dépitée de ces derniers. Elle eut un très mauvais pressentiment. Chose qui se confirma lorsque l'un lui tendit un objet. Elle le saisit, et à sa vue tressaillit de toute part, les larmes se mirent à couler. Alors qu'elle tremblait atrocement, elle demanda : « Il lui est arrivé quelque chose c'est ça ?! ». Ils n'osèrent pas répondre et baissèrent la tête honteux. Maëlia avait compris que son cher et tendre époux n'était plus de ce monde. L'objet qu'elle tenait entre ses mains, elle lui avait offert et il ne s'en séparait jamais. Il avait 25 ans.

Maëlia qui essayant de chasser de sa pensée ce souvenir si douloureux s'affaira à la cuisine pour concocter au petit groupe un solide déjeuner ainsi qu'une petite réserve de provisions pour tenir jusqu'au prochain village de passage. Il lui restait pour elle-même assez de vivres pour un moment. Avec les habitants qui ont décidés malgré l'étendue des dégâts de rester vivre ici, ils s'organiseront pour survivre, comptant notamment sur la compassion des villages alentours. Elle prépara également une soupe pour une partie des survivants qu'elle avait accepté d'héberger pour la nuit. Les autres se trouvant chez Galban. Quand elle apporta la marmite au lieu de repas, elle regarda d'un air attristée les malheureux roulés comme ils le pouvaient dans les couvertures récupérés dans les décombres. Le dragon avait tout détruit, tout le monde était ruiné en grande partie. Les habitations constituaient la majeure partie de la richesse de la population. Yoland rejoignit le groupe, encore à moitié endormi même si son estomac criait famine. Il vit que ses parents n'étaient pas encore là, ils devaient probablement continuer à dormir. Il s'installa à table et prit un morceau de pain avec un verre de lait chaud et un peu de confiture. Pendant ce temps, Adrien s'éveilla à peine. Il avait passé une partie de la nuit à veiller sur Saphira qui avait peur de se rendormir à cause du cauchemar. Et si comme pour le dragon noir, elle avait raison ? Il espérait au fond que ça ne soit pas ça, du moins que ça ne se passe pas comme ça. Il le fallait, ne serait ce que pour le bien-être de sa compagne. Saphira avait déjà tellement souffert par le passé.

Il se leva et se dirigea vers le fond de la chambre pour y attraper une grande bassine déposée la veille avec de l'eau froide. Une partie des rescapés occupant la salle de repos et quelques uns ce qui servait de « salle de bains ». Y faire une brève toilette en présence d'individus y est plus que gênant. Le mage réchauffa l'eau à l'aide de la magie et entra dans la bassine. Il se frotta vigoureusement le corps. Pendant qu'il rêvassait, une ombre se faufila derrière lui. Des bras entourèrent le cou du jeune homme qui senti également le contact d'une langue au niveau de la nuque. Il se retourna légèrement et sourit tendrement à Saphira. Celle-ci entra à son tour dans l'eau et frémit, le liquide était un peu trop chaud à son goût. Elle se colla contre son ami et soupira. Ils avaient prévu de partir dans la matinée dès que les derniers préparatifs seront terminés. Le couple se sécha et s'habilla puis rejoignit les autres pour déjeuner. Ils étaient bons derniers. Après un solide repas, ils repartirent en direction de la chambre d'Adrien.

Les autres habitants remercièrent Maelia pour l'accueil et partirent. Yoland suivit ses parents.

- Papa ?
- Oui, qu'est-ce qu'il y a ?
- C'est pour le départ. Je ne sais pas trop comment faire, ce que je dois prendre...
- Principalement tes vêtements et quelques couvertures. L'hiver approche, il va te falloir avoir de quoi te tenir chaud.
- Et mes crayons ?
- Ces bouts de bois plus solides qu'une plume sont faciles à fabriquer, ce n'est pas le souci on en retrouvera partout. Mais prends ce que tu veux.
- Mais ça va peser lourd.
- Ce n'est pas grave, je le porterai. Va demander à ta grand-mère des grands sacs et prépare tes affaires.
- Oui.

Alors qu'il se préparait à quitter la chambre, le garçon se retourna et demanda :

- Et pour grand-mère ?
- Ne t'en fais pas, elle a fait son choix. Et elle ne sera pas seule.
- Très bien.

Adrien essayait de rassurer son fils mais lui aussi était inquiet pour Maelia. Mais sa mère avait fait son choix et il n'osait pas s'y opposer. Galban faisait parti des survivants ayant décidés de participer à la reconstruction du village. Le vieil homme, dont la maison était miraculeusement restée intacte, ne voulait pas s'installer définitivement ailleurs. Il avait promis à Adrien de veiller le mieux possible sur sa mère. Malgré son âge, il restait un mage de renom dont peu même la plupart des créatures les plus vicieuses refuserait d'affronter, sa puissance était suffisamment grande dans le temps pour qu'on lui offre de devenir mage du royaume. Ce qu'il avait refusé, préférant devenir professeur malgré l'attrait financier de la proposition royale. Sa réputation d'enseignant très dur mais particulièrement compétent s'était rapidement répandue. Le village n'étant plus, malgré la présence de 3 bâtiments encore debout dont 2 maisons, avec la grossesse de Saphira

surtout que l'hiver approche dangereusement ce n'est plus vivable ici. Adrien aimerait s'installer dans un village pas si loin de sa mère, mais autour de ce qui était un endroit florissant se trouve essentiellement des « étapes relais ».

2 heures plus tard les préparatifs furent terminés, le départ approchant à grands pas. Ils devaient comme à l'accoutumée se déplacer à pied car aucun ne possédait de charrette, chevaux... Maëlia leur avait préparé un sac de provisions conséquent pour tenir un moment, prétextant qu'il lui en restait bien assez pour elle et qu'elle fera des réserves lorsqu'elle accompagnera les autres habitants chercher des vivres dans un village étape voisin. Elle glissa à son fils que si jamais ils ne trouvaient pas l'objet des recherches qu'ils pourraient toujours revenir ici et qu'elle en serait ravie. Le groupe la salua avant de quitter la maison sans se retourner, les bras chargés de bagages. Broomer restait derrière Adrien et sa famille. Son objectif principal est de retrouver sa sœur. Quelqu'un les interpella soudain, il était visiblement essoufflé. Il tendit un papier dans une enveloppe à Saphira en lui disant que ça venait de son père et il repartit dans la direction opposée en courant. La jeune femme ne l'ouvrit pas et glissa le papier dans sa sacoche. Elle en voulait toujours à son géniteur pour les humiliations incessantes et son attitude plus que honteuse envers le jeune couple à l'époque adultère.

- Dis Adrien, la prochaine étape pour se reposer c'est dans combien de temps de marche ? Demanda Saphira à son ami.
- Le prochain petit village se trouve à 2 jours de route d'ici, il y aura une auberge pas très classe mais mieux que rien. En attendant il faudra dormir à la belle étoile en pleine nature.
- Et si tu te trans... enfin tu vois ce que je veux dire, ça irai plus vite ?
- Par rapport à la marche à pied ou même à cheval, oh que oui. Mais de cette manière il ne faudrait que se déplacer uniquement qu'en pleine nuit.
- Je sais, pour ne pas créer la panique.
- Oui. J'espère que le sale monstre de la dernière fois n'a pas fait d'autres dégâts ailleurs.
- Moi aussi.

Elle posa la main sur l'épaule d'Adrien tout en le regardant fixement. Il hocha silencieusement la tête en guise d'affirmation. C'était l'heure de partir. Le soleil brillait, une légère brise rendait la chaleur agréable pour l'automne. Maelia, quant à elle se retira dans sa chambre. Elle s'assied sur le lit et pleura sans bruit. Son bébé lui manquait déjà. Broomer, le chapeau bien enfoncé sur la tête, décida de prendre la tête du groupe, Adrien fermant la marche. Au moins en cas d'attaque par l'arrière ou par l'avant cela protégerait un peu mieux de l'ennemi les membres les plus faibles au centre, à savoir Saphira et Yoland. La jeune femme de temps à autre posait sa main sur son ventre, souffrant de douleurs. Les pauses furent fréquentes, Saphira s'essouffant plus vite qu'à l'ordinaire. La nuit tomba rapidement. N'ayant pas d'endroit pour s'abriter, il semblait qu'il faille dormir à même le sol. Il restait d'anciennes traces de passage comme un abri de fortune pour la nuit en mille morceaux, fait de paille et de branchages. Une couverture fut étalée par terre où Saphira s'allongea dedans pour ne pas avoir trop froid. Son fils se coucha à ses côtés. Une ombre se rapprochait d'eux petit à petit...

Le jour se levant quelques heures plus tard, le groupe reprit sa route. Sans embûches, il atteignit l'auberge de passage. Le propriétaire prit note des réservations pour la nuit. Il y avait peu de clients. Ils mangèrent un repas frugal composé pour l'essentiel de pain, de lait et d'un bol de soupe. Broomer cachait ses oreilles pointues sous un épais chapeau, il savait qu'à certains endroits les elfes ne sont pas forcément très bien accueillis et ressent l'hostilité de quelques personnages présents dans le bâtiment. Adrien portait lui aussi un chapeau (qu'il dissimulait) lui recouvrant les yeux comme s'il voulait fuir quelque chose, il était nerveux. Ses cheveux blonds d'or lui recouvrant ainsi une partie du cou. Yoland, épuisé, se retira dans la chambre commune pour y faire une sieste. Saphira se leva de sa chaise, attrapa le bras d'Adrien en lui murmurant qu'elle voulait faire une petite promenade pour digérer le repas. Il la suivit sans un mot. Il faisait légèrement frais. Après une vingtaine de minutes de marche, tout près d'une falaise une rencontre imprévue glaça le sang du jeune couple.

Une personne qu'ils avaient finie par oublier venait de réapparaître. L'individu possédait de longs cheveux roux ainsi qu'une sorte de manteau cachant une bonne partie de son corps. Broomer observait quant à lui la

scène de loin. La femme enleva sa veste, dévoilant ainsi une robe très osée, surtout en cette saison. Sonia se jeta dans les bras d'Adrien qui cependant ne réagit pas. Grâce à son odorat il savait qu'elle était dans les environs mais n'avait aucune envie de la croiser. C'est lorsqu'elle l'embrassa (sous les yeux choqués de Saphira) qu'il fit un pas en arrière.

- Mais qu'est-ce que... ? Lui demanda la jeune rousse.
- Ce, ce n'est pas des manières.
- Je voulais seulement te dire bonjour.
- Ce n'est pas une raison valable, je ne suis plus avec toi au cas où tu l'as oublié donc je n'accepte pas ce genre d'attitude.
- Mais je....
- Sonia, il faut que tu comprennes enfin que c'est terminé et qu'il n'y aura pas de retour en arrière.
- Tu m'as tellement manqué...
- Stop, je t'arrête tout de suite sur ce fait. C'est toi qui a décidé de t'enfuir en cours de route il y a plus d'un mois sans prévenir personne donc ne te plaint pas je te prie.

Sonia reçut de nouveau en pleine figure un électrochoc. Adrien la repousse de nouveau, la fois de trop pour elle. Si seulement elle ne l'avait pas quitté sur un coup de folie en apprenant que c'était un mage dragon elle aurait pu le garder... Ne serait-ce qu'un peu plus longtemps car même si Sonia avait refusé de l'admettre par jalousie dans un premier temps elle s'était rapidement rendu compte de l'amour réciproque d'Adrien et de Saphira. Si seulement ils n'étaient pas passés à l'auberge Zeke en même temps que la mère de Yoland cela aurait retardé la rupture. Même la robe achetée récemment n'a rien changé, ne semble lui avoir fait aucun effet. Saphira est l'obstacle principal, tant qu'elle sera là il sera impossible pour Sonia de récupérer Adrien. La dernière tentative ayant été une nouvelle fois un échec cuisant. D'un œil elle fixa Saphira en murmurant « Sale garce, c'est ta faute », ce qui n'échappa pas à l'ouïe fine du garçon qui réprimanda Sonia. Cette dernière comprit soudain quelque chose. Cela ne se voyait pas vraiment encore mais elle est persuadée que Saphira... est probablement enceinte. Cette idée germa dans sa tête, elle pleura intérieurement. Cette fois, elle n'en pouvait plus, c'était la chose de trop. Saphira possédait toutes les choses que Sonia a rêvées d'avoir dont Adrien et surtout un fils de lui.

Et voilà maintenant qu'ils font un autre bébé alors qu'elle ne pourra jamais procréer. Elle s'approcha de la falaise proche de l'endroit où elle avait surpris le couple puis sortit un objet du recoin de sa robe qu'elle avait modifié de ses propres mains. Adrien, choqué, reconnut la lame d'une petite dague et avant qu'il ne puisse bouger Sonia se planta l'arme dans le cœur, son corps recula et chuta en contrebas, les larmes ruisselant encore sur ses joues. Elle n'en pouvait plus de cette vie sans pouvoir avoir d'enfant alors qu'elle en rêvait tant et l'ultime refus d'Adrien de la reprendre fut l'élément déclencheur de son geste de désespoir. Sonia mourut à l'âge de 28 ans. Adrien et Saphira repartirent dans la direction de l'auberge sans échanger un seul mot. Broomer avait également assisté à la scène de loin.

De retour dans la chambre commune, les amants s'allongèrent sur un des lits sans prendre la peine de défaire les couvertures pour s'y glisser dedans tout en prenant garde de ne pas réveiller leur fils paisiblement endormi. Le mage de feu s'endormit à son tour alors que Saphira était en train de repenser à la vision d'horreur. Elle ragea de l'acte égoïste et choquant de Sonia. Celle-ci avait fait exprès de se donner la mort devant Adrien pour bien le faire souffrir une dernière fois. Elle serra dans ses bras le corps de son amant. Quelques heures plus tard, Yoland s'éveilla, son estomac criant famine. Il se rendit seul dans la salle de repas pour le dîner car Saphira lui avait dit qu'elle et son père n'avaient pas faim et qu'ils préféraient dormir car ils ne se sentaient pas très en forme, fatigue passagère avait-elle prétexté. Avec difficulté elle ouvrit les couvertures du lit, déshabilla son compagnon ne lui laissant que son pantalon et le glissa à l'intérieur du lit. Elle se blottit contre lui et attrapa sa sacoche. Elle décida de regarder le message contenu dans l'enveloppe que son père lui avait fait parvenir. « Qu'est-ce qu'il faut encore celui-là » demanda-t-elle à son fort intérieur. Elle le détestait, il lui avait gâché sa vie et lui a fait perdre Adrien il y a plus d'une dizaine d'années en plus de la marier de force à un homme odieux qui l'a détruite psychologiquement et physiquement. Il avait ridiculisé les deux amants au village avec sa colère ridicule. Quand elle ouvrit l'enveloppe et lut le message, elle croyait qu'elle délirait, ce qui est écrit, c'est impossible...

-38- Un effritement du couple ?-

Tôt le lendemain matin après avoir réglé les frais de l'auberge, le groupe quitta les lieux. Adrien se montra relativement distant vis-à-vis des autres, ce qui étonna Yoland car normalement ce n'était pas du tempérament de son père de se comporter ainsi. Ni celui-ci ni Saphira et Broomer n'avait évoqué au jeune garçon le suicide de l'ex-compagne du mage dragon la veille. Le corps ne sera pas retrouvé car réduit en cendres, Adrien ayant préféré le détruire que de descendre la falaise pour enterrer Sonia, n'osant plus la regarder après ce qu'elle a fait. Si elle avait cherché à le faire culpabiliser au maximum en se donnant la mort, c'était réussi.

2 semaines plus tard

Un village de la taille comparable à celui où Adrien vivait enfant se trouvait à plus de 10 jours de route de ce dernier. Entre-temps la nouvelle de la destruction du lieu par le dragon avait fait la une aux alentours.

- Adrien, parle-moi enfin ! Supplia désespérément Saphira. Ca fait 2 semaines que tu ne m'as pas dit un mot ni même embrassé une seule fois.
- ...

Le mage dragon se terrait dans un mutisme depuis le décès de Sonia. Même s'il ne l'avait jamais aimé, il s'en voulait de l'avoir laissé commettre le geste irréparable et irréversible. Il ne parlait plus à personne, même à son propre fils, se contentant d'avancer tout droit. Saphira souffrait de la situation, alors qu'elle avait besoin d'affection il ne lui en donnait pas. C'est comme si elle n'existait plus. Saphira se retira assez loin dans un coin isolé pour pleurer, Yoland la suivit dans l'espoir de la consoler. Broomer profita de l'occasion pour avoir une explication avec son ancien ami d'enfance. Il se planta devant lui et le regarda droit dans les yeux.

- Adrien, écoute maintenant !
- ...
- Je peux comprendre ce que tu ressens, j'ai aussi assisté à cette fameuse scène comme tu t'en doutes. Mais je n'accepte pas que tu te renfermes comme ça car tu culpabilises. Que tu m'ignores ce n'est pas grave, mais ne le fais pas avec Saphira et le petit. Tu n'as pas l'air de te rendre compte de combien tu peux les faire souffrir.
- ...
- Ce n'est pas ta faute ce qui est arrivé, lui dit Broomer en l'attrapant par les épaules, tu comprends ? Ce n'est pas ta faute ! Penses à ta famille et à ton futur bébé. Revis bon sang. Tu n'y peux rien si cette femme allait mal dans sa tête.
- ...
- Tu aimes toujours Saphira ?
- Oui, répondit péniblement Adrien sortant ainsi de son silence.
- Et ben va la voir. Elle a besoin de tendresse à mon avis. Et dépêche-toi un peu.

Saphira avait décidé de se cacher à l'abri des regards de passants indiscrets derrière un grand arbre. Elle essaya de sécher ses larmes sous les yeux de son rejeton. Elle se releva en entendant un bruit de brindille cassée. Elle se retourna et aperçut Adrien. Avant que Saphira ne puisse dire quoi que ce soit il s'approcha et lui donna un délicat baiser avant de la prendre dans ses bras et de murmurer « Désolé ».

La jeune femme blonde se sentit un peu rassurée, elle pensa avoir retrouvé son Adrien d'avant, pas le mutique de ces derniers jours. Charmée par la beauté du paysage et des habitations elle demanda à son ami s'il était intéressé par la possibilité de s'installer ici. Il lui répondit que peu importe tant qu'elle se plaisait et que si elle voulait vivre ici elle pouvait choisir la maison qui lui ferait le plus envie. Bien qu'il portât les lourds bagages encombrants, Saphira lui prit le bras pour commencer la visite des habitations disponibles. Il y avait peu de maisons en vente à l'approche de l'hiver. A un certain moment l'œil de Saphira fut attiré par une grande demeure un peu à l'écart. Très grande par rapport au reste et très rare dans les villages (pourtant très nombreux à Zerkos), il s'agissait en réalité d'un petit château appartenant à l'un des rares nobles des environs. Le château est entouré de grandes prairies et jardins, comprenant une écurie. Un panneau en bois où est gravé « A vendre » se trouve devant l'allée qui mène à la demeure. Un homme richement habillé se trouvait à côté, le regard perdu. Il remarqua cependant le couple et leur enfant. Il s'approcha d'eux :

- Bonjour, jeunes gens. Je m'appelle Jinsou Hinkel, je suis noble. Que voulez-vous ?
- Bonjour monsieur, répondit Saphira. J'ai vu cette belle maison et par curiosité je me suis approchée. Elle est donc à vendre ?
- Oui mais elle risque d'être un peu trop chère pour vous ma chère madame. Je destine principalement ce petit château à des nobles, de génération en génération depuis plus de 150 ans la noblesse en est propriétaire.
- Ah je vois, murmura Saphira un peu attristée.

Le petit château (évidemment minuscule par rapport à la demeure royale d'Antinos) plaisait à Saphira mais le propriétaire a l'intention de le céder à un autre noble. Alors qu'aucun du groupe n'est de la noblesse, plutôt de la

bourgeoisie, classe sociale en dessous. Yoland se cachait derrière l'épaisseur des bagages, intimidé. Jinsou, qui n'avait pas remarqué Adrien dans un premier temps, le dévisagea avant de tilter et s'adressa à lui :

- Ne seriez-vous pas Adrien le fameux « mage de feu » ?
- Oui, c'est exact.
- Je ne suis pas mage comme vous le savez, mais je m'excuse de ne pas vous avoir reconnu tout de suite. La dame est votre épouse ?
- Nous ne sommes pas mariés pour l'instant.

Cette dernière phrase fit rougir Saphira. « Il a l'intention de m'épouser » songea-t-elle dans sa tête, toute heureuse. Elle aurait enfin droit à un mariage d'amour et non forcé comme cela a été avec le tyran Gaulter. Comme elle est veuve elle dispose du droit de remariage. Elle baissa les yeux toute gênée.

- C'est donc votre fiancée je vois, repris le noble souriant. Et le petit bonhomme caché derrière les bagages ?
- Mon fils.
- Il vous ressemble tant, on n'en douterait pas longtemps.
- On me le dit souvent.
- Au départ je n'avais l'intention de vendre ma propriété qu'à un autre membre de la noblesse mais pour vous je veux bien faire une exception si ça vous intéresse bien sûr.
- J'ai dit à Saphira que je lui laissais choisir la maison qu'elle voulait donc si c'est ce petit château qui lui plaît la réponse est oui.
- Je suis désargenté donc je le cède à bas prix pour rembourser une partie de mes dettes mais cela risque d'être quand même très cher.
- Proposez votre prix.
- Pour le château et les terrains avoisinants je vous le vends pour la somme exceptionnelle de 500 000 floros sachant que j'avais investi 3 millions il y a 30 ans.
- Si vous permettez qu'on fasse une visite des lieux au préalable.
- Je n'y vois aucun inconvénient, déposez vos bagages à l'entrée mes domestiques s'en occuperont. Maintenant suivez-moi je vous prie.

La visite dura plus de 3 heures vu la taille du terrain et du château. Saphira était encore plus sous le charme de l'imposante demeure dans un simple village (peu hors des villes disposent de châteaux). Jinsou Hinkel à la base n'avait pas l'intention de vendre un bien de cette valeur à un simple bourgeois même très riche. Sauf qu'il a changé d'avis dès qu'il a reconnu Adrien, qui bien que bourgeois de naissance est proche du souverain, mage de feu réputé même hors du cercle de la magie. C'est presque un honneur pour le vieux noble de céder son bien de jeunesse à un homme d'une telle envergure, il aurait pu tirer plus que 500 000 floros pour sa propriété qui en vaut des millions même s'il est ruiné. Le château en taille fait 4 fois la demeure de la famille d'Adrien l'une des plus grandes de l'ancien village. Le vendeur signe un papier indiquant qu'il vend sa propriété et ses terrains au mage de feu puis s'en va avec son cheval et sa charrette, sa famille et les biens qu'il souhaitait emporter après avoir récupéré l'argent. Il cacha qu'il était très fatigué et qu'il avait besoin de vivre dans un endroit plus petit pour finir ses jours en paix. Une partie de la somme servira à lui rembourser quelques dettes et le reste à s'installer ailleurs même s'il s'est engagé à restituer l'argent en cas de soucis sachant que même s'il n'avait pas voulu Adrien aurait pu demander réparation auprès d'Antinos le roi. Quelques domestiques sont restés pour servir le nouveau propriétaire. Les deux jours suivants servirent à peaufiner l'installation de la famille. Broomer a cependant préféré dormir dehors. Les quelques animaux qui occupaient l'écurie appartenaient aux domestiques restants, Saphira dans un élan de nostalgie repensa à Telt, son étalon. Elle l'avait laissé à la charge de son amie d'enfance Aurore lorsqu'elle avait dû suivre son époux Gaulter à la capitale Juvés.

Cependant, durant les 5 jours suivants leur installation dans leur nouvelle maison des tensions firent une apparition dans le couple. En effet Saphira devenait de plus en plus jalouse du succès d'Adrien auprès de la gente féminine surtout qu'une demoiselle de bonne famille tenta de lui faire une cour assidue malgré le fait qu'il entretienne une relation libertine avec Saphira. Elle commençait sans s'en rendre compte à se comporter un peu comme Sonia lorsque son niveau de jalousie est intense. Un moment, Adrien toujours perturbé par son sentiment de culpabilité vis-à-vis du suicide de son ancienne compagne Sonia, en eu assez et lui dit directement

qu'il en avait marre et disparut un jour laissant Saphira seule dans le lit. Broomer que Yoland était allé chercher veillait sur la mère en larmes.

- Il ne veut plus de moi !!!!!!! Hurlait en pleurant Saphira.
- Mais non, répondit Broomer qui voulait la rassurer.
- Il est parti pour toujours !!!!!!!!!!!!!!! Ouin !!!!!!!!!!!
- Mais non, reprit de plus belle l'elfe.
- Si. Il m'a abandonné, c'est ma faute, j'ai perdu l'amour de ma vie, snif...
- Il reviendra. Il est simplement fragile psychologiquement suite à son sentiment de culpabilité et à la pression des divers soucis rencontrés. Il a besoin de se reposer mentalement même s'il n'a pas utilisé la bonne manière de faire. Il t'aime ça c'est certain et ne te laissera pas toi, le petit et le futur bébé.
- Je ne sais plus quoi penser Broomer, je ne sais plus.

1 mois plus tard

Adrien n'est toujours pas revenu au village de Yeltes au grand désespoir de Saphira qui déprima et commença à perdre goût à la vie pensant que son amour de jeunesse la déteste et ne l'aime plus. Elle n'avait pas de nouvelles et s'inquiétait. Il aurait pu lui arriver malheur aussi, elle ne savait pas. Broomer qui a interrompu les recherches pour retrouver sa sœur Aïsha a préféré rester pour veiller sur Saphira car il a peur pour elle. Il s'étonne même de l'absence prolongée d'Adrien qui a laissé de côté sa famille et son futur bébé pour se retirer. Il sait pertinemment que son ami souffre beaucoup et ne veut surtout pas le montrer à Saphira mais n'approuve pas sa méthode prise à la hâte. Un dragon est solitaire mais ce n'est pas le cas d'Adrien qui malgré sa double nature aime la compagnie surtout de ses proches. S'il avait recroisé le dragon noir, il mourrait probablement laissant Saphira à tout jamais seule. Broomer se refuse cette éventualité même s'il ne peut l'exclure totalement, le fire dragon est très dur à battre mais n'est pourtant pas invincible. Qu'il ait eu le béguin pour une autre femme rencontrée au cours de sa retraite ? C'est peu probable qu'Adrien abandonne Saphira et son petit pour une autre surtout sans prévenir, il n'est pas du genre normalement à fuir ses responsabilités notamment pour la grossesse hors mariage de Saphira. Et sachant qu'il adore le fils qu'il n'a

pas eu la chance de connaître avant les 10 ans du petit il se refuserait à ne plus le voir.

OceanofPDF.com

-39- Aurore et une visite inattendue-

« Papa, où es tu maintenant ? » se demandait tous les jours Yoland. Adrien avait disparu on ne sait où depuis plus d'un mois sans donner de ses nouvelles. Le jeune garçon voyait bien le désespoir de sa mère grandir au fur et à mesure mais au fond il n'en voulait pas à son père pour cela. Il savait que la cause du départ précipité du mage de feu était plus profonde et douloureuse qu'on ne pourrait le penser. Broomer a fini par l'informer du suicide de Sonia et du sentiment de culpabilité d'Adrien vis-à-vis de cela mais même si l'elfe ne lui avait pas fait part du fond de sa pensée Yoland savait que c'était bien plus... Il se réveilla au beau milieu de la nuit, se leva et s'habilla silencieusement, à cette heure-ci tout le monde dort encore. Il s'attabla à son bureau, alluma une bougie puis attrapa sa plume et écrit un message sur un morceau de papier qu'il plia ensuite. C'est lui qui partira à la recherche de son papa et qui le ramènera à Saphira pour lui rendre le sourire. L'aventure s'annonçant périlleuse il lui fallait le meilleur équipement possible surtout qu'il n'avait pas l'habitude de faire ce genre de choses tout seul à son âge. Saphira et Broomer seraient furieux s'ils apprenaient son projet car cela est beaucoup trop dangereux, en plus l'hiver est aux portes de Zerkos. Yoland se couvrit d'une cape épaisse, attrapa une épée et un petit bouclier de bois. En regardant l'arme (de petite taille) il se souvint d'une scénette entre ses parents à propos de celle-ci :

- Mais tu es fou de lui avoir acheté ça ! Ce n'est qu'un gamin.
- Ce n'est qu'une arme de petit calibre. Il n'y aura pas toujours quelqu'un pour le défendre, il faudra bien qu'il apprenne un minimum à le faire. Il n'a pas encore un niveau en magie suffisant pour s'en passer. S'il réussit à la manipuler correctement, cela pourra lui sauver la vie un de ces jours.
- Il pourrait se blesser en voulant jouer avec.
- Saphira arrête de dramatiser comme cela, ce n'est plus un bébé mais un futur adulte alors laisse-le grandir.

Saphira était contre le fait que Yoland possède une arme mais n'avait pas eu le dernier mot. Le jeune garçon ayant été plus d'une fois menacé, on lui avait toujours porté secours mais comme disait Adrien il n'y aura pas forcément quelqu'un pour le protéger à chaque fois. Notamment avec la présence d'animaux féroces et de personnes mal famées il valait mieux être correctement équipé à Zerxos si l'on tient suffisamment à la vie. Discrètement Yoland quitta sa chambre, descendit les escaliers, s'arrêta à la cuisine du château pour prendre une réserve d'eau et de la nourriture puis disparut dans la nuit.

A la levée du jour sa mère se leva péniblement du lit conjugal avec la nausée. Sa grossesse se déroulait toujours difficilement, encore plus depuis le départ du géniteur. Ce dernier lui manquait tellement, pourquoi s'est-il enfui pour une simple crise de jalousie alors que ce n'est pas dans son comportement habituel ? Lui qui est d'une grande patience en temps normal et habitué à la jalousie en raison de son succès auprès des femmes. Elle ne savait pas. Elle se dirigea doucement vers la chambre de son fils et lorsqu'elle ouvrit la porte, il n'était pas là. Son pouls s'accéléra fortement et après avoir lu le message laissé sur le bureau elle s'évanouit en poussant un cri. On se précipita pour la relever.

Maman, je pars à la recherche de papa et je vais le faire revenir ici. Ne t'inquiète pas pour moi, je sais ce que je fais. Surtout ne fais envoyer personne à ma recherche, je ne risque rien.

Yoland.

Broomer que Saphira avait fait convoquer en urgence lut et relut ce message. Il ne savait pas trop quoi faire. D'un côté il respectait le choix de Yoland mais de l'autre laisser un jeune garçon de 10 ans seul dans la nature en période de saison froide lui déplait. S'il s'écoutait il s'arrangerait pour essayer de retrouver discrètement de loin la piste de l'enfant mais il préféra rester pour surveiller Saphira qui en réalité l'inquiète beaucoup plus. La recherche d'Aïsha est en suspens, c'est un elfe adulte (bien que très jeune avec seulement 100 années d'existence) expert dans le combat et donc à même de savoir se défendre sans aide. Ce n'est pas le cas de Saphira par exemple. Yoland a disparu quelques heures plus tôt avec une arme et des vivres, il est certainement déjà loin. En effet, le fils du fire dragon se trouvait déjà sur les routes, n'ayant pas de cheval il devait se déplacer à

pied ce qui est beaucoup moins rapide. Dans les villages traversés il demandait régulièrement si son père n'avait pas été aperçu dans les environs. Réponse négative à chaque fois, Adrien ne semblait pas être dans le coin, dans le cas contraire cela aurait étonné Yoland. Son père ne serait pas resté aussi près tout en sachant qu'il faisait souffrir Saphira par son absence. Il est certain que ce dernier est bien plus loin, dans un coin très isolé. Tout en serrant davantage sa cape pour moins sentir la morsure du vent, il songea soudainement « la caverne ! ». Lors de la dernière absence d'Adrien, c'était là que le mage avait trouvé refuge, il y est peut-être retourné. A pied Yoland mettrait peut-être plus d'un mois ou deux à retrouver le chemin et avec l'hiver approchant les conditions climatiques seront encore plus mauvaises ce qui pourrait l'empêcher d'atteindre son but.

Il lui fallait se dépêcher, peut-être arrivera-t-il à retrouver sa trace avant. Au bout de 2 semaines il retrouva l'ancien village de son père mais n'obtient guère plus d'informations de la part de sa grand-mère paternelle. Encore une semaine plus tard, il prit un chemin isolé qu'on lui avait pourtant fortement déconseillé, menant tout droit à une forêt malfamée à cause de l'augmentation massive anormale de gros prédateurs. Il eut la peur de sa vie...

C'est la première fois de sa vie qu'il se retrouve réellement sans protection, seul face au danger. Heureusement pour lui pendant les premières semaines il n'a croisé aucun ennemi mais le vent finit rapidement par tourner... L'hiver s'est installé lentement sur l'ensemble du pays, accompagné du froid, du vent et de la neige. De l'or blanc en abondance tombé bien avant les prévisions habituelles. Yoland se gèle, la morsure du gel est douloureuse mais pourtant il ne faiblit pas. Son père, il lui faut le retrouver rapidement. Empruntant un chemin qu'il ne connaissait pas, il tomba sur une maison isolée. Une femme âgée le remarqua et s'approcha de lui en lui parlant d'une voix forte pour son âge.

- Que faites-vous ici jeune homme ? Seul à cette époque de l'année...
- Je recherche une personne disparue.
- Vous êtes un peu trop jeune pour vous occupez de ce genre de choses. En général à votre âge on est encore dans les jupes de sa mère.

- C'est très important pour moi de retrouver cette personne.
- Qui recherchez-vous ? Très peu de gens passent par ici donc j'ai peut-être vu l'individu que vous voulez voir.
- Mon père. Il a moins de 30 ans et tout le monde nous dit sans cesse que je lui ressemble beaucoup.
- Je suis sincèrement désolée mais je n'ai aperçu aucun homme correspondant à votre description.
- Ah, répondit Yoland déçu de ne toujours pas avoir de piste. Et sinon où conduit la route derrière votre maison ?
- Vers une forêt mais je vous déconseille fortement d'y aller. Elle a beau être un raccourci vers les zones volcaniques elle est devenue si dangereuse ces derniers temps qu'elle finit par concurrencer la forêt de Tetral à l'autre bout du pays. Tous ceux qui y ont voulu emprunter cet endroit n'en sont jamais sortis. Si vous désiriez y aller quand même c'est à vos risques et périls, ce n'est pas votre maigre équipement à mon avis qui sera suffisant pour vous protéger.

Yoland s'est rendu compte qu'il s'était simplement perdu, son père ni personne n'avait évoqué la présence de cette forêt. Lorsqu'ils avaient traversés les environs la dernière fois ils avaient empruntés une autre direction. C'était Adrien qui guidait le groupe, il a évité volontairement les forêts même si cela rend le chemin bien plus long. Yoland apprit que la vieille femme était veuve depuis de nombreuses années mais qu'elle refusait d'aller vivre ailleurs prétextant le fait qu'il n'y avait pas de danger tant qu'on ne pénétrait pas dans la forêt car les animaux n'en sortent jamais en général. Elle retourna dans sa vieille maison délabrée en réitérant ses recommandations au jeune garçon, il ne faut pas qu'il pénètre dans le lieu maudit s'il tient à la vie. Mais Yoland hésite : emprunter la forêt qui est un raccourci pour les zones volcaniques ou faire demi-tour et perdre du temps pour retrouver Adrien ? Encore naïf, le fils du mage privilégia la première solution. Il ignorait parfaitement ce qui l'attendait. Faisant encore jour, il continua sa route tout droit. Rapidement il aperçut les premiers arbres. Il décida d'entrer.

La nuit tomba immédiatement en l'espace de plusieurs minutes. Des bruits affreux affluèrent en quelques secondes terrorisant Yoland qui pourtant continua d'avancer. Rapidement au bout d'une dizaine de

minutes l'environnement changea, l'enfant se perdit. Paniqué il tourna en rond. Yoland entendit des rugissements proches. Il dégaina son épée puis arma son bouclier à l'autre main. Le sol vibra atrocement sous le poids des monstres. Une dizaine de loups et de rugples couvraient toute la zone autour du garçon. Normalement les rugples ne chassent pas en groupe car ils préfèrent la solitude et sont tellement dangereux qu'ils n'ont pas besoin de se regrouper. Un des animaux passa à l'attaque en bondissant, Yoland l'esquivant en se couchant légèrement sur le sol tout en donnant un coup d'épée ce qui taillada le flanc du carnivore. Bien que très légèrement blessé, le loup monstrueux se retourna pour repartir à l'assaut tout en étant énervé. Alors qu'il s'apprêtait à sauter sur Yoland en ne voulant lui laisser aucune chance, il entendit un bruit de branche cassée et leva la tête. Une ombre tomba littéralement du ciel et écrasa le crâne de l'yzorkrass en morceaux le tuant sur le coup. Quand la forme inconnue se redressa doucement, ses pieds toujours sur la tête du loup elle regarda l'enfant dans les yeux. Yoland reconnut de suite son identité : l'inconnu qui venait d'abattre le carnivore en lui fracturant le crâne n'était d'autre que son père Adrien. « Père » murmura le garçon toujours apeuré. Le mage de feu lança un regard noir aux rugples et yzorkrass qui s'enfuirent sans demander leur reste. Au lieu d'une accolade comme il l'avait espéré, Yoland reçut un sacré savon. Il remarqua cependant l'étrangeté du regard de son géniteur. Adrien n'avait plus l'espèce de flamme brûlant dans ses yeux que Saphira aimait tant mais plutôt un air absent voire dépressif.

- Qu'est-ce que tu fais ici tout seul dans un endroit si dangereux à cette période de l'année aussi loin de la maison ?! Avait hurlé Adrien.
- Je, je... Les larmes commençaient déjà à couler sur les joues de Yoland.
- Avec ce début d'hiver précoce les animaux forestiers ont faim car les proies manquent sérieusement. C'est étrange que ta mère te laisse t'aventurer seul aussi loin.
- Je suis parti sans demander son avis car je savais qu'elle dirait non.
- Et elle n'a fait envoyer personne pour te récupérer on dirait.
- J'avais laissé un mot à la fin duquel j'avais dit de ne pas chercher à me retrouver car je savais ce que je faisais.

- Tu es plutôt totalement inconscient d'avoir fugué ! Tu ne te rends pas compte du danger que cela représente !
- Je...
- Oui ?
- Je savais pertinemment ce que je risquais. J'ai beau n'avoir que 10 ans je ne suis pas un crétin de première pour autant. C'EST TA FAUTE ! Cria le garçonnet. Maman n'arrêtait pas de pleurer tous les jours en répétant sans cesse que tu ne voulais plus d'elle. Elle doit penser que tu ne l'aimes plus. Alors j'ai décidé de partir à ta recherche et de te ramener pour lui rendre le sourire.

Adrien se sentit honteux et de la colère il passa à l'inquiétude. Il savait qu'avec sa disparition soudaine (faisant suite à une énième dispute à cause de la jalousie de sa compagne) il avait fait souffrir Saphira mais de l'entendre de la bouche de Yoland lui rendait la chose encore plus douloureuse. Son amie s'était fait de mauvaises impressions, il l'aimait toujours et n'avait pas l'intention de rompre avec elle surtout que le nouveau bébé approche. Mais il ne voulait pas qu'elle le voit dans son état quitte à ce qu'elle finisse par le détester. Il avait honte de son attitude mais ne savait pas quoi faire. Le fait que son petit au péril de sa vie se soit risqué à partir seul pour le retrouver est émouvant mais aussi très inquiétant. S'il n'était pas arrivé à temps Yoland serait mort et il ne l'aurait jamais supporté. Il regarda son gamin quand celui-ci se mit à faire une énorme crise de larmes.

- Et surtout j'avais peur que... que tu m'abandonnes encore une fois !!!!!!!!!!!!!!! pleurait de toutes ses forces Yoland.

Adrien le prit dans ses bras comme le ferait un père avec son nourrisson et mit un moment à calmer Yoland. Il ne s'était jamais occupé du petit pendant la quasi-totalité de son existence car il ignorait qu'il avait un enfant et Yoland le prenait pour un sentiment d'abandon et craignait qu'Adrien le délaisse à tout jamais. Les pleurs de l'enfant avaient réveillés chez le mage de feu quelque chose qu'il croyait perdu. La flamme dans ses yeux retrouva sa vigueur d'antan.

- On rentre à la maison ?
- Pas tout de suite, j'ai quelque chose d'un peu spécial à faire auparavant.
- Et ça va te prendre encore combien de temps ?
- Je devrais en avoir pour 3 jours pour y aller.
- Mais il faut déjà 2 ou 3 semaines pour rentrer. Et tu veux aller où d'ailleurs ?
- Près de ton ancien village de naissance.
- Mais, mais en 3 jours ce n'est pas faisable ! Tu as perdu la tête ?
- Non. Il faudrait au moins 6 mois pour s'y rendre à pied à cause de la saison hivernale. Tandis que par la voie des airs c'est bien plus rapide.
- ?
- Mon poussin tu as oublié que mes pouvoirs me permettent de voler et qu'à grande vitesse je fais en quelques heures ce qu'on met parfois de nombreux jours à faire.
- Ah oui c'est vrai pardon. Et je...
- Tu viens avec moi, il n'est pas question que je te laisse encore seul inconscient du danger avec ce froid. Mets ça même si c'est trop grand, lui dit Adrien en tendant son propre manteau, tu es complètement gelé. Tes réserves d'eau sont vides et dis-moi il y a combien de temps que tu n'as pas mangé ? Tu n'as que la peau sur les os, regarde-moi ça !
- 2 jours...
- Ce n'est pas sérieux, tu ne te rends pas compte que dans ces conditions tu ne survivras pas longtemps.

Yoland laissa de nouveau échapper quelques larmes. Son père lui tendit une sacoche en lui indiquant de manger suffisamment. Il y avait à l'intérieur un quignon de pain, 1 saucisson, 1 œuf dur, quelques pommes.

- Mais je ne vais pas manger ta ration.
- Pas de discussion, tu es affamé et je suis loin de mourir de faim. Prends la gourde aussi pour boire, je la remplirai plus tard.
- Et maman ? Demanda Yoland tout en mordant dans le pain. Elle doit être morte d'inquiétude.
- Attends quelques minutes veux-tu.

Adrien se mit à siffler d'une façon qui sembla étrange à Yoland. Car au lieu d'être un banal sifflement cela se transforma en une drôle de mélodie ressemblant à un chant. Un oiseau d'une race inconnue au fils du mage se montra. Le dragon de feu sortit de sa poche un papier sur lequel il écrit un mot, le plia et le tendit à l'animal après lui avoir murmuré quelque chose. L'animal partit en un éclair.

- Papa, qu'est-ce que c'est ? Je ne comprends rien.
- J'ai envoyé cet oiseau porter un message à ta mère pour lui dire que tu étais avec moi.
- Et comment tu ? Heu...
- Je ne peux pas non plus tout te révéler, sourit Adrien, t'es encore petit.

Adrien indiqua à son fils de le suivre. Ce dernier le colla de près de peur de se perdre une nouvelle fois. Il avait froid mais le manteau de son père le protégeait davantage de la morsure d'un hiver très précocé. Une fois à l'extérieur de la forêt, Yoland écarquilla les yeux.

- Papa papa ! Qu'est-ce qui se passe ? Il fait jour et la maison de la vieille femme n'est plus là. Pourtant je suis certain d'être passé par là tout à l'heure.
- Il faudra que je t'explique plus tard. Avant tout je vais t'éloigner de cet endroit.

Après s'être transformé en dragon, le mage se coucha complètement sur le sol pour que son fils lui grimpe sur le dos. Comme ce dernier avait des difficultés, Adrien utilisa sa queue pour le faire monter. Il décolla ensuite rapidement. Etant donné que c'était la première fois qu'il vole dans les airs surtout sur le dos d'un dragon bien que celui-ci soit son père transformé grâce à sa magie, Yoland paniqua. Après s'être calmé, il constata la vitesse de l'animal légendaire, à côté un cheval lancé au grand galop est très lent. A la nuit tombée, après un atterrissage dans une zone cachée ils firent une halte dans une auberge. Yoland étant très fatigué. Il se restaura avec un repas chaud et se glissa rapidement dans les draps épais du lit. Son père le veilla un moment avant de s'endormir à son tour. A l'extérieur il neigeait abondamment. Le lendemain après avoir fait une réserve de vivres ils reprirent la route et attendirent un moment avant de pouvoir repartir dans la

voie des airs. Adrien mit un peu plus longtemps que prévu pour atteindre le village de naissance de Yoland car il faisait en fonction du petit.

Au lieu de se diriger vers l'ancienne maison de Saphira et Gaultier Adrien dériva de quelques kilomètres. Yoland, timide se cachait derrière son père. Près d'une ancienne demeure, une femme tentait de déblayer la neige devant sa porte. Elle leva les yeux et lorsqu'elle reconnut l'homme ses yeux s'écarquillèrent, elle lâcha ce qu'elle tenait et s'élança vers lui. « Adrieeeeeeeeeeeeennnnnnnnnnnnnnn !!!!! » hurla cette dernière.

- Qu'est-ce que tu fais là ? Ca fait heu, heu... Bien plus de 10 ans que je ne t'avais pas vu.
- Aurore, je...
- Chut, tu me diras ça à l'intérieur. Tu ne vas pas rester dehors avec ce temps. Ah, Yoland est là aussi, remarqua Aurore, viens aussi toi mon petit.

Aurore se trouvait dans tous ses états, elle était tellement heureuse. Environ 11 ans s'étaient écoulés depuis qu'elle avait vu son ami d'enfance. La dernière fois c'était encore un jeune adolescent, maintenant c'est devenu un bel homme particulièrement séduisant.

- C'est la première fois que je te vois depuis si longtemps... Tu habites pourtant terriblement loin d'ici. Qu'est-ce que tu viens faire ici avec ce temps froid ?
- Je suis venu chercher le cheval de Saphira.
- Telt ? Il est bien ici. Mais Saphira qu'est-il devenu d'elle ?
- Et bien...

-40- Un mage qui cache bien son jeu-

*Quelques temps plus tard au palais royal *

Antinos, le souverain de Zerkos, était rentré dans son château après la destruction par un dragon du village natal d'Adrien. Sa visite ayant été interrompue et privé de ses hommes, le roi avait décidé qu'il serait plus

sage de rentrer avant l'hiver. D'urgence il avait organisé diverses réunions et fait convoquer le conseil des Anciens.

- Sire, cette situation est vraiment fâcheuse. Ce n'était pas arrivé à Zerkos depuis fort longtemps.
- Effectivement mon cher conseiller Icaturas. Cet énorme dragon a tout ravagé et massacré quasiment tout le monde alors que j'étais en pleine visite royale.
- Pourquoi aurait-il fait ça je me le demande bien. Pourtant la région n'est pas connue pour abriter des montagnes de richesses. J'ai cependant remarqué qu'il n'y avait pratiquement plus de dragons sur la surface du monde comparé à il y a encore un siècle auparavant.
- Il faudra prendre des mesures nécessaires pour prévenir les attaques. Car si cela a recommencé, à mon avis c'est loin d'être fini et il va falloir se préparer au pire je le crains. Faites étendre les sorts de protection contre les flammes le plus possible, principalement aux endroits stratégiques et chez les familles nobles.
- Je m'en occupe. Vous dites que c'est le mage du royaume Adrien qui l'aurait tué ?
- Oui.
- Mais normalement même les meilleurs mages réputés dans l'histoire ne faisaient pourtant pas le poids face à un dragon adulte de cette envergure ! Ces créatures sont les plus puissantes que l'on peut imaginer, même les orks en ont peur, les elfes également les craignent.
- Je sais. Pourtant il s'est débarrassé de ce monstre en un seul coup en le carbonisant complètement. Ce qui est d'autant plus étrange c'est que lorsque le dragon lui a craché ses flammes ardentes dessus, cela ne lui a strictement rien fait alors qu'un individu normal ne s'en serait jamais sorti vivant.

Une porte s'ouvrit derrière eux. La princesse apparut dans ses plus beaux habits.

- Cynthia que fais-tu ici ? Je ne t'ai pas convié à participer aux discussions privées.
- Je sais père, je...
- Retournes dans ta chambre.
- Oui, père, répondit Cynthia.

La princesse frustrée que le roi ne veuille même pas écouter ce qu'elle avait à dire s'en retourna dans ses appartements. Cette jeune fille brune aux cheveux légèrement ondulés, très belle de surcroît, avait cependant un caractère très trempé et ne se retient pas de marmonner entre ses dents « Egoïste, je te déteste ! ».

- Reprenons où nous en étions Icaturas.
- Oui Sire.
- Attendez, lança un nouveau membre du conseil des Anciens.
- Oui Syntheras, que voulez-vous dire ?
- Vous nous avez dit que cet Adrien prétendait avoir appris des sorts d'un dragon. Et pas du n'importe lequel mais du plus puissant connu dans l'histoire, le géant de feu Issandras le démon !
- Je suis certain qu'il dit la vérité.
- Mais je croyais que c'était impossible, que les dragons tuaient les humains rencontrés au lieu de leur faire profiter d'un savoir connu d'eux seuls.
- Il y a parfois des exceptions. Mais cela expliquerait peut-être qu'il connaisse des sorts capables de détruire un dragon de cette façon s'il l'a appris de celui qui n'avait pas d'égal depuis des millénaires.
- Mais il est vraiment mort ?
- Selon Adrien oui. Et nous devrions nous méfier de son tueur. Sa mort coïncide avoir le début des problèmes sérieux que nous rencontrons. Quand il était vivant, peu d'ennemis même des forces armées voisines osaient s'aventurer ici de peur de provoquer sa colère.

La discussion s'accéléra entre le roi, ses conseillers et quelques membres du conseil des Anciens sur les précautions à prendre. La mort confirmée d'Issandras se révélait être un problème car en réalité il protégeait des attaques extérieures Zerxos où se trouvait son territoire. Depuis, plus rien ne semble empêcher la menace ennemie. Il fallait entraîner plus de soldats, de rugples domestiqués et recruter des chevaliers parmi les jeunes hommes nobles. Ils redoutaient principalement la sortie des monstres contenus dans la forêt maudite. Le pays serait détruit si ces derniers attaquaient. Le cas exceptionnel d'Adrien fit débat.

- Sire, puis-je me permettre de vous dire quelques mots en privé ?

- Oui, Icaturas. Eloignons-nous un peu. Maintenant de quoi s'agit-il ?
- C'est à propos du mage Adrien.
- Oui ?
- Je pense que nous devrions nous méfier davantage de lui. S'il est capable d'abattre un dragon adulte c'est qu'il est encore bien plus dangereux et puissant qu'on ne le pensait. Allez-vous le garder comme mage du royaume ?
- Oui, nous avons besoin d'un tel pilier, reprit Antinos. Il ne faut surtout pas perdre sa puissance. Les autres membres de la confrérie des mages du royaume sont très loin de l'égaliser, même les elfes pourtant réputés excellent en matière de magie.
- On peut dire que c'est le mage le plus puissant de Zerxos.
- C'est exact et je suis persuadé qu'il ne nous a pas encore montré la véritable étendue de son pouvoir.

-41- Le retour du mage dragon auprès de l'âme-sœur-

De retour en arrière

Saphira se tenait recroquevillée sur son lit. Elle pleurait, son inquiétude grandissait fortement. Son fils avait disparu dans la nature depuis plusieurs semaines et elle ne savait pas ce qu'il était devenu. Elle s'en voulait de n'avoir envoyé personne à sa recherche. Si son père pouvait largement se débrouiller seul ce n'était pas le cas de l'enfant, bien trop inexpérimenté. S'il était mort elle ne se le pardonnera jamais. Saphira passa la main sur son ventre s'arrondissant de jour en jour. Adrien lui manquait énormément. Elle ne comprenait pas pourquoi il la laissait seule aussi longtemps, elle avait tant besoin de lui. Un sifflement la tira de sa léthargie. Saphira aperçut un drôle d'oiseau avec un morceau de papier plié dans le bec. Elle s'approcha et prit la lettre du bec de l'animal qui se retira ensuite. Lorsqu'elle lut le mot elle se détendit rapidement, le message disant qu'Adrien avait retrouvé Yoland et que ce dernier était avec lui.

- Ah je vois, répondit Aurore à qui Adrien venait de compter quelques péripéties. Mais tu as vraiment quitté Saphira ?
- Non, on va dire que j'ai fait une « petite » pause pour me changer les idées même si je m'y suis très mal pris et que je l'ai beaucoup fait souffrir alors que j'ai horreur de ça.
- Tu as toujours eu honte de montrer quand tu souffrais depuis que t'es gosse et ça n'a visiblement pas changé. Mais tu ne t'enfuyais jamais avant tes 15 ans.
- Je sais...
- Tu viens bien du village de Huera ? Mais c'est vraiment très loin tu aurais dû mettre des mois pour venir ici. Comment t'as fait ? Surtout en début d'hiver !
- C'est mon petit secret on va dire, sourit Adrien.
- T'as carrément acheté un château, même s'il est de petite taille t'y es pas allé de main morte à ce que je vois. A 500 000 floros en plus ! Alors que ça coûte des millions en général.

- Oui mais son propriétaire a été ruiné par sa passion pour les jeux d'argent et me l'a vendu pour presque rien en comparaison avec la valeur réelle du château et du terrain. Il l'avait payé 3 millions car il y avait d'importants travaux à faire à la base.
- C'est lui qui t'as dit tout ça ?
- Je le connaissais même s'il ne s'était pas tout de suite rappelé de moi.
- Et pour Yoland comment...

Mais Aurore n'eut pas le temps de finir sa phrase car au même moment son mari et ses enfants débarquèrent les bras chargés de sacs de provisions pour faire des réserves.

- Bonjour chérie mais qui est-ce ? Demanda Trafalgo l'époux d'Aurore.
- Adrien mon ami d'enfance.
- Ah oui je crois que tu m'en avais parlé une fois. Que viens-t-il faire ici ?
- Et ben récupérer le cheval de Saphira.
- Cet étalon devenu indomptable depuis quelques mois, on ne peut même plus le toucher.
- Je sais. Ah au fait comme je pense deviner ta question vis-à-vis de Saphira on peut dire qu'Adrien est... son fiancé. Réflexion qui fit rougir le jeune mage en question. Mais également le p...
- Père du gosse Yoland ?
- Oui mais comment tu ?
- Ca se voit. Mon dieu que la ressemblance est frappante, les traits du visage jusqu'à la couleur des yeux... Lança le mari d'Aurore. Puis il ordonna aux enfants de remonter dans les chambres, ceux-ci perdus dans leurs pensées ne comprirent pas tout de suite qu'on leur parlait, ils étaient fatigués et morts de froid.

Adrien s'expliqua avec l'époux de son ancienne amie d'enfance à propos de Yoland notamment du fait qu'il ignorait pendant de nombreuses années qu'il avait un fils. S'il l'avait su avant il ne l'aurait très certainement pas laissé aux mains de l'affreux Gaultier. La loi lui aurait permis de récupérer la garde de l'enfant si la paternité ne faisait pas de doute. Même si cependant Saphira et lui auraient pu avoir des problèmes et être accusés d'adultère.

Aurore fut attristée de la nouvelle de la destruction de son ancien village et de la mort de ses parents qui faisaient partis malheureusement des très nombreuses victimes du massacre. Elle insista cependant pour qu'Adrien et son fils ne repartent pas le jour même et qu'ils passent la nuit chez elle. A l'extérieur la neige continuait à tomber en abondance. Le repas du soir se composa d'un bol de soupe chaude, accompagné d'un morceau de pain et d'un verre de lait bouillant. Adrien se souvient d'une anecdote amusante racontée par son fils sur le fait qu'Aurore cuisinait bien mieux que Saphira. Comme il n'y avait pas beaucoup de chambres dans la maison, la jeune femme envoya l'un de ses fils dormir avec son autre frère de façon exceptionnelle pour la nuit. Yoland fut envoyé se coucher en avance laissant ainsi les adultes entre eux.

Le lendemain après un solide déjeuner, profitant d'une accalmie et pendant que les enfants du couple étaient retournés se coucher, Aurore et son mari guidèrent Adrien dans le pré où se trouvait Telt. Bien qu'il y ait un abri en bois, le cheval se trouvait à l'extérieur. A l'aide d'un sabot il grattait péniblement le sol à la recherche de brindilles d'herbe. Il leva la tête et souffla. Son licol était toujours sur sa tête car ni Aurore ni Trafalgo ne parvenait à s'approcher réellement de l'animal qui ne supportait plus les contacts depuis quelques temps et refusait tout bonnement d'obéir. L'étalon voyant la longe dans la main d'Aurore cabra légèrement. Trafalgo s'approcha fermement et attacha la longe. Il constata cependant rapidement la nervosité inhabituelle de la bête qui au niveau de l'encolure suait à grosses gouttes. D'un coup Telt se leva brusquement en agitant ses antérieurs en hennissant fortement. Il arracha la longe de la main de Trafalgo puis recula de quelques mètres. L'homme d'Aurore lança un regard à Adrien disant que lui ne pouvait rien faire et qu'il devait se débrouiller pour essayer de le récupérer si cela n'est pas déjà trop tard.

Le mage s'approcha fermement du cheval et s'empara de la longe de l'animal. Ce dernier retenta la même manœuvre qu'avec l'autre homme dans l'espoir de l'intimider et qu'on lui fiche enfin la paix en se cabrant de sa hauteur tout en hennissant fortement. Mais cela n'a eu pas l'effet escompté. Telt n'arrivait pas à faire lâcher prise à Adrien alors qu'il utilisait le maximum de sa force. Il retenta plusieurs fois en vain le cabrement mais toujours sans succès. Un moment ce fut Adrien qui tira d'un coup sec à son

tour faisant chuter Telt sous les yeux ébahis d'Aurore et de son mari. Le cheval se releva péniblement tout en tremblotant. Il avait peur d'Adrien alors que pourtant il côtoyait régulièrement d'autres humains de son espèce. Mais il savait d'instinct que celui-ci était différent et en plus capable de lui résister physiquement alors que comparé au poids du cheval le mage semble tout frêle. Son odeur, surtout son odeur était terrifiante, invisible au nez des simples humains elle n'échappait cependant pas à l'étalon. On dirait celle d'un prédateur de grande taille. Telt n'osait pas s'enfuir, en proie à la peur mais sentait que toute façon il ne pourrait certainement pas le faire en utilisant la force avec Adrien. Pourtant alors qu'il allait tout de même tenter une dernière fois sa chance un regard noir du mage le dissuada de le faire. Il s'approcha timidement d'Adrien en baissant la tête et la posa contre le torse du jeune homme. Il valait mieux faire la paix avec lui.

Peu après Adrien déclara qu'ils allaient repartir de suite avec l'animal car ils avaient de la route à faire pour rentrer (sans préciser toutefois par la voie des airs). Aurore lui fit apporter l'équipement du cheval et insista pour qu'il prenne de la nourriture supplémentaire. Elle le salua une dernière fois et toute émue rentra chez elle. Une fois hors de portée de n'importe quel regard et profitant du retour de la neige qui tombait en masse depuis le ciel, le mage se transforma de nouveau en énorme dragon rouge. Telt qui n'en croyait pas ses yeux de cheval ne bougea pas tétanisé. Adrien ayant accédé à l'étrange demande de son fils se coucha complètement sur le sol. Yoland en profita pour lui grimper dessus et lui posa... la selle de Telt. Comme la sangle était un peu courte pour le gros gabarit du dragon mâle Yoland utilisa une corde qu'il serra suffisamment puis s'installa sur la selle. C'était en effet nettement plus confortable que les écailles et puis il tiendrait certainement mieux dessus. Le dragon de feu décolla tout en attrapant Telt accroché à une autre corde avec l'une de ses pattes de devant. Le cheval s'évanouit rapidement pendant un long moment. Adrien fit en sorte de ne pas se faire repérer malgré sa taille gigantesque et le curieux manège composé d'un enfant sur le dos du dragon et d'un cheval en l'air tenu par une corde. Les pauses furent rares et seulement dans des endroits très isolés. Chacun dormit peu. Le froid se faisait cruellement sentir parmi la population de Zerxos. Adrien utilisait sa magie pour maintenir sa température corporelle et réchauffer par la même occasion son fils et l'étalon de sa compagne.

Un matin quelques jours plus tard une femme aux longs cheveux blonds vénitiens blottie dans un épais manteau se trouvait sur la petite allée menant à son imposante demeure. Elle semblait attendre désespérément quelque chose depuis longtemps. Malgré les supplications des quelques domestiques pour qu'elle rentre, la jeune femme ne bougea pas. Elle posa sa main sur son ventre arrondi par plusieurs mois de grossesse. Dans quelques mois Saphira devrait normalement accoucher d'un enfant mais elle se voit mal l'élever sans le père. Adrien a disparu depuis plus de 2 mois et Yoland depuis un mois. L'amour de sa vie et son rayon de soleil ne semblent toujours pas être de retour. Saphira en souffre atrocement mais reste persuadée malgré la douleur qu'ils vont finir par revenir. Le message d'Adrien disait qu'il avait retrouvé Yoland donc Saphira pensait qu'à ses côtés le jeune garçon était en sécurité même si elle craignait le pire. Un bruit la fit sursauter. Saphira leva la tête et aperçut une forme cachée par une cape grise qu'elle reconnut de suite malgré les nombreux flocons de neige et le vent. Elle se précipita le plus vite possible vers la forme qu'elle serra de toutes ses forces. Au lieu de s'énerver ou d'éclater en sanglots elle l'embrassa fougueusement.

- Adrien, je... Tu m'expliqueras plus tard. Mais où est Yoland ?

- Regardes derrière toi et tu le verras, lui répondit sagement Adrien. Saphira s'écarta un peu de loin pour jeter un coup d'œil mais ne vit rien au début. Jusqu'à qu'elle entende un hennissement qui lui sembla familier. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle aperçut un être de taille moyenne suivit d'une forme quadrupède de quelques dizaines de centimètres de plus. C'était Yoland qui tenait Telt sellé en longe. Le cheval fut conduit dans les écuries, dessellé puis placé dans l'un des box et se jeta sur le foin disposé dans une mangeoire. Yoland avait avec ferveur de son innocence d'enfant raconté à son père comme le ventre de sa maman s'arrondissait de jour en jour. La grossesse des 4 mois se voyait bien désormais. Saphira n'étant pas mariée (mais veuve) elle n'osait quasiment guère plus sortir surtout avec le froid régnant. Il y avait dans le village de Huera quelques commères et d'autres gens qui verraient mal une grossesse hors mariage (chose qui n'est toujours pas très bien acceptée principalement par les plus anciens fermement attachés aux traditions). La disparition du nouveau maître des lieux du château n'était pas passée inaperçue et les rumeurs allaient bon train. Saphira avait demandé à ce qu'un repas chaud soit servit rapidement.

Elle voulait avoir des explications sur tout ce qui s'était passé auparavant. Yoland reçut de forts reproches de la part de sa mère (qui s'en voulait tellement de l'avoir laissé s'exposer à la mort) et fut envoyé directement au lit. Peu après une nouvelle personne fit son entrée. Broomer était resté au château pour veiller sur Saphira car il s'inquiétait beaucoup pour elle. « Adrien, il va falloir que tu nous expliques tout cette fois » déclara l'elfe des bois sitôt assis sur l'une des chaises de la chambre à coucher du couple. Le mage de feu savait qu'il ne pourrait pas tout cacher de ce dont il avait connaissance, un dragon ne ment généralement quasiment jamais.

-42- Le portail vers une forêt maudite-

- Maintenant que le petit est couché, tu vas tout nous expliquer maintenant. D'abord venons-en au tout début : pourquoi être parti aussi longtemps à cause d'une simple dispute avec Saphira ? C'est certainement loin d'être la première. Demanda Broomer.

- Avec l'accumulation d'évènements particulièrement stressants j'ai fini par exploser. J'ai pris la mauvaise habitude de me couper du monde quand je n'en pouvais plus. Je n'avais pas l'intention de m'absenter 2 mois, surtout avec « ça » répondit Adrien en regardant tendrement le ventre rond de Saphira qui lui rendit un sourire (elle était si heureuse qu'il soit enfin revenu). Je me suis ressourcé un temps dans la caverne en me baignant régulièrement dans l'eau s'y

trouvant même si cela ne guérit pas les blessures de l'esprit. Entre temps il s'est passé des choses graves que je n'ai pu régler. Sur le chemin du retour j'ai senti Yoland en danger alors je me suis dépêché. Un peu plus et il aurait été trop tard malheureusement... Ensuite j'ai fait demi-tour avec le gamin sur le dos pour récupérer le cheval de Saphira chez Aurore et on est revenu.

- Tu as pu faire tout ça en l'espace de seulement 2 mois ?

- Un dragon vole plus vite que n'importe quel cheval. J'ai aussi peu dormi.

- Je m'excuse un peu en retard pour le fait que je ne suis pas intervenu dès que j'ai su pour le message laissé par ton fils quand il a fugué pendant la nuit pour te retrouver.

- Je ne peux pas m'énervier pour ça surtout que c'est entièrement de ma faute si tout cela est arrivé.

- Le principal au fond c'est qu'il soit entier. Mais où l'as-tu trouvé ?

- Dans une forêt. Il était entouré de loups yzorkrass et de rugples.

- Mais ces animaux ne chassent pas en nombre en règle générale !

- La plupart du temps mais cela a malheureusement commencé à changer dans de nombreux endroits. Je me suis retransformé en homme quand j'étais encore dans les airs et j'ai atterri volontairement sur l'un des loups à qui j'ai brisé le crâne en morceaux.

- Et comment tu... ?

- Attends une seconde, le coupa Adrien qui tourna légèrement la tête vers la porte. Yoland retourne immédiatement au lit ! Je sais que tu écoutes derrière la porte.

L'enfant se savait démasqué, lui qui avait pourtant tout fait pour se montrer discret avait oublié en l'espace d'un instant l'odorat et l'ouïe bien plus sensibles de son père que la moyenne. Au lieu de lui obéir et de retourner se blottir dans ses draps, il entra tout simplement dans la chambre à coucher. Adrien n'était évidemment pas content mais ne dit aucun mot. Yoland pour sa défense lui lança « Tu m'avais promis que tu m'expliquerais la chose » en faisant allusion à ce qu'avait évoqué Adrien lorsqu'ils avaient quittés la forêt après que celui-ci l'ait sauvé de justesse. Lorsque son rejeton lui avait posé la question il y a quelques jours, le mage lui avait répondu qu'il lui en parlerait plus tard. Le

moment était venu. Saphira lança un regard à son compagnon qui semblait dire quelque chose dans le genre « Qu'est-ce que cela signifie donc Adrien ? ».

- De quoi parle-t-il Adrien ? Demanda Saphira intriguée. Ca fait des semaines que je ne vous ai pas vu alors maintenant je veux savoir tout ce que vous avait fait pendant ce temps là !
- De faits étranges qui se sont produits devant et dans la forêt de Mentès.
- C'est-à-dire ? Intervient Broomer qui avait traversé cette forêt avec sa mère à l'âge de 16 ans.
- Cette forêt, comme d'autres lieux malheureusement, est devenue particulièrement malsaine ces dernières années. Celle-ci en particulier qui a un lien avec l'un des pires endroits de la planète.
- Tu fais référence à quel endroit ? Ne me dis pas que c'est celui-là...
- Si.
- Je comprends rien Adrien, coupa Saphira.

- Même si officiellement les autorités de différents royaumes aux alentours essaient au maximum de cacher son existence pour ne pas créer un mouvement de panique parmi la population je t'avais déjà parlé de cet endroit il y a quelques temps. On lui donne plusieurs types de surnoms dont « la forêt de la mort et de l'agonie » ou plus communément « la forêt maudite » où les pires horreurs que l'on n'oserait même pas imaginer s'y produisent quotidiennement. Il existe un lien particulier entre cette forêt et celle de Mentès.

- Et quel rapport avec ce qui est arrivé à ton fils ? Questionna l'elfe.

- Il existe dans la forêt de Mentès un système fonctionnant presque sur le même principe que la sorte de portail menant à la demeure de Némésis la reine des elfes sauf que cela ne fonctionne que dans un seul sens.

- Je n'en ai jamais entendu parler auparavant.

- C'était très rarissime il y a pas loin d'une décennie même si cela reste tout de même un phénomène très peu courant.

- Il existerait donc une sorte de portail menant de la forêt Mentès à cet endroit malfamé ?

- Oui. Mais il ne s'ouvre environ qu'une fois tous les 2 mois pendant une durée d'une dizaine de minutes environ n'importe où à n'importe quel moment de la journée.
- J'en déduis que Yoland a failli franchir ce portail par accident alors qu'il était attaqué par les monstres.
- Oui, il en était à seulement quelques mètres. On ne peut pas le voir mais il dégage une légère présence maléfique.

Yoland ne comprenait pas entièrement le sens de ce qui est raconté mais se rappela de quelque chose auquel il n'avait prêté attention lorsqu'il était entouré de rugples et de loups car il était sous l'effet de la peur. Pendant quelques secondes il semblait y avoir quelque chose de malsain à côté de lui. Son père venait d'arriver par la voie des airs juste à ce moment là et l'avait guidé hors de la forêt. Il avait senti la présence de ce fameux portail sans toutefois lui dire et fait en sorte de l'esquiver.

- Et si tu n'étais pas intervenu à « temps » ?
- Il se serait probablement retrouvé dans la forêt maudite aussi grande qu'un pays, confinée entre plusieurs frontières et son espérance de vie n'aurait pas dépassé une heure ou deux et encore

avec de la chance... Il aurait aussi bien pu mourir sous les crocs des bêtes sauvages de Mentes.

Saphira apeurée et ayant un terrible sentiment de culpabilité vis-à-vis de ce qui aurait pu arriver à son bout de chou s'installa sur les genoux de son compagnon en évitant de regarder Yoland qui faisait gigoter ses jambes confortablement assis sur le lit de ses parents. « Tu as oublié de me parler de la disparition étrange de la vieille veuve, celle qui habitait devant cette forêt, Papa ».

- De quoi tu parles Yoland ? S'intrigua sa mère qui ne comprenait plus rien à ce qui se passait.

- Ben d'un truc qui m'avait intrigué. Outre le fait qu'à l'extérieur de la forêt il faisait jour, une fois l'entrée passée il a fait nuit et de retour dehors c'était le jour, c'est surtout que tout près il y avait la maison d'une vieille dame âgée, et que quand on est revenu tout avait disparu et pourtant je suis sûr de ce que j'ai vu maman !

- Tu as peut-être rêvé ce genre de chose n'est pas possible. Qu'en penses-tu mon chéri ? Demanda Saphira à Adrien sur lequel elle était confortablement installée. Il devait être fatigué

par ces semaines à l'extérieur et a peut-être cru voir quelque chose.

- Contrairement à ce que tu penses il n'a pas vraiment tord. On va dire que c'était plutôt quelque chose d'à la fois réel et illusoire.

- Comment ça ?

- Je pense que la femme était bien réelle mais que son apparence qu'elle avait devant le petit n'est pas sa véritable. La maison cependant n'était que pure illusion.

- Hein ? Je ne te suis pas là.

- Je réfléchis comment te l'expliquer le plus simplement possible mais on va dire que Yoland a vu quelque chose dont la réalité a été transformée.

43- Une femme mystérieuse-

Plus Saphira écoutait ce qui était raconté, moins elle en comprenait. Beaucoup de choses lui sont inconnues, elle en tant que femme n'a jamais été initié aux termes de la magie et se retrouve démunie, perdue dans le flot d'informations. Elle préféra se taire et écouter. Ce qu'elle constatait était l'enchaînement des menaces de plus en plus rapide ces 8 dernières années.

- Alors ? Rétorqua l'elfe Broomer.
- Cette vieille veuve était tout sauf ce qu'elle prétendait être. Je pense plutôt qu'il s'agit en

réalité de Misiega la prêtresse de la confrérie des 10 maléfiques.

- Je vois, grogna Broomer.

- Qu'est ce que c'est que cette confrérie ? Intervint Saphira un peu incrédule.

- Un regroupement d'une communauté très réduite de mages noirs. Ma famille m'en avait vaguement parlé une fois, rétorqua son ami. Mais je n'en ai jamais vu en vrai.

- Je ne vais pas tout dévoiler de leurs agissements qu'il ne vaut mieux pas savoir en détail mais ils s'activaient dans l'ombre il y a quelques années.

- Comment as-tu entendu parler d'eux Adrien ? Reprit Broomer.

- Au cours d'une « enquête » menée il a 5 ans conjointement avec les autres mages du royaume.

- Une convocation royale j'imagine ?

- Oui.

- Ok je vois, « c'est à cette époque là que tu as laissé tomber Aïsha après avoir flirté avec elle » songea discrètement Broomer. Pour vous réunir tous les 5 on vous avait demandé d'enquêter sur ce groupe de mages noirs ?

- Pas directement dans un premier temps. On devait se renseigner tout d'abord sur une sordide affaire étrange avec des enfants, ce qui nous a amené à découvrir que la confrérie des 10 maléfiques avait des liens avec cela.
- De quoi ? Broomer était légèrement dégoûté.
- Des enfants ont été vendus par leurs parents pour quelques milliers de floros à des individus non identifiés et ces derniers sont ensuite conduits hors des frontières de Zerkos. Cette confrérie qui comptait une dizaine de membres a un rapport avec cela même si je préfère passer les détails. On en a réussi à en avoir 7 mais les 3 autres se sont enfuis dont Misiega.
- Vous les avez abattus ?
- Pour les 7 qu'on a réussi à attraper oui car ils représentaient une grande menace. Je me suis contenté de les débusquer laissant faire les autres. Même si les membres de cette confrérie sont des monstres au vu de leurs actes cela me répugne quand même de faire ce genre de choses. Je ne suis cependant pas passé dans une certaine zone bien que selon celui qui s'en est chargé soupçonne une femme d'avoir vendu plusieurs de ses enfants alimentant le trafic.

Saphira s'évanouit pendant quelques minutes sous le choc, comment pouvait-on faire cela à des enfants ? Elle ne parvenait pas à le concevoir bien que son dernier né Théold n'ait jamais existé à ses yeux. Broomer se rappelait n'avoir attendu que vaguement parler de la confrérie des 10 maléfiques de la part de ses parents. Ces derniers lui avaient recommandé de ne jamais se confronter à eux sans toutefois en dire davantage. Il ne connaissait pas Misiega. Même si c'est un elfe entendre qu'on fait un trafic de jeunes enfants humains le dégoûte. Il devinait l'horreur de la chose. Adrien voulut que Yoland aille se coucher pour de bon cette fois. Comme ce dernier se plaignait du fait que ses draps étaient trop froids son père l'accompagna (après que Saphira ait quitté ses genoux évidemment). Adrien posa sa main sur les couvertures et après un bref moment de concentration il se releva. Il indiqua à Yoland de dormir et de ne plus se faufiler derrière les portes car toute façon même en prenant toutes les précautions possibles il le saura. Le mage dragon retourna dans sa propre chambre où sa compagne et Broomer attendaient patiemment.

- Maintenant que ton fils est enfin au lit tu pourrais parler un peu plus de ce qu'est cette

femme ? Interrogea Broomer.

- Elle ne se montre pas souvent sous sa véritable apparence mais il s'agit d'une femme issue d'un « croisement » si l'on peut dire entre humain et elfe. Ce n'est pas un elfe de pure souche même si elle en a les oreilles « pointues ». Misiega a sombré du côté obscur depuis son plus jeune âge.

- Attends une seconde, coupa Saphira, comment un individu peut apparaître sous une fausse apparence ? C'est possible ça ?

- Avec un excellent niveau en magie et une maîtrise de certains sortilèges c'est possible. Cela réussit souvent à berner la majorité des individus. Yoland est tombé dans le panneau et a cru voir une simple femme âgée veuve alors que c'était tout autre.

- Mais pourquoi l'a-t-elle envoyé dans cette forêt hein ?! Ce n'est qu'un petit garçon qui ne représentait aucune menace pour elle ! S'exclama Saphira.

- Pour le faire disparaître dans la souffrance, dévoré par les bêtes sauvages. Un bon moyen de m'atteindre par la même occasion, elle a toujours

une dent après moi au bout de 5 ans. Elle a tout de suite compris qu'il y avait un lien de parenté.

- D'après le petit cette prêtresse ne lui a pas dit « vas dans cette forêt, ton père s'y trouve » ou quelque chose dans le genre qui l'aurait poussé à entrer dans la forêt malgré le danger, elle lui a plutôt déconseillé de s'en approcher.

- Misiega n'est certainement pas du genre à être bienveillante auprès des gens. Elle savait comment manipuler le petit pour l'y pousser à s'y rendre.

- Mais comment ?

- En lui racontant que la forêt est un raccourci vers les zones volcaniques. Ce qui est un mensonge. Les volcans ne sont pas de ce côté-là. Elle l'a envoyé droit dans la gueule du loup en prétextant de lui donner des recommandations de mise en garde sachant qu'il ferait le contraire en évoquant « raccourci vers zones volcaniques ». Vu que ce que mon corps de dragon préfère c'est la chaleur dégagée par un volcan en activité.

- Mais comment pouvait-elle le savoir ?!

- Elle a ses sources extérieures. Si même un mage noir dont je n'avais pas entendu parler connaissait le secret de ma magie, elle aussi l'a

certainement découvert. Je suis persuadé qu'elle savait pour l'ouverture du portail. Je m'excuse mais on en reparlera plus tard, je suis un peu fatigué.

- Pas de problème. Bonne nuit tous les deux, lança Broomer qui se leva de sa chaise et parti lui aussi se coucher dans une autre chambre en attendant de repartir plus tard.

-44- Echec de la mission-

- Misiega, tu as échoué dans ta mission.
- Je suis désolée, maître...
- Tes excuses sont inutiles. Tu as déjà subi un cuisant échec il y a 5 ans lorsque la confrérie des 10 maléfiques a pratiquement été décimée.
- Je ne suis pas prête de l'oublier, répondit la demi-elfe en se posant la main sur l'œil gauche comme s'il lui paraissait soudain terriblement douloureux, c'est à cause de ce mage de feu que j'ai perdu l'usage de cet œil et la vie de la majorité des membres de ma confrérie.

L'ombre se leva de son fauteuil aussi noir que son âme et marcha, il réfléchissait tout en croquant une grenouille encore vivante (Misiega tournant la tête, légèrement dégoûtée) qu'il piocha dans sa réserve, il avait la flemme de la faire cuire sur le coup tellement son énervement était grand. 2 fois que sa prêtresse ne remplit pas les ordres qu'il lui a donné. Et à chaque fois le mage de feu était responsable du non succès de la mission.

- Misiega !
- Oui maître ! Pardon mais j'étais perdue dans mes pensées.
- Nous ne pouvons plus tolérer l'intrusion de ce petit dragon de pacotille dans nos plans sur Zerxos et aux alentours. Il en a déjà assez fait notamment en perturbant une partie du trafic d'enfant qui nous rapportait très gros sur une majorité des frontières de ce pays. Je te donne une dernière chance de te rattraper si tu ne veux pas subir mon courroux ainsi que de terribles représailles comme cet incapable à qui j'ai transmis des capacités issus de la magie interdite sur l'asservissement des créatures magiques et qui n'a même pas était fichu de maîtriser ne serait-ce qu'une seule seconde un très jeune

dragonneau de seulement 25 ans ! J'ai perdu aussi plus de 20 000 monstres Welgstransformimpert que je lui avais confié, désigna l'ombre en tendant le bras vers un coin encore plus obscur de la pièce et claqua des doigts, des torches s'allumèrent.

Misiega regarda la forme accrochée sur une croix géante, il s'agissait du mage noir envoyé sur le territoire de Zerxos quelques mois plus tôt. Des cris faisant suite à de violences et longues séances de torture rompaient le silence. Un ork frappait de sa masse les membres du mage noir. L'ombre reclaqua des doigts et les liens disparurent en un éclair. L'homme chuta lourdement au sol, l'ork le releva puis le jeta devant le maître. Ce dernier se dressa de nouveau sur ses jambes qui lui causaient des douleurs atroces.

- Ecoutez-moi, je vais vous donner de nouveaux ordres. A vous de les suivre à la lettre et de mener le projet à bien. En cas de réussite je vous octroierai une récompense et de nouveaux pouvoirs. En cas d'échec ce sera la mort et je vous remplacerai par d'autres sous-fifres qui

convoitent vos places avec avidité depuis des années.

- Bien maître, répondirent ensemble la prêtresse Misiega et son compère.

- Je voudrais éviter de devoir faire de nouvel à lui. C'est un danger démesuré même pour moi. Un grognement sourd se manifesta au fin fond de la pièce derrière une porte maintenue invisible par la magie.

-45- La traque des membres de la confrérie des 10 maléfiques-

Adrien voulut se coucher tôt car il ressentait un fort épuisement après les 2 mois mouvementés qu'il a passé à se déplacer sans arrêt en ne dormant que peu. Tandis qu'il entrait dans le lit, Saphira se pelotonna bien confortablement contre lui. N'ayant pas l'intention de le laisser dormir pour le moment elle se pencha légèrement sur lui et d'une voix

particulièrement sensuelle dit tendrement : « Adrien, cela fait plus de 2 mois que nous n'avons pas fait la chose... Pour aller droit au but je veux un câlin ! J'en meurs d'envie ». Bien que fatigué, le mage de feu ne refusa pas longtemps et céda. Il l'avait tellement fait attendre. Après l'acte il ferma les yeux aussi tôt et dormit plus de 2 jours entiers. Inconsciemment il se remémora de vieux souvenirs remontant à 5 ans. L'affaire en question cachait des réalités pires que sordides. Elle avait fait l'objet d'une convocation royale, après avoir reçu cette dernière il était parti en laissant derrière lui Aïsha avec qui il avait flirté une journée. L'elfe en avait beaucoup souffert ayant espérer entamer une histoire plus sérieuse avec le jeune mage. Malheureusement pour elle cela ne s'est jamais produit, Adrien n'éprouvant pas les mêmes sentiments. Le roi laisse aux mages du royaume une large autonomie ainsi qu'une bonne compensation financière mais en cas de besoin il peut faire appel à eux, et si on arrive à les joindre, sauf en cas de problème grave avéré il est obligatoire de s'acquitter de la mission.

Une fois les 5 mages réunis, le représentant du roi tendit une lettre renfermant les directives du roi. Antinos ne peut pas se déplacer partout dans Zerkos,

ayant beaucoup de travail il envoie généralement un de ses représentants. La pratique est très réglementée, en cas d'usurpation, de faux messages ou autre le prévenu subit une très lourde peine. Le messenger remonta sur son cheval et repartit rapidement, il avait beaucoup de route à faire pour retourner au château avertir que la lettre était bien parvenue à destination. Le groupe des 5 mages se réunit autour d'un feu pour lire l'objet de la requête.

- Pourquoi nous avoir confié ce genre de mission ?! L'enquête sur la vente d'enfants ne fait pas partie de nos compétences en temps normal, lança l'un des mages du royaume.
- Tu as tout bien lu correctement, Estherid ? Antinos le roi évoque une menace très sérieuse liée à cet horrible trafic. Nous devons si possible trouver les « vendeurs », la destination et le motif.
- Si nous sommes convoqués tous les 5 c'est que c'est particulièrement dangereux mon cher Leglas. Qu'en penses-tu Adrien ?
- Mmm... se contenta de marmonner le jeune garçon perdu dans ses pensées.
- On dirait que tu n'écoutes pas, un problème de cœur avec une femme ?

- Non, non. Adrien ne pensait pas à Aïsha qu'il venait de quitter mais à Issandras mort 3 ans plus tôt.
- Que faisons-nous maintenant ? Intervint un autre.
- Nous prenons des chevaux et nous nous mettront en chemin le plus rapidement possible.

Le groupe loua 5 étalons solides pour la route. Les animaux jugés énergiques mais froids se montrèrent particulièrement nerveux au point que l'un cabra mais aucun ne s'enfuit, la peur les figeant sur place. L'écuyer qui s'occupait d'eux ne les avait jamais vus dans cet état là. Adrien calma celui qu'il montait, ce qui eu pour effet de provoquer la même réaction chez les autres. Lorsqu'il lui chuchotait à l'oreille, le cheval hennissait doucement en guise de réponse, ce qui n'échappa pas à ses 4 compagnons. Tous avaient remarqué étonnés qu'Adrien et l'étalon semblaient parfaitement se comprendre et qu'ils avaient l'air d'entretenir une conversation. Ce qui n'était pas une fiction, depuis l'obtention de ses pouvoirs le jeune mage de feu est capable de communiquer avec les animaux.

Adrien est le dernier membre à avoir rejoint récemment le groupe très fermé des mages du royaume (directement affiliés au roi lui-même). Sa renommée au sein du monde de la magie de Zerxos malgré son jeune âge était déjà très grande en peu de temps, il avait la réputation de n'avoir pas d'égal et on disait qu'il n'a subi aucune défaite. Le fait qu'il ait suivi l'entraînement de Galban n'était pas étranger au phénomène pour de nombreuses personnes, même si c'était les pouvoirs de mage dragon qui faisaient toute la différence, quasiment personne homme ou elfe par exemple n'est en mesure de rivaliser avec un dragon adulte. L'idée de lui proposer ce « poste » bien payé germait dans l'esprit d'Antinos et se concrétisa lors de l'affrontement entre les 5 mages. Les 4 membres du groupe des mages du royaume voyaient mal la montée grandissante de la puissance du jeunot avaient lancés un défi à Adrien. Ils ont été complètement écrasés et ont mis plusieurs mois à se remettre des brûlures (soins de médecins spécialisés à l'aide de plantes...). Adrien a accepté la proposition de devenir un nouveau mage du royaume parce que financièrement c'était intéressant et puis cela lui laissait pas mal de temps libre. Le roi le payait très largement bien plus que les autres (qui ne touchaient

chacun qu'un million de floros par an, une somme pourtant assez énorme) car même à cette époque lui et plusieurs hauts placés en avaient très peur. La chevauchée s'étala sur plusieurs semaines, au fur et à mesure de la découverte de nouveaux éléments cela faisait grincer les dents aux mages, c'était vraiment répugnant. Quelques parents qui ont vendu leurs enfants ont été arrêtés et conduits en prison en refusant de révéler quoi que ce soit même sous la menace des gardes des cachots. Les mages avaient tout de même confirmé une piste extérieure mais liée à l'affaire : celle d'un groupe de mages noires la confrérie des 10 maléfiques.

Ce sont des adeptes de la magie noire dont une prêtresse qu'on dit d'une rare beauté se trouve à la tête de cette organisation. On dispose de très peu d'informations sur eux, mais pour ce que l'on en sait ils sont très dangereux, raison principale pour laquelle le roi a fait appel à l'ensemble de ses mages du royaume. Comme ils représentent une sérieuse menace, il est incité de se débarrasser du plus possible de ces mages, surtout de la prêtresse. La traque va durer 4 mois à travers une grande partie de Zerkos. Le réseau du trafic d'enfants n'a cependant pas pu être démantelé entièrement. Le sort des

enfants vendus une fois hors des frontières reste encore inconnu, les « mauvaises » familles ne savent pas en réalité pour la plupart de ce qu'il adviendrait de leur progéniture, on leur mentait sur ce sujet, certains croyaient réellement que leurs enfants seraient adoptés par des familles étrangères. Les membres de la confrérie savaient très bien se fondre anonymement dans la population et il était quasiment impossible de les détecter. Cependant Adrien, avec l'aide de son flair de dragon, réussit à les localiser un par un. S'il avait travaillé seul il aurait pu en terminer beaucoup plus vite avec eux, mais refusait de se transformer devant ses compagnons d'armes. Le premier Tselgo Incaintero fut débusqué près d'une zone réputée maudite par les habitants proches, Imperso. Même lors qu'il s'agit de monstres, Adrien éprouve une vraie répugnance à tuer lorsque cela s'avère nécessaire ou non. Ce sont les autres mages du royaume qui se sont chargés des 7 membres qui ont été éliminés. La prêtresse de la confrérie, Misiega a été localisée dans une zone très reculée du fin fond du pays. Leglas, l'elfe voulut s'en occuper seul.

Mal lui en pris, il fut vaincu par Misiega. Elle disposait de sorts spéciaux « fabriqués » en quelque sorte avec des ingrédients rarissimes dont l'un d'eux

est la poudre d'écailles de dragons. Elle se cachait dans une petite forteresse dissimulée à l'aide d'un sortilège. Leglas entreprit d'entrer en toute discrétion comme sait si bien le faire un elfe bien entraîné avec son arc et ses flèches. Il élimina sans soucis les gardes et divers monstres postés. Misiega l'attendait assise sur un trône, le sourire aux lèvres. Il fut choqué, non seulement elle était vraiment très belle (elle avait dévoilé son véritable visage) mais on dirait que c'est une elfe. En réalité, c'est une « mi-elfe » issue d'une union entre une elfe et un homme de la race des humains mais qui a basculé dans le côté obscur depuis son plus jeune âge. Elle fit brûler son arc. Il sauta en arrière et dégaina son épée du fourreau. Misiega ne bougeait toujours pas, elle entreprit une incantation qui fit apparaître un monstre si rapide que Leglas ne le vit pas bouger. A un moment, une douleur fulgurante le paralysa bien qu'il se retient de crier. Son bras droit tenant l'arme venait de lui être tranché avec cette dernière. Le sang ruisselait abondamment le long du moignon et tombait en grosses gouttes sur le sol. Un autre coup le fit hurler, coup d'épée dans le ventre. La prêtresse se leva enfin, congédia son monstre à l'aide d'une autre incantation, attrapa l'arme baignant dans le

sang. Elle se pencha près de Leglas, désormais incapable de se défendre, et lui fit un sourire particulièrement macabre et sadique. Elle s'apprêta à l'achever, connaissant son statut peu connu de mage du royaume, il en était le plus fort membre depuis sa création, mais une détonation la stoppa dans son geste. Puis elle sentit son œil s'embraser et il explosa. Elle hurla et se retourna. Elle aperçut les autres mages qui avaient forcé la barrière magique mise en place par ses soins juste après l'intrusion de Leglas plus d'une heure auparavant. Elle identifia celui qui venait de lui carboniser complètement l'œil lui causant des douleurs atroces, Adrien. Elle regretta d'avoir sous-estimé son jeune âge en pensant que c'était loin d'être le plus dangereux, croyant que c'était encore Leglas. Mais ce dernier a largement été dépassé par le dragon de feu.

Misiega attrapa une poignée de poussière verte dans sa sacoche, la lâcha en prononçant une formule et disparut dans un nuage de fumée. Elle avait terriblement honte de devoir s'enfuir devant ceux qu'elle considère comme des misérables, mais n'avait pas le choix, il fallait prévenir le maître. La mission échoua suite à l'intervention d'un jeune homme de seulement 20 ans. Les blessures sérieuses

de Leglas furent très dures à soigner, en ce temps là Adrien ignorait que ses larmes de dragon pouvaient parfois avoir le même pouvoir de guérison que l'eau sacrée. On ne put jamais lui rendre son bras manquant mais malgré son handicap il resta le meilleur des mages du royaume après Adrien, ce qui était un élément déterminant montrant la véritable puissance des elfes. L'intervention d'Adrien lui avait sauvé in extremis la vie bien qu'il le prit mal au départ, il voulait se débarrasser seul de la tête dirigeante des 10 maléfiques. 2 autres membres de cette confrérie avaient échappés à la traque, le groupe n'avait plus le temps de les pourchasser en dehors des frontières. Il fallait prévenir d'urgence le roi. Antinos leur recommanda de se montrer prudent désormais. On lui avait fait le compte rendu complet et détaillé de l'enquête sur les enfants vendus à l'étranger et sur la traque des 10 maléfiques. Adrien devint la bête noire de l'ombre qui échauffa un plan sur le long terme pour éliminer ce sérieux petit gêneur, il voulait éviter d'avoir à utiliser son arme secrète la plus efficace mais la plus dangereuse pour lui. Il découvrit quelques années après la véritable nature des pouvoirs d'Adrien (l'ombre avait retiré la majorité de ses sbires de Zerkos pendant 4 ans après

la chute de Misiega et de la confrérie), sa plus grande peur se raviva, pendant des siècles il n'avait osé envahir Zerxos à cause de lui, ne faisant passer que quelques hommes pour commencer à établir son réseau sur le territoire le plus protégé depuis des millénaires des forces maléfiques par rapport au reste du monde. « Issandras n'est pas totalement mort » avait-il marmonné.

-46 un mauvais pressentiment-

« Chéri, debout ! ». Il entendait cette voix familière lui répétant sans cesse de se lever dans son esprit. Quand il émergea enfin de son sommeil, sa première question fut de demander combien de temps il avait dormi.

- 2 jours complets ! Tu m'as fait une de ces peurs ! S'écria nerveusement Saphira.
- Tant que ça ? J'ai l'impression que cela ne faisait que quelques minutes, répondit Adrien qui bailla.
- J'étais folle d'inquiétude, ne me fais plus jamais ça, lui répéta sa compagne.
- Je suis désolé.
- Saphira, intervient Broomer qui attendait dans la pièce, tu sais bien que les dragons passent leur temps à ronfler, même si j'ignorais que ça pouvait durer autant de temps, ria-t-il.
- Broomer, là c'est un humain en chair et en os faudrait pas l'oublier.
- Je sais. Soyons plus sérieux, je devine que des souvenirs peu agréables te sont revenus en mémoire pendant ton sommeil, de quoi s'agit-il ?

- Cela concernait notamment la traque des membres de cette confrérie... De la mutilation de l'elfe Leglas suite à sa défaite face à Misiega.
- Leglas ?! Tu parles bien du « Leglas » ?
- Oui, pourquoi ? Tu le connais ?
- J'en ai entendu parler, on m'a dit que depuis quelques années il porte sans cesse une grande cape qui lui couvre le visage. Mais alors pourquoi ne suis-je pas au courant qu'il soit un mage du royaume ?
- Il avait demandé à ce que son « nom » soit en quelque sorte modifié. Officiellement en tant que mage il est connu comme Eldolas même si son vrai nom est Leglas. La raison de son choix je ne la connais pas.
- Quelle sorte de mutilation a-t-il subi ?
- Misiega avait invoqué une petite créature très rapide qui a pris sans qu'il s'en aperçoive l'arme de Leglas et lui a tranché un bras avec. Même avec un membre en moins il reste suffisamment redoutable pour que quasiment personne n'ose le défier.
- Ah Adrien, reprit Saphira, ton fils t'attend dans la cuisine, dès que tu te lèves passes le voir au moins 5 minutes.

Broomer quitta la pièce, pensif. Il alla remettre des bûches dans le feu, le froid se faisant déjà bien sentir à l'intérieur du château. Adrien avait de nouveau un mauvais pressentiment. D'un côté il était persuadé qu'il allait recroiser tôt ou tard le dragon noir même s'il ignorait quand. De l'autre quelque chose le tracassait, il sentait l'ombre d'une menace toute proche. Après avoir passé quelques minutes avec Yoland, il quitta sa maison un instant sans donner d'explications sous un froid glacial et revint couvert de neige. Qu'a-t-il fait dehors par ce temps ? Il ne répondit pas. Saphira fut prise de violentes nausées et les domestiques la couchèrent dans son lit sans lui laisser le choix. La jeune femme était heureuse, elle avait réussi à sentir les premiers mouvements de son bébé encore dans son ventre. Une fois assuré qu'il pouvait être seul avec Adrien, Broomer lui demanda de lui raconter en détail son histoire avec Issandras, il était avide d'en savoir plus.

Un jeune homme âgé de seulement 15 ans errait seul sur les routes. Il venait de quitter son foyer après avoir terminé sa formation d'apprentissage de la magie auprès de l'un des meilleurs enseignants de Zerxos. Adrien peinait à se remettre de la rupture avec son ancienne petite amie Saphira 9 mois auparavant. Il avait beau avoir un physique de rêve capable de séduire toutes les femmes qu'il voulait le fait d'avoir été abandonné par celle qui l'aimait pour en épouser un autre le faisait souffrir. A l'époque il n'avait pas encore atteint l'âge (15 ans) admis pour les familles aisées pour prétendre au mariage. Il espérait que de voyager lui permettrait de se vider la tête et de progresser par la même occasion en magie. Il n'avait plus appris grand-chose de Galban depuis des années. Au bout de nombreux jours/semaines de voyage il s'approcha d'une zone volcanique. Mais pas n'importe laquelle, dans une caverne creusée au dos d'un volcan en activité vivait une créature craint dans le monde entier par tous les êtres. Les rares qui l'ont réellement vu en sont souvent tombés morts de peur. On le dit en quelque sorte protecteur de Zerxos car peu de monstres osent attaquer un territoire farouchement défendu par le

plus puissant des dragons : Issandras, le dragon des éléments du feu. Adrien aperçut un petit chemin au dos du volcan menant à une très grande caverne. Il savait que des dragons se trouvaient dans la région mais cela n'eut pas l'air de l'effrayer, comme s'il voulait en finir sachant qu'il ne ferait pas le poids s'il se retrouvait nez à nez avec l'un d'eux.

Il entendit un grondement sourd, le sol trembla fortement. De l'entrée de la caverne, sortit Issandras. C'était la créature la plus grande qu'on puisse imaginer, d'une taille exceptionnelle de 20 mètres de haut ! Jamais une créature depuis l'apparition de la vie n'a atteint une grandeur pareille. Généralement même très âgés les plus grands dragons ne dépassent pas les 5 mètres de haut. Alors que celui-là en faisait plus du double. Issandras regarda Adrien droit dans les yeux, déploya ses ailes et poussa un énorme rugissement. N'importe qui constitué normalement aurait pris la fuite ou en serait mort de peur, mais Adrien ne fit rien, il ne bougea pas. Ce qui étonna fortement Issandras, il s'attendait à tout sauf à ça. Ce petit insecte d'humain restait là planté devant lui alors qu'il pourrait le tuer aisément en une fraction de seconde, en le carbonisant de son feu puissant ou

l'en écrasant comme une mouche par exemple. Il replia ses ailes et invita le garçon à le suivre. Adrien savait qu'Issandras cherchait seulement à l'intimider. Le mage entra dans la caverne avec le dragon.

Adrien eut droit à un long interrogatoire et dû se justifier de son inconscience face aux risques qu'il prenait. Un autre dragon l'aurait certainement déjà tué depuis longtemps. Issandras fut intéressé d'apprendre que les sorts préférés d'Adrien utilisaient majoritairement le feu comme arme. Il lui fit profiter durant 2 ans de son enseignement jusqu'à son décès. L'entraînement physique comme mental sous la direction d'Issandras était d'une rigueur absolue, il n'y avait pas droit à l'erreur. Bien qu'il fut étonné de la rapidité d'apprentissage de son élève humain il n'osa pas pendant longtemps lui parler d'une magie à mi-chemin du pouvoir légendaire des dragons, même s'il croyait en les capacités d'Adrien il ne voulait pas lui faire courir un aussi gros risque. Réussir à la maîtriser reviendrait à avoir une force équivalente à celle d'un dragon, en cas d'échec il n'y a pas d'autre alternative que la mort. De temps en temps une magnifique dragonne bleue venait rendre visite au

dragon de feu. Elle s'appelait Crystal et malgré sa race elle était plutôt d'une nature douce. Elle avait rapidement perçu le lien affectif qui s'était formé entre Issandras et Adrien. Pour la première fois de sa vie Adrien pu voir la mer, perché sur la tête du dragon rouge. Ils avaient quitté Zerxos peu avant mais comme le dragon volait très vite ce fut rapide de sortir du territoire. Le pays boisé ne se situait pas au bord d'une côte littorale mais entouré d'autres territoires. Adrien apprenait beaucoup auprès d'Issandras, le savoir d'un vieux dragon est immense. Le jeune homme bougeait comme il voulait aux alentours de la caverne, il ramassait des fruits... Personne n'osait le toucher étant donné qu'il était sous la protection directe du dragon des éléments. Mais un jour, tout ceci s'arrêta. Issandras avait appris la mort de Crystal assassinée atrocement alors qu'elle s'était retirée sur ses terres. Il se méfia, trois dragons des éléments avaient déjà été éliminés même s'il en ignorait le responsable, il était le dernier représentant de la « race ultime » des dragons. Il interdit à Adrien de sortir de la caverne (protégée par un puissant mur de flammes à l'entrée infranchissable) s'il n'était pas dans les environs. Il envisageait de ramener le

garçon chez lui mais cela le rendrait d'autant plus vulnérable tant qu'il ne s'était pas débarrassé du meurtrier de Crystal. Un matin alors qu'il avait laissé exceptionnellement Adrien sortir ramasser quelques fruits, le tueur se manifesta. Un gros dragon entièrement noir avec de grands yeux rouges avait atterri près du mage. Un long filet de bave coulant le long de la mâchoire, savourant l'idée de se faire un repas facile.

Issandras qui avait senti Adrien en danger (un lien rarissime très fort s'était développé entre eux au point que le dragon où qu'Adrien soit sentait quand ce dernier courait un risque) vola du plus vite qu'il pouvait et détourna l'attention de l'assaillant à l'aide d'un puissant jet de flammes ardentes permettant ainsi au garçon de fuir pour se mettre à l'abri. La lutte dura des heures entre les deux énormes mastodontes, elle se fit entendre sur des kilomètres à la ronde. Contrairement à ce qu'avait ordonné Issandras, Adrien revint en arrière et trouva son dragon gisant sur le sol, incapable de bouger. L'autre avait fui mais était loin d'en être sorti indemne. Bien qu'agonisant Issandras fit de violents sermons à Adrien. Il avait tout fait pour retenir l'agresseur et lui permettre de se mettre en

sécurité. Savant qu'il ne s'en sortirait pas vivant étant incapable de se mouvoir jusqu'à l'eau miraculeuse de sa caverne il entreprit de dévoiler à Adrien le secret de la magie la plus rare du monde : celle du mage dragon. Elle permet à tout individu qui arrive à la maîtriser de pouvoir se transformer en véritable dragon adulte, d'avoir une force et une résistance hors normes même en étant sous sa forme d'origine, la longévité s'en retrouve également rallongée. Mais elle comporte de très gros risques : soit on la fait devenir sienne en la maîtrisant soit on meurt, il n'y a pas d'autres alternatives. Les douleurs causées dépassent l'atrocité et quasiment aucun mage n'y a survécu dans l'histoire. Elle est si dangereuse que pratiquement aucun dragon non plus n'en connaît le secret. Une fois l'art enseigné, Issandras ferma pour toujours ses paupières. Le roi des dragons, le légendaire, venait de mourir laissant un Adrien profondément bouleversé. Ayant perdu à ses yeux bien plus qu'un professeur, un vrai ami, voire un père adoptif, Adrien ne put retenir sans tristesse plus longtemps. Il pleura de toute la force la force de ses poumons. Son corps fut pris de convulsions, la magie du mage dragon s'activa inconsciemment.

Adrien fut tétanisé par la douleur la plus atroce qu'on ne pouvait imaginer durant plus de deux heures. Ses membres s'allongèrent petit à petit, son apparence changea, il grandissait à une vitesse étonnante. D'un corps d'un homme d'1m80 il passa à... celui d'un grand dragon rouge de plusieurs mètres. Il essaya de s'envoler pour retourner à la caverne mais venant à peine de se transformer pour la première fois et toujours sous l'effet du choc psychologique les essais ne furent pas fructueux pendant un moment. Le mur de feu qui subsistait toujours ne lui fit aucun effet lorsqu'il le traversa. Il entra et se jeta dans l'eau sacrée. Il réussit à redevenir humain. Bien que cette eau le soigne physiquement, elle ne réussit pas à guérir la souffrance venant du plus profond de son cœur. Il mit des jours à se calmer et resta sans manger cloîtré contre une paroi de la caverne. Lorsqu'il rentra chez sa mère, Maëlia fut bouleversée. Elle n'avait eu aucune nouvelle de son fils depuis 2 ans. Elle ne le reconnut pas, psychologiquement il avait l'air d'avoir tellement changé, et physiquement c'était devenu un très bel homme. Adrien au cours des années qui suivirent se forgea une certaine réputation en écrasant ses

adversaires les uns après les autres grâce à sa nouvelle force titanesque. Il développa une haine viscérale, un esprit de vengeance vis-à-vis du meurtrier d'Issandras. Pratiquement personne ne comprendrait le fait de souffrir de la mort d'un dragon (créature crainte partout) mais pour Issandras c'était différent, Adrien s'y était profondément attaché (chose qui fut réciproque au point que le dragon donna sa vie sachant qu'il ne s'en sortirait probablement pas).

La mort d'Issandras provoqua une psychose chez des nombreux dragons qui préférèrent se terrer dans leurs cavernes en attendant que les choses se calment. Quelques uns voulurent profiter de la place vacante de « roi des dragons » pour prendre le pouvoir mais se heurtèrent au successeur d'Issandras qui les mis à terre sans difficulté. Adrien devint le deuxième grand dragon de feu.

-48 Le mariage-

« Dorénavant interdiction de quitter la résidence, on est en plein hiver. Tu vas rester bien sagement au chaud à l'abri, tu reprendras quelques leçons pour t'occuper ». Les paroles de son père n'enchantaient pas Yoland. Passer l'hiver à travailler ce n'était pas top pour lui. Mais avec le froid qui allait durer des mois il valait mieux ne pas sortir, il ne survivrait pas longtemps sans expérience à l'extérieur. Il avait eu une chance de tous les diables lors de sa fugue d'un mois. Il savait qu'Adrien faisait cela pour son bien.

- Adriennnnnnnnnnnnn !!!!!!!! Cria une voix derrière la porte de la chambre de Yoland.

- Oui ?
- Dès que tu as fini avec le petit, viens me rejoindre, il faut que je te parle.
- J'arrive. Puis il se tourna vers son fils, aujourd'hui je te laisse tranquille. Mais tu ne vas pas passer l'hiver sans rien faire évidemment.

Il retourna dans sa propre chambre peu après où l'attendait Saphira, assise sur le lit tenant une enveloppe dans la main.

- Tu te souviens de quand j'ai reçu une enveloppe de la part de mon père avant que nous quittions ton village ?
- Bien sûr que oui, pourquoi cette question ?
- Et ben je... j'ai décidé de te la montrer aujourd'hui. Dis-moi ce que t'en penses.

Adrien lui prit la lettre des mains, l'ouvrit et commença à lire. Saphira examina attentivement les expressions du jeune homme. Quand il rougit légèrement, elle en fit de même.

- Alors t'en penses quoi ?
- Et bien on va dire que je ne m'attendais pas à ça de sa part surtout vu les soucis qu'il a causé la

dernière fois. Mais pourquoi tu... Il ne finit pas sa phrase étant interrompu par Saphira.

- Tu ne m'en parlais jamais, alors j'ai décidé de prendre les devants. Je ne sais pas si tu en as envie mais... Saphira malgré sa fatigue s'agenouilla, baissa la tête puis la releva en regardant fixement Adrien droit dans les yeux. Je voudrais savoir si tu... heu... heu... accepterais... heu... de m'épouser ?

Adrien devint aussi rouge pivot que ne l'était Saphira, quelle surprise. Il ne s'attendait pas à ce que ça soit Saphira qui fasse réellement la demande. Généralement ce sont les hommes qui le font et non les femmes surtout enceintes. Il se rappela la réflexion d'Aurore à ce sujet : « Mais quand est-ce que tu vas te décider à l'épouser ? Elle doit attendre avec impatience que tu lui en fasses la demande. Ce sera aussi mieux pour le bébé à venir. ». Il avait trop longuement hésité à le faire et maintenant la grossesse de Saphira commençait nettement à se voir, plus que quelques petits mois avant l'arrivée du nourrisson si tout se passait bien. Il lui avait déjà fait un enfant hors mariage la dernière fois alors qu'il n'avait que 14 ans (si à l'époque ça s'était su dans tout le village qu'il avait pris la virginité de Saphira

alors que ses parents avaient déjà prévus secrètement de la marier avec Gaulter depuis un moment cela aurait causé des gros soucis surtout pour Yoland). Saphira cru lire sur les lèvres de son amant quelque chose qui semblait dire « oui ». Elle lui demanda si c'était bien ça et en guise de réponse il hocha la tête. Complètement euphorique elle l'embrassa avant de manquer de s'évanouir. Elle aura enfin droit au mariage d'amour qu'elle espérait depuis plus de 10 ans. Il fallait maintenant lui trouver une robe pour la cérémonie à la fois confortable et tenant chaud. Le prêtre du village demanda 2 semaines d'attente pour la préparation notamment le temps de trouver des alliances et des tenues adaptées... Yoland était heureux d'apprendre que ses parents allaient enfin se marier. Broomer resta pour y assister, préférant attendre qu'il fasse moins froid pour repartir à la recherche de sa sœur Aïsha. Il n'y eut que peu d'invités (choix des époux), la salle était bien chauffée. Saphira portait une belle robe blanche large (cachant ainsi un peu son ventre bien rond), un grand sourire aux lèvres. Elle tenait le bras d'Adrien, vêtu de noir. Ce dernier avait ses longs cheveux blonds dorés attachés en queue de cheval. L'annonce du mariage du mage dragon avait suscité de très

nombreuses jalousies parmi les diverses jeunes filles qui le convoitaient. Le prêtre leur fit échanger les alliances puis les consentements. Adrien embrassa passionnément Saphira en guise de scellement de leur union. Il se fichait des mauvaises langues qui jacassaient sur la grossesse de la jeune femme bien entamée avant le mariage.

Bien plus tard, Aurore fut heureuse de recevoir une lettre de Saphira qui l'informait que désormais elle était mariée avec Adrien. « Depuis le temps que tu en rêvais Saphira, bonne chance à toi désormais » songeait-elle. Aurore ne comprenait pas comment Adrien avait fait pour venir jusqu'à chez elle aussi vite et rentrer bien avant que le bébé soit né. Même en galopant à fond normalement il serait toujours très loin de chez lui. Elle lui avait cependant montré la lettre que Saphira lui avait demandé d'envoyer si jamais il lui arrivait quelque chose. Le message de la jeune blonde destiné à Adrien disait qu'il avait un fils nommé Yoland et qu'elle souhaitait qu'il en prenne la responsabilité. Il n'avait pas apprécié que Saphira lui ait caché ce genre de chose. S'il ne l'avait pas croisé totalement par hasard en compagnie du petit à l'auberge Zeke il n'aurait peut-être jamais su qu'il

était père. Aurore aimerait bien aller les voir un de ces jours lors de la belle saison mais c'est si loin qu'elle a du mal à l'envisager. Mais tant que Saphira est enfin heureuse après plus de 10 ans de calvaire auprès de Gaulter c'est le principal. Elle trouvait Adrien bien plus joli qu'avant. Elle avait eu une faible à une époque pour lui dans sa jeunesse mais n'avait jamais rien dit pour ne pas froisser Saphira et elle savait que les sentiments d'Adrien tendaient vers son amie.

Saphira avait réclamé un long câlin pour la nuit de noces. Le repas a été de qualité, exceptionnellement composé de mets rares. Tout le monde s'est couché tôt pour ne pas trop subir la morsure du froid. Mais comment de temps ce calme allait-il durer ? Adrien n'en savait rien, sa seconde nature le poussait à être toujours sur ses gardes surtout après les assauts de monstres de ces derniers mois. Il sentait que Misiega et le mage noir préparaient un mauvais coup. La prêtresse le détestait personnellement, il lui avait tout de même complètement cramé un œil pour sauver le prétentieux Leglas qui avait sous-estimé Misiega.

-49 Un jour tu me le payeras ! -

Théold fulminait malgré le fait qu'il ne soit qu'un enfant de 5 ans. Il avait appris de sa nourrice la mort de son père Gaulter il y a quelques mois. Saphira l'avait abandonné en s'enfuyant avec un autre homme. Yoland était avec elle. Il avait toujours détesté son demi-frère (même s'il ignore totalement qu'Adrien en est le père biologique) qui avait l'attention exclusive de Saphira. Il avait beau quémander de l'affection, il n'en avait jamais reçu de sa vie de la part de sa mère. Une haine commença à se développer dans son esprit d'enfant. Un jour Saphira regrettera de ne s'être jamais occupée de lui, il le jure. La nourrice qui avait contacté Saphira quelques temps auparavant (par l'intermédiaire d'Aurore) avait reçu comme réponse de cette dernière que Théold n'avait jamais existé à ses yeux et refusait désormais qu'on lui parle de lui. La femme n'était pas du tout enchantée par la nouvelle, bien

qu'elle s'occupait de Théold depuis sa naissance elle n'avait pas d'attachement à son égard, et personne pour la payer. Elle refusait de le prendre à ses frais elle qui n'avait plus de travail rémunérée. Elle décida qu'elle allait chercher un autre foyer et abandonna l'enfant à l'église. Il était en quelque sorte devenu orphelin depuis la mort de Gaulter. Il pleura abondamment et durant la nuit s'enfuit. Après des jours à se cacher il tomba d'épuisement, n'ayant pratiquement pas à manger se contentant de chaparder quelques restes de nourriture abandonnés. Un cheval noir apparut devant lui. Un individu camouflé par une épaisse cape lui proposa de le rejoindre et qu'il l'aiderait à se venger. Théold accepta, après tout il n'avait plus rien à perdre. L'étranger hissa l'enfant grelottant sur l'étalon, lui donna un bout de tissu pour se couvrir et fit demi-tour au galop. Il lui fit croire que c'est l'amant de Saphira qui a tué son père à la demande de cette dernière pour qu'elle soit par la même occasion débarrassée de lui aussi. Sans Gaulter, son fils Théold n'avait plus de famille. Il goba tout sans se poser de question, traumatisé par le fait que tout le monde l'abandonnait, son père mort comme sa nourrice.

L'individu lui promit que là où il l'emmenait on ne l'abandonnerait plus jamais. Théold le remercia et promit de se donner corps et âme à sa nouvelle famille dans l'espoir de se débarrasser de sa monstrueuse mère et de son amant meurtrier de Gaulter. L'étranger sourit silencieusement, ce garçon de 5 ans est très facilement influençable. Il pourrait l'utiliser et savait que c'était le fils de Saphira, la nouvelle femme du mage dragon. Saphira était loin de se douter de ce qui se tramait dans son dos. Elle ne pensait qu'à sa nouvelle vie en tant qu'épouse de son premier amour. Chaque jour elle guettait les mouvements de son bébé qui grandissait à vue d'œil et qui devrait arriver bientôt. Pourtant dans l'ombre, cet enfant ne semble pas être le bienvenu... Après un long voyage sous la neige, bien que pétrifié par le froid Théold découvrit l'endroit où il allait vivre désormais. On lui indiqua un lit fait d'une simple couverture et d'un tas de paille. Il s'y coucha sans discuter et s'endormit. Il rêva qu'il punissait tous les gens qui l'avaient fait pleurer. Les repas sont frugaux, le matin on lui servit simplement un bout de pain rassis avec un morceau de viande crue. Même s'il n'est pas habitué, il avala tout, supporta toute les

contraintes aussi dures les unes que les autres. Dans un seul but : la vengeance !

-50 un heureux évènement-

« Poussez, madame, poussez ! » criait une voix. Une femme était en sueur allongée sur un grand lit les jambes écartées. Une sorte de sage-femme se trouvait près d'elle l'encourageant. Pour Saphira un long travail avait commencé depuis quelques heures déjà, le bébé était en train d'arriver avec presque un mois d'avance. Le futur père surveillait tendrement l'opération. Yoland a préféré rester dans sa chambre, rien que l'image de l'accouchement lui donnait la nausée. Quelques temps auparavant il avait annoncé son futur projet à ses parents celui de devenir un soldat (peut-être par la suite chevalier), il ne rentrerait chez lui majoritairement que pour l'hiver. Adrien sachant que Yoland était déterminé lui dit qu'il le laisserait faire mais pas avant 2 ou 3 ans car il le trouve encore trop jeune pour ça. Bien que ce ne soit pas son premier accouchement Saphira éprouva de la

difficulté à faire sortir le bébé de son ventre. Elle avait espéré que ce soit une fille, ayant déjà eu un fils avec Adrien. La grossesse a été particulièrement difficile, elle a été souvent malade et les contractions se sont déclenchées un mois avant le terme. Saphira espéra de tout son cœur que ça allait bien se passer et que son bout de chou n'aurait aucun problème.

Une heure de plus se passa et toujours rien malgré la persistance des douleurs. La sage-femme fit quelques soins supplémentaires et demanda à l'époux de Saphira de la rassurer car elle la sentait particulièrement stressée. La jeune femme apprécia qu'Adrien la serre contre lui, elle se détendit un peu. Saphira sentit de nouvelles violentes contractions. Son visage se crispa sous l'effet de la douleur, et après un énième cri une tête commença à apparaître. Après encore quelques poussées le bébé apparut complètement et pleura sous le regard des parents émus. La sage-femme coupa le cordon ombilical, prit le nourrisson qui se révéla être une petite fille, la lava, l'enveloppa dans une serviette bien chaude et la passa délicatement à Saphira. La maman laissa couler quelques larmes de joie.

Après s'être relavée les mains la sage-femme demanda à Saphira : « Quel nom avez-vous décidé pour ce petit bout de chou ? ». Saphira regarda Adrien un instant dans les yeux pour répondre : « Nielia ».

A suivre...

Présentation de quelques personnages

Humains :

Adrien : 25 ans, homme de Zerxos blond aux yeux bleus. Réputé d'une très grande beauté, c'est un excellent mage qui n'a pratiquement aucun égal. Il est l'un des rares individus au monde à savoir maîtriser la magie du mage dragon : celle qui permet de devenir soi-même un dragon. C'est l'ancien compagnon de Saphira et père de Yoland. Il maîtrise également plusieurs langues notamment celle des humains comme celle des elfes. C'est le mage dragon du feu. Il est particulièrement attaché à Issandras.

Saphira : 30 ans, jeune femme de Zerxos. Toujours amoureuse d'Adrien depuis plus de 15 ans elle a 2 enfants Yoland et Théold ainsi qu'un époux Gaulter. Femme battue et malheureuse, elle s'épanouira au contact de ses amis.

Sonia : 28 ans, la compagne d'Adrien au début du roman. C'est une belle rousse au tempérament explosif. Elle cache une profonde souffrance : étant

incapable de procréer, voir des enfants la torture. Particulièrement jalouse de Saphira car cette dernière semble plaire au mage dragon du feu.

Yoland : 10 ans, le fils de Saphira et d'Adrien. C'est le portrait craché de son père. D'un naturel enfantin il est surprotégé par sa mère et admire son père. D'abord peureux il va devenir plus courageux au point de voyager seul pendant plus d'un mois en pleine hiver... C'est le demi-frère de Théold.

Gaulter : époux forcé de Saphira. C'est un homme violent et alcoolique qui a détruit la vie de Saphira. Il se révèle rapidement être un grand froussard.

Théold : 5 ans, fils de Saphira et de Gaulter. Il est totalement détesté par sa mère car issu d'un viol.

Aurore : 30 ans, amie d'enfance d'Adrien et meilleure amie de Saphira.

Antinos : 50 ans, le roi de Zerkos.

Elfes

Broomer : jeune elfe de 25 ans, ami de Saphira et Adrien. Il est expert en maniement des armes et bon mage. C'est un elfe des forêts qui contrairement à ses compagnons supporte bien la compagnie des êtres humains. Il est d'un soutien sans faille en cas de soucis.

Némésis : la reine du peuple des elfes de Zerkos.

Yvandral : seigneur de la forêt à côté du village d'Adrien, dirige une forteresse.

Aïsha : 100 ans, sœur de Broomer et accessoirement ancienne conquête du mage de feu...

Misiega : prêtresse de la confrérie des 10 maléfiques, elle est issue d'une union entre une femelle elfe et un homme de race humaine.

Dragons

Adrien : 2nd dragon de feu.

Issandras : 4000 ans, dragon des éléments du feu. Décédé avant le début de l'histoire. Était particulièrement aimé d'Adrien. L'un des rares dragons à savoir le secret de la magie du mage dragon.

Crystal : 2000 ans, dragon des éléments de l'eau.

Dragon noir : âge inconnu. Antagoniste principal, terreur des cauchemars de Saphira. Adrien lui voue une haine sans égale. Il ne laisse généralement aucun survivant lors de ses attaques.

Dragon vert : on ne sait rien sur lui sauf qu'il serait possiblement un mage dragon. Adrien lui doit la vie.

OceanofPDF.com